

مكالمات

TRENTE-CINQUIÈME ANNÉE — N° 10272

40 PAGES

— MERCREDI 8 FÉVRIER 1978

La baisse du franc s'est arrêtée

Le dollar à 4,92 F

LIRE PAGE 36

Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Mery

Directeur : Jacques Fauvet

1,60 F

Algérie, 1,00 DA; Maroc, 1,00 dir.; Tunisie, 1,20 m.; Allemagne, 1 DM; Autriche, 12 sch.; Belgique, 15 fr.; Canada, \$ 0,75; Danemark, 2,50 kr.; Espagne, 35 pes.; Grèce, 2,50 dr.; Irlande, 200 p.; Italie, 50 lire; Liban, 350 L; Lituanie, 200 p.; Luxembourg, 75 fr.; Monaco, 100 francs; Pays-Bas, 1,25 fl.; Portugal, 17 esc.; Suède, 1,50 kr.; Suisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cent; Yougoslavie, 10 din.

Tarif des abonnements page 37

5, RUE DES ETALIERS

75227 PARIS - CEDEX 09

C.C.P. 4207-22 Paris

Télé. Paris 06 26573

Tél. : 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Victoire de la droite au Costa-Rica

La victoire électorale de M. Rodrigo Carazo, dimanche au Costa Rica, à la tête d'une coalition allant de l'extrême droite à la démocratie chrétienne, rejette dans l'opposition le Parti de libération nationale, qui dominait la vie politique de ce pays depuis une trentaine d'années et dont l'inspiration social-démocrate (ainsi que l'appartenance à l'international socialiste) constituait une singularité pour la région. Elle ne signifie pas pour autant un bouleversement. Le Costa Rica, que l'on qualifie souvent de « Suisse de l'Amérique centrale », est un petit pays calme (3 millions d'habitants), relativement démocratique, qui compte moins de 10 % d'analphabètes, et dont la situation économique actuelle est plutôt bonne en raison notamment des cours élevés du caoutchouc.

Le Parti de libération nationale, vaincu dimanche, a sans doute été victime de ses propres succès et de l'usure du pouvoir. En 1948, pour stabiliser la démocratie menacée par les partisans de l'ancien président conservateur Rafael Calderón Guardia qui refusaient d'admettre leur défaite électorale, un homme politique honnête et courtois d'origine, José Figueres Ferrer, fait appel au peuple. Porté au pouvoir par l'insurrection, il dissout l'armée, nationalise les banques, rend le pouvoir à ceux qui avaient été régulièrement élus et, retourne à ses plantations de caïca (il sera lui-même élu président par la suite).

José Figueres est le « père » du Parti de libération national qui a largement contribué à façonner le Costa Rica moderne. Les esclaves ont été transformées en écoles, un système audacieux de sécurité sociale, qui touche aujourd'hui les trois quarts de la population, a été établi et une petite industrie locale a vu le jour à côté des productions agricoles traditionnelles. L'absence de grandes propriétés, et de la mentalité latifundiste qui les accompagnait, ainsi que les coutumes des petits exploitants familiaux, souvent regroupés dans les montagnes en coopératives, ont rendu possible cette heureuse évolution.

L'équipe au pouvoir n'était cependant pas exempte de défauts. Elle avait notamment reçu pour ses campagnes électorales des fonds de Robert Vesco, un financier américain vénéré réfugié au Costa Rica depuis 1972, et qui est recherché aux Etats-Unis par la commission des opérations boursières pour des détournements portant sur 224 millions de dollars.

Les élécteurs ont été sensibles, en outre, aux arguments de M. Carazo, selon lesquels le Costa Rica, siège géographiquement entre deux dictatures, le Nicaragua, au nord, et Panama, au sud, ne pouvait sans danger se permettre d'accueillir comme réfugiés sur son territoire des maquisards hostiles à ces régimes. Le président sortant, M. Daniel Oduber, avait toléré leur présence.

M. Carazo pourra remettre en cause certains acquis des trente dernières années. Sans prétendre vouloir rétablir directement l'armée, il s'est déclaré partisan d'une modernisation des forces de police. Il est également disposé à accorder de plus grandes facilités aux investisseurs étrangers. Enfin, ses projets de renforcement du système financier privé vont à l'encontre de la politique suivie en ce domaine depuis la nationalisation des banques, en 1948.

L'existence de groupes dispersés au sein de la coalition regroupée sous le sigle du Parti de l'unité, ne facilitera pas la tâche du nouveau président, qui n'est pas assuré d'obtenir la majorité au sein de l'Assemblée législative. L'alternance a joué au Costa Rica en faveur d'une droite un peu hétéroclite. Ce pourrait être aussi l'occasion, pour le Parti de libération nationale, la formation politique la plus originale de toute l'Amérique centrale, de faire son examen de conscience, et de retrouver dans l'opposition sa vigueur et sa vertu d'origine.

TCHAD

La Libye accusée d'aider la rébellion

Les ravisseurs de M. Masse menacent de le fusiller le 12 février

Les combats se poursuivent ce mardi 7 février au Tchad, où au lendemain du ralliement de l'ancien dirigeant rebelle toumbou, M. Hissène Habré, le gouvernement de général Maïmoun a annoncé lundi 6 février sa décision de « suspendre » ses relations diplomatiques avec la Libye, qui l'aide à soutenir les autres maquisards.

De son côté, le commandant des forces armées occidentales du FROLINTA, M. Aboudjake Mahamat Abdramane, a déclaré lundi, à Lagou, que l'agent français détenu par les membres de son mouvement, M. Christian Masse, serait « passé par les armes » en tant qu'« espion » si les conditions exigées de la France pour sa libération n'étaient pas remplies le dimanche 12 février, à midi.

M. Abdramane a assuré que ses hommes avaient « capturé un espion accompagné d'un officier ennemi » (tchadien). « Ce n'était pas un touriste », a-t-il ajouté. Un espion, « que de le passer par les armes ». Le chef rebelle a précisé que la date d'expiration de son ultimatum ne serait pas négociée ; il a dissocié le sort des deux otages, précisant que le cas du détenu suisse, M. Pierre Kumerling, était « différent ». Le gouvernement de Berne tente toujours, pour sa part, d'entrer en contact avec les auteurs de l'enlèvement.

S'adressant ensuite à ses camarades soi-disant combattants du FROLINTA I^e et II^e armés, M. Abdramane a précisé les objectifs de son organisation et réfuté les critiques qui lui sont adressées par les autres chefs du FROLINTA (Front de libération nationale du Tchad), avant d'indiquer qu'il attendait l'intervention de la Croix-Rouge internationale. (Celle-ci a été saisie par Paris.)

A Ndjamena, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères a justifié la décision de son gouvernement de suspendre ses relations diplomatiques avec la Libye « par l'accroissement du soutien logistique que le régime de Tripoli accorde aux forces terroristes et à la mobilisation des forces armées libyennes, assistées d'éléments étrangers ». L'initiative tchadienne semble la conséquence directe des combats en cours entre les garnisons de Faya-Largeau et de Padji et les rebelles du FROLINTA NAT.

Un démenti du Quai d'Orsay

Le porte-parole du Quai d'Orsay a indiqué lundi que des avions de transport se trouvent à Ndjamena, où ils procèdent à des opérations de transport pour le compte des autorités tchadiennes. Mais il a démenti les accusations du Front sud, qui déclare que ces avions ont été utilisés pour déposer des militaires français dans la région de Faya-Largeau. Il a rappelé en outre que les coopérations militaires françaises présentes au Tchad assurent exclusivement une tâche d'assistance technique.

Ndjamena rappelle pour sa part que l'armée de Tripoli entretenait un climat de tension dans le nord du Tchad depuis 1966 dans le cadre de l'enlèvement de M. Daniel Oduber, alors présent au Tchad.

M. Carazo pourra remettre en cause certains acquis des trente dernières années. Sans prétendre vouloir rétablir directement l'armée, il s'est déclaré partisan d'une modernisation des forces de police. Il est également disposé à accorder de plus grandes facilités aux investisseurs étrangers. Enfin, ses projets de renforcement du système financier privé vont à l'encontre de la politique suivie en ce domaine depuis la nationalisation des banques, en 1948.

L'existence de groupes dispersés au sein de la coalition regroupée sous le sigle du Parti de l'unité, ne facilitera pas la tâche du nouveau président, qui n'est pas assuré d'obtenir la majorité au sein de l'Assemblée législative. L'alternance a joué au Costa Rica en faveur d'une droite un peu hétéroclite. Ce pourrait être aussi l'occasion, pour le Parti de libération nationale, la formation politique la plus originale de toute l'Amérique centrale, de faire son examen de conscience, et de retrouver dans l'opposition sa vigueur et sa vertu d'origine.

CHINE

Une offensive diplomatique

Les dirigeants de Pékin multiplient les visites en Asie

Alors qu'aucune solution ne s'ébauche dans le conflit khméro-vietnamien et que les deux adversaires cherchent à accroître leur audience dans la région, la Chine, qui soutient Phnom-Penh, mène une offensive diplomatique en direction de l'Asie du Sud et du Sud-Est.

M. Teng Hsiao-ping, vice-premier ministre chinois, est rentré à Pékin le lundi 6 février au terme d'une visite officielle de trois jours au Népal. Aucun communiqué n'a été publié à l'occasion de cette visite mais le premier ministre népalais a déclaré qu'il était « très satisfait ». On indique, à Katmandou, que la Chine a pris l'engagement de développer ses relations commerciales avec le royaume et lui a promis son aide pour la réalisation de plusieurs projets industriels.

Le vice-premier ministre s'était auparavant rendu en visite officielle en Birmanie. Un autre dirigeant chinois, M. Li Hsien-nien, doit se rendre bientôt aux Philippines et au Bangladesh.

De notre correspondant

Pékin — M. Li Hsien-nien, vice-premier ministre chinois, se rendra prochainement en visite officielle aux Philippines et au Bangladesh, apprend-on de bonne source à Pékin. Ces deux voyages pourraient avoir lieu peu de temps après la session de la cinquième Assemblée nationale populaire, elle-même attendue dans les prochaines semaines.

M. Li Hsien-nien n'a pas quitté Pékin depuis le début de l'été 1971. Ce nouveau voyage illustre une volonté d'ouverture diplomatique de la part de la direction chinoise, particulièrement en direction des pays d'Asie voisins desservis par la République populaire entend pratiquer une diplomatie de plus en plus active.

ALAIN JACOB

La France en quête d'une majorité

M. Georges Marchais, qui a présenté lundi 6 février la version communiste du programme commun actualisé, publiée par les Éditions sociales, a invité une nouvelle fois ses partenaires à rouvrir les négociations au lendemain du premier tour de scrutin. Il a également réaffirmé qu'à l'occasion de l'élection présidentielle de 1974, il avait débattu avec M. Mitterrand des grandes lignes de la composition d'un éventuel gouvernement d'union de la gauche.

Le secrétaire général du P.C.F. continue d'expliquer que son parti est disposé à gouverner et qu'il souhaite occuper des postes ministériels, mais qu'un accord doit intervenir au préalable sur un programme. « C'est un mandat impératif », a souligné M. Marchais.

Etant donné que M. François Mitterrand, au cours d'une tournée en Normandie, a expliqué lundi après-midi qu'il n'est pas question de discuter d'un tel document avant le 19 mars, l'attitude qu'adopteront les communistes en matière de désaccord constitue toujours une incertitude.

Le P.C.F., en dépit des affirmations répétées de ses dirigeants réclamant la présence de ministres communistes dans un gouvernement de la gauche, a indiqué lundi que pour pouvoir accéder au pouvoir il faudrait que les électeurs votent à l'issue de l'élection.

Il a également déclaré que le P.C.F. ne peut pas accepter certains postes-clés du gouvernement

ment le pari que le P.C.F. n'osera pas refuser ses voix lors du second tour de scrutin.

Dans l'Editorial de « L'Humanité » du 7 février, Françoise Lazard estime que « ce n'est pas après le deuxième tour que les électeurs pourront dire s'ils veulent ou non l'application d'un programme commun actualisé ». Elle ajoute qu'il faut trouver un accord « avant le second tour, « sinon les Français seraient ensuite sous la menace, trop réelle, de combinaisons politiques qu'ils n'auraient pas voulues, pour continuer une politique qu'ils auraient rejetée ».

M. Gaston Defferre, pour sa part, a-t-il voulu laisser entendre qu'un premier ministre issu du P.S. pourrait ne pas être en mesure de confier certains ministères aux communistes ? Il a déclaré, lundi soir, lors d'un débat sur Antenne 2 avec M. Christian Bonnet, ministre de l'Intérieur, que ce sera au président de la République d'accepter ou non que des membres du P.C.F. occupent certains postes-clés du gouvernement

en arguant du fait que la politique présentée ne sera pas celle qui lui-même aura défendue devant les électeurs.

Les réponses de M. Marchais, si elles n'éclairent en rien l'avenir, elles participent du nouveau cours de la propagande communiste qui a pour objectif d'empêcher que l'on puisse élire le P.C.F. de ne pas souhaiter la victoire de la gauche en principe.

(Lire la suite page 8)

AU JOUR LE JOUR

AU FINISH

Évidemment, si M. François Mitterrand acceptait, comme le propose Georges Marchais, de renégocier, en quarante-huit heures et entre les deux tours, tout le programme commun, il n'y aurait pas une minute à perdre.

Il faudrait alors réunir tous les négociateurs à faire un séminaire de choc, les doper au café et à la vitamine C, les faire dormir dans des dortoirs où le temps de sommeil serait limité à trois heures par nuit, leur allouer un masseur à chacun, les passer à la douche écosseuse pour les réveiller et leur faire lire quelques pages de Démocratie française pour leur changer les idées.

Cela dit, avec de telles négociations au finish et à l'issue, on peut se demander si, malgré toute leur bonne volonté, les communistes, déjà épaulés par cinq mois de combat pour l'union de la gauche, auraient encore la force de résister au second tour et s'il ne vaudrait pas mieux, dans ce cas, demander le report du scrutin à quelques semaines.

BERNARD CHAPUIS.

LE X^e CONCOURS DE BAGNOLET

La fête de la danse

C'était après mai 1968. Jaque Chouraud, alors professeur de danse à Bagnolet, concrétisa un projet fou : avec l'appui de la municipalité, il organise un concours pour permettre aux jeunes chorégraphes en mol de créer de s'exprimer. Le « Ballet pour demain » est né. Aujourd'hui, il dépasse toutes les espérances. Pendant deux jours, une véritable marée de professionnels, d'aficionados, déferle de tous les horizons : parcours riche, spectateurs reflétés devant le gymnase Maurice-Bouquet devenu trop exigu, c'est la fête de la danse qui déroule ses rires dans une atmosphère où la gaîté se dose d'une agressivité habituellement réservée aux

compétitions sportives. Les vingt membres du jury entament un marathon d'endurance pour juger en deux temps les quarante-sept troupes retenues après les éliminatoires.

Parmi les amateurs, ils ont une amusante projection de personnages sortis des pages d'un livre (Alain de Roucourt), un texte de Saint-Jean de La Croix bien structuré par une Suissesse (Anna Winterer), une variation expressionniste sur le thème de la femme et la poupée d'une Allemande de Francfort (Katherine Schenck).

MARCELLE MICHEL.

(Lire la suite page 22.)

SEUIL REGIS DEBRAY
Lettre aux communistes français et à quelques autres

"Le cri, immense et amer, de tous les flous de l'Union de la gauche". Le Nouvel Observateur

Collection Combat dirigée par C. Durand. 192 pages. 35 F.

Le Monde de l'Éducation
NUMÉRO DE FÉVRIER
LE VOTE DES ENSEIGNANTS
(Un sondage exclusif de la SOFRES)

idées

POLITIQUE

Voter communiste

par PIERRE BOURGEAIDE

LES élections approchant, le débat politique s'enlise, l'opinion manque de lisibilité. Il y a six mois, alors que l'union de la gauche avait le vent en poupe, un courant d'espoir, de désir aussi, a traversé la population. Mais pour avoir révélé cette victoire, elle donne l'impression de l'avoir vécue. La rupture intervenue le 22 septembre a chassé ce rêve, de même que le jour chasse la nuit. Sautant sur l'occasion, les te-

nants de l'actuelle majorité, à commencer par le chef de l'Etat, ne font pas faute de ramener le débat politique à la réalité la plus commune, ne parlant aux Français que du bon choix, du bon sens, et des bonnes raisons qu'ils ont de continuer à donner leur confiance aux bons et braves gens qui ont pris en charge une fois pour toutes, leur destin.

Prendre le parti de la masse

Tout se figure donc, à droite et à gauche, pour que le scrutin des 12 et 19 mars, perdant son caractère dramatique, n'apparaisse plus que comme une ennuyeuse formalité. L'historique, une fois de plus, se trouverait-il chassé de notre histoire ? Les Français, une fois de plus, devraient-ils voter sans passion, sans espoir, par la seule force de l'habitude ?

Ce montonnement généralisé laisse le champ libre aux intellectuels errant dans les terres vivifiantes du gauchisme, pour revendiquer dès à présent des « espaces de liberté » dans la société où nous vivons ? Qu'avons-nous à faire d'espaces octroyés ? Comment pourrions-nous nous en contenter, alors qu'ils font de

nous des contestataires privilégiés ?

Pensons plutôt à tous ceux qui ne pensent ou ne savent profiter de telles espaces, et mettons-nous de leur côté ! Cublions nos privilégiés. Les ouvriers de Billancourt n'étaient pas à Tunis. Nous n'avons pas à faire minorer devant eux des lieux utopiques auxquels ils n'accéderont jamais. Nous avons à nous trouver avec eux, au contraire, pour que le pouvoir change de mains. Demain, si ce changement à nous nous tournerons vers le nouveau pouvoir (et contre ce pouvoir, si besoin est) pour exiger de lui des droits et des espaces nécessaires à la vie. Pour l'instant, tout doit être subordonné à ce qui peut arriver le 12 mars. Intellectuels individualistes, dont la fondation est la critique et le désir, nous devons oublier nos propres individualités et prendre le parti de la masse. Le 12 mars, sans hésiter, je voterai, et j'appelle à voter, pour le PC.

Contre le renversement des alliances

Trois raisons à cela, brièvement :

1) L'alternance, loi élémentaire de la démocratie, ne sera, en France, une réalité, que si le parti communiste accède au pouvoir. Le parti communiste est, de loin, le parti de la classe ouvrière. La classe ouvrière crée les richesses de la France. Non seulement elle n'a pas accès à ces richesses, mais les hommes en place, ces privilégiés qui se nourrissent des richesses créées par d'autres, lui déniennent la capacité de les gérer ! Il n'y a pas deux catégories de Français : les uns qui auraient droit à l'exercice permanent du pouvoir, les autres à qui l'exercice du pouvoir serait interdit à jamais ! Il y a une sorte de réclame dans le refus acharné de l'alternance que professent le chef de l'Etat et les hommes de la majorité. Voter communiste, c'est dire : tous les Français sont égaux en droit ! Pas de racisme anti-ouvrier.

2) Depuis la rupture de l'union de la gauche, des forces se sont fait jour, ici et là, au sein de la majorité présidentielle, mais aussi, hélas ! au sein du PS et des radicaux de gauche, qui sont tentées par des combinaisons de type « troisième force », et qui s'efforcent peut-être, au lendemain des élections, de provoquer le glissement en douceur du

régime dans le marais de la social-démocratie.

Si cette manœuvre réussissait, ce serait la pire des choses pour la France, car l'expérience ouest-allemande montre que la société social-démocrate (ou de pré-tendus socialistes) gère les affaires au lieu et au bénéfice du capital) ne laisse aux citoyens le choix qu'entre le conformisme le plus épais, ou la violence sans espoir. Pour éviter que ne fonctionne un tel piège, qui jetterait la classe ouvrière dans le désespoir, et, vraisemblablement, la France dans la violence, il n'y a qu'un moyen : faire en sorte que les voix communistes soient le plus nombreuses possible au soir du 12 mars. Voter communiste, c'est se garantir contre un scandaleux renversement des alliances.

3) Enfin, le vote du 12 mars n'intéresse pas seulement la France. Il intéresse les peuples du monde entier, à commencer par les peuples d'Europe. Est compris. Si la majorité actuelle est reconduite, rien ne changera dans le monde. La France restera un pays médiocre, ce pays « moyen » si cher à Pompidou et à Giscard, qui, tout occupé de produire un peu partout des bons sentiments et des armes (et aveugle à la dégradation extra-ordinaire de son image), joue un rôle mal sur la scène internationale. Les Français qui, jadis, jouaient un grand rôle dans le monde, non en raison de la puissance

(1) Voir l'article de Félix Guattari (Le Monde du 28 janvier).

Mendel

La chasse structurale

Une interprétation du devenir humain

Vient de paraître
en: pop 21,40 F

PAYOT

sance matérielle de la France, mais parce qu'ils étaient le peuple des libérés, resteront modestement honnêtement d'avoir été.

Pour que les Français jouent de nouveau un rôle dans le monde, il faut et il suffit qu'une véritable coalition populaire (communistes inclus, évidemment !) prenne le pouvoir à Paris. Ce serait un événement d'une portée immense, sans commune mesure avec ce qui a pu se produire à Lisbonne, avec ce qui pourrait se produire à Rome. L'équilibre du monde, fondé sur la terre, en serait sûrement. Les répercussions pourraient être d'une grande importance à l'Ecole, où l'évolution des régimes socialistes de type ancien se trouverait sans doute dépréciée.

Voter communiste le 12 mars, c'est se prononcer pour l'alternance ; écarter les périls de la social-démocratie ; agir pour la transformation de la France et

Le bon choix pour la France

par PHILIPPE DE SAINT-ROBERT

QUEL soit dit une fois pour toutes que le chef de l'Etat, qui est et qui doit demeurer la clef de voûte des institutions de la V^e République, n'est pas un arbitre au sens vulgaire d'un homme dont la fonction serait de compter les coups que se porteront sur un terrain de sport deux camps opposés en un combat qui n'est qu'un jeu, mais au sens où c'est non seulement son droit mais son devoir de rendre un arbitrage : selon le Littré, *« d'estimer, de régler et de juger »*. Cela fait une différence de nature avec quoi il n'est plus sérieux de plaisanter, d'autant que l'acceptation du rôle arbitral du chef de l'Etat est passée dans nos mœurs politiques et ne saurait plus sans dommage être prise à la légère au gré des querelles partisanes.

Les diverses oppositions et le mouvement qui se réclame encore du gaullisme feront donc mieux de mettre en cause l'inspiration politique du chef de l'Etat, et

l'incompatibilité entre cette inspiration et l'esprit même de la V^e République. Car c'est là qu'est le véritable problème que personne ne pose. En effet, depuis vingt ans existe un lien fondamental entre l'autorité restaurée de l'Etat au-dessous, et ce qui s'est appelé, dans les affaires de l'Europe et du monde, *« la politique de la France »*. Or le président de la République se comporte chaque jour davantage comme si le mandat qui tient directement du peuple et qui n'a de sens que s'il fait de lui ce que le général de Gaulle appela *« l'homme de la nation »*, pouvait être détourné pour fonder une autorité qui trouverait en elle-même sa propre fin.

Un Etat qui se vide de sa souveraineté ne peut, si j'ose paraître simpliste, que devenir un appareil dont il défaillera la fonction naturelle et essentielle. Dès lors qu'il s'agira d'intégrer la France dans quelque système étranger que ce soit, qu'on le reconnaîtra américain ou qu'en l'affuble d'un masque européen fragile et transparent, le système qui consiste à investir un homme de pouvoirs quasi souverains ne se justifierait plus et ne différerait que par la fantaisie du régime d'assemblée dont il a pris la place.

Encore un effort, monsieur le président !

Autre point : le chef de l'Etat se veut hors des partis et il a raison, même si la cause de sa raison est l'évidente minorisation dans le pays du courant prédominante et centriste, liberal et européen « dont il se réclame ». Il revient ainsi, malgré lui-même et beaucoup d'autres, à l'idée initiale du général de Gaulle, qui était que ni lui-même ni ceux qui assumeraient la charge suprême après lui ne se trouveraient à une majorité parlementaire déterminante, qu'elle s'exprime par un parti ou par une coalition.

Mais un chef de l'Etat qui se retrouve hors des partis doit encore se vouloir hors des idéologies, faute de quoi il retombe nécessairement dans le système partisane auquel il pense échapper. Or, c'est qui advient à l'actuel président de la République lorsqu'il se fait le propagandiste et même le militant d'un type bien déterminé de société qui ne peut susciter chez ceux qui n'y adhèrent pas que de l'adversité, elle-même idéologique et partisane. Le général de Gaulle a été parfois plus rude à l'endroit du comique devient médiocre, plus certains s'en amusent encore. Mais le jugement global se renforce. Voyez les sondages : pour une écrasante majorité, les hommes politiques sont des menteurs et des voleurs. Ah ! la belle image ! Si encore ils avaient du talent ! Mais l'impossible exercice auquel ils sont contraints, deux ou trois fois par jour, les révèle tels qu'ils ne peuvent qu'être : crânes, désespérément creux.

Messieurs des médias, vous qui avez une responsabilité écrasante dans le spectacle que la démocratie donne d'elle-même, dans l'intérêt que le citoyen doit lui porter et dont elle a tant besoin, offrez à celui-ci la parole, et réservez aux hommes politiques le temps de la campagne électorale seulement : il sera bien suffisant pour ce qu'ils ont à dire d'essentiel. Eux ils sont usés jusqu'à la corde. N'aviez-vous pas pitié d'eux ?

Et n'avez-vous pas pitié de nous qui attendons trop patiemment d'être responsables de notre vie ?

Ayez pitié de la bande des quatre

par MICHEL JOBERT

MESSIEURS des médias, de la presse, de la télévision ou du cinéma, ne soyez pas impitables. Ayez pitié d'eux ! Les hommes politiques ! Et spécialement la « bande des quatre » : Marchais, Mitterrand, Soisson et Chirac, par exemple, auxquels vous imposez de refaire sans cesse leur ronde enfantine, pour la lassitude de nos yeux et de nos oreilles.

Il faut, bien sûr, nourrir l'actualité. Mais son réservoir est suffisamment vaste pour y rechercher et y révéler l'essentiel, comme c'est votre devoir, plutôt que de faire mousser l'insignifiance qui naturellement gagne sans cesse la surface ! Comment supposer que, deux fois par jour, depuis bientôt trois ans, sollicités de proclamer en continu des vérités essentielles, ces hommes politiques aient encore quelque chose à dire qui intéresse le citoyen ?

Car ils n'ont rien à dire. Nous vous aviez-vous pas encore rendu compte ? Ils viennent docilement pointer midi et soir à la télévision et n'ont d'autre ressource que de parler d'eux-mêmes, de leurs querelles, du dernier spectacle qu'ils ont donné, du mélodrame qu'ils ont monté à Vierzón et qu'ils dénoient au Club de la presse du dimanche. Mettez-vous à leur place ! Avez-vous quand ils étaient au pouvoir, sans responsabilité quand ils n'y sont point, ils fissent pour vous une actualité de rien de rien. Ils débloquent leurs querelles, du dernier spectacle qu'ils ont donné, du mélodrame qu'ils ont monté à Vierzón et qu'ils dénoient au Club de la presse du dimanche. Mettez-vous à leur place ! Avez-vous quand ils étaient au pouvoir, sans responsabilité quand ils n'y sont point, ils fissent pour vous une actualité de rien de rien. Ils débloquent leurs querelles, du dernier spectacle qu'ils ont donné, du mélodrame qu'ils ont monté à Vierzón et qu'ils dénoient au Club de la presse du dimanche. Mettez-vous à leur place ! Avez-vous quand ils étaient au pouvoir, sans responsabilité quand ils n'y sont point, ils fissent pour vous une actualité de rien de rien. Ils débloquent leurs querelles, du dernier spectacle qu'ils ont donné, du mélodrame qu'ils ont monté à Vierzón et qu'ils dénoient au Club de la presse du dimanche. Mettez-vous à leur place ! Avez-vous quand ils étaient au pouvoir, sans responsabilité quand ils n'y sont point, ils fissent pour vous une actualité de rien de rien. Ils débloquent leurs querelles, du dernier spectacle qu'ils ont donné, du mélodrame qu'ils ont monté à Vierzón et qu'ils dénoient au Club de la presse du dimanche. Mettez-vous à leur place ! Avez-vous quand ils étaient au pouvoir, sans responsabilité quand ils n'y sont point, ils fissent pour vous une actualité de rien de rien. Ils débloquent leurs querelles, du dernier spectacle qu'ils ont donné, du mélodrame qu'ils ont monté à Vierzón et qu'ils dénoient au Club de la presse du dimanche. Mettez-vous à leur place ! Avez-vous quand ils étaient au pouvoir, sans responsabilité quand ils n'y sont point, ils fissent pour vous une actualité de rien de rien. Ils débloquent leurs querelles, du dernier spectacle qu'ils ont donné, du mélodrame qu'ils ont monté à Vierzón et qu'ils dénoient au Club de la presse du dimanche. Mettez-vous à leur place ! Avez-vous quand ils étaient au pouvoir, sans responsabilité quand ils n'y sont point, ils fissent pour vous une actualité de rien de rien. Ils débloquent leurs querelles, du dernier spectacle qu'ils ont donné, du mélodrame qu'ils ont monté à Vierzón et qu'ils dénoient au Club de la presse du dimanche. Mettez-vous à leur place ! Avez-vous quand ils étaient au pouvoir, sans responsabilité quand ils n'y sont point, ils fissent pour vous une actualité de rien de rien. Ils débloquent leurs querelles, du dernier spectacle qu'ils ont donné, du mélodrame qu'ils ont monté à Vierzón et qu'ils dénoient au Club de la presse du dimanche. Mettez-vous à leur place ! Avez-vous quand ils étaient au pouvoir, sans responsabilité quand ils n'y sont point, ils fissent pour vous une actualité de rien de rien. Ils débloquent leurs querelles, du dernier spectacle qu'ils ont donné, du mélodrame qu'ils ont monté à Vierzón et qu'ils dénoient au Club de la presse du dimanche. Mettez-vous à leur place ! Avez-vous quand ils étaient au pouvoir, sans responsabilité quand ils n'y sont point, ils fissent pour vous une actualité de rien de rien. Ils débloquent leurs querelles, du dernier spectacle qu'ils ont donné, du mélodrame qu'ils ont monté à Vierzón et qu'ils dénoient au Club de la presse du dimanche. Mettez-vous à leur place ! Avez-vous quand ils étaient au pouvoir, sans responsabilité quand ils n'y sont point, ils fissent pour vous une actualité de rien de rien. Ils débloquent leurs querelles, du dernier spectacle qu'ils ont donné, du mélodrame qu'ils ont monté à Vierzón et qu'ils dénoient au Club de la presse du dimanche. Mettez-vous à leur place ! Avez-vous quand ils étaient au pouvoir, sans responsabilité quand ils n'y sont point, ils fissent pour vous une actualité de rien de rien. Ils débloquent leurs querelles, du dernier spectacle qu'ils ont donné, du mélodrame qu'ils ont monté à Vierzón et qu'ils dénoient au Club de la presse du dimanche. Mettez-vous à leur place ! Avez-vous quand ils étaient au pouvoir, sans responsabilité quand ils n'y sont point, ils fissent pour vous une actualité de rien de rien. Ils débloquent leurs querelles, du dernier spectacle qu'ils ont donné, du mélodrame qu'ils ont monté à Vierzón et qu'ils dénoient au Club de la presse du dimanche. Mettez-vous à leur place ! Avez-vous quand ils étaient au pouvoir, sans responsabilité quand ils n'y sont point, ils fissent pour vous une actualité de rien de rien. Ils débloquent leurs querelles, du dernier spectacle qu'ils ont donné, du mélodrame qu'ils ont monté à Vierzón et qu'ils dénoient au Club de la presse du dimanche. Mettez-vous à leur place ! Avez-vous quand ils étaient au pouvoir, sans responsabilité quand ils n'y sont point, ils fissent pour vous une actualité de rien de rien. Ils débloquent leurs querelles, du dernier spectacle qu'ils ont donné, du mélodrame qu'ils ont monté à Vierzón et qu'ils dénoient au Club de la presse du dimanche. Mettez-vous à leur place ! Avez-vous quand ils étaient au pouvoir, sans responsabilité quand ils n'y sont point, ils fissent pour vous une actualité de rien de rien. Ils débloquent leurs querelles, du dernier spectacle qu'ils ont donné, du mélodrame qu'ils ont monté à Vierzón et qu'ils dénoient au Club de la presse du dimanche. Mettez-vous à leur place ! Avez-vous quand ils étaient au pouvoir, sans responsabilité quand ils n'y sont point, ils fissent pour vous une actualité de rien de rien. Ils débloquent leurs querelles, du dernier spectacle qu'ils ont donné, du mélodrame qu'ils ont monté à Vierzón et qu'ils dénoient au Club de la presse du dimanche. Mettez-vous à leur place ! Avez-vous quand ils étaient au pouvoir, sans responsabilité quand ils n'y sont point, ils fissent pour vous une actualité de rien de rien. Ils débloquent leurs querelles, du dernier spectacle qu'ils ont donné, du mélodrame qu'ils ont monté à Vierzón et qu'ils dénoient au Club de la presse du dimanche. Mettez-vous à leur place ! Avez-vous quand ils étaient au pouvoir, sans responsabilité quand ils n'y sont point, ils fissent pour vous une actualité de rien de rien. Ils débloquent leurs querelles, du dernier spectacle qu'ils ont donné, du mélodrame qu'ils ont monté à Vierzón et qu'ils dénoient au Club de la presse du dimanche. Mettez-vous à leur place ! Avez-vous quand ils étaient au pouvoir, sans responsabilité quand ils n'y sont point, ils fissent pour vous une actualité de rien de rien. Ils débloquent leurs querelles, du dernier spectacle qu'ils ont donné, du mélodrame qu'ils ont monté à Vierzón et qu'ils dénoient au Club de la presse du dimanche. Mettez-vous à leur place ! Avez-vous quand ils étaient au pouvoir, sans responsabilité quand ils n'y sont point, ils fissent pour vous une actualité de rien de rien. Ils débloquent leurs querelles, du dernier spectacle qu'ils ont donné, du mélodrame qu'ils ont monté à Vierzón et qu'ils dénoient au Club de la presse du dimanche. Mettez-vous à leur place ! Avez-vous quand ils étaient au pouvoir, sans responsabilité quand ils n'y sont point, ils fissent pour vous une actualité de rien de rien. Ils débloquent leurs querelles, du dernier spectacle qu'ils ont donné, du mélodrame qu'ils ont monté à Vierzón et qu'ils dénoient au Club de la presse du dimanche. Mettez-vous à leur place ! Avez-vous quand ils étaient au pouvoir, sans responsabilité quand ils n'y sont point, ils fissent pour vous une actualité de rien de rien. Ils débloquent leurs querelles, du dernier spectacle qu'ils ont donné, du mélodrame qu'ils ont monté à Vierzón et qu'ils dénoient au Club de la presse du dimanche. Mettez-vous à leur place ! Avez-vous quand ils étaient au pouvoir, sans responsabilité quand ils n'y sont point, ils fissent pour vous une actualité de rien de rien. Ils débloquent leurs querelles, du dernier spectacle qu'ils ont donné, du mélodrame qu'ils ont monté à Vierzón et qu'ils dénoient au Club de la presse du dimanche. Mettez-vous à leur place ! Avez-vous quand ils étaient au pouvoir, sans responsabilité quand ils n'y sont point, ils fissent pour vous une actualité de rien de rien. Ils débloquent leurs querelles, du dernier spectacle qu'ils ont donné, du mélodrame qu'ils ont monté à Vierzón et qu'ils dénoient au Club de la presse du dimanche. Mettez-vous à leur place ! Avez-vous quand ils étaient au pouvoir, sans responsabilité quand ils n'y sont point, ils fissent pour vous une actualité de rien de rien. Ils débloquent leurs querelles, du dernier spectacle qu'ils ont donné, du mélodrame qu'ils ont monté à Vierzón et qu'ils dénoient au Club de la presse du dimanche. Mettez-vous à leur place ! Avez-vous quand ils étaient au pouvoir, sans responsabilité quand ils n'y sont point, ils fissent pour vous une actualité de rien de rien. Ils débloquent leurs querelles, du dernier spectacle qu'ils ont donné, du mélodrame qu'ils ont monté à Vierzón et qu'ils dénoient au Club de la presse du dimanche. Mettez-vous à leur place ! Avez-vous quand ils étaient au pouvoir, sans responsabilité quand ils n'y sont point, ils fissent pour vous une actualité de rien de rien. Ils débloquent leurs querelles, du dernier spectacle qu'ils ont donné, du mélodrame qu'ils ont monté à Vierzón et qu'ils dénoient au Club de la presse du dimanche. Mettez-vous à leur place ! Avez-vous quand ils étaient au pouvoir, sans responsabilité quand ils n'y sont point, ils fissent pour vous une actualité de rien de rien. Ils débloquent leurs querelles, du dernier spectacle qu'ils ont donné, du mélodrame qu'ils ont monté à Vierzón et qu'ils dénoient au Club de la presse du dimanche. Mettez-vous à leur place ! Avez-vous quand ils étaient au pouvoir, sans responsabilité quand ils n'y sont point, ils fissent pour vous une actualité de rien de rien. Ils débloquent leurs querelles, du dernier spectacle qu'ils ont donné, du mélodrame qu'ils ont monté à Vierzón et qu'ils dénoient au Club de la presse du dimanche. Mettez-vous à leur place ! Avez-vous quand ils étaient au pouvoir, sans responsabilité quand ils n'y sont point, ils fissent pour vous une actualité de rien de rien. Ils débloquent leurs querelles, du dernier spectacle qu'ils ont donné, du mélodrame qu'ils ont monté à Vierzón et qu'ils dénoient au Club de la presse du dimanche. Mettez-vous à leur place ! Avez-vous quand ils étaient au pouvoir, sans responsabilité quand ils n'y sont point, ils fissent pour vous une actualité de rien de rien. Ils débloquent leurs querelles, du dernier spectacle qu'ils ont donné, du mélodrame qu'ils ont monté à Vierzón et qu'ils dénoient au Club de la presse du dimanche. Mettez-vous à leur place ! Avez-vous quand ils étaient au pouvoir, sans responsabilité quand ils n'y sont point, ils fissent pour vous une actualité de rien de rien. Ils débloquent leurs querelles, du dernier spectacle qu'ils ont donné, du mélodrame qu'ils ont monté à Vierzón et qu'ils dénoient au Club de la presse du dimanche. Mettez-vous à leur place ! Avez-vous quand ils étaient au pouvoir, sans responsabilité quand ils n'y sont point, ils fissent pour vous une actualité de rien de rien. Ils débloquent leurs querelles, du dernier spectacle qu'ils ont donné, du mélodrame qu'ils ont monté à Vierzón et qu'ils dénoient au Club de la presse du dimanche. Mettez-vous à leur place ! Avez-vous quand ils étaient au pouvoir, sans responsabilité quand ils n'y sont point, ils fissent pour vous une actualité de rien de rien. Ils débloquent leurs querelles, du dernier spectacle qu'ils ont donné, du mélodrame qu'ils ont monté à Vierzón et qu'ils dénoient au Club de la presse du dimanche. Mettez-vous à leur place ! Avez-vous quand ils étaient au pouvoir, sans responsabilité quand ils n'y sont point, ils fissent pour vous une actualité de rien de rien. Ils débloquent leurs querelles, du dernier spectacle qu'ils ont donné, du mélodrame qu'ils ont monté à Vierzón et qu'ils dénoient au Club de la presse du dimanche. Mettez-vous à leur place ! Avez-vous quand ils étaient au pouvoir, sans responsabilité quand ils n'y sont point, ils fissent pour vous une actualité de rien de rien. Ils débloquent leurs querelles, du dernier spectacle qu'ils ont donné, du mélodrame qu'ils ont monté à Vierzón et qu'ils dénoient au Club de la presse du dimanche. Mettez-vous à leur place ! Avez-vous quand ils étaient au pouvoir, sans responsabilité quand ils n'y sont point, ils fissent pour

étranger

CRISES ET TENSIONS INTERNES EN AFRIQUE

Tunisie

Le président Kadhafi est venu s'informer de la situation au lendemain des émeutes

Tunis. — Rentrant à Tripoli après avoir participé au sommet d'Afrique, le colonel Kadhafi a fait, à Tunis, le 6 février, une visite de trois heures dont les officiels n'avaient été avisés qu'à la dernière minute.

« Escala technique », ainsi que l'a écrit l'agence Tunis Afrique Presse, où visite dictée par le souci de s'informer de la situation après les émeutes du 26 janvier et l'arrestation des anciens dirigeants de la centrale syndicale tunisienne. Les deux hommes étaient en relations trop étroites avec la Libye ? Dans la déclaration qu'il a faite à son arrivée, le dirigeant libyen n'a guère laissé place au doute, en précisant qu'il était venu « prendre des nouvelles de la Tunisie et du président Bourguiba » et que la Tunisie et la Libye constituaient « un même pays, un même peuple solidaire, tout comme un corps qui respire dans son ensemble ». Mais que l'un de ses organes est affaibli ?

Le chef d'Etat libyen n'a pas cependant rencontré, ainsi qu'il en avait manifesté le désir, le « Combattant suprême », qui lui a dit, était « fatigué ». Explication diplomatique d'une fin de non-recevoir ? Rien, de

De notre correspondant moins sûr, puisque dans le même temps un communiqué annonçait que le conseil supérieur de la magistrature, qui devait présider le lendemain M. Bourguiba, était toujours à huisclose.

Toujours est-il que le colonel Kadhafi a dû se contenter d'un « déjeuner de travail » de deux heures à l'hôtel Hilton avec le ministre des affaires étrangères, M. Mohamed Ficouri. Et c'est quelque peu crispé qu'il a quitté Tunis aussitôt après, en se refusant à tout commentaire.

Un important service d'ordre avait été mobilisé à l'aéroport durant cette escale. Il faut dire que la police et l'armée, qui avaient pratiquement disparu des capitales au cours des dernières jours, étaient à nouveau spectaculairement présentes lundi, particulièrement aux abords de l'université où avait lieu la rentrée après deux semaines de vacances d'hiver. Celle-ci s'est déroulée dans une atmosphère assez tendue.

Si aucun incident n'a été signalé, les cours ont été boudés par une partie des étudiants dans

plusieurs établissements et principalement aux facultés de droit et des sciences, à la suite d'un mot d'ordre de levée de l'obligation militaire effectué le 26 janvier qui avait circulé de bouche à oreille. Selon le ministre de l'éducation nationale, M. Mohamed Meall, c'est « une minorité » qui a imposé « par la force » cette grève à « la majorité » qui a présenté normalement aux cours ce matin.

M. Meall a annoncé que les étudiants qui participeront à l'assemblée générale pour la suppression de leurs bourses et seront exclus des restaurants et des logements universitaires.

S'adressant directement aux étudiants, par le truchement de la télévision, le ministre leur a dit : « Il n'est dans l'intention de personne d'influencer votre jugement. Chacun d'entre vous a le droit de penser comme il lui plaît, mais chacun d'entre vous a aussi le devoir d'étudier et de respecter la liberté d'autrui. L'Etat, qui consacre 32 % de son budget à l'éducation nationale, est tenu de garantir à tous les étudiants la liberté, la dignité et la sécurité dans leur vie universitaire. »

MICHEL DEURE

Tanzanie

PLUSIEURS MILLIERS DE DÉTENUS SONT AMNISTIÉS

(De notre correspondant en Afrique orientale)

Nairobi. — Le président Nyerere a annoncé, lundi 5 février, une amnistie qui concernera plus de 10 000 détenus politiques et sept mille quatre-vingt-trois prisonniers de droit commun de Tanzanie continentale. En bénéficiant notamment MM. Otimi et Matiya Kamabona, détenu sans jugement depuis 1967. Ceux-ci sont les frères de Daniel, ministre des Affaires étrangères, hostile au régime et exilé volontaire. L'amnistie des détenus de droits communs affecte ceux qui purgent des peines légères, ainsi que les personnes âgées, malades ou physiquement handicapées, et les mères de nourrissons.

Selon le dernier rapport d'Amnesty International, publié en octobre 1977, « le nombre de personnes détenues pour une période indéfinie, sans accusation ou procès, est approximativement fixé à mille en Tanzanie continentale ». Les détenus, pourtant ce rapport, n'ont pas de droits légaux, et certains ont même été incarcérés en dépit de leur mort. « Le cas le plus connu est celui de M. Abdurrahman Mohamed Babu, accusé d'avoir trahi dans l'assassinat, en 1972, de cheikh Karume (l'ancien patron de Zanzibar), condamné à mort par contumace lors de son procès dans l'île, mais qui n'a pas été livré aux autorités zanzibariennes par Dar-Es-Salaam. »

Balafon également sur la liste des amnistiés, en dépit d'un nouvel appel d'Amnesty International qui en avait fait son « priorité du mois d'octobre 1977 ».

Des membres des mouvements de libération d'Afrique australe (PAC d'Afrique du Sud, ZANU de Rhodesie et SWAPO de Namibie) sont également détenus dans les prisons tanzaniennes. On retiendra notamment le nom de M. Andreas Shingira, l'un des dirigeants de la SWAPO, qui a été arrêté avec son président, M. Simon Nujoma. M. Shingira a été arrêté à Zambie et transféré en 1976 dans la prison de Dodoma.

Amnesty International avait fait état, dans son rapport d'octobre, de conditions d'internement « très dures » en Tanzanie : « Sur le continent, les détenus sont gardés dans des cellules surpeuplées et malvenues, toutes correspondances sont interdites, tous les détenus sont interrogés et visés de plusieurs coups de poing et de pieds, les exercices physiques sont réduits au minimum et la nourriture très pauvre ». Le rapport poursuivait : « Beaucoup de prisonniers souffrent d'hypertension, d'ostéoporose, de maladie des yeux, et il n'y a pas de soins qualifiés. Quelques détenus sont maintenus au secret, et quelques autres sont gardés dans des cellules réservées aux condamnés à mort. »

Amnesty International notait également qu'en dépit de nombreux appels « il n'y a pas eu d'amélioration significative des conditions de détention ». Des listes de détenus, sorties en fraude de la prison d'Ulonga (Dar-Es-Salaam) et publiées par l'organisation humanitaire, montrent aussi que les syndicats sont bien morts pour l'instant, quoique le parti s'emploie à les faire revivre après les avoir détruit. Les cinq cent mille ouvriers tunisiens nés de la lente industrialisation n'ont plus de bouclier. »

RIVAROL est plus affirmatif. « Depuis plusieurs mois, écrit cet hebdomadaire, des agents communautaires algériens et basques « travaillent à la mieux syndicale tunisienne ; une liaison étroite assure entre ces derniers et le gouvernement libyen par l'intermédiaire de M. Mohamed Masmoudi, cet ancien ministre de Bourguiba... ex-interlocuteur de l'ONU. »

P. J.

J.-C. POMONTI

République populaire du Congo

APRÈS LES ONZE CONDAMNATIONS À MORT

Le chef de l'Etat annonce que « toutes les sentences seront exécutées »

Brazzaville (A.F.P., Reuter). — Onze accusés ont été condamnés à mort dont un par contumace — lundi 6 février, par la cour révolutionnaire de Brazzaville pour leur participation à l'assassinat, le 18 mars 1977, du président Marien Ngouabi (nos colonnes éditions du 7 février). Leur procès s'était ouvert le 3 janvier. La cour a, en outre, prononcé quatre condamnations aux travaux forcés à perpétuité, cinq condamnations à mort, douze peines assorties du sursis et acquitté quatorze inculpés. Les condamnations prononcées sont sans appel.

Les peines capitales frappent, d'une part, les deux membres survivants du commando qui avait attaqué la résidence du chef de l'Etat — MM. Kanda Daniel et Kiangna Daniel — et les membres actifs de la secte des « Prieurs » où s'est nouée la conjuration — MM. Kouba Grégoire, Sissoulo Simon, Kinkouba Etienne, Diendzer Pierre, Samba Dia Nkouni, — d'autre part, M. Konda Albert, dont la maison a servi de

basse au commando, ainsi que MM. Ndoudi Ganga et Mziote Germain, principaux complices. La peine de mort par contumace frappe M. André Homboza, désigné comme l'un des « cervaux » du complot, et proche de l'ancien président Mobutu-Désiré, fusillé cinq jours après le meurtre du commandant Ngouabi.

Les condamnés ont la possibilité de déposer un recours en grâce auprès du chef de l'Etat, le colonel Yohann Opango. Celui-ci a, toutefois par avance, rejeté cette requête en affirmant, lundi soir, dans un message radiotélévisé qu' « Il n'y aura pas de clémence pour les accusés et que les sentences seront toutes exécutées ».

Le président a annoncé également l'interdiction de toutes les religions et sectes autres que le catholicisme et l'islam, l'Eglise évangélique du Congo (protestant), la secte du prophète Simon Kibangu, l'Armée du salut, les sectes du prophète Lassy Zéphirin (installée à Pointe-Noire) et Taynyko.

FAISANT ÉTAT D'IMPORTANTS SUCCÈS EN OGADEN

L'Éthiopie affirme qu'elle veut se limiter à « reconquérir ses territoires »

L'Ethiopie revendique d'importants succès militaires en Ougadegen. Le capitaine Fitke Selassie Wog Deres, secrétaire général du Derg (conseil militaire administratif provisoire), a déclaré, lundi 6 janvier, à Addis-Abeba, que les forces somaliennes sont en train de fuir ou de fuir massivement face à l'armée éthiopienne.

« La victoire des forces éthiopiennes sera rapide. L'Ethiopie va bientôt reconquerir ses propres territoires. »

L'intensification des combats est également confirmée par les Soviétiques, qui indiquent que les raids aériens éthiopiens ont repris lundi sur le nord de la province du Harrar. La ville de Jijiga, autrefois dans le front de libération de la Somalie occidentale, depuis septembre dernier, est la principale cible de ces bombardements par des Mig.

En outre, le secrétaire général du Derg a démenti « les mensonges fabriqués de toutes sortes » faisant état de la participation des Soviétiques aux combats, aux côtés des Ethio-pétiens de militaires cubains, soviétiques, sud-vénézuéliens ou citoyens d'Etats, membres du pacte de Varsovie. « Si l'Ethiopie a déclaré que nous ne fournissons pas d'armes à l'Ethiopie, nous n'avons envoyé aucun soldat. L'Ethiopie a été pendant des années l'amie d'Israël, la Somalie ne le fut jamais. Il était donc normal que, lorsque l'Ethiopie a été attaquée par la Somalie, nous répondions à sa demande. »

Enfin, sur le plan diplomatique, le général Garba, ministre nigérian des affaires étrangères, est arrivé lundi à Addis-Abeba à la tête d'une délégation de l'Organisation de l'unité africaine (O.U.A.) chargée d'assurer la médiation entre l'Ethiopie et la Somalie. — (A.F.P., A.P., Reuter.)

DANS LA PRESSE HEBDOMADAIRE

L'avant-dernière heure

Béchir Ben Yamed s'interroge dans JEUNE AFRIQUE :

« Comment gouverner la Tunisie, puisque Bourguiba ne la gouverne plus, étant admis qu'on ne peut plus la gouverner comme il l'a fait et que l'autonomie aurait dû changer de méthode ? Qui gouverne alors Bourguiba, et comment faut-il se situer par rapport à lui ? C'est parce que la classe politique tunisienne n'a donné de réponse à ces questions que la Tunisie de la stabilité est devenue la Tunisie des incertitudes et des soucis. »

Il poursuit : « Que l'heure de la vérité ? Avec un peu de chance et beaucoup de sagesse de la part de sa classe politique, elle peut encore construire, dans l'ordre, une démocratie qui succéderait au régime de Bourguiba. Il faut et il suffit que, comme en Espagne, on voie que que le gouvernement n'est pas l'opposition mais l'Etat. »

Mais entre le premier ministre, M. Hedi Nouira, et les opposants à sa politique, tels que M. Mohamed Masmoudi, ancien ministre des affaires étrangères, l'entente est-elle encore possible, alors que bilan des émeutes se chiffre en dizaines de morts et en centaines de prisonniers politiques, parmi lesquels M. Achraf Adoum, secrétaire général du U.G.T.T. ? Ahmed Ali, dans POLITIQUE HEBDO, le conteste. Il écrit :

« Nouira, prisonnier de ses alliés, ne peut plus faire machine arrière, et il est grave de maintenir l'illusion — comme tenté de le faire Mohamed Masmoudi — que le premier ministre

République Sud-Africaine

PRISON POUR LES CHOMEURS NOIRS

Le Cap (A.F.P.). — Les Africaines ayant été au chômage pendant plus de quatre mois dans une zone noire peuvent être arrêtées et placées dans des centres de réhabilitation à termes d'un projet de loi déposé par le gouvernement sud-africain au Parlement.

Ce projet de loi intervient au moment où un chômage record est enregistré dans cette partie de la population active, touchant, selon diverses estimations, entre sept et dix mille et deux millions de personnes, le gouvernement ne publant pas de statistiques officielles pour les Africaines.

Amnesty International (18, rue de Varenne, 75007 Paris) publie un rapport de cent pages sur les emprisonnements politiques en Afrique du Sud (10 F), dont le gouvernement de Pretoria vient d'interdire la diffusion en territoire sud-africain.

SEUIL

Fermez la télé.

“On a envie d'applaudir, de s'écrier : encore, c'est exactement ce qu'on pense depuis des années, il a trouvé les mots pour le dire !” Jean Clémentin / Le Canard enchaîné

“Un livre qui rend fier d'appartenir à la gauche. C'est rare.” Jean Daniel

“Allégorie tonique et dense, propre à nous consoler, même aujourd’hui, de tous les débâcles de la gauche.” Jean-Paul Enthoven / Le Nouvel Observateur

“Le livre le plus neutre qui ait paru depuis longtemps et plus raisonnable malgré (ou à cause) de ses accents utopiques.” Pierre Avril / La Quinzaine littéraire

“Un petit livre particulièrement tonique.” Georges Saffront / Le Point

“La vivacité du style, le talent polémique, l'ironie, la subtilité et la finesse de l'analyse font de Jacques Julliard un excellent maître-généraliste de notre univers politique.” Jean Bothorel / Le Matin

Collection Intervention / Un volume 160 pages 31 F.

RE intervention
Jacques Julliard
Contre la politique professionnelle
Seuil

PROCHE-ORIENT

LA NÉGOCIATION ISRAËLO-ÉGYPTIENNE

Le président Sadate se dit «plutôt déçu mais décidé à persévérer»

Commentant le communiqué de la Maison Blanche publié lundi 6 février, à l'issue des entretiens Carter-Sadate, de Camp-David, l'agence Tass estime qu'il équivaut à « une déclaration sur l'intention des Etats-Unis de favoriser des entretiens séparés en dehors de la conférence de Genève ». L'agence soviétique ajoute que Washington serait disposé à satisfaire en partie les demandes d'armes du président Sadate pour « camoufler le caractère de capitulation que prend pour l'Egypte le marché avec Israël », et pousser Le Caire à faire de nouvelles concessions à Jérusalem.

Au Caire, l'impression de pessimisme qui s'est dégagée des entretiens de Camp-David se double d'un sentiment de solitude après le sommet - d'Algier, où les pays du Front arabe de

Washington. — Libéré de l'obligation de réserver une île impasse jusqu'à dimanche ses entretiens avec M. Carter à Camp-David, le président Sadate est passé à l'offensive. Prenant la parole lundi devant le National Press Club, le chef de l'Etat égyptien est apparu beaucoup plus en forme que la veille lors d'une audience à l'ambassadeur soviétique, plus modérant aussi contre Israël qu'il l'a accusé de « durcir sa position ». « Établir de nouvelles colonies hébreuées et étendre celles qui existent sur les terres arabes est un acte de prédateur et d'escalade », a-t-il dit. La politique israélienne à propos des colonies même tout droit au chaos et à l'anarchie. Partant des erreurs faites par l'Américain, il a continué, « au contraire des tambours de la guerre pour créer ces colonies », il a ajouté : « En fait, le gouvernement (israélien) mène la marche de ces hors-la-loi. Ils devraient tous comprendre que l'établissement de ghettos autour de chaque ville arabe n'est pas une manière d'organiser la coexistence. Celle-ci ne peut se créer que par le bon volonté de tous. » Sur la question, M. Sadate a encore qualifié ces agissements de « destructifs à l'extrême » et de « grave faute ».

L'internationalisation de Jérusalem

Le président égyptien a aussi précisé ses intentions pour l'avvenir. « Je suis plutôt déçu », a-t-il dit, « mais aussi décidé à persévérer. Je continuerai ma mission pour le bien des Arabes comme des Israéliens. (...) Je suis prêt à donner toutes ses chances à l'égyptien en cours de jeu, ce que je partageais avec la conclusion que temps suffisant est passé sans progrès concret. Je ne puis pas précipiter cette conclusion, mais l'autre partie doit faire preuve du même esprit ». Affirmant ensuite que la paix peut se faire « en moins d'une semaine », le ralenti à laisser entendre que, si l'on doit revenir aux solutions guerrières, un autre que lui s'en chargera.

Cela dit, le président égyptien maintient que son initiative de paix était fondée, même si, depuis lors, l'attitude israélienne a fourni des arguments au Front du refus. « Certains veulent me faire regretter mon voyage à Jérusalem, a-t-il dit. Mais ce n'est le regret que j'éprouve ». Il a rappelé avec dérision que d'autres gouvernements arabes l'avaient accusé de trahison après le second accord du Sinaï en 1975, mais qu'ils s'en étaient excusés plus tard auprès de lui.

AMBASSADE ARABE

recherche

TRADUCTEUR BILINGUE

français-arabe et arabe-français
Solide expérience exigée

Adresser lettre manuscrite, C.V. et présentations au Journal « LE MONDE » Publicité en précisant la référence ss le n° 10.148, qui transm.

Les Editions de L'Herne

... le seul ouvrage de référence que nous possédions sur la pensée politique de Z. Brzezinski.

Philippe St-Robert
Le Monde - 6 Janvier 1978

Remarquable recueil d'essais de Z. Brzezinski.

P. M.
La Croix - 4 Janvier 1978

On trouve dans ce livre l'exposé le plus complet de la politique globale américaine.

G. Carrat
Le Quotidien du Peuple
4 Janvier 1978

Comment ne pas être sensible à son plaidoyer constant pour la constitution d'une Europe puissante.

Alfred Grosser

L'Expansion - Novembre 1977
41, rue de Varenne, 75007 Paris Tél. 261.25.06



268 pages - 48 F

résistance ont renforcé leur intention de ramener l'U.R.S.S. dans un secteur d'où le président Sadate avait fait sortir possible pour l'éliminer.

A Jérusalem, le gouvernement s'efforce de présenter les militants du Gush Emunim, installés à Shilo (Cisjordanie), comme des « archéologues ». Commentant les propos de certains de ces derniers qui affirment tout ignorer de cette discipline, M. Arye Noar, porte-parole du gouvernement, a déclaré : « Nous sommes dans un pays libre. Les gens peuvent dire ce qu'ils veulent. Ce qui compte, c'est ce qu'ils font ». Interviewé à ce sujet par la télévision israélienne, M. Ben Dor, archéologue de renom, a affirmé que le site de Shilo « ne présente plus aucun intérêt archéologique, ayant été exploité systématiquement depuis plusieurs décennies ».

De notre envoyé spécial

Au passage, M. Sadate a précisé ses positions sur Jérusalem. Après avoir indiqué que la restauration de la partie orientale de la ville aux Arabes ne suffisait pas en forme que la ville sera divisée à nouveau, comme l'en accuse M. Begin, le président égyptien a déclaré qu'une internationalisation de la ville serait une solution acceptable, à condition de s'appliquer aussi à la ville occidentale. En tout cas, « personne parmi les cent millions d'Arabes ne acceptera la maintien de la souveraineté israélienne dans son enceinte que la ville doive être divisée à nouveau », a-t-il accusé. M. Begin, le président égyptien a déclaré qu'une internationalisation de la ville serait une solution acceptable, à condition de s'appliquer aussi à la ville occidentale. En tout cas, « personne parmi les cent millions d'Arabes ne acceptera la maintien de la souveraineté israélienne dans son enceinte que la ville doive être divisée à nouveau », a-t-il accusé. M. Begin, le président égyptien a déclaré qu'une internationalisation de la ville serait une solution acceptable, à condition de s'appliquer aussi à la ville occidentale.

dans tous ses aspects » : participation des Palestiniens à la définition de leur avenir ; reconnaissance des droits légitimes de ce peuple ». Pour le moment, seulement l'Egypte a accepté ces termes. Israël refuse pour sa part de parler de « droits légitimes » et de soutenir un problème « dans la Jordanie » sur la base du projet de « déclaration de principe », dont M. Carter avait dit : « M. Carter a maintenu que non cette formulation dans sa déclaration de mercredi sera un premier test de ses intentions ». MICHEL TATU.

A propos de Jérusalem

Le Saint-Siège maintient sa thèse d'un « statut internationallement garanti »

De notre correspondant

Cité du Vatican. — Selon des rumeurs, dont le quotidien *La Stampa* s'était fait l'écho, le Saint-Siège a proposé à « charge de position » à propos de Jérusalem à M. Moshe Dayan, ministre israélien. M. Sadate a dit : « Vous avez des relations spéciales avec une partie et une relation d'amitié avec l'autre. Israël dépend tourièrement de votre pays sur les plans militaire, financier et politique. Vous avez, d'autre part, des intérêts globaux, ce qui vous place dans une position unique pour exercer une influence et des bons offices (...) Nous ne vous demandons pas de prendre parti ou de devenir partisans. On attend sincèrement de vous que soyez justes à vos propres traditions et volontés. Nous espérons que nos deux régions soient réplies en conformité avec le règne de la loi, non par la soumission au dictat de la force. »

Aucune précision n'a été apportée sur le sort des commandes égyptiennes d'armements, mais l'on croit savoir que la Maison Blanche a déjà saisi les dirigeants du Congrès de leurs propositions sur ce point. Les conseillers de M. Carter et M. Brezezinski notamment plaident pour que ces demandes soient prises « très sérieusement en considération ». M. Sadate a répété sa part que la situation dans la corne de l'Afrique est une des raisons qui devraient pousser Washington à lui donner satisfaction. Cet argument n'est pas considéré comme primordial ici, mais il n'en est pas moins paradoxal que, au moment où le gouvernement américain s'inquiète publiquement du rétablissement de la présence soviétique cubaine en Ethiopie et des bombardements effectués en Somalie, Israël maintient son soutien à Addis-Abeba. C'est là un des sujets sur lesquels la position américaine est beaucoup plus proche de celle de l'Egypte et un autre point de friction entre les Etats-Unis et Israël. M. Sadate entend bien exploiter cette convergence.

On peut néanmoins, après un nouvel et dernier entretien Carter-Sadate et une déclaration que le président américain a annoncée comme « plus définitive » quel rôle « redoutable » les Etats-Unis enten-

dront de jouer dans le processus de paix. Pour le moment, les officiels américains espèrent toujours que les deux parties pourront trouver certains compromis même de parler de « déclassement éventuel » de l'ordre du jour.

À l'adresse de l'Egypte, M. Sadate a dit : « Vous avez des relations spéciales avec une partie et une relation d'amitié avec l'autre. Israël dépend tourièrement de votre pays sur les plans militaire, financier et politique. Vous avez, d'autre part, des intérêts globaux, ce qui vous place dans une position unique pour exercer une influence et des bons offices (...) Nous ne vous demandons pas de prendre parti ou de devenir partisans. On attend sincèrement de vous que soyez justes à vos propres traditions et volontés. Nous espérons que nos deux régions soient réplies en conformité avec le règne de la loi, non par la soumission au dictat de la force. »

Le secrétaire du conseil pour les affaires publiques de l'Eglise catholique, M. Giacomo Rondelli, a également fait cette proposition à M. Brezezinski, dont il a été conseiller au sein de l'ambassade du Vatican à Washington au cours d'un dîner officiel à la fin du mois dernier.

Le Saint-Siège met cette rémunération, qui n'est pas la première, sur le compte d'une volonté d'affaiblir, sinon de dénaturer, la position de l'Eglise catholique. Il a également fait cette proposition à M. Sadate, qui est tout au plus, une nuance par rapport à un changement d'ailleurs antérieur aux négociations entre l'Egypte et Israël.

Le Saint-Siège met cette rémunération, qui n'est pas la première, sur le compte d'une volonté d'affaiblir, sinon de dénaturer, la position de l'Eglise catholique. Il a également fait cette proposition à M. Sadate, qui est tout au plus, une nuance par rapport à un changement d'ailleurs antérieur aux négociations entre l'Egypte et Israël.

Le Saint-Siège met cette rémunération, qui n'est pas la première, sur le compte d'une volonté d'affaiblir, sinon de dénaturer, la position de l'Eglise catholique. Il a également fait cette proposition à M. Sadate, qui est tout au plus, une nuance par rapport à un changement d'ailleurs antérieur aux négociations entre l'Egypte et Israël.

Le Saint-Siège met cette rémunération, qui n'est pas la première, sur le compte d'une volonté d'affaiblir, sinon de dénaturer, la position de l'Eglise catholique. Il a également fait cette proposition à M. Sadate, qui est tout au plus, une nuance par rapport à un changement d'ailleurs antérieur aux négociations entre l'Egypte et Israël.

Le Saint-Siège met cette rémunération, qui n'est pas la première, sur le compte d'une volonté d'affaiblir, sinon de dénaturer, la position de l'Eglise catholique. Il a également fait cette proposition à M. Sadate, qui est tout au plus, une nuance par rapport à un changement d'ailleurs antérieur aux négociations entre l'Egypte et Israël.

Le Saint-Siège met cette rémunération, qui n'est pas la première, sur le compte d'une volonté d'affaiblir, sinon de dénaturer, la position de l'Eglise catholique. Il a également fait cette proposition à M. Sadate, qui est tout au plus, une nuance par rapport à un changement d'ailleurs antérieur aux négociations entre l'Egypte et Israël.

Le Saint-Siège met cette rémunération, qui n'est pas la première, sur le compte d'une volonté d'affaiblir, sinon de dénaturer, la position de l'Eglise catholique. Il a également fait cette proposition à M. Sadate, qui est tout au plus, une nuance par rapport à un changement d'ailleurs antérieur aux négociations entre l'Egypte et Israël.

Le Saint-Siège met cette rémunération, qui n'est pas la première, sur le compte d'une volonté d'affaiblir, sinon de dénaturer, la position de l'Eglise catholique. Il a également fait cette proposition à M. Sadate, qui est tout au plus, une nuance par rapport à un changement d'ailleurs antérieur aux négociations entre l'Egypte et Israël.

Le Saint-Siège met cette rémunération, qui n'est pas la première, sur le compte d'une volonté d'affaiblir, sinon de dénaturer, la position de l'Eglise catholique. Il a également fait cette proposition à M. Sadate, qui est tout au plus, une nuance par rapport à un changement d'ailleurs antérieur aux négociations entre l'Egypte et Israël.

Le Saint-Siège met cette rémunération, qui n'est pas la première, sur le compte d'une volonté d'affaiblir, sinon de dénaturer, la position de l'Eglise catholique. Il a également fait cette proposition à M. Sadate, qui est tout au plus, une nuance par rapport à un changement d'ailleurs antérieur aux négociations entre l'Egypte et Israël.

Le Saint-Siège met cette rémunération, qui n'est pas la première, sur le compte d'une volonté d'affaiblir, sinon de dénaturer, la position de l'Eglise catholique. Il a également fait cette proposition à M. Sadate, qui est tout au plus, une nuance par rapport à un changement d'ailleurs antérieur aux négociations entre l'Egypte et Israël.

Le Saint-Siège met cette rémunération, qui n'est pas la première, sur le compte d'une volonté d'affaiblir, sinon de dénaturer, la position de l'Eglise catholique. Il a également fait cette proposition à M. Sadate, qui est tout au plus, une nuance par rapport à un changement d'ailleurs antérieur aux négociations entre l'Egypte et Israël.

Le Saint-Siège met cette rémunération, qui n'est pas la première, sur le compte d'une volonté d'affaiblir, sinon de dénaturer, la position de l'Eglise catholique. Il a également fait cette proposition à M. Sadate, qui est tout au plus, une nuance par rapport à un changement d'ailleurs antérieur aux négociations entre l'Egypte et Israël.

Le Saint-Siège met cette rémunération, qui n'est pas la première, sur le compte d'une volonté d'affaiblir, sinon de dénaturer, la position de l'Eglise catholique. Il a également fait cette proposition à M. Sadate, qui est tout au plus, une nuance par rapport à un changement d'ailleurs antérieur aux négociations entre l'Egypte et Israël.

Le Saint-Siège met cette rémunération, qui n'est pas la première, sur le compte d'une volonté d'affaiblir, sinon de dénaturer, la position de l'Eglise catholique. Il a également fait cette proposition à M. Sadate, qui est tout au plus, une nuance par rapport à un changement d'ailleurs antérieur aux négociations entre l'Egypte et Israël.

Le Saint-Siège met cette rémunération, qui n'est pas la première, sur le compte d'une volonté d'affaiblir, sinon de dénaturer, la position de l'Eglise catholique. Il a également fait cette proposition à M. Sadate, qui est tout au plus, une nuance par rapport à un changement d'ailleurs antérieur aux négociations entre l'Egypte et Israël.

Le Saint-Siège met cette rémunération, qui n'est pas la première, sur le compte d'une volonté d'affaiblir, sinon de dénaturer, la position de l'Eglise catholique. Il a également fait cette proposition à M. Sadate, qui est tout au plus, une nuance par rapport à un changement d'ailleurs antérieur aux négociations entre l'Egypte et Israël.

Le Saint-Siège met cette rémunération, qui n'est pas la première, sur le compte d'une volonté d'affaiblir, sinon de dénaturer, la position de l'Eglise catholique. Il a également fait cette proposition à M. Sadate, qui est tout au plus, une nuance par rapport à un changement d'ailleurs antérieur aux négociations entre l'Egypte et Israël.

Le Saint-Siège met cette rémunération, qui n'est pas la première, sur le compte d'une volonté d'affaiblir, sinon de dénaturer, la position de l'Eglise catholique. Il a également fait cette proposition à M. Sadate, qui est tout au plus, une nuance par rapport à un changement d'ailleurs antérieur aux négociations entre l'Egypte et Israël.

Le Saint-Siège met cette rémunération, qui n'est pas la première, sur le compte d'une volonté d'affaiblir, sinon de dénaturer, la position de l'Eglise catholique. Il a également fait cette proposition à M. Sadate, qui est tout au plus, une nuance par rapport à un changement d'ailleurs antérieur aux négociations entre l'Egypte et Israël.

Le Saint-Siège met cette rémunération, qui n'est pas la première, sur le compte d'une volonté d'affaiblir, sinon de dénaturer, la position de l'Eglise catholique. Il a également fait cette proposition à M. Sadate, qui est tout au plus, une nuance par rapport à un changement d'ailleurs antérieur aux négociations entre l'Egypte et Israël.

Le Saint-Siège met cette rémunération, qui n'est pas la première, sur le compte d'une volonté d'affaiblir, sinon de dénaturer, la position de l'Eglise catholique. Il a également fait cette proposition à M. Sadate, qui est tout au plus, une nuance par rapport à un changement d'ailleurs antérieur aux négociations entre l'Egypte et Israël.

Le Saint-Siège met cette rémunération, qui n'est pas la première, sur le compte d'une volonté d'affaiblir, sinon de dénaturer, la position de l'Eglise catholique. Il a également fait cette proposition à M. Sadate, qui est tout au plus, une nuance par rapport à un changement d'ailleurs antérieur aux négociations entre l'Egypte et Israël.

Le Saint-Siège met cette rémunération, qui n'est pas la première, sur le compte d'une volonté d'affaiblir, sinon de dénaturer, la position de l'Eglise catholique. Il a également fait cette proposition à M. Sadate, qui est tout au plus, une nuance par rapport à un changement d'ailleurs antérieur aux négociations entre l'Egypte et Israël.

Le Saint-Siège met cette rémunération, qui n'est pas la première, sur le compte d'une volonté d'affaiblir, sinon de dénaturer, la position de l'Eglise catholique. Il a également fait cette proposition à M. Sadate, qui est tout au plus, une nuance par rapport à un changement d'ailleurs antérieur aux négociations entre l'Egypte et Israël.

Le Saint-Siège met cette rémunération, qui n'est pas la première, sur le compte d'une volonté d'affaiblir, sinon de dénaturer, la position de l'Eglise catholique. Il a également fait cette proposition à M. Sadate, qui est tout au plus, une nuance par rapport à un changement d'ailleurs antérieur aux négociations entre l'Egypte et Israël.

Le Saint-Siège met cette rémunération, qui n'est pas la première, sur le compte d'une volonté d'affaiblir, sinon de dénaturer, la position de l'Eglise catholique. Il a également fait cette proposition à M. Sadate, qui est tout au plus, une nuance par rapport à un changement d'ailleurs antérieur aux négociations entre l'Egypte et Israël.

Le Saint-Siège met cette rémunération, qui n'est pas la première, sur le compte d'une volonté d'affaiblir, sinon de dénaturer, la position de l'Eglise catholique. Il a également fait cette proposition à M

Costa-Rica

Rodrigo Carazo
de l'opposition de
sident de la République

conservateur issu du terr

De

Le

INDE

Le gouvernement marxiste du Bengale veut faire de sa gestion un exemple national

Calcutta. — « Le gouvernement du Front de gauche formé au Bengale-Occidental avec un soutien populaire massif est celui du peuple. Il recherche son aide pour distribuer les terres en surprise, protéger les droits de l'homme, assurer la discipline dans les champs et les mines, les écoles et les collèges. Il appelle à la coopération la population pour construire un Bengale heureux et prospère. » En faisant passer cette publicité dans les journaux, le Front a-t-il voulu entraîner le temps de son triomphalisme ? C'est à dire pour l'essentiel du P.C.I. (Marxiste) indépendant du Moscou et de Pékin — d'un mouvement nationaliste progressiste et de petits groupes révolutionnaires, ce Front a conquis le pouvoir dans cet Etat de plus de cinq millions d'habitants après avoir remporté à la législative indépendante les élections législatives provinciales en juin. La réaction populaire de rejet à l'égard du parti du Congrès qui dirigera le gouvernement pendant plusieurs années consécutives, fut encore plus nette qu'aux élections législatives du printemps. Non seulement le Front obtint la quasi-totalité des sièges mais le P.C.I. (MO) obtint à lui seul la majorité dans l'Assemblée locale.

Pour la première fois, un mouvement communiste dirige pratiquement tout l'Etat le Bengale-Occidental de l'Inde. Le Bengale a toujours été le foyer du communisme indien ; mais le P.C.I. — distinct du P.C.I. (MO) et fidèle à Moscou — y a perdu comme ailleurs, de l'influence depuis qu'il a soutenu le régime de Mme Gandhi. Ses revendications des libertés démocratiques très solides et demandées par les milieux ouvriers et paysans, occupent une position marginale au sein du mouvement communiste international et, notamment, ne prennent pas part dans la querelle sino-soviétique. Le P.C.I. (MO) est devenu, depuis

Réforme agraire

« Le ralentissement des migrations rurales vers Calcutta — 150 000 à 200 000 personnes par an — nous dit le ministre des finances, M. Ashok Mitra, dépendant du P.C.I. (MO) et détenant l'arrondissement de Calcutta : mais le P.C.I. (MO) n'est pas membre du P.C.I. (MO), mais, précise-t-il, « sympathisant ». Est-ce pour gagner ses titres de noblesse qu'il a affiché un portrait de Marx dans son bureau ? Il ajoute :

la consultation de mars, la forte politique de gauche la plus importante. Son comportement seraient au pouvoir, au Bengale, où il représente des classes qui jusqu'à maintenant dans le reste du pays en ont toujours été éloignées de façon durable, s'inscrivent du point d'vue, à plus long terme, son influence nationale.

Aussi bien les « marxistes », comme on les appelle ici, n'ont-ils pas porté, comme le craignait la bourgeoisie possédante (ses dirigeants appartiennent à la partie basse de l'élite), dans la rue Calcutta n'a jamais semblé aussi calme. Le changement d'équipe gouvernementale n'est même fait sans déploiement populaire. Les ministres travaillent d'arrache-pied, et nul ne met en doute leur honnêteté, alors que la corruption de certains de leurs prédecesseurs était notoire. Mais elle donne l'exemple de la proximité, les fonctionnaires, eux, continuent à arriver au bureau au milieu de la matinée. L'administration à coup sûr ne concerne pas la mobilité, sinon concernant par la réputation des autorités du Front. Le gouvernement, nous a dit un observateur, n'a pas nettoyé les écuries d'Augias. Il a conservé le même appareil administratif que le précédent cabinet. S'il tente de s'attaquer au laisser-aller, il risque de perdre le soutien populaire. »

Sous donte aussi le style tenté de nouveau, qui a été marqué par la personnalité notoriété de son chef, M. Jyoti Basu. Avocat formé à Cambridge, esprit fin et cultivé, M. Basu n'a rien de commun avec les politiciens provinciaux à la tête d'autres Etats. Sa démarche politique semblera plus celle d'un social-démocrate pragmatique que celle d'un révolutionnaire prêcheur de la sainteté. Il connaît les limites d'une telle entreprise en Inde. Néanmoins, la gauche n'a pas perdu de temps pour lancer une action en profondeur dans l'agriculture.

même pas la moitié de la récolte de la terre qu'ils cultivaient et qui sont, pour les études, « tout aussi bien que les individus les plus pauvres de la population ». Ces dernières avaient déjà été redistribuées en 1968-1970 lorsque la gauche était au pouvoir dans l'Etat avec des formations modernes. Mais, par la suite, des possédants en cheville avec le Congrès se les firent restituer.

M. Basu n'ignore pas qu'il se heurte à de nouveaux obstacles. Au gouvernement central, les intérêts des riches cultivateurs qui ont toujours exercé une grande influence sont sollicités et représentés. Et il est symphonique que le texte de la réforme attendue depuis septembre l'aval de New-Delhi, qui lui donnera force de loi. « Les marxistes », explique un fonctionnaire indien, « attaquent au niveau local des communautés à l'ancienne, pourtant traditionnelles. Ils savent qu'ils vont se heurter à de grandes difficultés et qu'il ne leur sera sans doute pas possible d'impliquer intégralement la réforme si elle est acceptée. Mais ils parviennent à favoriser une prise de conscience de leurs droits chez les pauvres, qui a été un succès considérable. Cela oblige peut-être à faire des choses. Ils transforment à long terme : la majorité de la clientèle électorale se trouve encore dans les masses payantes ».

Simplesse à l'égard

D'autre part, une certaine simplicité est de règle dans les rapports du gouvernement avec les milieux d'affaires. Le Bengale-Occidental compte une infrastructure industrielle importante mais archaïque, et les entrepreneurs sont généralement réservés à l'égard d'un Etat réputé pour son instabilité politique et son agitation sociale.

De fait, la branche syndicale du P.C.I. (MO) en milieu ouvrier présente une révolte qui n'a pas longtemps duré et qui a été rapidement étouffée. M. Basu et ses responsables ont reçu l'ordre de tenir leurs troupes et de modérer leurs revendications. Il n'est pas question non plus de nationalisations. « Nous ne pouvons nationaliser sans l'accord du gouvernement central et aussi parce que nous n'avons pas les moyens d'accorder des indemnités à nos démissionnaires », a déclaré M. Basu. « Personne n'est inquiet dans le secteur privé », nous a assuré, d'autre part, M. S.V. Krishnan, directeur de l'organisme public chargé d'encourager les investissements privés. Ses investissements publics étant très limités par l'insuffisance des crédits. Sa préservation paraît être de relancer l'activité économique, stagnante depuis de nombreuses années, afin de fournir quelques débouchés à

distribuer 67 million d'hectares situés sur les propriétés expropriées par le propriétaire terrien nationalisé. Ces dernières avaient fait plusieurs victimes en 1977. Désormais, les propriétaires devront remettre un repêchage aux métayers lorsque ceux-ci viendront acquitter leur fermage. Ce précieux papier constituerait en quelque sorte une reconnaissance de leurs droits et pourra être utilisé pour demander des crédits qui leur sont actuellement refusés faute de garanties ou de solvabilité.

Désormais, si la réforme entre en vigueur, un propriétaire voulant reprendre possession de sa terre devra prouver que c'est pour le travailleur lui-même ou avec sa famille et non pour la louer à quelqu'un d'autre à moindre coût. Les métayers veulent ainsi lutter contre les évictions absentes et les propriétaires absentiaites. Selon le ministre de la terre et du revenu foncier, M. Benoy Chowdhury, un ancien syndicaliste ayant été nommé à ce poste, la réforme principale de la réforme, c'est que l'Etat avec M. Basu et ses partenaires du P.C.I. (MO) obtient les deux écuries d'Augias. Il a conservé le même appareil administratif que le précédent cabinet. S'il tente de s'attaquer au laisser-aller, il risque de perdre le soutien populaire. »

Les métayers veulent ainsi lutter contre les évictions absentes et les propriétaires absentiaites.

du parti au Bengale, passe pour être le porte-parole. Homme de l'appareil, président du comité politique du Front, il a fait récemment un éloge remarqué de

Entre le dogmatisme marxiste et les réformes conservatrices de New-Delhi, la route du moyen terrain pour des réformes est étroite. Ainsi un certain réalisme conduit-il M. Basu à ne pas engager la bataille sur les deux fronts — agriculture-industrie — à la fois et à éviter l'affrontement tant avec l'extrème droite que avec les groupes radicaux.

Les métayers, toujours divisés, ne constituent pas à l'heure actuelle une menace pour les membres du P.C.I. (MO), mais ceux-ci n'en continuent pas moins de les considérer — avec les « communautés de droite » — comme leurs pires ennemis. Le P.C.I. (MO) était des plus sévères dans ses positions en 1969, lorsque des dissidents pro-chinois formaient le P.C.I. (ML) — marxiste-léniniste — qui anima la révolte paysanne de

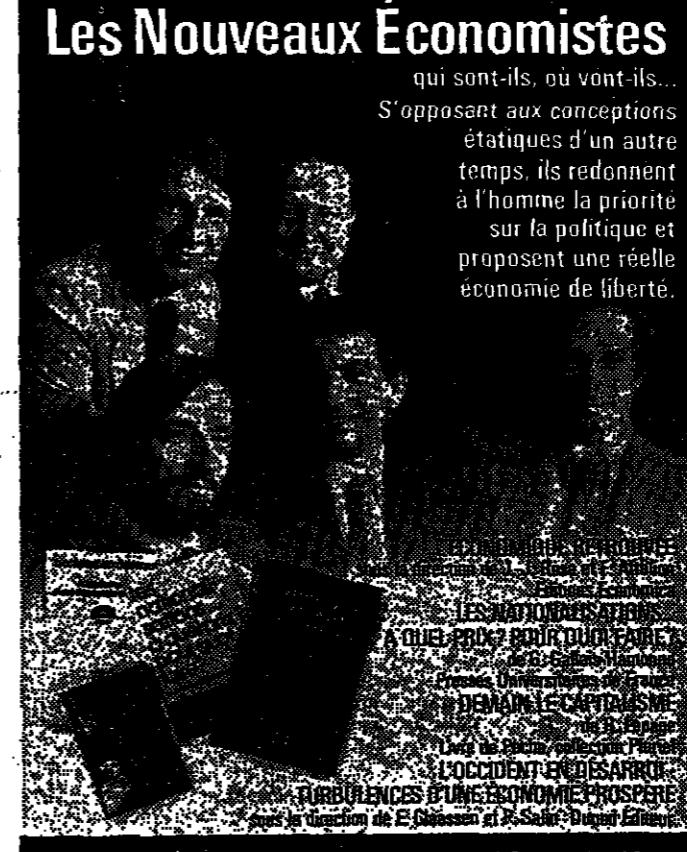
Naxalbari — d'où le nom de naxalisme — au nord du Bengale. Le nouveau gouvernement a libéré la majorité des prisonniers politiques, pour la plupart naxalistes, dont 100 étaient à trois centaines d'entre eux, incarcérés ou en cours de jugement, seraient encore en prison.

De nouvelles tensions entre groupes communistes empêchent le P.C.I. (ML) d'établir un « sanctuaire » au Bengale au prix de quelques compromis. Le gouvernement de Calcutta réclame un accord à ce sujet, mais n'ose pas l'imposer à l'administration directe — en cas de désordre. La gauche évitera à tout prix de donner le prétexte à une telle intervention. Dans cet esprit, le gouvernement de Calcutta réclame une plus grande autonomie pour les districts. Si l'Etat n'arrive pas à appliquer son programme, il pourra toujours dire que New-Delhi lui a mis des bâtons dans les roues. C'est son calcul politique.

GERARD VIRATELLE.

Les Nouveaux Économistes

qui sont-ils, où vont-ils...
S'opposant aux conceptions étatiques d'un autre temps, ils redonnent à l'homme la priorité sur la politique et proposent une réelle économie de liberté.



Les Nouveaux Économistes Boîte postale 36408 Paris cedex 08

Le jour où toutes les banques s'aligneraient...**...vous feriez bien d'aligner aussi vos besoins.**

Ce jour-là, s'il arrivait... c'en serait fait de cet esprit de concurrence qui est l'oxygène du système économique. Le jour où il n'y aurait plus d'émulation et de concurrence entre les banques, l'uniformité deviendrait la règle.

Vous devriez aligner vos besoins et vos demandes selon des plans imposés. N'imaginer ou n'entreprendre qu'en fonction de possibilités déjà tracées.

Oublier le temps où chacun voyait son problème traité "sur mesure". Tout ce que l'existence de banques privées comme la nôtre vous garantit aujourd'hui.

CCF Banque privée, notre rôle auprès de vous est irremplaçable, vous le savez.

CCF CREDIT COMMERCIAL DE FRANCE

CCF 105, avenue des Champs Elysées 75008 Paris Tél: 720 82 00

Public Service

politique

LES DÉSACCORDS AU SEIN DE LA GAUCHE

M. Marchais : le P.S. doit accepter de discuter après le premier tour

A l'occasion d'une conférence de presse du P.C.F., M. Charles Mitterrand, membre du secrétariat, a présenté lundi matin à Caen le programme commun actualisé par les communistes qui est publié par les Editions sociales. Il a, au passage, déclaré : « Depuis quelques jours se développent des manœuvres spéculatives contre le franc. Je tiens à démentir la thèse. Le C.N.P.F. donne à nouveau de la voix. Depuis les tracteurs et les familles se dressent ce qu'on appelle autrefois le mur d'argent. C'est le chantage. (...) Pour sa part, et en réponse aux questions des journalistes, M. Georges Marchais a indiqué que les déclarations de M. Poniatowski sur les ministères revendiqués par le P.C. n'appelaient aucun commentaire. Interrogé sur les prises de position de M. Mitterrand et de M. Fabre, qui refusent toute négociation sur un gouvernement d'union de la gauche et, en ce qui concerne le président du M.R.G., sur le programme commun, entre les deux tours de scrutin (*Le Monde* daté 5-6 février), le secrétaire général du P.C.F. a indiqué :

Cela confirme que le P.C.F. est bien le seul des trois partis à vouloir négocier. Cette situation donne tout son éclairage à ce qui s'est passé entre les élections municipales et le tour Fabre et Mitterrand ont quitté la table des négociations. L'échirement qu'ils mettent à ne pas vouloir dialoguer du tout, c'est une chose qui justifie tout ce que nous avons dit. Le P.S. et le M.R.G. portent toute la responsabilité de la situation. (...) On peut obliguer le P.S. à revenir à la table de négociations et à créer les conditions de la victoire au deuxième tour. Il faut que le P.S. abandonne la ligne qui est actuellement laienne : pas de discussion. » M. Marchais a noté que si le C.N.P.F. ni M. Mauroy n'ont exclu des négociations entre les deux tours de scrutin (*Le Monde* du 4 février).

Le secrétaire général du P.C.F. a également répondu à M. Mitterrand, qui avait déclaré n'avoir jamais abordé avec M. Marchais « la question de la composition d'un éventuel gouvernement de gauche » (*Le Monde* daté 5-6 février). « Je confirme très officiellement, a-t-il déclaré, que le problème de la composition d'un

M. Charles Hernu, maire de Villeurbanne, membre du comité directeur du P.S., a déclaré à l'issue de cette ville vendredi : « Giscard, Marchais, avec une lourde tâche calculée, est plus finaud qu'il n'y paraît à première vue. Il annonce à qui veut l'entendre qu'il y aura des ministres communistes au gouvernement de la gauche (...) Il faut que deux conditions soient remplies. La première, qu'il y ait un accord de désistement, le deuxième, qu'il y ait accord sur un programme de gouvernement. » M. Marchais a précisé qu'il fallait que ces deux conditions soient remplies, et s'adresse, en quelque sorte, directement à M. Giscard d'Estaing, ce qui, à mon avis, semble démontrer que pour le moment, ce sont des paroles verbales et que les communistes ne font rien de ce qu'il faudrait pour être dans un tel gouvernement. »

gouvernement de la gauche a été discuté dans son principe lors de l'élection présidentielle de 1974. Nous continuons à essayer de prétendre le contraire. Nous en avons discuté parce qu'une forte pression de la droite s'exerce sur le candidat unique de la gauche pour lui faire dire s'il y aurait des ministres communistes et combien. Nous étions convenus avec François Mitterrand que nous ne pourrions pas laisser sans réponse ces questions, bien qu'il n'apparût pas au président de la République de composer le gouvernement.

Il y a le temps de discuter pour bien actualiser le programme commun (1). Si le P.S. rendra à nouveau la main, il pourra prétendre le contraire. Nous en avons discuté pour qu'une forte pression de la droite s'exerce sur le candidat unique de la gauche pour lui faire dire s'il y aurait des ministres communistes et combien. Nous étions convenus avec François Mitterrand que nous ne pourrions pas laisser sans réponse ces questions, bien qu'il n'apparût pas au président de la République de composer le gouvernement.

(1) N.D.L.R. — Les candidatures pour la seconde tour devront être déposées avant le mardi 14 mars à minuit.

Nous étions tombés d'accord sur deux choses : le candidat réalisera que le gouvernement sera composé à partir des trois formations qui soutenaient le programme commun, à égalité de droits et de devoirs ; faisons donc la même chose pour cette table. J'ai dit que dans un gouvernement de vingt à vingt et un membres, il y aurait six à sept ministres communistes. J'ai mis mon propos n'a été démenti par Mitterrand.

J'ajoute qu'il n'y a aucune contradiction entre ce que nous disons et le nombre de voix que nous pourrons recueillir. Nous avons admis que le P.C. et le P.S. pourraient avoir sept ministères. Sur les six ou sept restants, le M.R.G. en aurait en quelques-uns, et nous étions d'accord pour associer quelques personnalités n'appartenant pas à l'une des trois formations signataires du programme commun. »

M. Marchais a précisé que, dans la discussion sur l'actualisation du programme commun, il n'avait pas posé la question de la composition du gouvernement mais uniquement des réformes de structures proposées par le P.C.F. Il a conclu :

« Entre les résultats du premier tour et la clôture des candidatures

ON SE BAT POUR FAIRE REMONTER LE FRANC.

M. Mitterrand : les communistes doivent changer de ton et de manières

De nos correspondants

communiste prend ses responsabilités, M. Jose. »

Réaffirmant qu'il n'était pas question d'arriver à bout de tout les deux tours d'une négociation qui n'a pas abouti lorsque l'on était moins pressé, M. Mitterrand a ajouté : « Il faut que le parti communiste accorde ses violons. Il ne peut pas rechercher un accord et passer son temps à attendre le P.S. Il n'y a pas dans la politique que nous proposons. Il y a des personnes qui demandent que les communistes doivent changer de ton et de manières en cessant de faire des procédures, fondant leur démonstration sur des documents falsifiés. »

« Je l'ai déjà dit et, pour reprendre une expression de René Ardieu, je dirai : « Pas de bricolage de dernière minute ». En effet, il faut que nous soyons prêts, nous aborderons l'ensemble des problèmes avec nos partenaires et viser la constitution d'un gouvernement. »

Interrogé sur les déclarations de M. Ceyrac, M. Mitterrand a ironisé : « Les interventions de M. Ceyrac ne font du bien. Chaque fois qu'il parle, on comprend mieux que le grand patronat contrôle la politique économique de la France. Il a toujours regretté que le programme n'aboutisse. Cela fait attribuer à la gauche la responsabilité de la crise du rouble. »

À Caen, devant trois mille personnes, le premier secrétaire du P.S. est revenu sur les relations de sa formation avec le P.C.F. en déclarant : « Il n'est pas question de se précipiter le dimanche soir pour terminer l'actualisation du programme commun, avant le mardi midi. »

À Cherbourg, il a expliqué : « Une sorte de coalition absurde, antihistorique, se forme

entre la droite et l'un de nos partenaires de la gauche, celui qui doit refuser, celui que nous estimons. Personne ne pourra raisonner de la même façon si, le 12 mars, nous avons sept millions de voix. Personne n'osera nous refuser la victoire et si vous le décidez. Les suffrages que vous nous donnerez le 12 mars serviront le 19 à être élire dans les circonscriptions de France le candidat de gauche le mieux placé par nous. »

« Nous retrouverons nos candidats et nous ne demanderons rien en change. Ce ne sera pas l'objet d'un marchandise. (...) Cette conversation devrait être achèvée maintenant. On ne va pas se réunir dimanche à 10 heures pour l'actualisation du programme commun. (...) Il fallait s'y prendre plus tôt. On verrà lorsqu'il sagira de former le gouvernement de la gauche. Le parti socialiste n'a pas l'intention de marchander derrière les démissions. »

RUPTURE DE L'ALLIANCE ENTRE LE P.C.F. ET LE P.S. A CHARLEVILLE-MÉZIERES

(De notre correspondant.)

Charleville-Mézières. — A la suite du refus du groupe communiste du conseil municipal de Charleville-Mézières de voter le budget préinitial de 1978, M. Jean Delautre, maire socialiste, a tiré, lundi 6 février, leur démission aux trois adjoints communistes. Le P.C.F. critique la majoration de 18,60 % de la charge fiscale.

À cours de la séance, les élus communistes se sont opposés à plusieurs propositions de la majorité socialiste, notamment à la création de treize emplois municipaux nouveaux. Après une suspension de séance, les élus communistes, « estimant ne pouvoir participer à une séance où leurs collègues de la droite et de la gauche voteraient », ont annoncé qu'ils ne prendraient pas part au vote. Le budget a finalement été adopté par 20 voix et 13 abstentions.

• M. Alain Kritine, membre du bureau politique de la Ligue communiste révolutionnaire (trotskiste), a déclaré, lundi 6 février, à Paris, à la C.G.T. et le P.C. chacun à sa façon, s'apprêtant à gérer l'austérité. Le rôle pour les candidats « pour le socialisme, le pouvoir aux travailleurs » sera un rôle utile, car il montrera au P.C. et au P.S. que des centaines de milliers de travailleurs ne sont pas prêts à accepter que l'on brade leurs revendications... »

Prochain article :

LES DEUX HYPOTHÈSES DES SOCIALISTES

M. Maire et les nationalisations : nous sommes en avance sur les partis de gauche

Si on nous dit que nous venons un peu tard par rapport au champ des nationalisations, nous pensons que, au contraire, nous venons juste à l'heure pour en définir les aspects concrets. Si même, nous sommes en avance sur les partis de gauche, plus occupé que le reste des entreprises à nationaliser, que le contenu de l'opération », a déclaré M. Edmond Maire, secrétaire général de la C.F.D.T., en commentant devant la presse, le 6 février, les positions prises à ce sujet par le recent conseil confédéral (*Le Monde* du 7 février 1978).

L'élaboration démocratique de la doctrine cédétaire attende de être terminée. Maire car tout a été fait sur un terrain où il n'y avait pas de précédent.

Les conclusions de la centrale sont « à débattre », mais, selon le leader cédétaire, « beaucoup de travailleurs seront mobilisés.

réactions n'est pas nouvelle, on avait pu la ressentir dès la séance de la signature entre le P.C.F. et le P.S. (*Le Monde* du 28 octobre). Le seuil des 21 %, évoqué par M. Marchais, a donné à M. Mitterrand et aux socialistes une arme de choix. Ils pouvaient présenter le P.C.F. comme voulant faire échec à la gauche et ils se sont efforcés de la placer en porte à porte à l'égard de l'opposition de la droite et de la gauche. C'est cette situation que les dirigeants communistes s'appliquent à redresser en affirmant à tout prix, qu'il y aura des ministres communistes en cas de victoire de la gauche.

Le P.C.F. n'a pas procédé à un nouveau « tirage », et la mise en place d'un véritable gouvernement de la gauche reste toujours à l'issue du scrutin. Ensuite parce que rien ne laisse prévoir que le P.S. soit disposé à céder un partage de la victoire au P.C.F. et au M.R.G. M. Marchais a indiqué qu'en cas de victoire de la gauche, le P.C.F. ferait tout pour éviter la constitution d'un gouvernement socialiste homogène.

THIERRY PFISTER.

Un coup de frein

Placé face à l'hypothèse d'une victoire électorale qui a de fortes chances de pouvoir se modifier entre les deux tours : d'un côté parce que les partis de l'avenir, c'est quoi, doivent laisser le temps de discuter du programme au fond ; ensuite parce que rien ne laisse prévoir que le P.S. soit disposé à céder un partage de la victoire au P.C.F. et au M.R.G. M. Marchais a indiqué qu'en cas de victoire de la gauche, le P.C.F. ferait tout pour éviter la constitution d'un gouvernement socialiste homogène.

La négociation sur les conditions d'une participation au gouvernement des deux partis de gauche ne pourra guère se nouer qu'après le scrutin, après une éventuelle victoire électorale. Ni M. Mitterrand ni M. Marchais ne sont en mesure aujourd'hui d'affirmer qu'ils trouveraient alors un terrain d'accord.

La négociation sur les conditions d'une participation au gouvernement des deux partis de gauche ne pourra guère se nouer qu'après le scrutin, après une éventuelle victoire électorale. Ni M. Mitterrand ni M. Marchais ne sont en mesure aujourd'hui d'affirmer qu'ils trouveraient alors un terrain d'accord.

Il est en effet hautement improbable qu'un tel accord ne soit pas trouvé à l'issue du scrutin. Les dirigeants communistes, mais ils ne peuvent, par avance, décider si, pour eux, le bon résultat se situe à 22 %, 23 % ou 24 %. Le jugement qu'ils porteront sur leur pourcentage sera fonction du score qu'obtiendra le P.S.

Le rapport des forces avec le P.S. est probable, bien sûr, les dirigeants communistes. Mais ils ne peuvent, par avance, décider si, pour eux, le bon résultat se situe à 22 %, 23 % ou 24 %. Le jugement qu'ils porteront sur leur pourcentage sera fonction du score qu'obtiendra le P.S.

Le rapport des forces avec le P.S. est probable, bien sûr, les dirigeants communistes. Mais ils ne peuvent, par avance, décider si, pour eux, le bon résultat se situe à 22 %, 23 % ou 24 %. Le jugement qu'ils porteront sur leur pourcentage sera fonction du score qu'obtiendra le P.S.

Le rapport des forces avec le P.S. est probable, bien sûr, les dirigeants communistes. Mais ils ne peuvent, par avance, décider si, pour eux, le bon résultat se situe à 22 %, 23 % ou 24 %. Le jugement qu'ils porteront sur leur pourcentage sera fonction du score qu'obtiendra le P.S.

Le rapport des forces avec le P.S. est probable, bien sûr, les dirigeants communistes. Mais ils ne peuvent, par avance, décider si, pour eux, le bon résultat se situe à 22 %, 23 % ou 24 %. Le jugement qu'ils porteront sur leur pourcentage sera fonction du score qu'obtiendra le P.S.

Le rapport des forces avec le P.S. est probable, bien sûr, les dirigeants communistes. Mais ils ne peuvent, par avance, décider si, pour eux, le bon résultat se situe à 22 %, 23 % ou 24 %. Le jugement qu'ils porteront sur leur pourcentage sera fonction du score qu'obtiendra le P.S.

Le rapport des forces avec le P.S. est probable, bien sûr, les dirigeants communistes. Mais ils ne peuvent, par avance, décider si, pour eux, le bon résultat se situe à 22 %, 23 % ou 24 %. Le jugement qu'ils porteront sur leur pourcentage sera fonction du score qu'obtiendra le P.S.

Le rapport des forces avec le P.S. est probable, bien sûr, les dirigeants communistes. Mais ils ne peuvent, par avance, décider si, pour eux, le bon résultat se situe à 22 %, 23 % ou 24 %. Le jugement qu'ils porteront sur leur pourcentage sera fonction du score qu'obtiendra le P.S.

Le rapport des forces avec le P.S. est probable, bien sûr, les dirigeants communistes. Mais ils ne peuvent, par avance, décider si, pour eux, le bon résultat se situe à 22 %, 23 % ou 24 %. Le jugement qu'ils porteront sur leur pourcentage sera fonction du score qu'obtiendra le P.S.

Le rapport des forces avec le P.S. est probable, bien sûr, les dirigeants communistes. Mais ils ne peuvent, par avance, décider si, pour eux, le bon résultat se situe à 22 %, 23 % ou 24 %. Le jugement qu'ils porteront sur leur pourcentage sera fonction du score qu'obtiendra le P.S.

Le rapport des forces avec le P.S. est probable, bien sûr, les dirigeants communistes. Mais ils ne peuvent, par avance, décider si, pour eux, le bon résultat se situe à 22 %, 23 % ou 24 %. Le jugement qu'ils porteront sur leur pourcentage sera fonction du score qu'obtiendra le P.S.

Le rapport des forces avec le P.S. est probable, bien sûr, les dirigeants communistes. Mais ils ne peuvent, par avance, décider si, pour eux, le bon résultat se situe à 22 %, 23 % ou 24 %. Le jugement qu'ils porteront sur leur pourcentage sera fonction du score qu'obtiendra le P.S.

Le rapport des forces avec le P.S. est probable, bien sûr, les dirigeants communistes. Mais ils ne peuvent, par avance, décider si, pour eux, le bon résultat se situe à 22 %, 23 % ou 24 %. Le jugement qu'ils porteront sur leur pourcentage sera fonction du score qu'obtiendra le P.S.

Le rapport des forces avec le P.S. est probable, bien sûr, les dirigeants communistes. Mais ils ne peuvent, par avance, décider si, pour eux, le bon résultat se situe à 22 %, 23 % ou 24 %. Le jugement qu'ils porteront sur leur pourcentage sera fonction du score qu'obtiendra le P.S.

Le rapport des forces avec le P.S. est probable, bien sûr, les dirigeants communistes. Mais ils ne peuvent, par avance, décider si, pour eux, le bon résultat se situe à 22 %, 23 % ou 24 %. Le jugement qu'ils porteront sur leur pourcentage sera fonction du score qu'obtiendra le P.S.

Le rapport des forces avec le P.S. est probable, bien sûr, les dirigeants communistes. Mais ils ne peuvent, par avance, décider si, pour eux, le bon résultat se situe à 22 %, 23 % ou 24 %. Le jugement qu'ils porteront sur leur pourcentage sera fonction du score qu'obtiendra le P.S.

Le rapport des forces avec le P.S. est probable, bien sûr, les dirigeants communistes. Mais ils ne peuvent, par avance, décider si, pour eux, le bon résultat se situe à 22 %, 23 % ou 24 %. Le jugement qu'ils porteront sur leur pourcentage sera fonction du score qu'obtiendra le P.S.

Le rapport des forces avec le P.S. est probable, bien sûr, les dirigeants communistes. Mais ils ne peuvent, par avance, décider si, pour eux, le bon résultat se situe à 22 %, 23 % ou 24 %. Le jugement qu'ils porteront sur leur pourcentage sera fonction du score qu'obtiendra le P.S.

Le rapport des forces avec le P.S. est probable, bien sûr, les dirigeants communistes. Mais ils ne peuvent, par avance, décider si, pour eux, le bon résultat se situe à 22 %, 23 % ou 24 %. Le jugement qu'ils porteront sur leur pourcentage sera fonction du score qu'obtiendra le P.S.

Le rapport des forces avec le P.S. est probable, bien sûr, les dirigeants communistes. Mais ils ne peuvent, par avance, décider si, pour eux, le bon résultat se situe à 22 %, 23 % ou 24 %. Le jugement qu'ils porteront sur leur pourcentage sera fonction du score qu'obtiendra le P.S.

Le rapport des forces avec le P.S. est probable, bien sûr, les dirigeants communistes. Mais ils ne peuvent, par avance, décider si, pour eux, le bon résultat se situe à 22 %, 23 % ou 24 %. Le jugement qu'ils porteront sur leur pourcentage sera fonction du score qu'obtiendra le P.S.

Le rapport des forces avec le P.S. est probable, bien sûr, les dirigeants communistes. Mais ils ne peuvent, par avance, décider si, pour eux, le bon résultat se situe à 22 %, 23 % ou 24 %. Le jugement qu'ils porteront sur leur pourcentage sera fonction du score qu'obtiendra le P.S.

Le rapport des forces avec le P.S. est probable, bien sûr, les dirigeants communistes. Mais ils ne peuvent, par avance, décider si, pour eux, le bon résultat se situe à 22 %, 23 % ou 24 %. Le jugement qu'ils porteront sur leur pourcentage sera fonction du score qu'obtiendra le P.S.

Le rapport des forces avec le P.S. est probable, bien sûr, les dirigeants communistes. Mais ils ne peuvent, par avance, décider si, pour eux, le bon résultat se situe à 22 %, 23 % ou 24 %. Le jugement qu'ils porteront sur leur pourcentage sera fonction du score qu'obtiendra le P.S.

<p

La préparation des élections législatives

THE
nistes doivent changer
manières

L'U.G.P. et le P.S.U. répondent à Maurice Duverger

A la suite de l'article de Maurice Duverger, L'autre pluralisme, (Le Monde du 2 février) au sujet du retrait des candidats communistes au profit de l'Union des gaullistes de progrès et du P.S.U., nous avons reçu des mises au point de ces deux formations :

● M. Dominique Chagnolaud, délégué national de l'U.G.P. :

On peut regretter tout d'abord que M. Duverger semble accorder la thèse que nous ne sommes que des compagnons de route du P.C.F. bien que « nous » ne paraissions point avoir sollicité les électeurs de ce parti. Nous pensions que ce genre d'indications nous étaient réservées par d'autres.

Quant au programme commun, nos candidats, lors des municipales, présents sur des listes d'union de la gauche en ont soutenu les grandes options. Mieux, en mai 1977, nous avons demandé à signer afin de l'enrichir, en participant à son élaboration. Le parti socialiste a refusé notre participation. Alors, n'est-ce pas une singulière contradiction que de nous reprocher aujourd'hui de ne pas l'avoir signé ? Tout cela, M. Duverger semble l'ignorer.

Nous servons même, écrit M. Duverger, « à distancer l'opposition ». Il est vrai que beaucoup considèrent comme une fatalité le fait que le P.S. soit, parmi-tout, le moins placé pour battre la « majorité ». Ce parti dégagé cependant des circonscriptions pour le M.R.G. Cela, personne ne le reproche ! Les radicaux se plaignent d'ailleurs souvent de l'absence de leurs candidats par le P.S. Il est de duty de redire ici que nous sommes avec la gauche ni pour amoindrir sa dynamique sociale ni pour la briser, mais pour l'éclairer. Nous représentons des gaullistes qui ne se reconnaissent plus dans la majorité actuelle. Ils choisissent la gauche, sont condamnés à adhérer au P.S., au P.C. ou au M.R.G. ? Sans doute au nom du pluralisme.

« Nous avons pourvu à maintes reprises notre attachement à la gauche. Nous voulons qu'elle respecte notre identité dans son intégrité même et non dans celui d'un parti. Les candidats que nous présentons ne sont pas une « menace », une « manœuvre », dirigée contre tel ou tel parti de gauche.

Nous aurions souhaité que tous les partis de gauche soutiennent des gaullistes de progrès dès le premier tour. Seul le parti communiste l'a fait ! Cela ne change rien à nos principes, à notre indépendance ; on sait bien qu'en aucun cas nos éventuels élus ne s'apparleront, fût-ce parti communiste.

Tous les partis de gauche doivent faire les champions du pluralisme et ne pas considérer les autres comme des supplétifs. Brez, ne pas s'enfumer dans un « vote à droite » dans une situation sectaire tant reprochée à certains jadis. C'est la seule manière de gagner. »

● M. Victor Leduc, membre du secrétariat national du P.S.U. :

Le passé politique de cette organisation, celui de nombre de militants qui sont venus au P.S.U. et à l'autogestion à la fin d'une lutte prolongée contre le stalinisme interdisent de l'assimiler à l'un de ces partis satellites des démocraties populaires qu'il cite.

Faut-il rappeler à M. Duverger les termes de compromis qu'il put à la Monde et qui ne laisse place à aucune équivoque ni sur le caractère unitaire de la décision du P.C.F. ni sur les divergences fondamentales de programme et de stratégie qui séparent le P.S.U. de ce parti.

Le parti socialiste concède plusieurs dizaines de sièges aux radicaux de gauche auxquels les sondages accordent un pourcentage d'intentions de vote moins important que à droite. Si le P.S. s'était joint au P.C.F., les formations minoritaires

LES P.M.E. SOUMMettent AUX CANDIDATS UNE CHARTe SUR LES LIBERTÉS ÉCONOMIQUES

« Pour que vivent les P.M.E. », tel est le titre de la charte de la Confédération générale des petites et moyennes entreprises, présentée ce lundi 6 février, devant le ministre Giscard. Ce document de douze pages doit être soumis à tous les candidats aux prochaines élections législatives. Tout en réaffirmant leur « stricte neutralité », les P.M.E. estiment que le scrutin de mars prochain doit marquer « définitivement notre société au plan économique ». Ainsi, rappellent-elles, les principes qui leur paraissent déterminants en matière de progrès économique et social, demandent-elles à tous les candidats de souscrire à quatre engagements : refuser toute nationalisation et notamment la nationalisation du crédit ; abolir les ordonnances de 1945 et rétablir la liberté de prix ; maintenir la liberté de gestion du chef d'entreprise et refuser l'autogestion ; refuser une planification autoritaire et faire reculer technocratie et bureaucratie.

BIBLIOGRAPHIE

Deux «lettres» de René Andrieu et Régis Debray

On s'écrit beaucoup dans la gauche

Echange de correspondance : René Andrieu adresse une « Lettre ouverte à ceux qui se réclament du socialisme », Régis Debray écrit une « Lettre aux communistes français et à quelques amis ». Et était tentant, tout les séparer.

Le rédacteur en chef de *l'Humanité*, on attendait un exposé militante des thèses de son parti, et on n'est pas déçu : en fantaisie disciplinée, il charge au son état-major, Régis Debray, directeur de rien, conseiller de personnes, n'appartient à aucun parti : le seul auquel il ait jamais adhéré, c'est celui d'Andrieu et il l'a quitté en même temps que la France il y a dix ans, « cherchant, dit-il, à réaliser ailleurs, d'autres idéaux qu'ils n'y avaient conduits ». Révolutionnaire suisse, il trouve son attache en philosophe, nostalgique comme un joueur de flûte. Ici musique militaire, là musique de chambre.

Ce qui frappe dans ces deux «lettres», c'est que les mêmes mots, les mêmes propos et les mêmes références y reviennent sans cesse, mais qu'ils n'ont pas, pas du tout, le même sens. Le

livre de Régis Debray qui démonte tricoté de citations qui, sous le nom d'un procès bien parisien, exécute trois domaines de journalistes et de commentateurs en recourant à toutes les vieilles recettes bien connues. Celle de l'écriture grattante, est « standard », ce qui va généralement par exemple. Où celle de l'amalgame : Jean Daniel et un ancien vice-président du patronat expriment-ils la même idée ? On constate : « Etrange communiqué de une éternité mobile : l'institution communiste internationale ». La dynamique unitaire joue en sa défaveur,

d'assurer lequel des deux influence l'autre.

Aucune des formules ressassées depuis quatre mois ne manque.

« Nous n'avons pas au gouvernement pour poursuivre le plan B. Mais la crise n'est pas une crise d'État, c'est la crise d'une

politique brillant de l'autre le soulèvement de l'histoire.

René Andrieu consacre neuf chapitres et cent quarante pages au pillonnage systématique des positions du parti socialiste, ce qui donne tout son sel au titre de « Lettre ouverte à ceux qui se réclament du socialisme ». Il n'a pas été évidemment pour rien que les deux auteurs, à ceux qui évoquent le socialisme, pensent également au socialisme, peut-être fidélement pour certains, du moins à ses yeux : puis il expédie en deux chapitres et moins de trente pages leur commun adversaire de droite et les lendemains qui, sans doute, chanteront. Tout y est : la rupture de l'union, « divine surprise » pour la droite, le SMIC mort, les normes sociales et les mécanismes de régulation, la crise de Moscou et le compromis historique, l'indépendance nationale et le passage à droite du P.S. Il y a même un chapitre entièrement tricoté de citations qui, sous le nom d'un procès bien parisien, exécute trois domaines de journalistes et de commentateurs en recourant à toutes les vieilles recettes bien connues. Celle de l'écriture grattante, est « standard », ce qui va généralement par exemple. Où celle de l'amalgame : Jean Daniel et un ancien vice-président du patronat expriment-ils la même idée ? On constate : « Etrange communiqué de une éternité mobile : l'institution communiste internationale ». La dynamique unitaire joue en sa défaveur,

de la dynamique de division en sa faveur.

Une remarque intéressante et éclairante : la rupture ne s'est pas produite n'importe où et n'importe quand. Elle est survenue dans un pays, la France, qui occupe

une position médiane, entre l'Europe du nord et l'Europe latine ou méditerranéenne.

« Nous n'avons pas au gouvernement pour poursuivre le plan B. Mais la crise n'est pas une crise d'État, c'est la crise d'une

politique brillant de l'autre le soulèvement de l'histoire.

René Andrieu consacre neuf chapitres et cent quarante pages

au pillonnage systématique des

positions du parti socialiste, ce

qui donne tout son sel au titre de

« Lettre ouverte à ceux qui se réclament du socialisme ». Il n'a pas été évidemment pour rien que les deux auteurs, à ceux qui évoquent le socialisme, pensent également au socialisme, peut-être fidélement pour certains, du moins à ses yeux : puis il expédie en deux chapitres et moins de trente pages leur commun adversaire de droite et les lendemains qui, sans doute, chanteront. Tout y est : la

rupture de l'union, « divine surprise » pour la droite, le SMIC mort, les normes sociales et les mécanismes de régulation, la crise de Moscou et le compromis historique, l'indépendance nationale et le passage à droite du P.S. Il y a même un chapitre entièrement tricoté de citations qui, sous le nom d'un procès bien parisien, exécute trois domaines de journalistes et de commentateurs en recourant à toutes les vieilles recettes bien connues. Celle de l'écriture grattante, est « standard », ce qui va généralement par exemple. Où celle de l'amalgame : Jean Daniel et un ancien vice-président du patronat expriment-ils la même idée ? On constate : « Etrange communiqué de une éternité mobile : l'institution communiste internationale ». La dynamique unitaire joue en sa défaveur,

de la dynamique de division en sa faveur.

Une remarque intéressante et éclairante : la rupture ne s'est pas produite n'importe où et n'importe quand. Elle est survenue dans un pays, la France, qui occupe

une position médiane, entre l'Europe du nord et l'Europe latine ou méditerranéenne.

« Nous n'avons pas au gouvernement pour poursuivre le plan B. Mais la crise n'est pas une crise d'État, c'est la crise d'une

politique brillant de l'autre le soulèvement de l'histoire.

René Andrieu consacre neuf chapitres et cent quarante pages

au pillonnage systématique des

positions du parti socialiste, ce

qui donne tout son sel au titre de

« Lettre ouverte à ceux qui se réclament du socialisme ». Il n'a pas été évidemment pour rien que les deux auteurs, à ceux qui évoquent le socialisme, pensent également au socialisme, peut-être fidélement pour certains, du moins à ses yeux : puis il expédie en deux chapitres et moins de trente pages leur commun adversaire de droite et les lendemains qui, sans doute, chanteront. Tout y est : la

rupture de l'union, « divine surprise » pour la droite, le SMIC mort, les normes sociales et les mécanismes de régulation, la crise de Moscou et le compromis historique, l'indépendance nationale et le passage à droite du P.S. Il y a même un chapitre entièrement tricoté de citations qui, sous le nom d'un procès bien parisien, exécute trois domaines de journalistes et de commentateurs en recourant à toutes les vieilles recettes bien connues. Celle de l'écriture grattante, est « standard », ce qui va généralement par exemple. Où celle de l'amalgame : Jean Daniel et un ancien vice-président du patronat expriment-ils la même idée ? On constate : « Etrange communiqué de une éternité mobile : l'institution communiste internationale ». La dynamique unitaire joue en sa défaveur,

de la dynamique de division en sa faveur.

Une remarque intéressante et éclairante : la rupture ne s'est pas produite n'importe où et n'importe quand. Elle est survenue dans un pays, la France, qui occupe

une position médiane, entre l'Europe du nord et l'Europe latine ou méditerranéenne.

« Nous n'avons pas au gouvernement pour poursuivre le plan B. Mais la crise n'est pas une crise d'État, c'est la crise d'une

politique brillant de l'autre le soulèvement de l'histoire.

René Andrieu consacre neuf chapitres et cent quarante pages

au pillonnage systématique des

positions du parti socialiste, ce

qui donne tout son sel au titre de

« Lettre ouverte à ceux qui se réclament du socialisme ». Il n'a pas été évidemment pour rien que les deux auteurs, à ceux qui évoquent le socialisme, pensent également au socialisme, peut-être fidélement pour certains, du moins à ses yeux : puis il expédie en deux chapitres et moins de trente pages leur commun adversaire de droite et les lendemains qui, sans doute, chanteront. Tout y est : la

rupture de l'union, « divine surprise » pour la droite, le SMIC mort, les normes sociales et les mécanismes de régulation, la crise de Moscou et le compromis historique, l'indépendance nationale et le passage à droite du P.S. Il y a même un chapitre entièrement tricoté de citations qui, sous le nom d'un procès bien parisien, exécute trois domaines de journalistes et de commentateurs en recourant à toutes les vieilles recettes bien connues. Celle de l'écriture grattante, est « standard », ce qui va généralement par exemple. Où celle de l'amalgame : Jean Daniel et un ancien vice-président du patronat expriment-ils la même idée ? On constate : « Etrange communiqué de une éternité mobile : l'institution communiste internationale ». La dynamique unitaire joue en sa défaveur,

de la dynamique de division en sa faveur.

Une remarque intéressante et éclairante : la rupture ne s'est pas produite n'importe où et n'importe quand. Elle est survenue dans un pays, la France, qui occupe

une position médiane, entre l'Europe du nord et l'Europe latine ou méditerranéenne.

« Nous n'avons pas au gouvernement pour poursuivre le plan B. Mais la crise n'est pas une crise d'État, c'est la crise d'une

politique brillant de l'autre le soulèvement de l'histoire.

René Andrieu consacre neuf chapitres et cent quarante pages

au pillonnage systématique des

positions du parti socialiste, ce

qui donne tout son sel au titre de

« Lettre ouverte à ceux qui se réclament du socialisme ». Il n'a pas été évidemment pour rien que les deux auteurs, à ceux qui évoquent le socialisme, pensent également au socialisme, peut-être fidélement pour certains, du moins à ses yeux : puis il expédie en deux chapitres et moins de trente pages leur commun adversaire de droite et les lendemains qui, sans doute, chanteront. Tout y est : la

rupture de l'union, « divine surprise » pour la droite, le SMIC mort, les normes sociales et les mécanismes de régulation, la crise de Moscou et le compromis historique, l'indépendance nationale et le passage à droite du P.S. Il y a même un chapitre entièrement tricoté de citations qui, sous le nom d'un procès bien parisien, exécute trois domaines de journalistes et de commentateurs en recourant à toutes les vieilles recettes bien connues. Celle de l'écriture grattante, est « standard », ce qui va généralement par exemple. Où celle de l'amalgame : Jean Daniel et un ancien vice-président du patronat expriment-ils la même idée ? On constate : « Etrange communiqué de une éternité mobile : l'institution communiste internationale ». La dynamique unitaire joue en sa défaveur,

de la dynamique de division en sa faveur.

Une remarque intéressante et éclairante : la rupture ne s'est pas produite n'importe où et n'importe quand. Elle est survenue dans un pays, la France, qui occupe

une position médiane, entre l'Europe du nord et l'Europe latine ou méditerranéenne.

« Nous n'avons pas au gouvernement pour poursuivre le plan B. Mais la crise n'est pas une crise d'État, c'est la crise d'une

politique brillant de l'autre le soulèvement de l'histoire.

René Andrieu consacre neuf chapitres et cent quarante pages

au pillonnage systématique des

positions du parti socialiste, ce

qui donne tout son sel au titre de

« Lettre ouverte à ceux qui se réclament du socialisme ». Il n'a pas été évidemment pour rien que les deux auteurs, à ceux qui évoquent le socialisme, pensent également au socialisme, peut-être fidélement pour certains, du moins à ses yeux : puis il expédie en deux chapitres et moins de trente pages leur commun adversaire de droite et les lendemains qui, sans doute, chanteront. Tout y est : la

rupture de l'union, « divine surprise » pour la droite, le SMIC mort, les normes sociales et les mécanismes de régulation, la crise de Moscou et le compromis historique, l'indépendance nationale et le passage à droite du P.S. Il y a même un chapitre entièrement tricoté de citations qui, sous le nom d'un procès bien parisien, exécute trois domaines de journalistes et de commentateurs en recourant à toutes les vieilles recettes bien connues. Celle de l'écriture grattante, est « standard », ce qui va généralement par exemple. Où celle de l'amalgame : Jean Daniel et un ancien vice-président du patronat expriment-ils la même idée ? On constate : « Etrange communiqué de une éternité mobile : l'institution communiste internationale ». La dynamique unitaire joue en sa défaveur,

de la dynamique de division en sa faveur.

Une remarque intéressante et éclairante : la rupture ne s'est pas produite n'importe où et n'importe quand. Elle est survenue dans un pays, la France, qui occupe

une position médiane, entre l'Europe du nord et l'Europe latine ou méditerranéenne.

POLITIQUE

Le mouvement Démocratie chrétienne publie une seconde liste de candidats

Le mouvement Démocratie chrétienne et qu'animé MM. Alfred Coste-Flotet, ancien député R.P.R., et Pierre Guillaumet de Bénouville, député R.P.R. de Paris, a rendu publique une seconde liste de candidats. Ces soixante noms s'ajoutent aux quatre qui avaient été publiés en décembre dernier (le Monde du 16 décembre 1977). La Démocratie chrétienne apporte son soutien à M. Jacques Fouquier, député des Deux-Sèvres et vice-président du CNIP.

ALPES-MARITIMES. — M. Pierre Martin (1^e).
ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE. — M. Pierre Schwartz (2^e).

L'élection des conseillers nationaux de Monaco est validée

(De notre correspondant)

Le tribunal de première instance de Monaco a confirmé, lundi 6 février, la validité des élections du 15 janvier, qui ont porté au Conseil national les dix-huit candidats de la liste d'Union nationale et démocratique (le Monde du 2 février).

Le parti socialiste monégasque, le Mouvement d'union démocratique (MUD) et un candidat indépendant avaient demandé l'annulation des élections après la découverte, lors du dépouillement d'une enveloppe non officielle et maquillée, à preuve évidente selon les plaignants d'un truquage du scrutin.

Le tribunal a estimé que si la présence de cette enveloppe dans l'urne pouvait effectivement résulter d'une manœuvre frauduleuse destinée à favoriser la liste élue, elle pouvait tout aussi bien permettre à une liste battue de contester ultérieurement les résultats.

Jacques Chirac Discours pour la France à l'heure du choix



En vente dans toutes les librairies
288 p. - 15 F

Les cinquante candidates de « Choisir » défendront le « programme commun des femmes »

Le mouvement « Choisir » présente des candidatures féminines dans cinquante circonscriptions (nos dernières éditions du 7 février). Mme Gisèle Halimi, présidente du mouvement, candidate à Paris, a expliqué lundi 6 février à la presse qu'elle allait écrire *« aux partis politiques pour justifier cette décision : Il n'y a pas de crise des candidatures féminines, mais simplement des candidats qui ne trouvent pas les moyens de se faire élire »*. Les candidates de « Choisir » fonderont leur campagne sur le « programme commun des femmes » qui sortira en librairie le 8 février (1). « Nous ne sommes pas des marginales, des excentriques des farfelues, nous sommes la plus grande masse de ce pays », a déclaré Mme Halimi.

ARDENNES. — M. Pierre Vassal (1^e).
CHER. — M. Gérard Saba (2^e).
CORSE. — M. Jacques Boët (1^e).
COTE-D'OR. — Mme Baudoin de Pimaudan (2^e). Laurent Delarue (4^e).
EURE. — Mme Jean Robin (1^e). Claude Deselius (2^e).
FINISTERE. — Mme Joseph Thibaut (2^e). Vincent de Penanster (3^e).
GARD. — M. Jean-Bernard Abribat (6^e).
HAUTE-ET-VILAINE. — Mme Louis Le Clainche (1^e). Jacques Tricot (4^e).
JURA. — M. Hervé Lavenir (2^e).
LOZERE. — M. Jacques Barthou (1^e).
NORD. — Mme Paul Heim (9^e). André Pichot (19^e).
PARIS. — Mme Emile Koenig (1^e). Bernard Baehr (3^e).
HAUT-RHIN. — M. André Fuchs (1^e). Pierre Brand (2^e).
RHONE. — Mme Pierre-Yves Levêque (5^e). Camille Chaffaine (7^e). Monique Frailhé (28^e).
HAUTE-SAONE. — M. Michel Acouat (1^e).
SAONE-ET-LOIRE. — Mme Diana Blacher (2^e). M. Jean Simonetti (6^e).
SAINTE-SUZÈRES. — Mme Michèle Fourcade (1^e). M. Jacques Foucher (député sortant, vice-président du CNIP, 2^e).
VILLENEUVE. — M. René Souchet (1^e).
VIENNE. — M. René Souchet (1^e).
HAUTE-VIENNE. — M. Claude Madoumian (2^e).
YONNE. — M. Roger Madru (3^e).
Dans la région parisienne

HAUTS-DE-SEINE. — M. Jean-Marc Demarquet (7^e). Guy Legrosdier (17^e).
PARIS. — Mme Jacques Brunaud (5^e). Michel Monmont (28^e). Roger-Georges Morvan (31^e).
SEINE-ET-MARNE. — M. Paul Lemain (3^e).
VAL-DE-MARNE. — M. Bertrand Colin (1^e). Charles Clémén (2^e).
XEVINES. — Mme Louis Bonnel (2^e). Emmanuel Tremblay (5^e). Michel Raoult (7^e).

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

</

D'UNE RÉGION
A L'AUTRE

XIV bis - BRETAGNE : la suprématie gaulliste contestée

« Le Monde » a publié, dans son numéro du 7 février, la première partie de l'enquête électorale sur la région Bretagne et analysé la situation dans les départements d'Ille-et-Vilaine et du Morbihan.

FINISTÈRE : sept députés R.P.R. sur huit

Ceux des quatre départements bretons où l'opposition est la plus de représentants à l'Assemblée nationale sont aussi ceux qui s'est manifesté depuis le début de la V^e République, le plus favorable aux gaullistes, qui détiennent sept des huit sièges de députés. C'est cette suprématie que contestent centristes et pécariens dans l'ensemble, mais qui régit la règle de la candidature unique, qui définit la règle que dans trois cas, peut-être même dans deux seulement.

Dans la première circonscription (Quimper), M. Marc Bécam, qui avait d'abord au gouvernement comme secrétaire d'Etat aux collectivités locales, siègeait parmi les députés appartenant au groupe U.D.R., puis R.P.R., jusqu'à la fois où il a été relevé au P.S. la mairie de Quimper en mars 1977, et d'une réputation de conciliateur au sein de la majorité. Il ne sera pas facile pour MM. Bernard Poignant (P.C.), Alain Benot (P.C.), qui est professeur, et MM. Alain Le Dicq (P.C.) et Jean-Pierre Chauvin (U.D.R.) du maire M. Bécam en difficulté. Celui-ci, toutefois, n'a pas repris pour suppléant M. Jacques Guinebretière, qui était devenu député de la circonscription lors de son entrée au gouvernement, cette décision traduisit un malaise certain entre les deux hommes.

Dans la circonscription voisine (la huitième, Quimperlé), c'est M. Joseph Tanguy qui a été choisi par les formations de la majorité comme challenger du seul député, Louis Le Dénès, député national du P.S. pour les régions. Le P.C. qui a gagné la mairie de Concarneau à la tête d'une liste d'union de la gauche, a désigné M. Michel Le Lann, et l'U.D.R. M. Paul Guéguen. Ecologie 78 a investi M. Jean Modat. Deux formations maîtrisées, le P.C.M.L.P. et le P.C.R.M.L., ont désigné un candidat commun, M. Jean-François Gualavarin, menuisier, ancien instituteur.

C'est dans l'une (la troisième) des deux circonscriptions qui se partagent le Léon, au nord-ouest de la Bretagne, que se jouera en cause l'unité de candidature. Il est vrai que les scores impressionnantes réalisées régulièrement dès le premier tour par M. Gabriel de Pouliquen (R.P.R.) avaient de quoi décourager ses concurrents : 79,09 % en 1967, 83,63 % en 1968, 61,94 % en 1973. Des ennuis de santé ont amené le député de Landerneau à se retirer au profit de M. Jean-Louis Chodat, qui lui avait déjà succédé comme conseiller général du canton de Plabennec en 1973. Le changement a conduit M. Alphonse Arzel, président de la chambre d'agriculture, conseiller général et maire C.D.S. de Plondalmézeau, à se présenter comme l'avait déjà fait en 1973. Dans cette circonscription, P.C., P.S. et U.D.R. ont investi ensemble. M. Guy Le Gall, maire du Reculet, Karé, vice-président de la communauté urbaine de Brest, Roger Ahalain et René Lhostis. Dans l'autre circonscription du Léon (la cinquième, Landivisiau),

P.C. et P.S. seront représentés par MM. André Collet (C.D.S.), président du conseil général et du conseil régional, sénateur, et de l'Assemblée, René Bécam (P.R.), gendre de M. Chodat. Bécam, directeur de Plouevenec et directeur du journal « Le Paysan brevet », a été nommé à la tête des divisions de l'autre côté de la frontière, qui se traduisent par la présence de Mme Marguerite Collin, médecine, épouse de M. André Collet (C.D.S.), président du conseil général et du conseil régional, sénateur, et de l'Assemblée, René Bécam (P.R.). Comprendra-t-il l'occasion à la moitié de prendre sa revanche ou confirmera-t-il le succès remporté il y a un an par la liste d'unie de la gauche ? La plupart des protagonistes de la bataille de 1977 se retrouvent en lice : MM. Eugène Bérest, président de la fédération départementale du P.R., ancien maire de Brest, dont la liste a été soutenue par l'U.D.R. et l'opposition à l'occasion à la majorité, et M. Alain David (U.D.R.), à la tête de la majorité de la circonscription (Moriak). Il se sera pas difficile pour suppléant M. Jacques Guinebretière, qui était devenu député de la circonscription lors de son entrée au gouvernement, cette décision traduisit un malaise certain entre les deux hommes.

Enclave française en terre bretonne, la ville de Brest, comprise dans la deuxième circonscription, se prépare à vivre le second tour des élections municipales, soutenu par les deux derniers : l'occasion à la majorité de prendre sa revanche ou confirmera-t-il le succès remporté il y a un an par la liste d'unie de la gauche ? La plupart des protagonistes de la bataille de 1977 se retrouvent en lice : MM. Eugène Bérest, président de la fédération départementale du P.R., ancien maire de Brest, dont la liste a été soutenue par l'U.D.R. et l'opposition à l'occasion à la majorité, et M. Alain David (U.D.R.), à la tête de la majorité de la circonscription (Moriak). Il se sera pas difficile pour suppléant M. Jacques Guinebretière, qui était devenu député de la circonscription lors de son entrée au gouvernement, cette décision traduisit un malaise certain entre les deux hommes.

La circonscription voisine (la huitième, Quimperlé), c'est M. Joseph Tanguy qui a été choisi par les formations de la majorité comme challenger du seul député, Louis Le Dénès, député national du P.S. pour les régions. Le P.C. qui a gagné la mairie de Concarneau à la tête d'une liste d'union de la gauche, a désigné M. Michel Le Lann, et l'U.D.R. M. Paul Guéguen. Ecologie 78 a investi M. Jean Modat. Deux formations maîtrisées, le P.C.M.L.P. et le P.C.R.M.L., ont désigné un candidat commun, M. Jean-François Gualavarin, menuisier, ancien instituteur.

C'est dans l'une (la troisième) des deux circonscriptions qui se partagent le Léon, au nord-ouest de la Bretagne, que se jouera en cause l'unité de candidature. Il est vrai que les scores impressionnantes réalisées régulièrement dès le premier tour par M. Gabriel de Pouliquen (R.P.R.) avaient de quoi décourager ses concurrents : 79,09 % en 1967, 83,63 % en 1968, 61,94 % en 1973. Des ennuis de santé ont amené le député de Landerneau à se retirer au profit de M. Jean-Louis Chodat, qui lui avait déjà succédé comme conseiller général du canton de Plabennec en 1973. Le changement a conduit M. Alphonse Arzel, président de la chambre d'agriculture, conseiller général et maire C.D.S. de Plondalmézeau, à se présenter comme l'avait déjà fait en 1973. Dans cette circonscription, P.C., P.S. et U.D.R. ont investi ensemble. M. Guy Le Gall, maire du Reculet, Karé, vice-président de la communauté urbaine de Brest, Roger Ahalain et René Lhostis. Dans l'autre circonscription du Léon (la cinquième, Landivisiau),

BIBLIOGRAPHIE

« L'OUEST A GAUCHE » de Marc Vion

La progression continue de la gauche socialiste dans l'Ouest du pays depuis cinq ans a retenu l'attention des observateurs. Rares étaient ceux qui, qui prévoient que, dès les élections municipales de 1977, cette gauche enverrait tous les grands centres urbains de la région et, par exemple, toutes les préfectures de la région des Pays de la Loire. Marc Vion, originaire du pays chouan, a eu l'excellente idée de chercher à analyser en profondeur ce phénomène. Il a demandé à six journalistes locaux de l'aider à interviewer des principaux maires de l'Ouest, de l'Angers et Ouest. Il s'agit de MM. Jacques Autiéte (La Roche-sur-Yon), Alain Charned (Nantes), Edmond Hervé (Rennes), Francis Le Blé (Brest), Jean Monnier (Angers), André Pingon (Laval) et Jacques Santrot (Poitiers).

Les entretiens se recoupent, bien sûr, mais le lecteur n'en ressent pas d'ennui. Les racines profondes de l'évolution apparaissent clairement. Elles sont bien résumées par M. Hervé, qui relève trois phénomènes : la lutte contre le cléricalisme, l'industrialisation, l'urbanisation. L'élément religieux a particulièrement retenu l'attention, car il constitue une donnée propre aux régions de l'Ouest. Parmi les sept maires retenus par Marc Vion, trois seulement — ceux d'Angers, de Brest et de Laval — sont des chrétiens imprégnés du socialisme personnaliste d'Emmanuel Mouret, et, pour MM. Monnier et Le Blé, formés à l'école du syndicalisme

LES DÉPUTÉS DE LA RÉGION DE 1958 A 1977

Dans ce tableau, les élus « gaullistes » avaient l'étiquette U.N.R. en 1958 et 1962, U.D.R. en 1968 et 1972 ; les élus « modérés » étaient indépendants en 1958 puis républicains indépendants à partir de 1962 ; les « centristes » sont ceux du M.R.P. en 1958, du Centre démocratique et progressiste en 1962.

	COTES-DU-NORD							FINISTERE							ILLE-ET-VILAINE							MORBIHAN							TOTAL BRETAGNE						
	58	62	67	68	72	73	58	62	67	68	72	58	62	67	68	72	58	62	67	68	72	58	62	67	68	72	58	62	67	68	72				
Gaullistes	—	1	1	1	1	1	2	6	5	7	7	1	2	3	5	4	1	2	1	1	1	4	11	10	14	13									
Modérés	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	1	1	1	3	2	3	4	2	7	3	4	6	3										
Centristes	3	4	3	3	2	2	1	2	—	—	—	3	3	2	2	1	2	1	2	10	10	8	4	5											
Socialistes	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—			
P.S.U.	—	—	1	—	1	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—			
Non inscrits	2	4	—	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—			

a) En 1962, M. Ricard Député 1967, M. Diénasch, appartenant à l'U.D.R., qui avait été précédemment élus comme M.R.P., puis Centre démocratique et progressiste.

b) M. F. Folli, député 1962, P.S.U. en 1968 et 1972, M.R.P. en 1962 et 1968 comme Centre démocratique et progressiste.

c) M. Pierre Boudellès, élu député 1962, P.D.M. en 1968 et 1972 comme C.D.P.

d) MM. Pleven et Boudellès ensuite réélu comme Centre démocratique et progressiste en 1972.

e) M. Charles Jérôme, député 1962, P.D.M. en 1968 et 1972 comme C.D.P.

f) M. Jean-Claude Boitel, député 1962, P.D.M. en 1968 et 1972 comme C.D.P.

g) M. Jean-Claude Boitel, député 1962, P.D.M. en 1968 et 1972 comme C.D.P.

h) M. Jean-Claude Boitel, député 1962, P.D.M. en 1968 et 1972 comme C.D.P.

i) M. Jean-Claude Boitel, député 1962, P.D.M. en 1968 et 1972 comme C.D.P.

j) M. Jean-Claude Boitel, député 1962, P.D.M. en 1968 et 1972 comme C.D.P.

k) M. Jean-Claude Boitel, député 1962, P.D.M. en 1968 et 1972 comme C.D.P.

l) M. Jean-Claude Boitel, député 1962, P.D.M. en 1968 et 1972 comme C.D.P.

m) M. Jean-Claude Boitel, député 1962, P.D.M. en 1968 et 1972 comme C.D.P.

n) M. Jean-Claude Boitel, député 1962, P.D.M. en 1968 et 1972 comme C.D.P.

o) M. Jean-Claude Boitel, député 1962, P.D.M. en 1968 et 1972 comme C.D.P.

p) M. Jean-Claude Boitel, député 1962, P.D.M. en 1968 et 1972 comme C.D.P.

q) M. Jean-Claude Boitel, député 1962, P.D.M. en 1968 et 1972 comme C.D.P.

r) M. Jean-Claude Boitel, député 1962, P.D.M. en 1968 et 1972 comme C.D.P.

s) M. Jean-Claude Boitel, député 1962, P.D.M. en 1968 et 1972 comme C.D.P.

t) M. Jean-Claude Boitel, député 1962, P.D.M. en 1968 et 1972 comme C.D.P.

u) M. Jean-Claude Boitel, député 1962, P.D.M. en 1968 et 1972 comme C.D.P.

v) M. Jean-Claude Boitel, député 1962, P.D.M. en 1968 et 1972 comme C.D.P.

w) M. Jean-Claude Boitel, député 1962, P.D.M. en 1968 et 1972 comme C.D.P.

x) M. Jean-Claude Boitel, député 1962, P.D.M. en 1968 et 1972 comme C.D.P.

y) M. Jean-Claude Boitel, député 1962, P.D.M. en 1968 et 1972 comme C.D.P.

z) M. Jean-Claude Boitel, député 1962, P.D.M. en 1968 et 1972 comme C.D.P.

aa) M. Jean-Claude Boitel, député 1962, P.D.M. en 1968 et 1972 comme C.D.P.

bb) M. Jean-Claude Boitel,

Un magistrat du tribunal de Lyon est enlevé par trois inconnus

Lyon. — Un magistrat, M. Noël Daix, premier juge au tribunal de grande instance de Lyon depuis le 1^{er} février, a été enlevé lundi 6 février, vers 19 h. 15, à l'angle des rues Carquillat et Léopoldier, à quelques dizaines de mètres seulement de son domicile situé 8, rue Dominique-Peretti, dans le quatrième arrondissement.

Dès que la confirmation de l'identité de M. Daix a été connue, la nouvelle a soulevé stupeur et émotion chez les magistrats lyonnais qui n'ont pas oublié l'assassinat, pendant la nuit du 3 au 4 juillet 1975, de leur collègue, le juge François Renaud, assassiné tout comme les autres magistrats qui avaient alors identifiés sans pouvoir apporter de preuve — n'ont jamais été arrêtés.

Il a fallu en réalité plus de trois heures avant que ne soit établie, avec une relative certitude, l'identité de la victime de

ce rapt. Trois personnes — dont deux jeunes gens du quartier — ont assisté à la scène : deux hommes, le visage camouflé par des cagoules noires, sont descendus d'un véhicule Renault 12 de couleur bleue et dont le numéro minéralogique (2222 GX 69) s'est révélé faux. Ce mardi, la R 12 a été retrouvée dans la Saône, un peu au nord de Lyon, et repêchée par des

De notre correspondant régional

ce rapt. Trois personnes — dont deux jeunes gens du quartier — ont assisté à la scène : deux hommes, le visage camouflé par des cagoules noires, sont descendus d'un véhicule Renault 12 de couleur bleue et dont le numéro minéralogique (2222 GX 69) s'est révélé faux. Ce mardi, la R 12 a été retrouvée dans la Saône, un peu au nord de Lyon, et repêchée par des

Des hommes-grenouilles foulent le fleuve.

En fin de matinée, toutefois, aucune information permettant de préciser les mobiles de cet acte ne semblait être parvenue au palais de justice ou à la préfecture de police.

nous masqués (Le Monde du 7 décembre)

plus, le magistrat, si l'on en juge par le portrait rapide qu'en tracent ses pairs, était d'un tempérament et d'un comportement totalement opposés à ceux du juge Renaud. Dès lors, il fut décidé alors que M. Daix a été choisi « au hasard », dans le but de servir de « monnaie d'échange » pour une future demande de libération de l'otage ? Faut-il enfin, comme le font certains, envisager une relation avec l'enlèvement du baron Empain, cette escalade pouvant être tenue par les ravisseurs de ce dernier pour une pression supplémentaire — ou délicate — sur une transaction difficile à nouer ?

BERNARD ELIE.

DIX-HUIT ANS DANS LE MÊME POSTE

[Né le 29 mars 1923 à Lyon, docteur en droit, M. Noël Daix entre dans la magistrature à Lyon en 1950. Juge suppléant dans les conditions de l'article L. 4 du code de procédure pénale, il accède aux mêmes conditions de la retraite de la cour d'appel de Lyon à partir de 1954. Juge d'instruction à Montbrison (Loire), en avril 1958, il devient juge d'instruction à Lyon en octobre 1959, puis est promu premier juge, déchargé des fonctions de l'instruction, en novembre 1971, poste dans lequel il est officiellement installé le 1^{er} février dernier.]

PRESSE

Aux États-Unis

« TIME » RACHÈTE LE « WASHINGTON STAR »

(De notre correspondant)

New-York. — La revue Time a annoncé, le 3 février, qu'elle avait décidé d'acquérir le Washington Star, quotidien publié dans la capitale américaine, pour la somme de 20 millions de dollars. Time sera ainsi doublement concurrente à Neusweck, puisque cette revue appartient à l'autre grand quotidien de Washington, le Washington Post.

Le Star, qui a été fondé il y a cent vingt-cinq ans, a une diffusion de 350 000 exemplaires les jours de semaine, et de 336 000 le dimanche. La diffusion du Washington Post est de 541 000 les jours de semaine, et de 762 000 le dimanche.

Time publie des revues comme Fortune, Sport Illustrated, Money, People. Avec le Star, il prend pied pour la première fois dans le monde de la presse quotidienne.

A New-York enfin, le Tribune quotidien du matin, lancé il y a un mois pour concurrencer le New York Times et le Daily News, dans l'espoir de se tailler une place entre la public trop sérieuse de l'un et celui trop futile de l'autre, est déjà en perte de vitesse. — L.W.

La chancellerie justifie les fouilles de véhicules

« parlant d'un fait divers réglé par des moyens de police très classiques et d'un autre, certes retentissant et novateur, mais exceptionnel, surtout en raison de la personnalité de la victime, des membres du gouvernement ont cru devoir, à la veille de la consultation électorale, engager une campagne de propagande sur le thème de la violence de nature à inquiéter une population déjà fort préoccupée sur ce plan. (...) »

L'ENLÈVEMENT DU BARON EMPAIN : une nouvelle photo ?

Les ravisseurs de M. Edouard-Jean Empain auraient envoyé, selon France Soir, une nouvelle photo du baron. Celle-ci émanant d'un appareil de photographie nationale, et la gendarmerie a décidé de procéder aux opérations de contrôle « à l'occasion de faits qui constituent simultanément des crimes flagrants, au sens de l'article 53 du code de procédure pénale et des troubles graves à l'ordre public », ajoute le communiqué du ministère.

« Ces opérations ont consisté :

1) en la mise en place de barrages dans les conditions de l'article L. 4 du code de procédure pénale, et 2) l'interpellation des véhicules et le contrôle de l'identité de leurs conducteurs ; 2) en l'ouverture du coffre de certains types de véhicules, limitativement, dans les conditions de l'article 53 du code de procédure pénale, lorsque peuvent être utilisées, selon les renseignements recueillis, pour commettre les crimes ou aider à la fuite de leurs auteurs.

« L'ouverture du coffre, dans la majorité des cas, a été effectuée volontairement par le conducteur, à la suite d'une demande d'un agent de la force publique. En effet, il a été procédé à cette ouverture par un officier de police judiciaire, conformément à l'article 56 du code de procédure pénale concernant les perquisitions et scènes applicables aux crimes flagrants », conclut le communiqué du ministère de la Justice.

Pour sa part, le mouvement

Droit et Démocratie estime que,

Un tribunal de Lyon accorde au « pigiste » la qualité de journaliste professionnel

(De notre correspondant régional)

Lyon. — Le tribunal d'instance de Lyon statuant en matière prud'homale vient de rendre un jugement qui condamne la société AIGLES (1) à payer à l'un de ses ex-collaborateurs, M. Raymond Huot, une somme de plus de 52 000 F, correspondant à des rappels sur le salaire, le treizième mois et les congés payés, ainsi qu'à une indemnité pour « licenciement sans cause réelle ni sérieuse ».

Le tribunal, qui rappelle au passage que « dix ou douze collaborateurs de la rédaction lyonnaise travaillent aux mêmes conditions », estime que « les faits litigieux portent un préjudice direct à Star, il prend pied pour la première fois dans le monde de la presse quotidienne.

Time, dit le jugement, a « oralement » le 1^{er} avril 1978 en qualité de « pigiste » à M. Huot été licencié le 2 mai 1977 sans bénéficier d'aucune des mesures sociales recommandées par le syndicat de l'entreprise. Mais M. Huot, un journaliste fonctionnel ? C'est bien la question qui était posée au tribunal et à laquelle M. André Soulier, plaidant pour la société AIGLES, avait répondu négativement, estimant que ce collaborateur devait être rangé dans la catégorie des deux ou trois mille « correspondants » de l'agence de presse, qui étaient refusés au journaliste pour justifier un licenciement, « compte tenu, d'une part, de ce qu'il est un journaliste fonctionnel ; d'autre part, de la nature et des conditions du travail effectué jusqu'à présent ». — B. E.

(1) AIGLES (Agence d'informations périodiques, locales, économiques, sportives) emploie quatre-vingt-douze correspondants dans la région Rhône-Alpes.

LETTERS

LE PRIX DES LIBRAIRES A JEAN NOËL

La Fédération française des syndicats de libraires a décerné son vingtième prix à Jean Nol, pour son roman *La Grâce de Dieu*, publié par Julliard. Deux autres livres étaient en compétition : *le Chien Tristan*, d'Étienne Bariller (L'Age d'homme) et *les Cornes sacrées*, de Roger Fourrier (Albin Michel).

Les livres récompensés par le Prix des libraires atteignent des tirages importants en raison du soutien actif des professionnels.

Jean Nol, né à Gênes en 1922, est journaliste. Actuellement, il collabore à l'hebdomadaire V.S.D. *La Grâce de Dieu* est son sixième livre. Il avait publié auparavant des récits de sa jeunesse italienne (*Gioventù*), une chronique des dernières années de Pier (Edith).

RELI

CARMEN DE

attitude

mentale

Notre Dame de

divinité

VIE EN

INDIE

PARIS

REVIS

COURS

Françoise D

interpell

l'évangile

ans que ce a

partenai

au

l'avenir

au fil

psychanaly

Jean-Pierre de

RELIGION

LE MESSAGE DE CARÈME DE PAUL VI

« Partager est une attitude chrétienne fondamentale »

A l'occasion du début du carême, Paul VI a célébré la messe dans une église à peu près déserte : « Une fois de plus, le carême est revenu avec ses pressantes invitations ! Tempa qui nous rapproche du Christ, le carême, à travers Lui, nous rapproche des uns des autres. Le carême est un temps de communion, ce qui comporte aussi une mise en commun. »

Les conférences à Notre-Dame de Paris

Le Père Bro parlera de la divinisation de l'homme

Pour la quatrième fois, le Père Bernard Bro assurera le cycle des conférences de carême à Notre-Dame de Paris. Ce vieux routier de la parole est le contraire d'un homme blasé. Il met à préparer ses sermons la même ardeur qu'à faire de l'alpinisme ou du ski. Et s'il lui arrive — tel est le cas aujourd'hui — d'avoir un accident de son plaisir, il dit : « J'attendais cela depuis trente ans. »

L'autre directeur de la Vie spirituelle se plait dans la compagnie des mystiques et à articuler les explications aux titres évocateurs : « Qui importe que je donne manier la pioche en Sibérie pendant vingt ans. J'ai une seule crainte : je tremble que l'homme qui est ressuscité en moi ne m'abandonne » (Dostoevski). Où : « Le désir de l'homme est d'être. Ou mourir ? » (Théodore d'Artaud). Ou encore : « Chrétiens, retournez aux catacombes. Votre religion est pacifique : nos cérémonies modestes, nos petites assemblées, vos chastes truistins, cela est bâclé. Il ne vous reste que la foi. Mais la vraie lutte commence là. »

Sous le titre général « Devenir Dieu », le Père Bro parlera six fois cinquante minutes dans ce qu'il appelle « ce grand parking spirituel » — Notre-Dame — « où il se passe quelque chose ». Deux intitutions, explique-t-il, l'ont

guidé : « Je suis sûr que l'Eglise protestante va plaire dans la compagnie des mystiques et à articuler les explications aux titres évocateurs : « Qui importe que je donne manier la pioche en Sibérie pendant vingt ans. J'ai une seule crainte : je tremble que l'homme qui est ressuscité en moi ne m'abandonne » (Dostoevski). Où : « Le désir de l'homme est d'être. Ou mourir ? » (Théodore d'Artaud). Ou encore : « Chrétiens, retournez aux catacombes. Votre religion est pacifique : nos cérémonies modestes, nos petites assemblées, vos chastes truistins, cela est bâclé. Il ne vous reste que la foi. Mais la vraie lutte commence là. »

Sous le titre général « Devenir Dieu », le Père Bro parlera six fois cinquante minutes dans ce qu'il appelle « ce grand parking spirituel » — Notre-Dame — « où il se passe quelque chose ». Deux intitutions, explique-t-il, l'ont

guidé : « Je suis sûr que l'Eglise protestante va plaire dans la compagnie des mystiques et à articuler les explications aux titres évocateurs : « Qui importe que je donne manier la pioche en Sibérie pendant vingt ans. J'ai une seule crainte : je tremble que l'homme qui est ressuscité en moi ne m'abandonne » (Dostoevski). Où : « Le désir de l'homme est d'être. Ou mourir ? » (Théodore d'Artaud). Ou encore : « Chrétiens, retournez aux catacombes. Votre religion est pacifique : nos cérémonies modestes, nos petites assemblées, vos chastes truistins, cela est bâclé. Il ne vous reste que la foi. Mais la vraie lutte commence là. »

Sous le titre général « Devenir Dieu », le Père Bro parlera six fois cinquante minutes dans ce qu'il appelle « ce grand parking spirituel » — Notre-Dame — « où il se passe quelque chose ». Deux intitutions, explique-t-il, l'ont

guidé : « Je suis sûr que l'Eglise protestante va plaire dans la compagnie des mystiques et à articuler les explications aux titres évocateurs : « Qui importe que je donne manier la pioche en Sibérie pendant vingt ans. J'ai une seule crainte : je tremble que l'homme qui est ressuscité en moi ne m'abandonne » (Dostoevski). Où : « Le désir de l'homme est d'être. Ou mourir ? » (Théodore d'Artaud). Ou encore : « Chrétiens, retournez aux catacombes. Votre religion est pacifique : nos cérémonies modestes, nos petites assemblées, vos chastes truistins, cela est bâclé. Il ne vous reste que la foi. Mais la vraie lutte commence là. »

Sous le titre général « Devenir Dieu », le Père Bro parlera six fois cinquante minutes dans ce qu'il appelle « ce grand parking spirituel » — Notre-Dame — « où il se passe quelque chose ». Deux intitutions, explique-t-il, l'ont

guidé : « Je suis sûr que l'Eglise protestante va plaire dans la compagnie des mystiques et à articuler les explications aux titres évocateurs : « Qui importe que je donne manier la pioche en Sibérie pendant vingt ans. J'ai une seule crainte : je tremble que l'homme qui est ressuscité en moi ne m'abandonne » (Dostoevski). Où : « Le désir de l'homme est d'être. Ou mourir ? » (Théodore d'Artaud). Ou encore : « Chrétiens, retournez aux catacombes. Votre religion est pacifique : nos cérémonies modestes, nos petites assemblées, vos chastes truistins, cela est bâclé. Il ne vous reste que la foi. Mais la vraie lutte commence là. »

Sous le titre général « Devenir Dieu », le Père Bro parlera six fois cinquante minutes dans ce qu'il appelle « ce grand parking spirituel » — Notre-Dame — « où il se passe quelque chose ». Deux intitutions, explique-t-il, l'ont

guidé : « Je suis sûr que l'Eglise protestante va plaire dans la compagnie des mystiques et à articuler les explications aux titres évocateurs : « Qui importe que je donne manier la pioche en Sibérie pendant vingt ans. J'ai une seule crainte : je tremble que l'homme qui est ressuscité en moi ne m'abandonne » (Dostoevski). Où : « Le désir de l'homme est d'être. Ou mourir ? » (Théodore d'Artaud). Ou encore : « Chrétiens, retournez aux catacombes. Votre religion est pacifique : nos cérémonies modestes, nos petites assemblées, vos chastes truistins, cela est bâclé. Il ne vous reste que la foi. Mais la vraie lutte commence là. »

Sous le titre général « Devenir Dieu », le Père Bro parlera six fois cinquante minutes dans ce qu'il appelle « ce grand parking spirituel » — Notre-Dame — « où il se passe quelque chose ». Deux intitutions, explique-t-il, l'ont

guidé : « Je suis sûr que l'Eglise protestante va plaire dans la compagnie des mystiques et à articuler les explications aux titres évocateurs : « Qui importe que je donne manier la pioche en Sibérie pendant vingt ans. J'ai une seule crainte : je tremble que l'homme qui est ressuscité en moi ne m'abandonne » (Dostoevski). Où : « Le désir de l'homme est d'être. Ou mourir ? » (Théodore d'Artaud). Ou encore : « Chrétiens, retournez aux catacombes. Votre religion est pacifique : nos cérémonies modestes, nos petites assemblées, vos chastes truistins, cela est bâclé. Il ne vous reste que la foi. Mais la vraie lutte commence là. »

Sous le titre général « Devenir Dieu », le Père Bro parlera six fois cinquante minutes dans ce qu'il appelle « ce grand parking spirituel » — Notre-Dame — « où il se passe quelque chose ». Deux intitutions, explique-t-il, l'ont

guidé : « Je suis sûr que l'Eglise protestante va plaire dans la compagnie des mystiques et à articuler les explications aux titres évocateurs : « Qui importe que je donne manier la pioche en Sibérie pendant vingt ans. J'ai une seule crainte : je tremble que l'homme qui est ressuscité en moi ne m'abandonne » (Dostoevski). Où : « Le désir de l'homme est d'être. Ou mourir ? » (Théodore d'Artaud). Ou encore : « Chrétiens, retournez aux catacombes. Votre religion est pacifique : nos cérémonies modestes, nos petites assemblées, vos chastes truistins, cela est bâclé. Il ne vous reste que la foi. Mais la vraie lutte commence là. »

Sous le titre général « Devenir Dieu », le Père Bro parlera six fois cinquante minutes dans ce qu'il appelle « ce grand parking spirituel » — Notre-Dame — « où il se passe quelque chose ». Deux intitutions, explique-t-il, l'ont

guidé : « Je suis sûr que l'Eglise protestante va plaire dans la compagnie des mystiques et à articuler les explications aux titres évocateurs : « Qui importe que je donne manier la pioche en Sibérie pendant vingt ans. J'ai une seule crainte : je tremble que l'homme qui est ressuscité en moi ne m'abandonne » (Dostoevski). Où : « Le désir de l'homme est d'être. Ou mourir ? » (Théodore d'Artaud). Ou encore : « Chrétiens, retournez aux catacombes. Votre religion est pacifique : nos cérémonies modestes, nos petites assemblées, vos chastes truistins, cela est bâclé. Il ne vous reste que la foi. Mais la vraie lutte commence là. »

Sous le titre général « Devenir Dieu », le Père Bro parlera six fois cinquante minutes dans ce qu'il appelle « ce grand parking spirituel » — Notre-Dame — « où il se passe quelque chose ». Deux intitutions, explique-t-il, l'ont

guidé : « Je suis sûr que l'Eglise protestante va plaire dans la compagnie des mystiques et à articuler les explications aux titres évocateurs : « Qui importe que je donne manier la pioche en Sibérie pendant vingt ans. J'ai une seule crainte : je tremble que l'homme qui est ressuscité en moi ne m'abandonne » (Dostoevski). Où : « Le désir de l'homme est d'être. Ou mourir ? » (Théodore d'Artaud). Ou encore : « Chrétiens, retournez aux catacombes. Votre religion est pacifique : nos cérémonies modestes, nos petites assemblées, vos chastes truistins, cela est bâclé. Il ne vous reste que la foi. Mais la vraie lutte commence là. »

Sous le titre général « Devenir Dieu », le Père Bro parlera six fois cinquante minutes dans ce qu'il appelle « ce grand parking spirituel » — Notre-Dame — « où il se passe quelque chose ». Deux intitutions, explique-t-il, l'ont

guidé : « Je suis sûr que l'Eglise protestante va plaire dans la compagnie des mystiques et à articuler les explications aux titres évocateurs : « Qui importe que je donne manier la pioche en Sibérie pendant vingt ans. J'ai une seule crainte : je tremble que l'homme qui est ressuscité en moi ne m'abandonne » (Dostoevski). Où : « Le désir de l'homme est d'être. Ou mourir ? » (Théodore d'Artaud). Ou encore : « Chrétiens, retournez aux catacombes. Votre religion est pacifique : nos cérémonies modestes, nos petites assemblées, vos chastes truistins, cela est bâclé. Il ne vous reste que la foi. Mais la vraie lutte commence là. »

Sous le titre général « Devenir Dieu », le Père Bro parlera six fois cinquante minutes dans ce qu'il appelle « ce grand parking spirituel » — Notre-Dame — « où il se passe quelque chose ». Deux intitutions, explique-t-il, l'ont

guidé : « Je suis sûr que l'Eglise protestante va plaire dans la compagnie des mystiques et à articuler les explications aux titres évocateurs : « Qui importe que je donne manier la pioche en Sibérie pendant vingt ans. J'ai une seule crainte : je tremble que l'homme qui est ressuscité en moi ne m'abandonne » (Dostoevski). Où : « Le désir de l'homme est d'être. Ou mourir ? » (Théodore d'Artaud). Ou encore : « Chrétiens, retournez aux catacombes. Votre religion est pacifique : nos cérémonies modestes, nos petites assemblées, vos chastes truistins, cela est bâclé. Il ne vous reste que la foi. Mais la vraie lutte commence là. »

Sous le titre général « Devenir Dieu », le Père Bro parlera six fois cinquante minutes dans ce qu'il appelle « ce grand parking spirituel » — Notre-Dame — « où il se passe quelque chose ». Deux intitutions, explique-t-il, l'ont

guidé : « Je suis sûr que l'Eglise protestante va plaire dans la compagnie des mystiques et à articuler les explications aux titres évocateurs : « Qui importe que je donne manier la pioche en Sibérie pendant vingt ans. J'ai une seule crainte : je tremble que l'homme qui est ressuscité en moi ne m'abandonne » (Dostoevski). Où : « Le désir de l'homme est d'être. Ou mourir ? » (Théodore d'Artaud). Ou encore : « Chrétiens, retournez aux catacombes. Votre religion est pacifique : nos cérémonies modestes, nos petites assemblées, vos chastes truistins, cela est bâclé. Il ne vous reste que la foi. Mais la vraie lutte commence là. »

Sous le titre général « Devenir Dieu », le Père Bro parlera six fois cinquante minutes dans ce qu'il appelle « ce grand parking spirituel » — Notre-Dame — « où il se passe quelque chose ». Deux intitutions, explique-t-il, l'ont

guidé : « Je suis sûr que l'Eglise protestante va plaire dans la compagnie des mystiques et à articuler les explications aux titres évocateurs : « Qui importe que je donne manier la pioche en Sibérie pendant vingt ans. J'ai une seule crainte : je tremble que l'homme qui est ressuscité en moi ne m'abandonne » (Dostoevski). Où : « Le désir de l'homme est d'être. Ou mourir ? » (Théodore d'Artaud). Ou encore : « Chrétiens, retournez aux catacombes. Votre religion est pacifique : nos cérémonies modestes, nos petites assemblées, vos chastes truistins, cela est bâclé. Il ne vous reste que la foi. Mais la vraie lutte commence là. »

Sous le titre général « Devenir Dieu », le Père Bro parlera six fois cinquante minutes dans ce qu'il appelle « ce grand parking spirituel » — Notre-Dame — « où il se passe quelque chose ». Deux intitutions, explique-t-il, l'ont

guidé : « Je suis sûr que l'Eglise protestante va plaire dans la compagnie des mystiques et à articuler les explications aux titres évocateurs : « Qui importe que je donne manier la pioche en Sibérie pendant vingt ans. J'ai une seule crainte : je tremble que l'homme qui est ressuscité en moi ne m'abandonne » (Dostoevski). Où : « Le désir de l'homme est d'être. Ou mourir ? » (Théodore d'Artaud). Ou encore : « Chrétiens, retournez aux catacombes. Votre religion est pacifique : nos cérémonies modestes, nos petites assemblées, vos chastes truistins, cela est bâclé. Il ne vous reste que la foi. Mais la vraie lutte commence là. »

Sous le titre général « Devenir Dieu », le Père Bro parlera six fois cinquante minutes dans ce qu'il appelle « ce grand parking spirituel » — Notre-Dame — « où il se passe quelque chose ». Deux intitutions, explique-t-il, l'ont

guidé : « Je suis sûr que l'Eglise protestante va plaire dans la compagnie des mystiques et à articuler les explications aux titres évocateurs : « Qui importe que je donne manier la pioche en Sibérie pendant vingt ans. J'ai une seule crainte : je tremble que l'homme qui est ressuscité en moi ne m'abandonne » (Dostoevski). Où : « Le désir de l'homme est d'être. Ou mourir ? » (Théodore d'Artaud). Ou encore : « Chrétiens, retournez aux catacombes. Votre religion est pacifique : nos cérémonies modestes, nos petites assemblées, vos chastes truistins, cela est bâclé. Il ne vous reste que la foi. Mais la vraie lutte commence là. »

Sous le titre général « Devenir Dieu », le Père Bro parlera six fois cinquante minutes dans ce qu'il appelle « ce grand parking spirituel » — Notre-Dame — « où il se passe quelque chose ». Deux intitutions, explique-t-il, l'ont

guidé : « Je suis sûr que l'Eglise protestante va plaire dans la compagnie des mystiques et à articuler les explications aux titres évocateurs : « Qui importe que je donne manier la pioche en Sibérie pendant vingt ans. J'ai une seule crainte : je tremble que l'homme qui est ressuscité en moi ne m'abandonne » (Dostoevski). Où : « Le désir de l'homme est d'être. Ou mourir ? » (Théodore d'Artaud). Ou encore : « Chrétiens, retournez aux catacombes. Votre religion est pacifique : nos cérémonies modestes, nos petites assemblées, vos chastes truistins, cela est bâclé. Il ne vous reste que la foi. Mais la vraie lutte commence là. »

L'activité des instituts de recherche sur l'enseignement des mathématiques menacée par les réductions de crédits

Près de trois cents personnes ont participé samedi 4 février au centre universitaire Jussieu, à Paris, à un forum national pour la défense des Instituts de recherche sur l'enseignement des mathématiques (IREM) et pour la formation continue des enseignants. Soutenus par l'ensemble des syndicats d'enseignants, par la C.G.T., la C.F.D.T. et le P.S., les responsables des IREM ont voulu tirer de nouveau la sonnette d'alarme. Avec l'Association des professeurs de mathématiques de l'enseignement public (APMEP), ils craignent que la décision prise à l'automne par le ministère de l'éducation de réduire de 20 % les moyens des IREM (« Le Monde » du 11 octobre 1977) et la limitation stricte des stages d'enseignants par une circulaire aux recteurs du 27 décembre 1977 ne compromettent l'avenir des Instituts et, à travers eux, d'un type réussi de formation continue.

Les IREM sont en péril. Certains envisagent de céder leur activité après les vacances de printemps, n'ayant plus de crédits nécessaires pour terminer l'année scolaire. Bien que la présidence des enseignants candidate à leurs stages de formation et de recherche ne diminue pas (plus de huit cents pour moins de quatre cents places l'an dernier à l'IREM de Montpellier), leur budget annuel a été amputé de

qui rend suspect les IREM dans une immense machine où la réussite n'est pas si fréquente. Ou une conception étroite de leur rôle ? M. Haby avait justifié cette réduction de leurs crédits par le fait que la fonction régionale des Instituts devait être créée pour la première fois dans le cadre de la réforme académique (« Le Monde » du 21 octobre 1977). Ce qui fut bondé les mathématiques comme M. André Lichnerowicz, professeur au Collège de France, qui déclarait en décembre : « On recycle des déchets, des matières premières, non des hommes. Depuis le début, il n'agissait pour les hommes de grande culture qui nous ont fait échouer de formation permanente, mais pour les hommes de routine nécessaires à la vie quotidienne de l'école. »

Le ministère des universités prend à sa charge le fonctionnement. A l'automne, le ministre de l'éducation avait demandé aux recteurs de réduire de 20 % la participation de son ministère aux décharges et, en conséquence, la baisse de la subvention consacrée aux frais de déplacement. A son tour, le ministère des universités — alors secrétariat d'Etat — avait décidé de réduire de 20 % le budget de fonctionnement avec effet rétroactif au 1^{er} octobre 1977.

En tenant compte de l'érosion monétaire, c'est avec 70 % des crédits de l'an dernier que les IREM devraient travailler en 1978. Crées à partir de 1968, à raison d'un par académie — il en existe deux à Paris et dans l'académie de Rennes — les vingt-cinq IREM constituent un véritable fonds de formation pour les enseignants. Leur tâche principale est de soutenir les formations continues de l'enseignement. Leur succès ne se borne pas à la mise à jour des connaissances pédagogiques et scientifiques des professeurs de mathématiques. Ils accueillent également les enseignants d'autres disciplines (économie, physique, technologie...) de tout niveau (du primaire au supérieur). Quelque quarante mille professeurs y ont effectué un stage depuis leur création. En plus de la collaboration d'enseignants de disciplines et de niveaux différents, l'originalité des IREM tient au lien

Sauf en France ?

CHARLES VIAL.

(1) Déclaration à la commission nationale des IREM le 22 décembre 1977.

ÉDUCATION

DANS LES LYCÉES ITALIENS

Le diplôme à coups de poing

De notre correspondant

Rome. — Deux épisodes déconcertants ayant pour protagonistes des « autonomes » viennent de révéler le désordre qui règne dans certaines écoles secondaires italiennes.

A Rome, le lycée Sarri, installé dans un quartier populaire, a été fermé pendant plusieurs jours : motif : « Actes de violences et intimidations contre les enseignants ». C'est périr miracule, en effet, que deux d'entre eux ont échappé à un attentat. L'année dernière, la salle des professeurs avait été incendiée, comme d'ailleurs l'automobile du proviseur, lequel reçut une paire de gilles, puis plusieurs coups de bâton. Le vice-proviseur fut droit, lui, à un cocktail Molotov, qui ne provoqua pas de dégâts, mais son appartement a failli brûler.

C'est un groupe d'une trentaine d'élèves — sur sept cents au total — qui sema la terreur. L'une de ses revendications

Le Monde DE LA MÉDECINE

L'HYPERTENSION ARTÉRIELLE

Nouveaux regards sur une ancienne maladie

Il est peu de maladies qui soient, au plan du diagnostic, aussi facilement reconnaissables que l'hypertension artérielle. Tout bilan médical comprend la mesure de la pression du sang dans les artères, qui suit un régime pulsatoire en fonction du rythme cardiaque : la « tension » est qualifiée par un chiffre « haut » correspondant à l'éjection ventriculaire (systolique) et un chiffre « bas » d'expansion systémique (diastolique).

On parle d'hypertension artérielle à partir d'une pression systolique constante supérieure à 16 cm de mercure, le chiffre diastolique ne devant pas dépasser, en principe, 9,5 cm de mercure. La pression artérielle est une variable physiologique qui est donc largement influen-

cée par les conditions ambiantes et l'activité, et ses chiffres peuvent varier normalement de 3 à 4 cm de mercure dans la journée sans traduire d'état abnormal. En pratique, seul le chiffre systolique peut traduire un état pathologique : trop élevé. Il exprime un travail trop intense de la pompe cardiaque, ou des résistances anormales en périphérie. Franchement abaissé, il est la traduction d'un état de « choc », toujours temporaire, qui peut nécessiter un traitement d'urgence.

Longtemps considérée comme la conséquence d'une simple surcharge liée à l'athérome, l'hypertension a bénéficié de connaissances recées de la physiologie des récepteurs catécholamines, qui ont permis à mise au point de nombreux médicaments efficaces et relativement bien tolérés. Mais cette nouvelle approche d'une très ancienne maladie n'en est sans doute pas moins qu'à l'aise de ses possibilités, comme l'expliquent ici le professeur Philippe Meyer et le professeur Maxell. De son côté, le professeur Funk-Brentano fait le point sur les aspects sociaux et économiques de cette maladie, en insistant en particulier sur la manière dont la responsabilité de la surveillance peut être transférée du médecin vers le malade.

Dr J.-F. LACRONIQUE.

L'influence de l'inné et de l'acquis

DANS toutes les espèces animales évoluées, des systèmes de régulation assurent une assez grande stabilité de la pression artérielle, ce qui est essentiel à la vie, puisque l'irrigation sanguine des divers tissus de l'organisme est ainsi maintenue constante.

Il existe deux modes de régulation. Le premier concerne les artéries, qui peuvent se contracter sous l'influence de diverses hormones. L'élévation de la résistance périphérique qui en résulte augmente la pression artérielle. Les principales substances contractant les artéries sont l'angiotensine (hormone produite par le rein) et les catécholamines sécrétées par les terminaisons des nerfs dits sympathiques et les glandes méridionales.

La seconde régulation concerne le volume du sang circulant à l'intérieur des artères, qui dépend lui-même de la quantité de sodium (sel) présente dans l'organisme ; celle-ci dépend de l'activité fonctionnelle du rein qui est modulée par une hormone, l'aldostéron, sécrétée par les glandes corticosurrénale. La production d'aldostéron est elle-même augmentée par l'angiotensine qui apparaît alors capable de réguler le contenant (par contraction artérielle) et le contenu (par réabsorption de sodium déclenchée par l'aldostéron) du système artériel.

Ces deux types de régulation sont particulièrement développés et efficaces dans l'espèce humaine qui s'est adaptée à un environnement terrestre où le sodium est rare, et qui est la seule espèce à avoir adopté la position verticale prédisposant à l'abaissement de la pression artérielle. L'hypertension artérielle n'apparaît pas de manière spontanée chez l'animal, si bien que l'on peut suggérer que l'hypertension artérielle de l'homme est « facilitée » par ses puissants systèmes régulateurs. Le mécanisme commun final de toutes les variétés d'hypertensions artérielles chroniques est une contraction des artéries périphériques qui augmentent évidemment la pression du sang contenu dans le système artériel.

Quelques indications chirurgicales

Certaines hypertensions sont clairement évitables. Ce sont les hypertensions résultant d'une augmentation considérable, manifeste et préférentielle d'un des systèmes régulant la pression artérielle normale. Certaines affections du rein et des artères rénales augmentent la production d'angiotensine ; la maladie tensionnelle spécifique produite par l'injection d'aminoacides de cette hormone au niveau de ses récepteurs permet aujourd'hui facilement leur diagnostic. Des tumeurs, généralement bénignes des glandes méridionales (dénommées phéochromocytomes) déterminent une hypertension artérielle, souvent protractée, par une hypersécrétion de catécholamines. Enfin, des tumeurs également bénignes des glandes corticosurrénale, produisant en excès d'aldostéron, induisent une hypertension artérielle par la rétention de sel qui en résulte (syndrome de Conn).

Ces variétés d'hypertensions artérielles sont rares. Elles doivent néanmoins être recherchées systématiquement, surtout chez le sujet jeune, car elles peuvent être guéries par la chirurgie.

par les professeurs
PHILIPPE MEYER (*)
et M. H. MAXWELL (**)

En réalité, ces hypertensions artérielles d'origine rénale et d'origine surrenale s'effacent en pratique devant des hypertensions artérielles ne relevant apparemment ni de l'une ni de l'autre de ces causes. Ces hypertension artérielles, dénommées hypertension artérielles essentielles, sont de très loin les plus fréquentes, et représentent au moins 80 % des cas de la pratique médicale courante. Leur cause précise est encore indéterminée, mais on peut au moins évoquer aujourd'hui un certain nombre d'hypothèses pathogéniques, ce qui n'était pas le cas il y a quelques années.

• **Le rôle du sodium.** — L'hypothèse la plus plausible est que l'hypertension artérielle relève d'une rétention modeste de sodium chez les sujets qui y sont sensibles pour des raisons génétiques. Le rôle hypertensif du sodium, pressenti dès 1904 par les cliniciens français Ambard et Beaujard, a été affirmé ultérieurement par de nombreuses observations épidémiologiques, expérimentales et cliniques, principalement faites par des scientifiques anglo-saxons. Sur le plan épidémiologique, un parallèle remarquable apparaît entre la fréquence de l'hypertension artérielle dans diverses populations et la consommation alimentaire de sodium : l'hypertension artérielle atteint 40 % des habitants du nord du Japon qui consomment près de 30 grammes de sel par jour, et est pratiquement inconnue chez les Esquimaux et chez les tribus primitives (aborigènes, Melanesiens et Polynésiens) qui en consomment moins de 4 grammes par vingt-quatre heures. Sur le plan expérimental, on peut facilement provoquer une élévation de la pression artérielle chez de nombreuses espèces animales soumises à un excès de sodium alimentaire.

Enfin, les observations cliniques démontrent qu'une réduction de l'hypertension artérielle est souvent obtenue par un régime alimentaire pauvre en sodium ou surtout par des diurétiques qui augmentent son excretion urinaire.

L'adjonction de sel à l'alimentation remonte à l'Antiquité, où le travail a été plus souvent récompensé par un cadeau de sel que par de l'argent. Le mot salaire en témoigne. Cette coutume correspond à une satisfaction gustative et non à un véritable besoin physiologique.

Il faut insister sur le fait que la consommation moyenne de sel dans les populations occidentales est de 10 à 15 grammes de sel par jour, ce qui correspond à mille fois plus que ce qui est ingéré par un animal sauvage de grande taille.

Le mécanisme par lequel l'excès de sel, trop modéré pour provoquer des céderies, engendre une hypertension artérielle est encore incertain, mais semble néanmoins consister dans une augmentation de la réactivité des artères aux substances humorales vasoconstrictrices, angiotensine et catécholamines et surtout en une activation du système nerveux

argument plus démonstratif est représenté par l'augmentation fréquente des catécholamines plasmatiques dans l'hypertension artérielle, très récemment mise en évidence par des techniques délicates. L'augmentation de ces amines pressives est modérée, mais suffisante pour provoquer la contraction de certaines artéries, en particulier des artéries renales.

• **Le rôle de l'hérédité.** — L'apparition de l'hypertension artérielle essentielle paraît procéder aussi de facteurs génétiques. La fréquence de l'hypertension artérielle humaine dans certaines familles a été étudiée depuis longtemps par les cliniciens. Les expérimentateurs ont réussi, par ailleurs, à démontrer le rôle de l'hérédité chez l'animal où l'hypertension artérielle n'existe pas spontanément, mais où elle peut être provoquée par recombinaisons successives des sujets dont la pression artérielle est à la limite supérieure de la normale. Les animaux obtenus après une dizaine de croisements sont hypertendus dès leur naissance. Des observations encore peu nombreuses, suggèrent que l'hypertension artérielle génétique de l'animal pourrait être due à une augmentation de l'activité des nerfs sympathiques qui serait elle-même secondaire à des anomalies de la synthèse des catécholamines dans certaines parties du cerveau (hypothalamus antérieur et région bulbaire).

Anomalies héréditaires

L'hypertension artérielle humaine résulte donc de la conjonction de facteurs extérieurs et d'anomalies héréditaires. Le facteur *ex-gén* principal paraît être une consommation excessive de sel. Le sodium ne joue cependant pas de rôle exclusif puisque l'hypertension artérielle n'atteint pas également tous les sujets consommant la même quantité de sodium. Les facteurs endogènes paraissent essentiellement représentés par une augmentation de l'activité des mécanismes régulateurs qui sont mis en place progressivement au cours de l'évolution de l'espèce humaine. Ces processus ont assuré la stabilité de son « million intérieur », (selon la conception de Claude Bernard) dans un environnement infinité moins salé que la mer primitive des premiers stades de la vie sur Terre. Ils lui ont surtout permis, fait évolutif unique et unique dans le règne animal, de s'adapter à la position verticale. Le système nerveux sympathique a joué un rôle déterminant dans cette dernière évolution. L'augmentation de la consommation de sodium ne provoque une hypertension artérielle que chez les sujets génétiquement prédisposés, c'est-à-dire sans doute chez ceux qui peuvent activer leur système nerveux sympathique sous l'influence du sodium. Cela doit être lié à une ou plusieurs anomalies héréditaires des enzymes contrôlant la synthèse des catécholamines cérébrales.

Cette hypothèse, cohérente avec les plus récentes acquisitions de la chimie du système nerveux central, autorise l'espoir, pour l'avenir proche, de nouveaux traitements de l'hypertension artérielle plus efficaces et mieux tolérés que ceux dont on dispose aujourd'hui.

(*) Professeur à la faculté de médecine Nécker-Enfants malades, Paris. Directeur de l'Institut INSERM U 35.

(**) Professeur de médecine au clínique universitaire de Cañisteros (Los Angeles), ancien professeur associé à la faculté de médecine Nécker-Enfants malades.

Une immense population de patients

par le professeur
FUNK-BRENTANO (*)

La France compte plus de six millions d'hypertendus permanents auxquels s'ajoute un nombre presque équivalent de sujets dont la pression artérielle s'élève provisoirement au-dessus des valeurs considérées comme physiologiques. L'augmentation de ces amines pressives est modérée, mais suffisante pour provoquer la contraction de certaines artéries, en particulier des artéries renales.

Cette négligence prolongée n'est que le reflet de la résistance des médecins et des malades à reconnaître la gravité de l'hypertension artérielle. Il existe encore un nombre non négligeable de médecins qui ne mesurent pas systématiquement la pression artérielle de tous les malades qu'ils examinent, ou qui, découvrant l'hypertension, négligent de la traiter. Mais, surtout, alors que la découverte d'un cancer chez un patient l'affole, celle d'une hypertension artérielle, sans doute qu'elle encouvre, on ne peut qu'être étonné qu'elle n'ait pas jusqu'ici, plus sérieusement retenu l'attention.

Cette négligence prolongée n'est que le reflet de la résistance des médecins et des malades à reconnaître la gravité de l'hypertension artérielle et la condition première de la maîtrise de l'hypertension. Le « terrorisme médical », fort des succès enregistrés dans la prévention du cancer, est la méthode la plus généralement entreprise. Elle consiste, par voie d'affiches, de presse ou par lettres, à monter les risques de l'hypertension, qu'il y ait cinq ou six millions d'hypertendus permanents authentiques. La population des hypertendus est de toute manière immense. Quand on sait les malades qui présentent sur elle, les risques d'insuffisance cardiaque, de défaillance cérébrale et d'insuffisance rénale qu'elle encouvre, on ne peut qu'être étonné qu'elle n'ait pas jusqu'ici, plus sérieusement retenu l'attention.

La prise de conscience par les malades de l'intérêt qu'ils doivent attacher à la mesure de leur pression artérielle est la condition première de la maîtrise de l'hypertension.

Le rôle de l'hypertension artérielle est le rôle de la maladie. Mais, surtout, alors que la découverte d'un cancer chez un patient l'affole, celle d'une hypertension la laisse généralement indifférent. Qui n'a pas eu dans sa famille une vieillie tante que l'on sait de longue date que l'on sait au-delà de ses quatre-vingts ans ? Ce phénomène de « non adhérence » à l'hypertension survit paradoxalement aux campagnes de détection précoce de l'hypertension qui ont été menées dans plusieurs pays anglo-saxons.

Et pourtant, la gravité de l'hypertension n'est aujourd'hui contestée par personne. Une statistique de la Life Insurance Actuarial Society, publiée en 1973, montre qu'une hypertension très modeste 152/10 cm Hg mesurée sur une population d'hommes de trente-cinq ans diminue leur longévité de dix-sept ans par rapport à ceux dont la pression artérielle est rigoureusement normale. On compte, d'autre part, en France environ deux cent mille morts par an dues à des maladies cardiovasculaires, qui, presque toutes, à un moment de leur évolution, accompagnent d'hypertension. Ce chiffre est le double du nombre annuel des morts par cancer.

La prévention, cette panacée souvent abusive de la médecine

par l'ensemble des omnipraticiens.

C'est à eux que revient toujours, en définitive, la charge de soigner la population. S'ils négligent encore souvent l'hypertension, c'est qu'ils en connaissent mal les schémas évolutifs. Ils sont volontiers partagés entre un optimisme excessif qui les conduit à ne rien faire et à un pessimisme également excessif qui les incite à conseiller, les malades aux spécialistes, alors que l'immense majorité d'entre eux se situent entre ces deux pôles, dans leur propre zone d'action. La participation des omnipraticiens à la détection et au traitement de l'hypertension serait facile à obtenir s'ils avaient les moyens d'élaborer eux-mêmes les schémas d'exploration et de traitement en fonction de leur propre expérience et de celle des médecins hospitaliers. Les programmes de formation permanents mis en œuvre par les omnipraticiens eux-mêmes devraient, à l'avenir, favoriser ce projet.

Les progrès dans le traitement de l'hypertension artérielle sont appliqués tout d'abord en milieu hospitalier, sous le contrôle de spécialistes. Aussi l'hôpital public est-il le lieu naturel d'animation des programmes d'éducation des malades et des médecins sur l'hypertension. Il ne s'agit pas d'enfermer dans l'hôpital un secteur délicat et difficile de détection et de traitement de l'hypertension, mais bien au contraire d'ouvrir largement l'hôpital aux malades et aux médecins. Les uns et les autres pourraient ainsi échanger leurs expériences et profiter des derniers apports du progrès dans un domaine polydisciplinaire auquel sont associés néphrologues, cardiaques, neurologues, endocrinologues et psychologues.

(*) Professeur de néphrologie à la faculté de médecine Nécker-Enfants malades, Paris.

LIVRES

★ APPROCHE CLINIQUE DE LA PSYCHIATRIE par le professeur P. Schaeffer. Simey Editions, 241 p., 65 F.

Chargé de l'enseignement de la psychiatrie à la faculté de médecine de Dijon, psychiatre des hôpitaux, le professeur Jean Schaeffer a consacré son œuvre à l'étude clinique et au traitement des malades mentaux.

Les progrès considérables permis par la découverte des neurotropiques (ou médicaments de l'esprit) ont accru encore le champ des psychothérapies, de contact et de soutien, chez des malades devenus curables grâce à la chimiothérapie.

L'application de cette double approche, soutien psychologique et chimiothérapie, sous-tend toute la recherche thérapeutique. Un nouvel ouvrage d'une série de trois volumes, par l'animateur des Journées d'enseignement d'Auxerre. Qu'il s'agisse de suicidé, de troubles mentaux des adolescents, des femmes enceintes ou des jeunes de la psychiatrie, de l'addiction ou des psychoses maniaco-dépressives, les exposés limpides et humains des cas cliniques choisis à titre d'exemple montrent bien comment s'établit pour le malade mental le piége de l'interaction entre l'infirmité chimique et l'environs.

L'auteur démontre que les futurs médecins ne reçoivent pas la formation qui leur permettrait d'aborder ces patients dont le traitement constitue une part importante de leur tâche quotidienne, et dont il est devenu possible de soulager considérablement la souffrance.

La remarquable clarté de son livre, son ouverture d'esprit, ne pourront que les y aider, et la clarté est particulièrement rare dans ce genre de livre. Il est à recommander, avec des extraits idéologiques ou des confusions gémantiques.

Dr E.-L.

EN LIBRAIRIE AUJOURD'HUI
Jean Bernard
de l'Académie française
l'Espérance
ou le nouvel état de la médecine
Le sang, le cœur, le cancer, le rêve.
par un grand savant
qui s'adresse au public le plus vaste

Buchet/chastel

Libres opinions**LA SANTÉ FICHÉE**

par le docteur GÉRARD BLES (*)

A publication récente dans une revue de consommateurs d'un « banc d'essai de l'angine rouge » (1) n'a pas été sans provoquer de remous, tant dans la presse que dans le milieu médical. Certains commentaires, d'un côté ou de l'autre, ont été démesurément la portée de l'événement. De l'hypothétique au drame, rien n'a manqué.

Le ton du compte rendu lui-même de l'enquête est incontestablement plus modéré, plus « paisible », sa subjectivité moins fracassante. Encore que le commentaire du « banc d'essai » (pièce de touche de l'aspiration à l'objectivité dans la consommation moderne) commence en proclamant que les patients, « laissés dans l'ignorance et dépossédés de leur corps » par un médecin qui « refuse tout dialogue et s'entête dans l'erreur », ne doivent plus se laisser « déposséder, par les techniques et un certain pouvoir médical, de leur bien le plus précieux : la santé ». Un tel prélude évoque plus, malgré tout, le procès d'intention ou le prêche de guerre sainte que le protocole expérimental...

Mais l'essentiel n'est peut-être pas là. Ni même dans le procès (encore un, et toujours en prélude) de la médecine à l'acte, qui vient là somme toute comme un cheveu sur la soupe. Mais d'abord et avant tout, à mon sens, dans l'enseignement que l'on peut tirer de la demande qu'exprime cette démarche — et dans tout ce qu'elle a de contradictoire.

Une demande à l'égard de quel ? des médecins ? de la médecine ? Explicitement à la « machine santé ». Une demande de quoi ? D'une réponse codée, standardisée, enchaînée (les fiches « santé consommateurs »), bâtie sur le repérage automatisé d'un certain nombre d'items, de signes, le tout en langage binaire, je suppose, ne laissant de place qu'au oui ou au non. Une demande de dogme en définitive, de « vénitien-en-soi », là où il aurait paru vraisemblable que ce soit d'abord l'expérience qui puisse être sollicitée...

Le dogme : saignée et purgation étaient dogme, du temps de Moléïre. Diaforos respectait avec rigueur l'enseignement de la Faculté. Il eût été bien noté à quelque examen post-universitaire... mais soit moins douteux fait de soumettre l'acquie dogmatique au criblé de l'expérience.

La demande du malade au médecin n'est-elle pas en définitive, de sujet à sujet, la demande de celui qui souffre à celui qui est censé avoir l'expérience des voies de sa guérison ? Et une expérience, c'est toujours un savoir acquis, mais aussi réfracté au travers de l'histoire de celui qui sait...

Les assertions d'ordre médical qu'avance le rédacteur de *« Que choisir ?* » comme évidentes, avérées, ne le sont pas... L'expérience de l'enseignant (celle des cas graves), celle du praticien (les cas antérieurs qu'il a connus, la sécurité d'un malade qu'il ne connaît pas, la conscience de sa responsabilité, etc.), modulent les réponses possibles, qui ne sont pas antagonistes, mais bien plutôt diversifiées à partir d'un « noyau » commun. S'ajout l'éclairage, ce qui est dénoncé ici comme superflu ou accessoire devient là opportun, voire exigible...

Doit-on déplorer de telles « variances » ? Il nous semblerait surtout déplorable qu'elles puissent ne point apparaître — et l'un des problèmes actuels de la médecine, de l'omniprésence, est de procurer au futur praticien, à l'issue de son cycle de formation universitaire, cette première expérience quotidienne, éclairée de l'expérience de l'autre (celle du maître du stage), qui lui permettra ainsi parfois de « diverger ».

Le commentateur de l'essai insiste par ailleurs, à juste titre, mais non sans paradoxe, sur l'importance du relationnel dans l'acte médical : cela est tout à fait fondamental — et va contribuer au premier chef à faire varier les réponses. Le vécu de la maladie et du médecin par le sujet et le vécu du sujet malade par le médecin vont modifier, parfois profondément, le résultat final de l'échange. Confiance, agressivité, amitié, d'un côté ; prudence, sévérité de soi, besoin de comprendre, de l'autre, vont par exemple moduler la relation. Il est vrai que certains médecins font dans le laconisme dominateur (et plus facilement peut-être à l'hôpital qu'au cabinet). Il est vrai aussi que certains malades ont besoin de cette certitude du savoir, prenant tout essai d'explication pour de l'indécision. La vérité, là encore, est relative : chacun n'a pas besoin du même type de médecin. Et à un malade donné, chaque médecin ne peut répondre de la même manière. C'est bien pour cela que le libre choix demeure pour nous la fondement même d'une médecine humainement valide !

En tout cas, ici, le relationnel, une fois reconnu en son importance, inquiète : et de dire aussitôt la nécessité de « critères objectifs »... Au fond, il faut un médecin qui cause — mais qui cause pour dire la loi, une loi identique pour tous et, qui plus est, qui coûte le moins cher possible...

Je ne pense pas, en soulignant ces ambiguïtés, dénoncer une bêtise, mais bien mettre en évidence le contradictoire même du désir de chacun, c'est-à-dire la nécessité de « critères objectifs »... Au fond, il faut un médecin qui cause — mais qui cause pour dire la loi, une loi identique pour tous et, qui plus est, qui coûte le moins cher possible...

Il est vrai, au demeurant, que le dialogue s'impose entre les professionnels et les usagers de la médecine, dans et hors le cabinet médical, que l'éducation sanitaire est un devoir social et d'abord celui du médecin... — que le praticien doit se soucier, en ses prescriptions, de leur résultat individuel, mais aussi de leur poids collectif...

Ce n'est pas en cessant — à tort, de façon spéculative — la confiance entre professionnels et usagers qu'on favorisera un dialogue essentiel. A ce train, bien au contraire, au travers d'affrontements où une rigidité aussi défensive qu'agressive ne peut qu'étoffer tout désir de compréhension réciproque, on en arrivera vite au « ban de décès » d'une médecine à la mesure de l'homme.

(*) Secrétaire général de la Confédération des syndicats médicaux français.

(1) *« Que choisir ?* n° 126, février 1978 : « Face à face médecins-malades ».

WA CHOU TSE

L'ACUPUNCTURE ET L'AMOUR

(Applications pratiques du Inn et du Yang à l'art des coresses)
En vente à la librairie Wa Chou Tse, 27, r. de l'Ecole-de-Médecine, 75006 Paris
ou chez Franco contre le règlement de 45 F aux Editions WA CHOU TSE,
B.P. 3403, 75222 Paris Cedex 05 - C.C.P. Paris 2976-04 R

Le PALAIS DE LA DÉCOUVERTE
présente une exposition

DÉCOUVERTE DE LA CARDIOLOGIE

du 27 septembre 1977 au 23 avril 1978

réalisée avec le concours de

« LA FONDATION NATIONALE DE CARDIOLOGIE »

E... - Films - N° spécial de cardiologie, franc... : 6,50 F
Avenue F.-D.-Roosevelt - 75008 PARIS**Système de gestion automatisée de la médecine infantile****« GAMIN » suscite encore de nombreuses critiques après quatre années de fonctionnement**

La crainte d'un fichage généralisé de la population à partir de l'informatique est plus aiguë encore lorsqu'il s'agit d'enfants qui seraient ainsi catalogués une fois pour toutes. Pour cette raison, la mise en place, il y a quatre ans, par les pouvoirs publics d'un système de Gestion automatisée de la médecine infantile (GAMIN) avait fait l'objet de nombreuses réserves.

L'information insuffisante, le caractère épars des textes organisant ce système, l'absence de certaines garanties dans le projet initial ont alors rendu possibles toutes les rumeurs.

De nombreuses organisations ont pris position contre le système GAMIN : aux états généraux de la petite enfance, les 20 et 21 janvier, Mme Noëlle Dewavrin, déléguée R.P.R. à la condition féminine, s'est prononcée, elle aussi, contre cette formule. Pourtant, le système GAMIN semble, sur le terrain, faciliter grandement le travail des équipes de P.M.I. (Protection maternelle et infantile), et celui des épidémiologistes, tout en apportant, sur le plan des libertés, de solides garanties, renforcées récemment par le vote de la loi sur l'informatique.

Le système GAMIN a été rendu possible par la loi de 1970, qui prévoit des examens médicaux obligatoires pour tous les enfants résidant en France.

Le système GAMIN a été rendu possible par la loi de 1970, qui prévoit des examens médicaux obligatoires pour tous les enfants résidant en France. huit jours, neuf mois et vingt-quatre mois après la naissance. Ces examens donnent lieu à l'établissement par le médecin traitant de certificats de santé contenant des renseignements d'ordre médical et sociaux. Conformément au système GAMIN, depuis 1974 ces certificats doivent être adressés aux services de P.M.I. pour favoriser le dépistage précoce des affections invalidantes et leur traitement. L'informatisation au niveau régional de ces informations, réalisée d'ores et déjà dans trente-cinq départements, couvrant 50 % de la population, devrait conduire, d'après les auteurs de ce système, à une meilleure connaissance épidémiologique et à une planification plus rigoureuse des équipements.

Ces objectifs sont-ils atteints ? Sur le plan statistique, les données recueillies dans les centres

régionaux d'informatique hospitalière (C.R.H.E.) sont presque exhaustives : près de 92 % des médecins en moyenne envoient les certificats de santé du huitième jour. Les oppositions émanent les unes de praticiens inquiets d'un éventuel fichage de la population, les autres de ceux qui se méfient — et depuis toujours — de tout développement de la médecine publique. La plupart des statisticiens du ministère de la santé estiment que le faible pourcentage des opposants (8 %) ne saurait remettre en cause la validité des résultats obtenus.

La possibilité pour les médecins-chefs de P.M.I. d'obtenir à l'ordinateur les fiches des enfants à risque améliore-t-elle la qualité du travail social ? Une enquête récente de l'Inspection générale des affaires sociales (IGAS) apporte à cette question une réponse nuancée.

Le degré d'efficacité de ce système pour le suivi des enfants dépend varier tout d'abord en fonction des départements :

• Dans les départements urbanisés à forte mobilité, ces fiches constituent des boussoles fort utiles pour orienter le travail des équipes de P.M.I.

• Dans les régions rurales, où les enfants sont bien connus de travailleurs sociaux assez nombreux, les fiches informatisées n'apportent guère de renseignements nouveaux.

L'utilité du système GAMIN varie aussi en fonction de l'âge des enfants : les certificats des neuf et vingt-quatre mois sont, en l'absence de toute autre source d'information à cet âge, plus attendus par les équipes que les certificats du huitième jour : ces derniers ne sont reçus par les médecins de P.M.I. que plus de trois semaines après l'examen médical alors que les certificats de naissance sont envoyés par la mairie quelques jours après l'accouchement, apportant rapidement de nombreux renseignements.

La gestion informatisée des fiches, dont le coût unitaire est de 5,80 francs par an, ne couvre pas encore tous les départements : toute extension du système devrait donc tenir compte des données recueillies par l'enquête de l'IGAS.

Enfin, toujours d'après cette enquête, la réalisation du système GAMIN semble avoir été indirectement porteuse d'une amélioration du travail des médecins de ville. Le fait même de remplir une check-list recentrant les risques auxquels s'expose l'enfant oblige le praticien à un

auto-control et le conduit même quelquefois à se recycler. Tous les risques sont-ils définis avec une rigueur suffisante ? A cet égard, certains critères (étroulement de la vision, a débilité mentale...) pourraient être affinés, d'autres critères sociaux (sur la nationalité ou le célibat de la mère) pourraient être supprimés. Dans l'environnement de Mme Simone Velli, on affirme être très ardent à ces critiques adressées au contenu des certificats qui devrait être revu prochainement, après la concertation avec les professionnels de la santé.

Des critiques plus radicales ont été adressées à ce système, notamment par les médecins du Syndicat de médecins généraux et par de nombreuses sections C.F.D.T. On lui a ainsi reproché de ne pas remettre en cause un ordre social qui rend les enfants des milieux défavorisés plus exposés que les autres. C'est là, simplement souligner l'ambiguïté de tout travail social, qui, confronté aux causes de la maladie, ne peut guère y remédier.

Certains, d'autre part, ont évité de rendre le système parfaitement étanche, s'ajouteron, très progressivement deux séries de mesures : la suppression de la case « numéro national d'identité » qui subsiste sur les certificats, même si elle est recommandée de ne pas la remplir, et l'application de la loi « Informatique et libertés », qui prévoit un droit d'accès des familles au fichier par l'intermédiaire des médecins traitants, et des sanctions pénales pour les informaticiens qui détourneraient tout ou partie des renseignements manipulés.

Malgré tout, des risques subsistent : la destruction des fiches n'est pas, d'après l'IGAS, toujours assurée dans les délais voulus. De plus, le transfert vers les centres régionaux de toute cette information multiplie les intermédiaires, les transferts et, donc, les risques. Au ministère de la santé, on s'interroge sur la possibilité de dissocier les deux objectifs du système GAMIN : l'exploitation statistique des résultats seraient anonyme, et les fiches nominatives resteraient au niveau des D.D.A.S.S. dans des fichiers manuels, pour le seul travail social. Une telle solution, plus coûteuse, limiterait certainement les possibilités de détournement.

NICOLAS BEAU.

**LA GRIPPE :
LE DERNIER GRAND FLÉAU
DE L'HUMANITÉ.**

De l'homme à l'animal et de l'animal à l'homme
le virus se transforme.

**LE GOTHIQUE :
UNE ÉCONOMIE DE BOIS.**

Le volume de pierre
déplacé par les maîtres-d'œuvre gothiques
est supérieur à celui des pyramides.

et des articles sur les fourmis, la sismologie, la géométrie cristalline, l'archéologie, la biologie moléculaire, les jeux mathématiques, les expériences d'amateur.

**POUR LA
SCIENCE**
édition française de
**SCIENTIFIC
AMERICAN**

FÉVRIER N°4 en vente chez les marchands de journaux

**Un langage commun pour les médecins et les biologistes
guide des examens de laboratoire**

P. KAMOUN - J.P. FREJAVILLE

500 examens sélectionnés

Quels examens demander ? Les techniques de prélèvements, quelles informations attendre ? Comment les discuter, les interpréter et les exploiter ?

relié, 1072 pages - 195 F

flammarion médecine-sciences

20 rue de Vaugirard - 75006 Paris

MEDECIN

BERNARD KRIEGER

1, rue Dalton 75008

CARNET**Noisances**

M. Gérard DEUREUX et Mme, née Ghislaine Prayssas, ont la joie, avec Antoine, d'annoncer la naissance de Juliette, le 25 janvier 1978 à Paris.

Julien a la très grande joie d'annoncer la naissance de son frère, Aymeric.

Jacques STERN et Brigitte Roche-Stern, 16, rue Vandrezanne, 75013 Paris.

Mariages

Nicole NIEDLISFACHER et Patrick BARRILLON sont heureux de faire partie de leur mariage, célébré le 4 février 1978, Saint-Pierre-d'Amont, 65170 Millas.

Décès

Mme Arrighi, née Gaillard, M. et Mme Michel Arrighi et leurs enfants.

M. Patrice Artigl, Mme Jeanne Arrighi.

M. et Mme Jean-Paul Arrighi et leurs enfants.

Mme veuve René Arrighi et ses enfants.

Mme Gilberte Arrighi.

Mme veuve Gabriel Plot.

M. et Mme Jean Piot et leur enfant.

M. Gérard Plot, qui a la douleur de faire partie du décès de

M. Gabriel Jean ARRIGHI,

président de chambre à la cour d'appel d'Aix,

chevalier de la Légion d'honneur,

officier de l'ordre national du Mérite, franc-maçon,

officier de l'ordre national du Mérite du travail.

leur époux, père, grand-père, frère, beau-frère, oncle, survivent le 4 février 1978 dans sa soixante-troisième année.

L'inhumation aura lieu au cimetière Saint-Pierre à Marseille le mercredi 8 février 1978, à 11 heures.

INÉ le 16 mai 1974, Saint-Sauveur-d'Arvey (Ain). M. Georges Audisio entre dans la magistrature en 1941 et fait la plus grande partie de sa carrière en Afrique noire. Il est successivement président à Dakar en 1948, conseiller à Abidjan en 1952, préfet à Conakry (Guinée) en 1954, adjoint au préfet de Dakar au sein de la Fédération du Mali en 1960, puis supérieur du Sénégal en 1966. Il est président de chambre à la cour d'appel d'Aix-en-Provence en octobre 1971.

Le Père provincial des dominicaines, Les religieuses du couvent Saint-Dominique.

M. et Mme Georges Bernard et leurs enfants.

M. et Mme Maurice Bernard et leurs enfants.

M. et Mme Philippe Allais et leurs enfants frère, sœur, beau-frère, belles-sœurs, neveux et nièces.

Les familles Bernaud, Bertrand, Legier font part que

Frère Albert-Louis BESNARD.

de l'ordre des Frères prêcheurs, est endormi dans la paix du Seigneur le 6 février 1978.

Les obsèques auront lieu dans l'église de l'Annonciation, 222, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris, le jeudi 9 février, à 16 h. 30.

29, boulevard de l'Alouette-Maubourg, 75007 Paris.

M. Georges Bernard.

Domaine du Loup, 06900 Cagnes-sur-Mer.

M. Maurice Bernard, 42, rue des Bœufs, 06100 Grasse.

Mme Allais, 10, rue du Général-Lescure, 75130 Louveciennes.

On avis tient lieu de faire-part.

M. Pierre DELOR, fondé de pouvoir de la République générale, croix de la valeur militaire.

endormi dans la paix du Seigneur le 4 février 1978, à l'âge de quarante-cinq ans.

De la part de :

M. et Mme René Delor-Truilla, ses parents.

M. et Mme Roger Delor,

sœurs et belle-sœurs,

Mari-Noëlle, Cyrille et Christine, Florence, Nicolas et Thomas,

ses neveux et nièces.

Toute la famille,

Ses fidèles et nombreux amis.

La cérémonie religieuse sera célébrée le 11 février 1978, à 9 h. 30, à l'église Sainte-Geneviève de Saint-Germain-en-Laye, par procession, suivie de l'inhumation dans le caveau de famille au cimetière de Troyes, à 11 h. 30.

On avis tient lieu de faire-part.

45, rue Wautier, 78100 Saint-Germain-en-Laye.

1, place Pasteur-Marie-Curie,

49700 Donnay-la-Fontaine.

Route de Falaise.

31290 Villefranche-de-Lauragais.

Mme Pierre-Henri Lille-Lambie, ses enfants et ses petits-enfants, ont la douleur d'annoncer la mort du colonel

Pierre-Henri LILLE-LAMBIE.

On avis tient lieu de faire-part.

Mme Paul Flandrin, son épouse,

Le docteur et Mme Yves Galline,

sœurs et petites-sœurs,

et leurs enfants, ont la douleur de faire partie du décès de

Paul FLANDRE,

commandeur de la Légion d'honneur, compagnon de la Libération, dans sa quatre-vingtaine d'années.

Les obsèques auront lieu le samedi 11 février 1978, à l'église Saint-Aygal à Provins (Seine-et-Marne), suivies de l'inhumation dans l'intimité à Grebaud-Mesnil (Somme).

23, boulevard de l'Ouest, 93340 Le Raincy.

INÉ le 10 mars 1958 à Grebaud-Mesnil (Somme), Paul Flandrin, ancien ingénieur des travaux publics, un militaire ayant servi au régiment de l'Orbelle (Gévaudan) et se met, dès 1944, à la dispo-

sition du général Leclerc. Il dirige les travaux de construction des batteries de l'artillerie de Pointe-Noire (Congo) en 1941. Il participe ensuite aux campagnes du Pozzani et de Tunisie, et au sein de la 2^e division de la France libre — qui deviendra la citére 2^e D.B. — il constitue le groupe d'escadrons de réparation de la division. Chef d'escadron, il est fait compagnon de la Libération le 7 août 1945.

M. André GAZIER, M. et Mme Philippe GAZIER, Mme Françoise et Florence, ont la douleur de faire partie du décès de

Mme André GAZIER, née Marie-Louise Marchal, survivante de l'escadron de la 2^e division de la France libre, en l'église Saint-Siméon de Bléneau, avenue Georges-Clemenceau, 92320 Sceaux (Hauts-de-Seine).

Le présent avis tient lieu de faire-part.

Le général Marcel Martre, M. et Mme François et Anne-Marie Martre, Michel et Caroline Martre, Marie-Christine et Bernard Fourrier, Mme et Mme Dominique Martre, ses enfants et petites-enfants.

Et toute la famille, ont la douleur de faire partie du décès de

Mme Marcel MARTE, née Simone Rochat, rappelée à Dieu le 5 février 1978 à l'âge de soixante-dix ans.

Les obsèques auront lieu à l'église Notre-Dame-d'Auteuil, place d'Auteuil (16^e), où l'on se réunira le mercredi 8 février, à 15 h. 45.

L'inhumation aura lieu à Villejuif (Seine-et-Oise) le 10 février.

On avis tient lieu de faire-part.

Christian MERLO, administrateur à la POM (S.E.), officier de la Légion d'honneur, survivant de l'escadron de la 2^e division de la France libre, a été inhumé au cimetière Saint-Pierre à Marseille le mercredi 8 février 1978, à 11 heures.

INÉ le 16 mai 1974, Saint-Sauveur-d'Arvey (Ain). M. Georges Audisio entre dans la magistrature en 1941 et fait la plus grande partie de sa carrière en Afrique noire. Il est successivement président à Dakar en 1948, conseiller à Abidjan en 1952, préfet à Conakry (Guinée) en 1954, adjoint au préfet de Dakar au sein de la Fédération du Mali en 1960, puis supérieur du Sénégal en 1966. Il est président de chambre à la cour d'appel d'Aix-en-Provence en octobre 1971.

On avis tient lieu de faire-part.

Christian MERLO, administrateur à la POM (S.E.), officier de la Légion d'honneur, survivant de l'escadron de la 2^e division de la France libre, a été inhumé au cimetière Saint-Pierre à Marseille le mercredi 8 février 1978, à 11 heures.

Une messe sera dite à son intention le samedi 11 février, à 16 heures, à l'église Saint-François, 10, rue Saint-Pierre à Marseille.

On avis tient lieu de faire-part.

Christian MERLO, administrateur à la POM (S.E.), officier de la Légion d'honneur, survivant de l'escadron de la 2^e division de la France libre, a été inhumé au cimetière Saint-Pierre à Marseille le mercredi 8 février 1978, à 11 heures.

On avis tient lieu de faire-part.

Christian MERLO, administrateur à la POM (S.E.), officier de la Légion d'honneur, survivant de l'escadron de la 2^e division de la France libre, a été inhumé au cimetière Saint-Pierre à Marseille le mercredi 8 février 1978, à 11 heures.

On avis tient lieu de faire-part.

Christian MERLO, administrateur à la POM (S.E.), officier de la Légion d'honneur, survivant de l'escadron de la 2^e division de la France libre, a été inhumé au cimetière Saint-Pierre à Marseille le mercredi 8 février 1978, à 11 heures.

On avis tient lieu de faire-part.

Christian MERLO, administrateur à la POM (S.E.), officier de la Légion d'honneur, survivant de l'escadron de la 2^e division de la France libre, a été inhumé au cimetière Saint-Pierre à Marseille le mercredi 8 février 1978, à 11 heures.

On avis tient lieu de faire-part.

Christian MERLO, administrateur à la POM (S.E.), officier de la Légion d'honneur, survivant de l'escadron de la 2^e division de la France libre, a été inhumé au cimetière Saint-Pierre à Marseille le mercredi 8 février 1978, à 11 heures.

On avis tient lieu de faire-part.

Christian MERLO, administrateur à la POM (S.E.), officier de la Légion d'honneur, survivant de l'escadron de la 2^e division de la France libre, a été inhumé au cimetière Saint-Pierre à Marseille le mercredi 8 février 1978, à 11 heures.

On avis tient lieu de faire-part.

Christian MERLO, administrateur à la POM (S.E.), officier de la Légion d'honneur, survivant de l'escadron de la 2^e division de la France libre, a été inhumé au cimetière Saint-Pierre à Marseille le mercredi 8 février 1978, à 11 heures.

On avis tient lieu de faire-part.

Christian MERLO, administrateur à la POM (S.E.), officier de la Légion d'honneur, survivant de l'escadron de la 2^e division de la France libre, a été inhumé au cimetière Saint-Pierre à Marseille le mercredi 8 février 1978, à 11 heures.

On avis tient lieu de faire-part.

Christian MERLO, administrateur à la POM (S.E.), officier de la Légion d'honneur, survivant de l'escadron de la 2^e division de la France libre, a été inhumé au cimetière Saint-Pierre à Marseille le mercredi 8 février 1978, à 11 heures.

On avis tient lieu de faire-part.

Christian MERLO, administrateur à la POM (S.E.), officier de la Légion d'honneur, survivant de l'escadron de la 2^e division de la France libre, a été inhumé au cimetière Saint-Pierre à Marseille le mercredi 8 février 1978, à 11 heures.

On avis tient lieu de faire-part.

Christian MERLO, administrateur à la POM (S.E.), officier de la Légion d'honneur, survivant de l'escadron de la 2^e division de la France libre, a été inhumé au cimetière Saint-Pierre à Marseille le mercredi 8 février 1978, à 11 heures.

On avis tient lieu de faire-part.

Christian MERLO, administrateur à la POM (S.E.), officier de la Légion d'honneur, survivant de l'escadron de la 2^e division de la France libre, a été inhumé au cimetière Saint-Pierre à Marseille le mercredi 8 février 1978, à 11 heures.

On avis tient lieu de faire-part.

Christian MERLO, administrateur à la POM (S.E.), officier de la Légion d'honneur, survivant de l'escadron de la 2^e division de la France libre, a été inhumé au cimetière Saint-Pierre à Marseille le mercredi 8 février 1978, à 11 heures.

On avis tient lieu de faire-part.

Christian MERLO, administrateur à la POM (S.E.), officier de la Légion d'honneur, survivant de l'escadron de la 2^e division de la France libre, a été inhumé au cimetière Saint-Pierre à Marseille le mercredi 8 février 1978, à 11 heures.

On avis tient lieu de faire-part.

Christian MERLO, administrateur à la POM (S.E.), officier de la Légion d'honneur, survivant de l'escadron de la 2^e division de la France libre, a été inhumé au cimetière Saint-Pierre à Marseille le mercredi 8 février 1978, à 11 heures.

On avis tient lieu de faire-part.

Christian MERLO, administrateur à la POM (S.E.), officier de la Légion d'honneur, survivant de l'escadron de la 2^e division de la France libre, a été inhumé au cimetière Saint-Pierre à Marseille le mercredi 8 février 1978, à 11 heures.

On avis tient lieu de faire-part.

Christian MERLO, administrateur à la POM (S.E.), officier de la Légion d'honneur, survivant de l'escadron de la 2^e division de la France libre, a été inhumé au cimetière Saint-Pierre à Marseille le mercredi 8 février 1978, à 11 heures.

Les images pièges des nouveaux catalogues bazars

ACHETER par correspondance, sans voir les articles, et sans les toucher, n'est pas un réflexe naturel. Pourtant, un magasin français sur deux a recours chaque année, à ce genre de vente. Et La Redoute, le numéro 1 sur le marché, a réalisé, l'an dernier, le chiffre d'affaires impressionnant de 2 milliards de francs, devançant les 800 millions son concurrent Les Trois Suisses. Chaque année, un bon mois avant les premières feuilles vertes, les deux catalogues sont en vente dans les kiosques. Deux monuments.

La Redoute a, pour elle, la force de frappe : un tirage de deux millions d'exemplaires, un catalogue plus volumineux et un format plus grand, qui lui permettent de présenter davantage d'articles — 36 000 contre 30 000 — plus avantageusement. Les Trois Suisses, de leur côté, se sont assuré, depuis dix ans, les conseils de la « Mafia ». Ce bureau de création, qui, on s'en souvient, fit souffler un air nouveau sur les magasins Prisunic, apporte aux Trois Suisses cette petite chose en plus qu'on appelle le style. Les couvertures des catalogues reflètent ces deux images sensiblement différentes.

Celle de La Redoute représente une famille moderne — le père tient à la main une boîte de Coca-Cola — sportive et gaie. Les responsables du groupe tiennent à ce que, dans les kiosques, leur catalogue ne se confondue pas avec les magazines féminins. C'est justement cet axe que Les Trois Suisses ont tendance à cultiver. Leur catalogue montre une belle fille, un peu bougon, bien campée, dans un ensemble de plage. Avec toujours le petit détail qui va plus loin : le soutien-gorge du mannequin découvre légèrement sa jolie poitrine.

Dans ces magasins sur papier, plus de 30 000 articles sont proposés dans des secteurs bien définis : habillement, linge de maison, mobilier. Articles actuels, correspondant à la demande et dont la qualité est contrôlée dans les laboratoires des deux sociétés. « Dans la grande diffusion, on

ne peut pas se permettre de faire de l'argent-garde », observe Denise Payolle, une des directrices des prix est étendue et il est toujours prévu des pages pour petits budgets. Puisque acheter par correspondance est logiquement indéfendable, comment les responsables des catalogues s'y prennent-ils pour vendre ?

Pour La Redoute comme pour les Trois Suisses, le but est le même : séduire et détourner. Deux objectifs qui ne sont pas forcément compatibles, déclare M. Claude Pouillet, le directeur du service catalogues de La Redoute. « Il faut procurer le coup de cœur de la cliente », ajoute M. Jean-Pierre Desrouzeaux, son homologue aux Trois Suisses. Toute la responsabilité de la vente repose sur les épaulages du mannequin et sur son sourire parfois difficile à obtenir. « Les filles qui posent aujourd'hui aiment bien se donner l'air de chiennes », fait remarquer une mannequiniste des Trois Suisses. A La Redoute, on recherche des mannequins plus jolis que la moyenne sans l'être trop. Le décalage entre

la clientèle et son modèle ne doit pas être trop grand. Il faut qu'en le voyant l'acheteuse, s'écrie : « Ca, c'est pour moi ! » Chacune est choisie en fonction de l'article à vendre. Celle qui portera un jean n'est pas celle qui présentera une gaine.

Aux Trois Suisses, on a décidé cette année, non sans trembler, de changer de photographes. « Il faut bien croire que c'est à ce niveau-là que se fait la paix entre La Redoute et nous », déclare-t-on. Un certain photographe particulièrement pitre a su rendre pour la page des T-shirts les filles pétillantes, gaies et mi-gonnes. « Je suis contente, dit la mannequiniste, et puis on voit

bien mes articles. » On attache aussi beaucoup d'importance aux éclairages à l'ombre et au contre-jour pour que l'image soit douce, donc encore une fois séduisante.

Le décor extérieur joue un rôle de plus en plus grand, mais il ne faut pas qu'il soit trop présent. Aux Trois Suisses, on garde un mauvais souvenir d'un rideau de palmes qui annihila totalement une brochette de T-shirts. Les acheteuses aiment aussi beaucoup vendre. « La cliente n'achète plus un article mais une silhouette », fait-on remarquer à La Redoute. « Nous lui donnons des idées différentes pour porter un même vêtement. »

Armoires à portes ouvertes

C'est en effet la grande force des catalogues de pouvoir présenter plusieurs versions d'utilisation d'un même article. Cela est valable pour le vêtement comme pour l'ameublement. On montrera et on démontrera le produit dans un décor et en situation, chose que les magasins ne peuvent généralement pas se

permettre, faute de place. « Nous présentons toujours les armoires avec leurs portes ouvertes, puisque, dans la vie, le premier réflexe de l'acheteur est d'aller inspecter l'intérieur », dit Claude Roberday, responsable du secteur « meubles » des Trois Suisses. Il est d'autre part intéressant de constater que les catalogues favo-

Manières

« La fumée vous gêne ? »

Il y a plus d'un demi-siècle, dans un compartiment de chemin de fer, un mousieu bien élevé demandait à sa voisine si la fumée l'incommodait.

— Je ne sais pas, monsieur, répondit-il, le doublure avec un sourire à la fois hautain et malicieuse, je ne sais pas, personne n'a jamais encore été assez mal élevé pour fumer devant moi !

Je me suis souvenu de l'encore, l'autre jour, dans le train qui allait sur Bruxelles. Mon voisin de banquette pétafumait impudemment sans se soucier d'incommoder quelconque. Je me consolai en pensant qu'il n'a pu être mon voisin de table, au restaurant.

Loin de moi, certes, l'idée d'interdire de fumer après le repas. Un cigare est le complément idéal d'un bon dîner. Mais, les horaires aidant, avouez qu'il est bien gênant, aux horizons, de subir les fumées de ceux qui en sont au café. A contredire fumeurs et fumées l'assassinat et l'appétit s'aggrave.

Mais la défense du fumeur

impénitent est toute trouvée : le partum d'une voisine de table peut être aussi désagréable, sinon plus, qu'un gourmand délicat. C'est vrai. Cela m'avait donné l'idée. Il y a quelques années, de poser la question : « Entre un voisin qui fume et une voisine trop parfumée, qui supportez-vous le mieux à votre table ? »

A l'exception du cher Gérard Bolzalère (« Je ne supporte aucun fumeur à table. Il n'est jamais réinventé »), la majorité choisit le fumeur. Voilà de quoi donner bonne conscience aux irréductibles de la cigarette électronique.

L'un d'eux, avec la meilleure mauvaise foi qui convient, me fait d'ailleurs remarquer que si l'on vend, au restaurant, des cigarettes et des cigares, on n'a jamais vu la vestiaire proposer des flacons de parfums ! Passons.

Il y aurait, aussi bien, beaucoup à dire sur le « bénéfice » (quelquefois exagéré) de la vendesse de cigares et surtout sur le dédain avec lequel elle

traite les havanes. Cela est une autre histoire et qui ne résout pas le problème... d'une interdiction de plus ! interdiction de fumer entre les plats, interdiction de fumer avant une certaine heure, interdiction... Plus on parle de liberté, plus il convient d'interdire. N'isons point de grands mots, mais, enfin, constatons qu'un peu de chisme devrait suffire à éviter ces interdictions. A tout le moins un peu d'utérisme. Encore qu'un ami me souffle qu'avec les Français l'utérisme doit être autoritaire ! La solution serait-elle celle du tabourot ?

Un endroit jouxtant la salle du restaurant où l'on peut prendre le café et fumer à son aise. Entre hommes ? Oui, je sais, les Anglais quittent la table et les dames pour aller au fumoir, échanger des havanes et des histoires corées.

Avant que le problème soit résolu, il en passera de la fumée dans le ciel de Paris !

ROBERT J.-COURTINE.

risent la vente d'achats rébarbifs, comme les articles de literie et autres protège-matelas, pour lesquels on ne se rend pas volontiers dans un magasin.

Séduire, mais aussi décire. Informer et conseiller. « Nous nous efforçons de concevoir des textes et une argumentation aussi précis que possible, déclarent les deux concurrents. Les acheteurs de nos services-produits connaissent de beaucoup plus près les articles que les vendeuses des magasins. Ils sont donc à même de fournir aux rédactrices du catalogue les informations les plus complètes possible. » Dans le domaine du service au client, Les Trois Suisses ont créé, cette année, pour le secteur ameublement, un petit personnage dessiné, baptisé « Astucia Conseil », qui livre au bricoleur tous ses trucs.

Les catalogues ont évolué. D'avantage de gros plans, donc des pages plus fortes. Textes plus larges et mieux intégrés. Chaque concurrent se développe dans un secteur donné. Ce printemps, La Redoute a accroché plusieurs pages supplémentaires à la mode féminine — l'accordéon a été mis aux petites pièces — et au sportswear, décontracté pour les hommes. Les Trois Suisses au contraire ont favorisé et préféreront toujours davantage l'ameublement. Le prédominance est donnée au bois naturel.

« Nous avons enregistré une réponse très nette de la part de nos clients », déclare M. Jean-Pierre Desrouzeaux. Nous essayons de leur proposer un ensemble de meubles que seuls les privilégiés des grandes villes peuvent se procurer. »

L'image de marque « Veillées des chaumières » des catalogues est donc périmée.

« En fait, remarque Denise Payolle, la vente par correspondance est un système de distribution moderne et qui va aller en se modernisant. Ceci n'est pas par hasard si les commandes par téléphone ont augmenté de 20 % à La Redoute. Le leader du marché a d'autre part ouvert un dépôt-consignes dans la station RER de Saint-Germain-en-Laye pour permettre à la cliente qui travaille et qui n'est pas chez elle d'aller récupérer ses colis. Il est prévu d'y ajouter un bureau de prises de commandes téléphoniques. Ceci est un premier pas. Un autre plus important se prépare. Demain la femme pourra s'adresser directement à un ordinateur. Après-demain, grâce à la télé-informatique, elle pourra visualiser, chez elle sur un écran, la réponse à ses commandes.

FLORENCE BRETON.

Clin d'œil

Coupe-nuit

Il est 0 h. 40. Demain est à peine entamé. Vous rentrez chez vous. La pièce de théâtre était bonne... pour une fois. Le souper chez les Ponsel-Bradon excellent. Néron, le boxer, émerge de l'office en remuant, par habitude courtoise, son moignon de queue. « Chut, n'abale pas à cette heure-là ! » Une caresse sur les douces rides en sillon de son crâne plat. Il s'en retourne de son pas de percheron vers son tapis et se rendort.

Vous retirez vos « verres » qui semblent ne pas s'accoupler à l'usage. Vous vous messez le pied gauche... le plus mesuré, et vous retrouvez cette petite douleur qui court de la malléole jusqu'aux orteils. Ne sera-ce pas la goutte plus tôt que le fait d'une chausse trop serrée ?

Votre cigare, un immense Lonsdale Bolinda, bien sûr, offre encore trois ou quatre centimètres de plaisir avant d'atteindre le quart fatal de l'amerume. Ponsel-Bradon a de bons cigares mais des cocktails de bistrot. Ce type n'a pas de nez. Un plongeon dans le bar. La vieille prune de tante Françoise permettra de déguster comme une cubaine ce moment d'avant sommeil. Un livre est sur le guéridon : la correspondance de Scott Fitzgerald (1896-1940). Ce ne sont pas des lettres à lire avant de se mettre au lit. Trop déprimant cet écrivain qui se souhaitait pouroublier ses dettes, son éditeur, la folie de sa femme. Votre regard tombe sur le transistor. Tient à cette heure-là, la radio qui dit-elle ? Touche Europe 1 : une dame raconte « Trois Valses » et parle d'Yvonne Printemps avec émotion. Un garçon, à la voix cheureuse et possiblement approuve ou commente, de temps à autre, donne une précision, incite, sans en avoir l'air, la dame confiante à parler encore. Il s'appelle Gonzague Saint-Bris.

« Je suis veuve depuis sept ans, dit la dame, j'ai cinquante-neuf ans. J'ai revu « Trois Valses », seule. C'est bien dommage d'assister à un bon spectacle sans pouvoir partager ses émotions avec quelqu'un qui comprend votre sensibilité. Aussi Gonzague (elle doit le connaître pour être si familière), si un jeune sexagénaire se présente, pensez à moi. » La dame sans nom minaudé un peu. Va-t-on virer à l'onneur et maternité ? Gonzague adroitement avec courtoisie comme on prend une cuisse agée par le coude pour l'aider à descendre l'escalier vers la sortie, après le thé, conserve la maîtrise du micro ! La dame le remercie de l'avoir écoutée. Et avec lui, des dizaines de milliers d'auditeurs... dont elle a oublié l'existence au cours de cette sorte de tête-à-tête à distance.

Vous avez suivi cette conversation téléphonique avec la sentiment de commettre une indiscretion autorisée. Si vous avez branché le transistor, d'autres nuits, vous auriez peut-être entendu un cambrioleur expliquer les gestes de son « métier », un charpentier parler de poutres métalliques, un blouson noir essayer de tromper son vaste intérieur avec des mots de cinéma, et quantité d'autres gens ayant besoin de parler, de raconter des histoires, de se livrer sous couvert de l'anonymat, tels qu'ils sont ou au contraire se reconstruire tels qu'ils voudraient être. A ce carrefour des solitudes ne viennent pas que des paumés et les démolisseries en mal d'amour. « Ligne ouverte », dit Gonzague Saint-Bris, qui ne se prend ni pour un confesseur ni pour un psychologue, c'est l'encyclopédie de la vie ».

MAURICE DENUZIÈRE

(Lire la suite page 20.)

Illustration by Jacques Charmoz showing a woman pouring Vichy Saint-Yorre water from a large barrel into a smaller container. A man in a suit stands nearby. Speech bubbles say: "C'EST PAS TROP LÉON?" and "PENSES-TU! POUR UN PLAISIR QUI FAIT DU BIEN!" Below the illustration is the text: "Buvez Vichy Saint-Yorre UN PLAISIR QUI FAIT DU BIEN!"

Fête des chandelles BOUGIES flottantes, parfumées, colorées

VENDUES AU POIDS

au second choix et fin de série à partir du 2 février 1978.

TOPKA
5, rue d'Arcola - 75004 Paris
633-73-27

SÈVRES "33"

PULL-OVERS DE MARQUES EN SECONDE CHOIX

33, rue de Sèvres, Paris
tél. : 548.66.73

Clin d'œil

Coupe-nuit

(Suite de la page 19.)

Ainsi les gens auraient parfois besoin de parler pour les autres, et eux autres, parce que notre monde tient leurs aventures individuelles, leurs goûts, leurs idées pour insignifiances. Que vous importe après tout le train de 0 h. 14 que ce cheminot de banlieue fait entendre quelquefois à Saint-Bris, comme ça, pour le plaisir, et n'est-ce pas exhibtionnisme gratuit que l'appel de ce mari qui envoie sur les ondes l'enregistrement qu'il a fait du dernier accouplement de sa femme ?

Un peu irrité peut-être par ce débordement sentimental et incongru de banalité humaine sur fond culturel, vous poussez la touche France-Inter. Là aussi, on se parle par téléphone et de minuit trente à 3 heures du matin. Le ton est différent. Volontairement consolateur, à la fois plus romantique et plus réaliste. L'entretien peut déboucher sur des gestes de soli-

dorité entre auditeurs. Le verbe se fait rencontrer. Un monsieur à la voix de fausset s'étonne que son interlocutrice — cette jeune femme séduisante, assise dans un studio de Radio-France — n'aime pas beaucoup le cinéma italien. Ce cinéphile relève à peine d'un chaprin d'amour. Il le dit, puisqu'il est enfin admis que les passions homosexuelles peuvent être aussi intense et douloureuses que les romances entre homme et femme. L'hôtesse de la nuit à Radio-France s'appelle Macha Berenger. C'est une belle comédienne de théâtre et de télévision qui compose des chansons en écrit des poèmes.

Se voit met des sonorités tropicales dans le haut-parleur. On a la sensation d'entendre une matinée aux chœurs dorées qui a planté son micro-parasol sur une plage bahaméenne. Elle n'accepte que cinq appels chaque nuit et sait écouter les dragueurs ou les désœuvrés équivoques, empêtrés dans leurs phantasmes sexuels. Tendre

mais pas calme, proche mais inaccessible, accueillants à tous mais attentifs à chacun, c'est la Vénus des sans-sommeil à laquelle des habitués téléphoniques de Floride pour dire bonne nuit.

Vous faites la moue. Ces parolles nocturnes qu'écoutes les plantains de parking, les routiers, les policiers de garde et les membres de ces cent quarante métiers de nuit qu'a recensés Macha Berenger ne sont, pensez-vous, que les exhibitions spontanées — encore que sélectionnées — de gens atteints d'une distanciation » du « moi », les de-

et programmée, non « i » bruit à la surface du silence. Vous qui trouverez dans votre agenda, en cas de pépin, ou moins trois numéros de téléphone d'amis sûrs. Vous pour qui le port du soleil est plus large depuis toujours que la port d'ombre, que pouvez-vous faire des autres, de ceux qui n'ont ni votre force, ni votre chance, ni votre orgueil ? L'isolement, luxe recherché par ceux que la vie sollicite trop, et, pour ceux qu'elle cultive, entravés dans leurs complexes ou leur timidité, un désert stérile. Voilà pourquoi peut-être ils veulent se raconter la nuit, à l'abri des regards et des curiosités à des milliers d'inconnus.

Leur répondre, Macha et Gonzagùe vous le diront, est à la fois excitant et éprouvant. J'attends la nuit où le plus des deux téléphonera à l'autre pour demander à son tour une minute de bienveillante attention.

MAURICE DENUZIERE

LOIN DES SOMMETS, NOS PRIX

Femme:

Anorak col tailleur,
100 % polyamide,
100 f.

Pantaki,
60 % viscose,
40 % polyamide,
100 f.

Homme:

Ensemble anorak
et salopette,
100 % polyamide,
250 f.

Enfant:

Anorak
100 % polyester,
le 8 ans
150 f
Pantaki
60 % viscose
40 % polyamide
le 8 ans
75 f.



Galeries Lafayette

Haussmann - Montparnasse - Belle-Epine

Le printemps aux semelles

ES chaussures de printemps dans les collections de couture la semaine dernière se trouvent déjà dans les boutiques des grandes marques. En gros, elles se divisent en deux genres : talons bas ou très haut perchés, et ce pour tous les styles de tenues. Ainsi Charles Jourdan pour Christian Dior, Bally pour Lanvin et Saint-Laurent, Andrea Pfister pour Lapidus et Maccini pour Givenchy et Scherrer utilisent-ils les mêmes types de fines lanières tressées et des bracelets encerclant la cheville. Les talons de 10 centimètres doucent une cambrure particulièremment féminine aux ensembles à pantalons. Les escarpins sont plutôt arrondis du bout et profilés, avec des détails râteau repris aux rampes hollywoodiennes.

Les grandes marques de chaussures françaises se vendent bien au Japon, ce qui les amène à commercialiser aussi à Paris les tailles 34, jusqu'à très difficile à trouver.

NATHALIE MONT-SERVAN.



(Dessin de MARCQ.)
PFISTER : sandale à effets de mini-tresses de cuir ou de serpent, à forme arrondie et talon creux de 4 centimètres, 4, rue Cambon, 75001 PARIS.
SAINT-LAURENT : sandale haut perchée à bracelet noué autour de la cheville. Dans les boutiques de la marque et chez Bally.
VILLON : sorte ultra-souple à bout arrondi en biseau pour le ciel, pied. 38, rue Bonaparte.
CHRISTIAN DIOR : sandale à découpes et bride sur le côté, talon de 4 centimètres, 38, avenue Montaigne et dans les magasins Charles Jourdan.
LANVIN : escarpin de chevreuil or à talon rouge pour le soir.

encore plus douces...
**Lentilles de contact
souples**

On ne les sent plus sur l'oeil

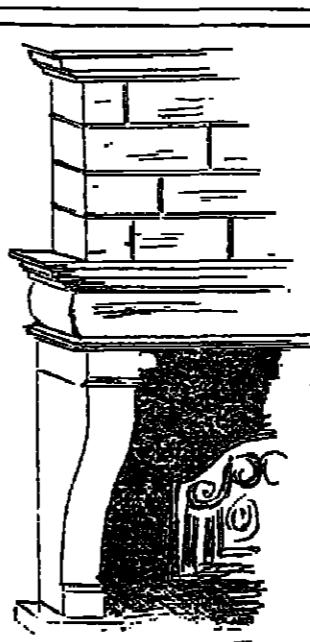
Un pas considérable vient d'être franchi dans la technique des lentilles de contact : fabriquées dans une nouvelle matière souple et perméable à l'eau (donc aux larmes et à l'air), spécialement destinées aux yeux sensibles.

Elles apportent une solution parfaite aux problèmes de tolérance. Elles sont encore plus agréables à porter et encore plus invisibles...

Essayez YSOPTIC

80, Bd Malesherbes
75008 PARIS Tel. 522.15.52

Documentation et liste des correspondants français et étrangers sur demande.

**CHEMINÉES
TOUS STYLES**

Réalisation
et création de
TOUS MODÈLES
SUR MESURES

BRICIER Maurice
1, boulevard de Champs-Élysées
SAINT-MAUR - 886-22-06

T.M. 656 72.75.04

مكتبة من الأصل

temps aux semaines

DU TEMPS

DORMIR. DESSINER. JOUER...

Les enfants sont dans leur chambre

Dormir, dessiner, jouer... ces activités qui remplissent la vie d'un enfant se déroulent dans « sa » chambre. S'il est petit, ses parents l'ont aménagée selon leurs goûts ; s'il est plus grand, il a, sans doute, donné son avis. Dans tous les cas, cette chambre est un territoire privilégié, dans les limites duquel l'enfant va vivre et évoluer au fil de ses premières années.

En matière d'ameublement, les boutiques enfantines sont nombreuses et offrent toutes les solutions. En revanche, pour l'aménagement de la chambre et l'environnement quotidien de l'enfant, les bonnes adresses sont plus rares.

Sous le signe de la tortue « Tortax », personnage d'une bande dessinée pour enfants, une boutique de linge junior vient de s'ouvrir quai de la Tournelle, face au pont de l'Archevêché. Tout le linge, pour lit et toilette, présenté ici est français, du dessin original d'Auguste à la fabrication. Sur du tissu de pur coton bleu, rose vif, jaune franc, vert doux et blanc, s'inscrivent les aventures des Tortax qui aiment les draps et taies de berceau ou de lit d'enfant (60 à 70 francs la parure). Tortax

tax à sa toilette est imprégné sur des serviettes en douce éponge bouclée, de mêmes couleurs que les draps, et sur des draps de bains bien longs dans lesquels les enfants aiment s'enrouler ou sur des capes où emmitoufler bébé après sa toilette.

Les animateurs de cette boutique, qui testent leurs créations auprès de leurs enfants, ont des projets : un nouveau personnage (un chien aventureux) qui viendra compagnie à Tortax et des décors réalisés sur mesure pour la chambre d'enfant. Ces compositions intégrées seront peintes soit directement sur le mur, soit sur un panneau à accrocher, soit même sur les meubles existants dans la chambre.

C'est dans un esprit totalement différent que Yolande Leday, concilie la décoration enfantine. Antiquaire de métier, elle vient de quitter le domaine du meuble ancien traditionnel pour se consacrer à l'antiquité pour enfants. La situation de sa boutique se prête à cette activité un peu insolite : une impasse déserte, bordée de jardinières, et comme voisine le cours des Molineaux.

Elle a découvert et rassemblé ici des meubles créés

jadis pour les enfants et qu'elle a remis en état : une berceuse savoyarde en chêne, d'aspect très rustique, et un petit fauteuil montagnard ; un berceau d'époque Napoléon III dont la nacelle, en fer laqué blanc et la tête qui la surmonte ont été garnies de tissu.

Des chaises hautes, pour bébé, sont en chêne avec assise paille (de 400 à 500 francs) et de petites chaises basses ont été façonnées de blanc et capitonnées d'un tissu frais de Canovas : 200 francs. Une commode d'enfant, en pin, s'harmonise avec un lit 1900 à moitié croises et boules de culture.

Une armoire provençale enfantine a, d'un côté, une petite penderie et quelques tiroirs, et, de l'autre, une porte vitrée laissant voir l'intérieur tapissé de tissu et garni d'étagères. Pour compléter le décor d'une chambre « rétro », Yolande Leday accorde aux murs des gravures anciennes et des peintures naïves.

Changement d'ambiance, et de quartier, pour quitter au printemps un arrondissement en mutation : la boutique « Minimom » où voisinent des jouets, du mobilier, du linge et de la vaisselle pour enfants.

Des lits superposés, en pin naturel, ont des dossierets à gaine bleue.

barreaux formant échelle ; ils peuvent se déplier et former, plus tard, des lits indépendants (250 francs les deux, sans literie).

Des tables de chevet en une commode, de mêmes lignes douces, sans angles agressifs, complètent l'aménagement de la chambre. Une bonne sélection de linge propose des draps et taies pour berceaux, patch et grande île d'enfant (avec une crème maison), imprimée d'une île paysage en vert vif, des coussins avec leurs enveloppes et des couvertures tissées à la main. Un astucieux sac à suspendre, en tissu armé d'acier, est doté d'une poche au sommet (pour glisser les jouets) et d'une fermeture à glissière à la base pour les sortir. Et pour prendre son repas, assis sur un petit canapé de rotin devant une table ronde, un plateau en plastique blanc à alvéoles et goblet, style « avion », s'accompagne de couverts à manches roses drapées ou bleues.

JANY AUJAME.

* Tortax, 61 quai de la Tournelle, 75005 Paris. Yolande Leday, 6, impasse Makaloff (32, avenue Raymond-Poincaré) 75016 Paris. — Minimom, 31, rue Faubourg-Saint-Martin, 75011 Paris. — Minimom, 31, rue Faubourg-Saint-Martin, 75011 Paris. — Minimom, 31, rue Faubourg-Saint-Martin, 75011 Paris.

A l'ardoise**● EXPOSITIONS DANS LES GRANDS MAGASINS.**

Aux Galeries Lafayette, le « Festival de l'officine » est classé par thèmes sportifs, pop, romantiques, fantastiques, etc. Jusqu'au 25 février.

« Orient-Expo » se tient au Printemps, du 8 février au 4 mars, ainsi que dans les succursales périphériques et les principales filiales de province. On y trouvera, pour la première fois, des « sanctuaires », statues des Philippines, en bois sculpté, des meubles anciens et modernes, ainsi que des bibelots de Chine, du Japon, de Corée du Sud, d'Inde, du Vietnam, de Hongkong et de Thaïlande.

A la Samaritaine, la « Hollande » nous offre, du 8 février au 4 mars, des fatigues de Delft, des poteries de Gouda, des paniers de cisol, des bicyclettes, des biscuits, des fromages, des bocaux de moules, arrosés de bières et de genièvre.

● LES BONS COMPTES.

Le « Comet de comptes » Mon budget, réalisé par les éditions de l'Epargne, fêté son vingtième anniversaire. Si le format s'est un peu agrandi, la présentation groupe toujours sur une double page mensuelle les dépenses courantes du foyer, celles d'équipement et de renouvellement, les charges fixes et le bilan du mois. En fin de livret, quatre tableaux permettent de récapituler les dépenses et recettes de l'année.

La partie centrale du comet de comptes est un opuscule, que l'on peut détacher, consacrée à des conseils pratiques. Cette année, sur le thème « vivre mieux les uns avec les autres », ce sont les relations humaines qui sont abordées sous l'angle du respect, de soi et envers autrui.

* Mon budget 72, 12,50 F. Éditions de l'Epargne, 174, boulevard Saint-Germain, 75220 Paris Cedex 05. C.G.P., Paris 5 801 98.

**LE SPENCER
de Mori**

(Graffiti de MARCO.)

L'ensemble à pantalon mou et à veste courte est une des tendances les plus importantes des collections de couture, à silhouette féminine, cambrée, juchée sur des sandales à hauts talons.

MORI : Interprétation de cette ligne en spandex de soie de mole blanche et pantalon indépendant de moire crepe noir de Bucal.

RECTIFICATIF. — Nous avions, dans nos éditions datées 1^{er} février, malencontreusement attribué à Hanae Mori un dessin qui appartenait à la collection Patou. Excusez nous pour ce malentendu.

UNE PREMIÈRE SUR LE PETIT ÉCRAN
Cousons cousins

UNE fois cousue, l'autre pas. Elles sont assises côte à côte devant une table de coupe et l'une apprend à l'autre à monter une fermeture sur une jupe à volants. Aline Prébois, celle qui sait, et dont la mère fut couturière chez les grands couturiers, travaille à 100 idées. Monique Pérault a été professeur d'anglais. Si elle ne sait pas coudre, elle sait faire comprendre et expliquer. La couturière et la pédagogue sont les actrices et les productrices d'une série intitulée Cousons cousins.

Cette série de douze émissions d'une durée de trente minutes chacune sera diffusée à partir du vendredi 10 février. Un guide pratique de cent pages reprendra en détail les émissions (on pourra se les procurer moyennant la somme de 15 F dans les merceries). L'ensemble du projet a été conçu par le Centre national de documentation pédagogique.

Nous nous adressons à celle qui ne sait pas et nous souhaitons lui donner l'envie de réaliser de petites choses pas chères, déclare Aline Prébois. Mais, en même temps, chaque modèle possède une astuce technique qui devrait intéresser celle qui sait. « En douze leçons, on pourra se confectionner une garde-robe de base. Huit modèles ont été prévus : jupe en trois versions — droite, en biais, à volants — et robe. Les quatre autres éléments peuvent être portés indifféremment par les femmes et par les hommes : ce sont un gilet, un peignoir, un blouse et une cape.

La technique enseignée est légère. « Nous avons éliminé les bâtons, les pinces et les boutonnieres, déclare Aline. Pour les finitions, nous nous borrons au biais et à la tresse. » Chaque émission apporte des notions nouvelles et complémentaires ainsi que des conseils généraux. Organiser son travail par exemple. Regrouper les opérations — épingleage, couture à la machine, repassage — permettront en effet à la femme d'utiliser au mieux le temps morcelé dont elle dispose.

Le dialogue entre les deux cousines est très naturel. Les émissions sont vivantes et les moyens utilisés pour expliquer sont nombreux : dessin animé du vêtement ou dessin tout court. Aline prend volontiers son stylo et son bloc pour illustrer un détail. Les gros plans sur des mains adroites qui posent une fermeture ou qui assemblent des volants ont un impact évident. Une restriction cependant : certains calculs semblent donnés un peu rapidement.

Aux femmes maintenant de prendre l'aiguille. Se débrouilleront-elles quand elles se retrouveront seules ? C'est là toute la question.

Mais le guide est prévu pour leur venir en aide. De toute façon, Aline et Monique souhaitent connaître leurs réactions.

F. B.

* Chaque émission sera diffusée deux fois par semaine à partir du 10 février, une fois le vendredi, à 14 h. à 23, sur TF1, une fois, le dimanche, à 10 h. sur A2.

• • • LE MONDE — 8 février 1978 — Page 21

VOTRE CONFORT...

entièrement payé par mensualités

CHAUFFAGE COMPLET**CUISINE DE VOS RÊVES**

EAU CHAUDE
Installé tout de suite avec le
"CONTRAT GLOBAL CHARO"

CHAUFFAGE

CONCEPTION, étude thermique, conseils en isolation et en énergies, etc. devis gratuit.
ÉQUIPEMENT, sélection rigoureuse des plus grandes marques.
INSTALLATION, par personnel hautement qualifié, sans gêne ni dommage pour vous.

GARANTIE, avec le Contrat Global Charo, entretien et assurance compris pendant six ans.

CREDIT PERSONNALISÉ, de 2 à 6 ans et même un FINancement COMPLET. Exemple : une mensualité à la commande, une mensualité au début des travaux, une mensualité à la fin des travaux et le solde entre 24 et 72 mensualités.

Pour en savoir plus, renvoyez vite le bon ci-dessous au
CENTRE D'INFORMATION CHARO
(exposition permanente)

63, avenue Parmentier, 75011 Paris. Tél.: 365.44.22

BON DE DOCUMENTATION GRATUITE

Je désire obtenir des renseignements plus complets par votre technicien régional sur le CONTRAT GLOBAL CHARO me donnant droit à un DEVIS GRATUIT, et une documentation couleur.

GARANTIE, avec le Contrat Global Charo, entretien et assurance compris pendant 5 ans.

CREDIT PERSONNALISÉ de 2 à 5 ans et même FINANCEMENT COMPLET. Exemple : une mensualité à la commande, une à la fin des travaux et le solde entre 24 et 60 mensualités.

mettre une croix dans la (ou les) case(s) choisie(s)

CHAUFFAGE CUISINE
NOM _____ Prénom _____
Profession _____ Tél. _____
Adresse _____

le rangement à vos mesures

personnalisé

armoires, bibliothèques, secrétaires, meubles par éléments, lits relevables tous bois, tous styles toutes dimensions longue crédits catalogue N° ségratifi.

l'armoire universelle

148, av. Emile ZOLA PARIS XV^e. 575 23 20

26 av. de la Div. LECLERC ANTONY. 237 48 00

1978 : les non-pelliculeux auront la majorité.

1978 : les non-pelliculeux auront la majorité.

1978 : les non-pelliculeux auront la majorité.</

Le Monde

culture

LE JOUR
DES ARTS
Peinture française
en Chine.

Régroupés sous le titre « Paysages et Paysans français 1820-1905 » quatre-vingt-huit tableaux des musées français (le Louvre en a prêté dix-sept), vont partir pour la Chine à la fin de ce mois. Ils seront présentés au Palais des beaux-arts de Pékin du 10 mars au 10 avril, puis au Musée d'art et d'histoire de Changshu du 25 avril au 25 mai. Jusque-là aucune grande exposition de peinture occidentale n'a fait franchi les frontières de la République populaire chinoise.

Organisée conjointement par les services artistiques du ministère des affaires étrangères et la Direction des musées de France, l'exposition (communautaires Dominique Pownall et Jacques Vialain) illustre la vie paysanne, les travaux des champs ou les coutumes et costumes de nos provinces, et met particulièrement l'accent sur les deux grands axes du paysage français au dix-neuvième siècle : l'Ecole de Barbizon et l'impressionnisme. Particulièrement des grands noms Corot, par un ensemble de cinq toiles, Millet par un ensemble de quatre, ont été représentés, ainsi que la peinture académique, avec Bastien-Lepage, Lhermitte, Delabrière-Ponsin. Enfin une petite section joue comparant des œuvres de Degas, Bracque, Vlaminck, ouvre à un art plus moderne, pratiquement tacoune en Chine.

La Belle Époque et l'entre-deux-guerres à Beauvais.

Le musée départemental de l'Oise (ancien Palais épiscopal) à Beauvais a récemment ouvert une nouvelle salle consacrée à l'art de la belle époque et de l'entre-deux-guerres. Dans une présentation vivante, qui évoque un intérieur début de siècle, on peut voir, pour l'art nouveau, l'ensemble de la salle à manger que fit Serrurier-Bovy pour l'hôtel Bauwens à Bruxelles, des grès et des porcelaines d'Auguste Delaherche, qui était originaire de Beauvais, des panneaux décoratifs de Demarcez, des œuvres de Levy-Dhurmer, d'Auguste Wery, de Maurice Denis. L'art de l'entre-deux-guerres est représenté notamment par un salon en tapisserie de Beauvais de Caspiello, des tableaux de Georges Leroux, la donation de Tamara de Lampicka de ses propres œuvres.

Échanges troublants.

Imaginer deux galeries d'art : une spécialisée dans l'art fantastique, surréaliste, fantastique, qui a son public, ses habitudes, ses clients, l'autre carrément orientée vers la production la plus avant-gardiste, le minimal, le conceptuel... qui a elle aussi son public, ses habitudes, et beaucoup moins de clients. Deux galeries donc, dont rien ne les approche, même pas leur dévouement à la culture, mais qui se jettent dans ce qui va au-delà de ces domaines officiels de frontière naturelle, et qui sans tambour ni trompette font échange d'exposition. C'est ce qui vient de se produire.

La galerie Eric Fabre (34, rue de Seine), pendant quinze jours exposait les « voyants » de la galerie Bijan-Aalam (22, passage pendant le même temps présentait les « grottes » de l'artiste à murs à ironique mise en question de la peinture radicale, plate, et de son rapport au décoratif de « Présence Panachouette », le collectif fauté de trouble, à l'origine de cette permutation dont le propos était de montrer la dissonance et les antagonismes des espaces d'exposition de l'autre. Les réactions ? Le trouble. Chez Bijan-Aalam on s'est demandé tout de même s'il n'y avait pas de changement de direction ; c'était un mauvais rêve, qui s'est assorti de commentaires humoristiques, c'était la première fois que la galerie était si bien briquée ! Chez Fabre, on n'avait jamais vu autant de monde. Dommage que les commentaires et les réactions n'aient pas été enregistrées.

La galerie Eric Fabre (34, rue de Seine), pendant quinze jours exposait les « voyants » de la galerie Bijan-Aalam (22, passage pendant le même temps présentait les « grottes » de l'artiste à murs à ironique mise en question de la peinture radicale, plate, et de son rapport au décoratif de « Présence Panachouette », le collectif fauté de trouble, à l'origine de cette permutation dont le propos était de montrer la dissonance et les antagonismes des espaces d'exposition de l'autre. Les réactions ? Le trouble. Chez Bijan-Aalam on s'est demandé tout de même s'il n'y avait pas de changement de direction ; c'était un mauvais rêve, qui s'est assorti de commentaires humoristiques, c'était la première fois que la galerie était si bien briquée ! Chez Fabre, on n'avait jamais vu autant de monde. Dommage que les commentaires et les réactions n'aient pas été enregistrées.

Musique

UN CONCERT DE L'ITINÉRAIRE

Au-delà de l'originalité

Certains soirs on a l'impression que la musique d'aujourd'hui est plus facile que celle qui s'écrivait il y a dix ans. Les œuvres de Stockhausen, étaient des œuvres ardues ; on comprend en les réécouter ce qu'elles pouvaient avoir de dérangeant, les remises en cause qu'impliquaient leurs audaces déclarations et si ce langage nous est devenu familier, c'est grâce, renouvellement constant. Mais historiquement, nous savons mieux ce qu'elles signifient, d'où elles venaient, vers quoi elles tendaient. Dans bien des cas, la perception claire du sens général rend négligeable l'obscurité qui entoure encore certains aspects, celle-là même qui peut être intrigante, mais aussi évidente.

Or les règles de ce langage, qu'il soit qu'il soit été établies temporairement par l'artiste-pionnier ou par l'auditeur-parade des années 50, restant, sur bien des points, toujours en vigueur, nous pouvons suivre aisément et faire dans ses détails le discours musical de la plupart des compositeurs actuels, mais, rassasiés de cette compréhension trop facile, c'est le sens spécifique de tant de démarches diverses d'expérimentation qui nous échappe. La tension que les musiques actuelles sont plutôt faciles à entendre et souvent peu significatives. Le fait, en soi, n'est pas nouveau, l'académie ne datant pas d'hier ; pourtant, c'est d'autre chose qu'il s'agit, car cet académisme apparent distille parfois une originalité qu'on apprécie

grandes articulations appréciables ni évolution perceptible.

Et certains de se réjouir de rencontrer à nouveau une avancée difficile, simplement parce qu'il faut faire à demi-mot, comprendre entre les lignes. Il est, en fait, un compositeur aux idées rayonnantes qui évalue énormément son art. Lundi soir au Pavillon de Paris, il était une sorte de M. Loyau amoureux duquel évoluent sept musiciens (un guitariste, un bassiste, un batteur, un pianiste), deux hommes aux claviers de toutes sortes) qui connaissent son nouveau groupe, et qui sont comme une extension de lui-même, les artisans de sa création, d'un ensemble magnifiquement construit où rien n'est laissé au hasard. Chacun de leurs interventions s'inscrit dans un espace établi à l'avance. Zappa donne le souffle, dirige avec aiguille sans pour autant limiter l'aventure musicale.

Le lieu de les opposer, il faut leur accorder la même attention, et c'est peut-être là, plus que dans la reconnaissance de telles ou autres tendances insistantes, que résident actuellement les possibilités de progression critique à travers une reconstruction analytique du texte de Beethoven, peut sembler assez conventionnelle, voire tonale, mais, si, au lieu d'observer exclusivement les similitudes avec le langage tonal et sa syntaxe, on porte son attention sur les divergences que le choix délibéré d'un mode tonal peut rendre plus évidentes. La seconde, Thirteen dreams ago... pour trente-trois instruments à cordes (onze sur scène et vingt-deux pré-enregistrés), risque d'apparaître comme le résultat, séculaire d'abord par sa nouveauté puis rapidement lassant, d'une pure spéculation en rupture avec la musique actuelle : une demi-heure de travail très serré à onze parties réelles, sans

GÉRARD CONDE.

Rock

Frank Zappa au Pavillon de Paris

Touche-tour merveilleux, Frank Zappa n'appartient pas à un style musical défini ; quelles que soient les univers qu'il traverse, il est avant tout un musicien dans le sens le moins restrictif du terme. Zappa le génie, une épithète qu'il faut lire à demi-mot, comprendre entre les lignes. Il est, en fait, un compositeur aux idées rayonnantes qui évalue énormément son art. Lundi soir au Pavillon de Paris, il était une sorte de M. Loyau amoureux duquel évoluent sept musiciens (un guitariste, un bassiste, un batteur, un pianiste), deux hommes aux claviers de toutes sortes) qui connaissent son nouveau groupe, et qui sont comme une extension de lui-même, les artisans de sa création, d'un ensemble magnifiquement construit où rien n'est laissé au hasard. Chacun de leurs interventions s'inscrit dans un espace établi à l'avance. Zappa donne le souffle, dirige avec aiguille sans pour autant limiter l'aventure musicale.

Technicien, il refuse l'anarchie, mais se plaît à étendre la matière musicale. Guerrier incisif, précis, Zappa évite tout verbiage inutile. Il a cette voix grave au timbre guttural qui parle plus qu'elle ne chante. Et puis, il joue avec les mots, à l'emporte-pièce, comme pour voir jusqu'où ils peuvent aller. Toujours très loin, grâce à un humour savoureux. Le commentaire social est acide, les reines sarcasmes. Ils s'en prennent aux vicissitudes du quotidien, au ridicule des institutions, à la passivité des gens qui leur tient lieu de sécurité ; et les louanges facétieuses des cheux poussent les diaboliques boudous où Zappa ajoute la virulence de ses sarcasmes. Frank Zappa est un chroniqueur, un témoin armé de son époque, et sans doute l'un des musiciens les plus inspirés.

ALAIN WAIS.

* Les 7 et 8 février au Pavillon de Paris, à 20 heures ; le 10, à Lyon et le 11, à Colmar.

Danse

Le X^e concours de Bagnolet

(Suite de la première page.)

Catégorie « professionnels », Marguerite Marin l'emporte haut la main. Après trois ans à Madrid et des créations très remarquées dans « Notre Faust », « Molière », « Hélène », cette jeune comédienne-danseuse a choisi l'indépendance. Dans « Brouillards d'enfance », elle intègre d'une manière bouleversante une danse espagnole stylisée ou réalisme de la vie quotidienne. L'influence de Björk est évidente, mais déjà dépassée. Marguerite Marin vise le public comme on n'ose plus faire aujourd'hui, directement au cœur.

Le plaisir des autres groupes procède d'une recherche rationnelle et intellectuelle au formalisme plus ou moins abouti mais souvent vide d'un contenu émotionnel.

C'est le cas d'Alexandro Witzman-Amaya qui obtient le second prix avec « Summer Evening », une juxtaposition de figures d'une belle qualité. Dominique Boivin déchaine les rires par sa présence, ce qui lui suffit pour emporter le prix de l'Humour. Quant à Jean-Christophe Paré, il obtient une mention d'interprétation. Ce qui compte à Bagnolet, c'est surtout la découverte de nouveaux talents : « Si on en a fait un concours, explique Joëlle Chaurand, c'est pour intéresser le public, les professionnels et les journalistes qui se moquent pas mal d'une simple confrontation. Nous n'osons en plein paradoxe. Le « Ballet pour demain » éclate ; on y vient de partout, mais la plupart des danseurs sont au chômage et les chorégraphes ne trouvent aucun endroit pour créer. »

Les anciens lauréats sont là. Bagnolet leur a donné une chance, leur a procuré quelques débouchés (un stage aux Prémices, une tournée aux J.M.F., une programmation dans une ou deux maisons des jeunes et de la culture) mais rien d'organisé ou de suivi :

« Au début, dit Joëlle Chaurand,

je n'avais pas de soutien de la mairie, je n'avais pas de soutien de la ville, je n'avais pas de soutien de la région, je n'avais pas de soutien de la presse, je n'avais pas de soutien de la télévision. »

JACQUES SICLIER.

* Cluny-Ecole, U.G.C.-Ermitage (v.o.), Grand Rex, U.G.C.-Gobelin (v.o.), Gaumont, Mistral, Magic Convention (v.o.).

ment, les plantes, barbus, sont vives et armés comme des cubains, et non savent atomiste, cieuté, est malé à l'affaire. Le réalisateur Ashley Lazarus a tout sacrifié à l'action, au suspense renforçant sa mise en scène à effets par un montage nerveux. On peut se laisser aller dans son fantôme, féminin et sauvage, sans être étonné par ses dérives. La tension que les musiques actuelles sont plutôt faciles à entendre et souvent peu significatives. Le fait, en soi, n'est pas nouveau, l'académie ne datant pas d'hier ; pourtant, c'est d'autre chose qu'il s'agit, car cet académisme apparent distille parfois une originalité qu'on apprécie

ment, les plantes, barbus, sont vives et armés comme des cubains, et non savent atomiste, cieuté, est malé à l'affaire. Le réalisateur Ashley Lazarus a tout sacrifié à l'action, au suspense renforçant sa mise en scène à effets par un montage nerveux. On peut se laisser aller dans son fantôme, féminin et sauvage, sans être étonné par ses dérives. La tension que les musiques actuelles sont plutôt faciles à entendre et souvent peu significatives. Le fait, en soi, n'est pas nouveau, l'académie ne datant pas d'hier ; pourtant, c'est d'autre chose qu'il s'agit, car cet académisme apparent distille parfois une originalité qu'on apprécie

ment, les plantes, barbus, sont vives et armés comme des cubains, et non savent atomiste, cieuté, est malé à l'affaire. Le réalisateur Ashley Lazarus a tout sacrifié à l'action, au suspense renforçant sa mise en scène à effets par un montage nerveux. On peut se laisser aller dans son fantôme, féminin et sauvage, sans être étonné par ses dérives. La tension que les musiques actuelles sont plutôt faciles à entendre et souvent peu significatives. Le fait, en soi, n'est pas nouveau, l'académie ne datant pas d'hier ; pourtant, c'est d'autre chose qu'il s'agit, car cet académisme apparent distille parfois une originalité qu'on apprécie

ment, les plantes, barbus, sont vives et armés comme des cubains, et non savent atomiste, cieuté, est malé à l'affaire. Le réalisateur Ashley Lazarus a tout sacrifié à l'action, au suspense renforçant sa mise en scène à effets par un montage nerveux. On peut se laisser aller dans son fantôme, féminin et sauvage, sans être étonné par ses dérives. La tension que les musiques actuelles sont plutôt faciles à entendre et souvent peu significatives. Le fait, en soi, n'est pas nouveau, l'académie ne datant pas d'hier ; pourtant, c'est d'autre chose qu'il s'agit, car cet académisme apparent distille parfois une originalité qu'on apprécie

ment, les plantes, barbus, sont vives et armés comme des cubains, et non savent atomiste, cieuté, est malé à l'affaire. Le réalisateur Ashley Lazarus a tout sacrifié à l'action, au suspense renforçant sa mise en scène à effets par un montage nerveux. On peut se laisser aller dans son fantôme, féminin et sauvage, sans être étonné par ses dérives. La tension que les musiques actuelles sont plutôt faciles à entendre et souvent peu significatives. Le fait, en soi, n'est pas nouveau, l'académie ne datant pas d'hier ; pourtant, c'est d'autre chose qu'il s'agit, car cet académisme apparent distille parfois une originalité qu'on apprécie

ment, les plantes, barbus, sont vives et armés comme des cubains, et non savent atomiste, cieuté, est malé à l'affaire. Le réalisateur Ashley Lazarus a tout sacrifié à l'action, au suspense renforçant sa mise en scène à effets par un montage nerveux. On peut se laisser aller dans son fantôme, féminin et sauvage, sans être étonné par ses dérives. La tension que les musiques actuelles sont plutôt faciles à entendre et souvent peu significatives. Le fait, en soi, n'est pas nouveau, l'académie ne datant pas d'hier ; pourtant, c'est d'autre chose qu'il s'agit, car cet académisme apparent distille parfois une originalité qu'on apprécie

ment, les plantes, barbus, sont vives et armés comme des cubains, et non savent atomiste, cieuté, est malé à l'affaire. Le réalisateur Ashley Lazarus a tout sacrifié à l'action, au suspense renforçant sa mise en scène à effets par un montage nerveux. On peut se laisser aller dans son fantôme, féminin et sauvage, sans être étonné par ses dérives. La tension que les musiques actuelles sont plutôt faciles à entendre et souvent peu significatives. Le fait, en soi, n'est pas nouveau, l'académie ne datant pas d'hier ; pourtant, c'est d'autre chose qu'il s'agit, car cet académisme apparent distille parfois une originalité qu'on apprécie

ment, les plantes, barbus, sont vives et armés comme des cubains, et non savent atomiste, cieuté, est malé à l'affaire. Le réalisateur Ashley Lazarus a tout sacrifié à l'action, au suspense renforçant sa mise en scène à effets par un montage nerveux. On peut se laisser aller dans son fantôme, féminin et sauvage, sans être étonné par ses dérives. La tension que les musiques actuelles sont plutôt faciles à entendre et souvent peu significatives. Le fait, en soi, n'est pas nouveau, l'académie ne datant pas d'hier ; pourtant, c'est d'autre chose qu'il s'agit, car cet académisme apparent distille parfois une originalité qu'on apprécie

ment, les plantes, barbus, sont vives et armés comme des cubains, et non savent atomiste, cieuté, est malé à l'affaire. Le réalisateur Ashley Lazarus a tout sacrifié à l'action, au suspense renforçant sa mise en scène à effets par un montage nerveux. On peut se laisser aller dans son fantôme, féminin et sauvage, sans être étonné par ses dérives. La tension que les musiques actuelles sont plutôt faciles à entendre et souvent peu significatives. Le fait, en soi, n'est pas nouveau, l'académie ne datant pas d'hier ; pourtant, c'est d'autre chose qu'il s'agit, car cet académisme apparent distille parfois une originalité qu'on apprécie

ment, les plantes, barbus, sont vives et armés comme des cubains, et non savent atomiste, cieuté, est malé à l'affaire. Le réalisateur Ashley Lazarus a tout sacrifié à l'action, au suspense renforçant sa mise en scène à effets par un montage nerveux. On peut se laisser aller dans son fantôme, féminin et sauvage, sans être étonné par ses dérives. La tension que les musiques actuelles sont plutôt faciles à entendre et souvent peu significatives. Le fait, en soi, n'est pas nouveau, l'académie ne datant pas d'hier ; pourtant, c'est d'autre chose qu'il s'agit, car cet académisme apparent distille parfois une originalité qu'on apprécie

ment, les plantes, barbus, sont vives et armés comme des cubains, et non savent atomiste, cieuté, est malé à l'affaire. Le réalisateur Ashley Lazarus a tout sacrifié à l'action, au suspense renforçant sa mise en scène à effets par un montage nerveux. On peut se laisser aller dans son fantôme, féminin et sauvage, sans être étonné par ses dérives. La tension que les musiques actuelles sont plutôt faciles à entendre et souvent peu significatives. Le fait, en soi, n'est pas nouveau, l'académie ne datant pas d'hier ; pourtant, c'est d'autre chose qu'il s'agit, car cet académisme apparent distille parfois une originalité qu'on apprécie

ment, les plantes, barbus, sont vives et armés comme des cubains, et non savent atomiste, cieuté, est malé à l'affaire. Le réalisateur Ashley Lazarus a tout sacrifié à l'action, au suspense renforçant sa mise en scène à effets par un montage nerveux. On peut se laisser aller dans son fantôme, féminin et sauvage, sans être étonné par ses dérives. La tension que les musiques actuelles sont plutôt faciles à entendre et souvent peu significatives. Le fait, en soi, n'est pas nouveau, l'académie ne datant pas d'hier ; pourtant, c'est d'autre chose qu'il s'agit, car cet académisme apparent distille parfois une originalité qu'on apprécie

ment, les plantes, barbus, sont vives et armés comme des cubains, et non savent atomiste, cieuté, est malé à l'affaire. Le réalisateur Ashley Lazarus a tout sacrifié à l'action, au suspense renforçant sa mise en scène à effets par un montage nerveux. On peut se laisser aller dans son fantôme, féminin et sauvage, sans être étonné par ses dérives. La tension que les musiques actuelles sont plutôt faciles à entendre et souvent peu significatives. Le fait, en soi, n'est pas nouveau, l'académie ne datant pas d'hier ; pourtant, c'est d'autre chose qu'il s'agit, car cet académisme apparent distille parfois une originalité qu'on apprécie

ment, les plantes, barbus, sont vives et armés comme des cubains, et non savent atomiste, cieuté, est malé à l'affaire. Le réalisateur Ashley Lazarus a tout sacrifié à l'action, au suspense renforçant sa mise en scène à effets par un montage nerveux. On peut se laisser aller dans son fantôme, féminin et sauvage, sans être étonné par ses dérives. La tension que les musiques actuelles sont plutôt faciles à entendre et souvent peu significatives. Le fait, en soi, n'est pas nouveau, l'académie ne datant pas d'hier ; pourtant, c'est d'autre chose qu'il s'agit, car cet académisme apparent distille parfois une originalité qu'on apprécie

ment, les plantes, barbus, sont vives et armés comme des cubains, et non savent atomiste, cieuté, est malé à l'affaire. Le réalisateur Ashley Lazarus a tout sacrifié à l'action, au suspense renforçant sa mise en scène à effets par un montage nerveux. On peut se laisser aller dans son fantôme, féminin et sauvage, sans être étonné par ses dérives. La tension que les musiques actuelles sont plutôt faciles à entendre et souvent peu significatives. Le fait, en soi, n'est pas nouveau, l'académie ne datant pas d'hier ; pourtant, c'est d'autre chose qu'il s'agit, car cet académ

50 من الأصل

... LE MONDE — 8 février 1978 — Page 23

MERCREDI

Cacoyannis a fait le plus beau film que j'ai jamais vu.
Eugène IONESCO

IN THE FILM OF
MICHAEL CACOYANNIS



IRENE PAPAS
COSTA KAZALIS COSTA CARRAS

TATIANA PAPADOPOULOU
MARIA DE MIKO THEODORAKIS • LIGHT & MUSIC MICHAEL CACOYANNIS LIRE LA VIEILLE ET L'EURIDICE
UNE PRODUCTION GREEK FILM CENTRE - DISTRIBUÉ PAR LES ARTISTES ASSOCIÉS

GRAND REX (VF) UGC ERMITAGE (seminées VF, sorties VO)
en VF : UGC COBELINS • ROTONDE • MISTRAL • MAGIC CONVENTION
UGC ODÉON • UGC GARE DE LYON • NAPOLÉON
en VF : VERSAILLES Cyrano • SAINT GERMAIN C2L
LE PERREUX Palais du Parc • MONTREUIL Malibù • CRÉTEIL Artel
ARGENTEUIL Gamma • ENGHEN Hollywood • PANTIN Carrefour
SARCELLES Flanades • AULNAY Parcours • ORSAY Ulysse
LA VARENNE Paramount

WALT DISNEY
PRODUCTIONS présente
LA COCCINELLE À MONTE-CARLO
TECHNICOLOR

MAISON DES ARTS.
ET DE LA CULTURE ANDRÉ-MALRAUX
Place de l'Hôtel-de-Ville - 94000 CRETEIL
Tél. : 839-98-50

BALLET : Jeudi 16 février, à 20 h. 30
CLIFF KEUTER DANCE COMPANY

THEATRE : Vendredi 17 et samedi 18 février, à 20 h.
Shakespeare : « LE ROI LEAR »
par le Théâtre Populaire Romand

VARIÉTÉS : Dimanche 19 février, à 15 h. 30
MIREILLE et son petit Conservatoire de la chanson
VARIÉTÉS : Mardi 21 février, à 20 h. 30
MARIE-PAULE BELLE

MUSIQUE : Vendredi 24 février, à 20 h. 30
L'ÉCOLE NORMALE DE MUSIQUE DE PARIS
Gérard GLATZER, piano, LOUIS BOZEC (pianistes)
présentés par Pierre PETIT

CONCERTS
Radio France

LENY ESCUDERO
à partir de vendredi 10
au T.B.B. : 603.60.44

ORCH. NATIONAL DE FRANCE

Philippe ENTREMONT
BACH - WEBERN - STRAVINSKY
Chef d'orchestre et soliste
MOZART, R. STRAUSS

MUSIQUE AU PRÉSENT

VARESE - NUÑES
DARASSE - MACHE
Ensemble instrumental du NOP
Dir. : J.-P. Izquierdo
et Gilbert Amy

MUSIQUE DE CHAMBRE

HAYDN - MENDELSSOHN
PRIN - ALEXANDER
Triu Haydn de Vienne, Quatuor de Beethoven, Paris,
A. Rostropovitch, Ensemble Instrumental
Direction : Alexandre NYFAT

ORCH. NATIONAL DE FRANCE

Dir. : Gerd ALBRECHT
Sol. : Joseph SUK
DVOŘÁK - MARTINU - JANACEK

NOUVEL ORCH. PHILHARMONIQUE

Dir. : John POOLE
Sol. : Jacques VANDENBROUCK
PURCELL - LECLAIR
HAENDEL - RAMÉ

PRESTIGE DE LA MUSIQUE

DEBUSSY - RAVEL
Dir. : Jean-Pierre ROBERT
Sol. : Jeanne KAUFMAN, C. LARDE, H. LEE
QUATUOR VIA NOVA, J. ROUVIER

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE VIENNE

Dir. : L. BERNSTEIN
BEETHOVEN
Symphonies n° 2 et 3

PERSPECTIVES DU XX^e SIÈCLE

Journée
SERGE NIGG
10 à 12 h. : Sélection publique
12 à 13 h. : Concert
SamEDI 18 février
14 à 16 h. : Sélection
16 à 18 h. : Concert
Webern - Jolivet
Nigg - Scriabine
Nouvel Orch. Philharmonique
Marc SOUDROT

15 REPRESENTATIONS EXCEPTIONNELLES 7-21 FÉVRIER
QUATRE A QUATRE
Pièce québécoise de Michel Garneau - mise en scène de Gabriel Garren
Inhabituel, très attachant, actrices québécoises excellentes, Michel Caumont "Le Monde"
Une soirée rare, Caroline Alexander "L'Express"
Grave, sensible et généreux, Jean-Pierre Lemarié "L'Humanité"
Gorgé d'humour, Michel Gray "L'Aurore"
Tout à fait remarquable, Jean-Jacques Gaptier de l'Académie Française "Le Figaro"
Une réussite, Matthieu Galey "Le Quotidien de Paris"
théâtre de la commune d'aubervilliers - 833.16.16

Bruno Corpet
présente
Ce soir Première

BARBARA

accompagnée par
ROLAND ROMANELLI

Tous les soirs 21h - Matinée Dimanche 14h30
(relâche Dimanche soir)

LYMPA *c* FRANCE
CH. MAILLARD Pub.

LOCATION AU THÉÂTRE DE 11H. A 22H.
DANS LES AGENCE, PAR TÉLÉPHONE : 742.25.49

Lisez la VRAIE critique de « la Mouette », de Tchekhov

à l'Atelier :

« A l'Atelier, le charme presque inexprimable de la Mouette a, magiquement, une fois de plus, agi, sur nous. Et c'est le pur miracle de Tchekhov... »

JEAN-JACQUES GAUTIER (*« Le Figaro »*)

« Il faut entendre Pierre Michaël auquel cette représentation tournira l'occasion d'un triomphe. »

FRANÇOIS CHALAISS (*« France-Soir »*)

« A l'Atelier, dans une distribution excellente, si équilibrée, la Mouette module une plainte douce, grave et couverte. Il faut prêter l'oreille : cela en vaut la peine. »

DOMINIQUE JAMET (*« Journal du Dimanche »*)

« Pas de petits rôles chez Tchekhov. Pour le jouer il faut une troupe. Nous l'avons. D'où le succès du spectacle. »

HENRY RABINE (*« La Croix »*)

« Marie-Hélène Breillat est ici remarquable. Que la Mouette Breillat vole longtemps place Charles-Dullin. »

JAN MARA (*« Minute »*)

« Une mise en scène qui n'étonne pas les acteurs, un théâtre qui les laisse vivre, c'est reposant, parfois. »

MATTHIEU GALEY (*« Quotidien de Paris »*)

« Judith Magre est née pour être Arkadina, l'actrice, elle en l'élegance, l'ironie, la violence et l'intelligence. Prenez vos billets ! Allez à l'Atelier du côté de chez Tchekhov ! »

FRANÇOIS TUDEAU (*« Pariscope »*)

« Tout est exactement en place dans cette représentation. »

ROBERT (*« L'Express »*)

« Une musique de chambre où chacun est à sa place, on joue la partition et on ne se permet aucune licence, c'est ce parti qu'a pris Pierre Franck et qu'il a parfaitement réussi. »

PHILIPPE TESSON (*« Le Canard enchaîné »*)

« Un des signes de la justesse de la mise en scène de Pierre Franck est que l'on rit comme le souhaitait Tchekhov. »

GEORGES LERMINIER (*« Le Parisien Libéré »*)

CALENDRIER DES ORGANISATEURS DE CONCERTS

INSTITUT
NÉERLANDAIS
7 février
à 20 h 30
(P.R.
Valmalaïte.)

Max VAN EGMOND

Jacques BOOGAART

MÉLODIES DU TEMPS
de RUBENS

2 Récitals
du grand pianiste
RALPH

KIRKPATRICK

UNE HEURE avec...
MUSIQUE VIENNOISE
et

Andras ADORJAN

(Flûte)

Anne QUEFELLEC

(piano)

Récital du pianiste
RUDOLF

BUCHBINDER

Haydn, Schumann, Liszt
par CYRIELEN

KATSARIS

ORCHESTRE des CONCERTS LAMOURUEX
CHORALE de SAINT-EUSTACHE

Dir. J.-C. BERNÉDE

MOSART

Messe du Couronnement

Requiem

BEETHOVEN - SCHUBERT

DEBUSSY - L. FILIPE PIRES

Célia VITAL, violonc.

Nella MAISSA, piano

Orchestre de chambre

YUVENTIA

Dir. : Henri

NAFLYAN

Sol. : Patrice

FONTANAROSA

viole

BACH - NAFLYAN

Stéphane PIERRE

FOURNIER

Schubert - Brahms
Britten - Beethoven

Ants Muusikud Chambre

TRIO HAYDN

(Violine)

Haydn, Brahms,
Mendelssohn

BRENE

Salle SAVOIE

jeudi
8 février
à 21 heures

De Saint-Ours)

SALLE PLEYEL

Audrey et André

VALMALAÏTE

Kiesgen.)

THEATRE de
MADELEINE

Samedi
11 février
à 21 heures

7-8.
Kiesgen.)

Salle le palais de l'Asso-

ciation Culturelle de 17^e arr.

et est hommage à

Alfred CONTOT

jeudi

STANISLAS

VIGERIE

(Entre de Bach,

Chopin, Debussy, Ravel

Location : RADIO-FRANCE, Salles et Agences

1000 3000 3000

Dandolo.)

Concours de Bagno

VERSION 1978
DEMAIN PREMIÈRE

THEATRE FONTAINE
LE ROI DES CONS
de WOLINSKI
MISE EN SCÈNE ET ADAPTATION
SCÉNARIO DE CLAUDE CONFORTES
SPECIAL 78
JE VOTE POUR MOI

AVEC
BERNARD MENEZ
JACQUES GRIPPEL
MICHEL MULLER
SOPHIE AGACINSKI
LOCATION ARKÉOS ET THÉÂTRE : 874 74 40

MERCRIDI

Gammone présente
UNE SECTION COMME AU CINÉMA
UNE RÉALISATION LORRANNE

UN FILM DE
ROBERT ALDRICH



CHARLES DURING, LOU GOSSET, RON PERLMAN, CLIVE KELSTON, STEPHEN RICHT, TIM HOBBS, RANDY QUUND, CHUCK SACK, DON STRIDOL, JAMES WOODS, BURT YOUNG, DENNIS HOPPER, CHRISTOPHER KNOPF, ROBERT WARBACH, PRODUCED BY FRANK VOL

SEUL A PARIS
A L'ACTION CHRISTINE

Les Mirabelles
dans
LES OISEAUX DE NUIT
UN FILM DE
LUC BARRIER ET ALAIN LASFARGUES



Si drôle
si intelligent
si réussi,
PRÉPAREZ VOS MOUCHOIRS

Bertrand Blier prouve
que le cinéma français
peut s'éclater.

RITÉ - REVUE FORUM

CHAILLOT

THÉÂTRE NATIONAL

Théâtre de l'Événement

Candide

MATTHIEU GALEY (Le Quot. de Paris) : cette pièce tient à la fois de la bande dessinée, du roman noir, du picaresque et elle en possède les vertus. On ne trouve pas un seul temps d'ennui. Un régal en deux actes, avec une excellente distribution.

PIERRE MARGARIN (Le Figaro) : au-delà de Candide, se démarque tout un univers brumeux, tragique, quasi onirique, presque expressionniste.

La mise en scène de J.C. Amiel crée un moment de tension et de suspense.

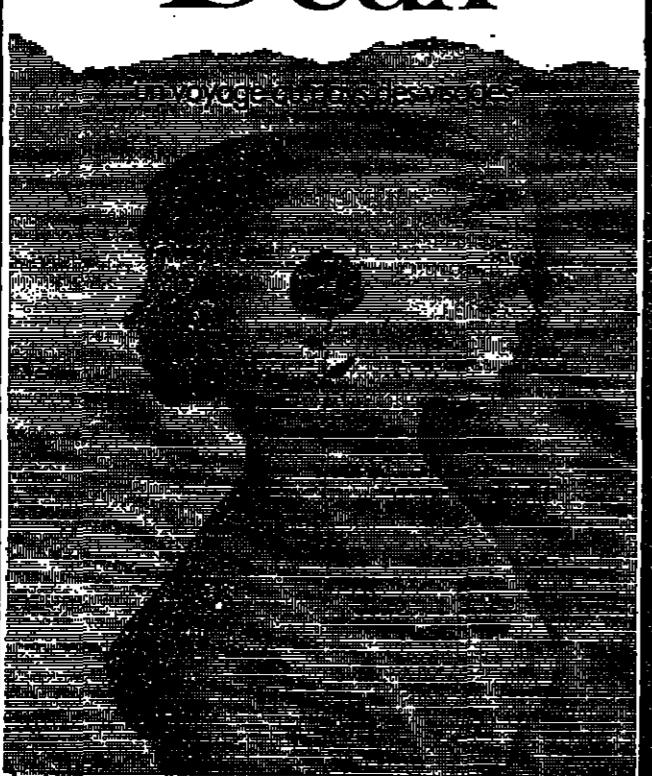
MICHAEL GOURNAY (Le Monde) : voilà donc une escapade à un spectacle si doué à jouer à la belle étoile.

Théâtre Gérard (727.81.15). —

MERCREDI
UGC MARBEUF - SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS
RACINE - OLYMPIC ENTREPÔT - JEAN-RENOIR

MARINA VLADY - LIU MONORI
JANNOWSKI

Elles Deux



Un film de MARTA MÉSZÁROS

SPECTACLES**théâtres****Les salles subventionnées**

Comédie-Française, 20 h. 30 : les Acteurs de bonne foi ; On ne badine pas avec l'amour.
Chaillot, grande salle, 20 h. 30 : Meurtre dans la cathédrale. — Salle Gérard, 20 h. 30 : Ondine. — 20 h. 30 : L'Orfeo Venitien. Petit Odéon, 18 h. 30 : les Inquiétudes de M. Delumeau. TEP, 20 h. 30 : Nekrassov.

Les salles municipales

Nouveau Carré, 22 h. 30 : le Dernier Eden. Théâtre de la Ville, 18 h. 30 : Henry Szaryny. — 20 h. 30 : Jacky Parady.

Les autres salles

Antoine, 20 h. 30 : Raymond Devos. Arts-Hébertot, 20 h. 45 : Si l'on beau. Atelier, 21 h. : la Mouette. Ateliers-du-Nord, 18 h. 30 : Ubri. Bouteufs-Parisiens, 20 h. 45 : le Petit-Plus du chef.

Le Luthraume, Théâtre du Soleil. — Théâtre de la Tempête, 20 h. 30 : Dom Juan. — Théâtre culturel suédois, 20 h. 30 : Gainsbourg, Death. — Amour. —

Cité internationale, la Galerie, 20 h. 30 : la Comtesse d'Escaudry. — les Folies-Bergère, 21 h. : Britannic.

Palais des congrès, 20 h. 30 : Concerts du marché (Weber, Schubert, Janacek).

Comédie-Camartini, 21 h. : 10 : Chanteuse, 20 h. 45 : des Champs-Elysées, 20 h. 45 : le Bateau pour Lipia. Danou, 20 h. 30 : les Coucous. Ecole Cardin, 20 h. 30 : Crimée. — Gabin, 21 h. : les Elysées. — Staffy, Pomme, Jane et Vivi. Gymnase, 21 h. : Coluche. Huchette, 20 h. 45 : la Cantatrice Sauvage, la Lézard. — 21 h. : Louise la Pétrôlière.

Le Luciferaine, Théâtre noir, 18 h. 30 : les Eaux et les Forêts. — 20 h. 30 : Extraction, avec le prof Y... Théâtre rouge, 20 h. 30 : Boîte Mac hôte et Zoo Story.

Madeleine, 21 h. : Peau de vache. Marigny, 21 h. : Marionnettes.

Médiathèque, 20 h. 30 : l'Amour dont le prince est un enfant.

Michel, 20 h. 30 : Lundi fêté.

Michodière, 20 h. 30 : les Rastres. — Montparnasse, 21 h. : Trois lits pour trois.

Noureautes, 21 h. : Apprends-moi, Céline.

Orsay, grandes salles, 20 h. 30 : Rhapsodie en Bleue, 20 h. 30 : les Portes du soleil.

Palais des arts, 18 h. 30 : les Jeunes ; 20 h. 45 : Rufus.

Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux Plaisirs, 20 h. 45 : Adieu Supermax, Fonte-Saint-Martin, 21 h. : Pas d'orchidées pour Miss Blanchard.

Saint-Germain, 20 h. 30 : Trop tard.

Studio des Champs-Elysées, 21 h. 15 : les Dernières Clientes.

Théâtre Campanie-Première, 1, 20 h. 30 : Par-delà les marronniers.

Théâtre d'Argent, 20 h. 45 : Sylvie Joly.

Théâtre-en-Sourd, 21 h. : Marie Octobre.

Théâtre du Marais, 20 h. 45 : Tueur sans gages.

Théâtre Marie-Stuart, 18 h. 30 : Chanson arabe ; 20 h. 45 : Gotcha.

Théâtre Oblique, 18 h. 30 : Just Hamlet.

Théâtre Oblique, 21 h. : la Lézard.

Théâtre Pékin, 20 h. 30 : le Psychopompe.

Théâtre du Marais, 20 h. 45 : la Ménagerie du ver à soie.

Théâtre-Bernard, 21 h. : Of Perrpina, Frogfiddle, 21 h. : l'Amphytote.

Variétés, 20 h. 30 : Fête de Broadway.

Salle Gérard (727.81.15). —

I. les ciné-théâtres

Au Bebe fin, 20 h. 45 : Seule dans la boîte ; 21 h. : la Faune rompus ; 22 h. : Du Film Story.

Blanc-Manteaux, 20 h. 30 : Alex Mâtayer ; 21 h. 45 : Au niveau du chômage.

La Bretomerie, 21 h. : C'est pour de bon.

Café-d'Edgar, 20 h. 30 : Douby ; 21 h. : Popack. — 22 h. 30 : Le bruit qui court.

Café de la Gare, 20 h. 30 : le Grand Orchestre du Splendide ; 21 h. : Plantons sous la sole.

Campagne-Première, 1, 20 h. 30 : Arnaque ; 21 h. : Du Poudre.

La Comédie, 21 h. : le Petit Prince.

La Comédie-Chatelet, 20 h. 30 : les Prêtres amoureux.

Le Coeur des Miracles, 20 h. 30 : A Sach's ; 22 h. : Fromage ou dessert.

Le Coeur des Miracles, 21 h. : La Faune rompus ; 22 h. : Du Film Story.

Le Louvre, 20 h. 30 : J.-P. Smetter.

La Mama du Marais, 19 h. 45 : Copain copain à Miami ; 21 h. : Aquilon et Zéphyr.

Le Magasin des bananes, 20 h. 20 : Mama Bas Tecklaiki ; 22 h. 15 : Alain Melliani.

Petit Bain - Novotel, 21 h. : Valérie Régnier, 22 h. : D. Watanabe.

Petit Casino, 21 h. : Du sac du sac ; 22 h. 30 : J.-C. Montella.

Le Pistache, 20 h. 30 : Rosine Favay ; 22 h. : Green et Lejeune.

Au Pot d'Ajat-Jois, 20 h. 30 : Je vote pour moi ; 21 h. 30 : N'oublie pas que tu m'aimes.

La Veuve Richard, 20 h. 15 : Renaud.

La Vieille Grille, 18 h. 30 : M. Gourge, 20 h. 45 : Sol-Lorquin.

L'Autre, 21 h. : Rectangle blanc ; 22 h. : M. Legoubes.

Les comédies musicales

Châtelot, 20 h. 30 : Volga.

Magador, 20 h. 30 : Valise de Vianne.

Palais des congrès, 20 h. 30 : Porgy and Bess.

Les chansonniers

Caveau de la République, 21 h. : Ce soir, on actualise.

Deux-Ans, 21 h. : Aux environs dix-Heures, 21 h. : Mars en crève.

Les théâtres de banlieue

Auberbillers, Théâtre de la Commune, 21 h. : Quatre à quatre.

Corbeil, C.C. Picasso, 20 h. 30 : Joan Pan Verdier.

INTERVIEW AUX LECTEURS DE LA RUE

JULIE CHRISTIE ET "GENERATION PROTEUS"

FRITZ WEAVER

INTERVIEW AVEC JULIE CHRISTIE

INTERVIEW AVEC FRITZ WEAVER</

SPECTACLES

Les films nouveaux

LE SOIR DE BOULEAUX, film policier d'A. Gobelin, 9^e (321-32-40); Quintette (3^e) (323-32-40); Hayes-Lincoln (3^e) (326-32-41).

LES LUMIERS DE SANG, film français de C. Chabrol, 1^e (V.A.) (322-32-42); 2^e (V.A.) (322-32-43); 3^e (V.A.) (322-32-44); 4^e (V.A.) (322-32-45); 5^e (V.A.) (322-32-46); 6^e (V.A.) (322-32-47); 7^e (V.A.) (322-32-48); 8^e (V.A.) (322-32-49); 9^e (V.A.) (322-32-50); 10^e (V.A.) (322-32-51); 11^e (V.A.) (322-32-52); 12^e (V.A.) (322-32-53); 13^e (V.A.) (322-32-54); 14^e (V.A.) (322-32-55); 15^e (V.A.) (322-32-56); 16^e (V.A.) (322-32-57); 17^e (V.A.) (322-32-58); 18^e (V.A.) (322-32-59); 19^e (V.A.) (322-32-60); 20^e (V.A.) (322-32-61); 21^e (V.A.) (322-32-62); 22^e (V.A.) (322-32-63); 23^e (V.A.) (322-32-64); 24^e (V.A.) (322-32-65); 25^e (V.A.) (322-32-66); 26^e (V.A.) (322-32-67); 27^e (V.A.) (322-32-68); 28^e (V.A.) (322-32-69); 29^e (V.A.) (322-32-70); 30^e (V.A.) (322-32-71); 31^e (V.A.) (322-32-72); 32^e (V.A.) (322-32-73); 33^e (V.A.) (322-32-74); 34^e (V.A.) (322-32-75); 35^e (V.A.) (322-32-76); 36^e (V.A.) (322-32-77); 37^e (V.A.) (322-32-78); 38^e (V.A.) (322-32-79); 39^e (V.A.) (322-32-80); 40^e (V.A.) (322-32-81); 41^e (V.A.) (322-32-82); 42^e (V.A.) (322-32-83); 43^e (V.A.) (322-32-84); 44^e (V.A.) (322-32-85); 45^e (V.A.) (322-32-86); 46^e (V.A.) (322-32-87); 47^e (V.A.) (322-32-88); 48^e (V.A.) (322-32-89); 49^e (V.A.) (322-32-90); 50^e (V.A.) (322-32-91); 51^e (V.A.) (322-32-92); 52^e (V.A.) (322-32-93); 53^e (V.A.) (322-32-94); 54^e (V.A.) (322-32-95); 55^e (V.A.) (322-32-96); 56^e (V.A.) (322-32-97); 57^e (V.A.) (322-32-98); 58^e (V.A.) (322-32-99); 59^e (V.A.) (322-32-100); 60^e (V.A.) (322-32-101); 61^e (V.A.) (322-32-102); 62^e (V.A.) (322-32-103); 63^e (V.A.) (322-32-104); 64^e (V.A.) (322-32-105); 65^e (V.A.) (322-32-106); 66^e (V.A.) (322-32-107); 67^e (V.A.) (322-32-108); 68^e (V.A.) (322-32-109); 69^e (V.A.) (322-32-110); 70^e (V.A.) (322-32-111); 71^e (V.A.) (322-32-112); 72^e (V.A.) (322-32-113); 73^e (V.A.) (322-32-114); 74^e (V.A.) (322-32-115); 75^e (V.A.) (322-32-116); 76^e (V.A.) (322-32-117); 77^e (V.A.) (322-32-118); 78^e (V.A.) (322-32-119); 79^e (V.A.) (322-32-120); 80^e (V.A.) (322-32-121); 81^e (V.A.) (322-32-122); 82^e (V.A.) (322-32-123); 83^e (V.A.) (322-32-124); 84^e (V.A.) (322-32-125); 85^e (V.A.) (322-32-126); 86^e (V.A.) (322-32-127); 87^e (V.A.) (322-32-128); 88^e (V.A.) (322-32-129); 89^e (V.A.) (322-32-130); 90^e (V.A.) (322-32-131); 91^e (V.A.) (322-32-132); 92^e (V.A.) (322-32-133); 93^e (V.A.) (322-32-134); 94^e (V.A.) (322-32-135); 95^e (V.A.) (322-32-136); 96^e (V.A.) (322-32-137); 97^e (V.A.) (322-32-138); 98^e (V.A.) (322-32-139); 99^e (V.A.) (322-32-140); 100^e (V.A.) (322-32-141); 101^e (V.A.) (322-32-142); 102^e (V.A.) (322-32-143); 103^e (V.A.) (322-32-144); 104^e (V.A.) (322-32-145); 105^e (V.A.) (322-32-146); 106^e (V.A.) (322-32-147); 107^e (V.A.) (322-32-148); 108^e (V.A.) (322-32-149); 109^e (V.A.) (322-32-150); 110^e (V.A.) (322-32-151); 111^e (V.A.) (322-32-152); 112^e (V.A.) (322-32-153); 113^e (V.A.) (322-32-154); 114^e (V.A.) (322-32-155); 115^e (V.A.) (322-32-156); 116^e (V.A.) (322-32-157); 117^e (V.A.) (322-32-158); 118^e (V.A.) (322-32-159); 119^e (V.A.) (322-32-160); 120^e (V.A.) (322-32-161); 121^e (V.A.) (322-32-162); 122^e (V.A.) (322-32-163); 123^e (V.A.) (322-32-164); 124^e (V.A.) (322-32-165); 125^e (V.A.) (322-32-166); 126^e (V.A.) (322-32-167); 127^e (V.A.) (322-32-168); 128^e (V.A.) (322-32-169); 129^e (V.A.) (322-32-170); 130^e (V.A.) (322-32-171); 131^e (V.A.) (322-32-172); 132^e (V.A.) (322-32-173); 133^e (V.A.) (322-32-174); 134^e (V.A.) (322-32-175); 135^e (V.A.) (322-32-176); 136^e (V.A.) (322-32-177); 137^e (V.A.) (322-32-178); 138^e (V.A.) (322-32-179); 139^e (V.A.) (322-32-180); 140^e (V.A.) (322-32-181); 141^e (V.A.) (322-32-182); 142^e (V.A.) (322-32-183); 143^e (V.A.) (322-32-184); 144^e (V.A.) (322-32-185); 145^e (V.A.) (322-32-186); 146^e (V.A.) (322-32-187); 147^e (V.A.) (322-32-188); 148^e (V.A.) (322-32-189); 149^e (V.A.) (322-32-190); 150^e (V.A.) (322-32-191); 151^e (V.A.) (322-32-192); 152^e (V.A.) (322-32-193); 153^e (V.A.) (322-32-194); 154^e (V.A.) (322-32-195); 155^e (V.A.) (322-32-196); 156^e (V.A.) (322-32-197); 157^e (V.A.) (322-32-198); 158^e (V.A.) (322-32-199); 159^e (V.A.) (322-32-200); 160^e (V.A.) (322-32-201); 161^e (V.A.) (322-32-202); 162^e (V.A.) (322-32-203); 163^e (V.A.) (322-32-204); 164^e (V.A.) (322-32-205); 165^e (V.A.) (322-32-206); 166^e (V.A.) (322-32-207); 167^e (V.A.) (322-32-208); 168^e (V.A.) (322-32-209); 169^e (V.A.) (322-32-210); 170^e (V.A.) (322-32-211); 171^e (V.A.) (322-32-212); 172^e (V.A.) (322-32-213); 173^e (V.A.) (322-32-214); 174^e (V.A.) (322-32-215); 175^e (V.A.) (322-32-216); 176^e (V.A.) (322-32-217); 177^e (V.A.) (322-32-218); 178^e (V.A.) (322-32-219); 179^e (V.A.) (322-32-220); 180^e (V.A.) (322-32-221); 181^e (V.A.) (322-32-222); 182^e (V.A.) (322-32-223); 183^e (V.A.) (322-32-224); 184^e (V.A.) (322-32-225); 185^e (V.A.) (322-32-226); 186^e (V.A.) (322-32-227); 187^e (V.A.) (322-32-228); 188^e (V.A.) (322-32-229); 189^e (V.A.) (322-32-230); 190^e (V.A.) (322-32-231); 191^e (V.A.) (322-32-232); 192^e (V.A.) (322-32-233); 193^e (V.A.) (322-32-234); 194^e (V.A.) (322-32-235); 195^e (V.A.) (322-32-236); 196^e (V.A.) (322-32-237); 197^e (V.A.) (322-32-238); 198^e (V.A.) (322-32-239); 199^e (V.A.) (322-32-240); 200^e (V.A.) (322-32-241); 201^e (V.A.) (322-32-242); 202^e (V.A.) (322-32-243); 203^e (V.A.) (322-32-244); 204^e (V.A.) (322-32-245); 205^e (V.A.) (322-32-246); 206^e (V.A.) (322-32-247); 207^e (V.A.) (322-32-248); 208^e (V.A.) (322-32-249); 209^e (V.A.) (322-32-250); 210^e (V.A.) (322-32-251); 211^e (V.A.) (322-32-252); 212^e (V.A.) (322-32-253); 213^e (V.A.) (322-32-254); 214^e (V.A.) (322-32-255); 215^e (V.A.) (322-32-256); 216^e (V.A.) (322-32-257); 217^e (V.A.) (322-32-258); 218^e (V.A.) (322-32-259); 219^e (V.A.) (322-32-260); 220^e (V.A.) (322-32-261); 221^e (V.A.) (322-32-262); 222^e (V.A.) (322-32-263); 223^e (V.A.) (322-32-264); 224^e (V.A.) (322-32-265); 225^e (V.A.) (322-32-266); 226^e (V.A.) (322-32-267); 227^e (V.A.) (322-32-268); 228^e (V.A.) (322-32-269); 229^e (V.A.) (322-32-270); 230^e (V.A.) (322-32-271); 231^e (V.A.) (322-32-272); 232^e (V.A.) (322-32-273); 233^e (V.A.) (322-32-274); 234^e (V.A.) (322-32-275); 235^e (V.A.) (322-32-276); 236^e (V.A.) (322-32-277); 237^e (V.A.) (322-32-278); 238^e (V.A.) (322-32-279); 239^e (V.A.) (322-32-280); 240^e (V.A.) (322-32-281); 241^e (V.A.) (322-32-282); 242^e (V.A.) (322-32-283); 243^e (V.A.) (322-32-284); 244^e (V.A.) (322-32-285); 245^e (V.A.) (322-32-286); 246^e (V.A.) (322-32-287); 247^e (V.A.) (322-32-288); 248^e (V.A.) (322-32-289); 249^e (V.A.) (322-32-290); 250^e (V.A.) (322-32-291); 251^e (V.A.) (322-32-292); 252^e (V.A.) (322-32-293); 253^e (V.A.) (322-32-294); 254^e (V.A.) (322-32-295); 255^e (V.A.) (322-32-296); 256^e (V.A.) (322-32-297); 257^e (V.A.) (322-32-298); 258^e (V.A.) (322-32-299); 259^e (V.A.) (322-32-300); 260^e (V.A.) (322-32-301); 261^e (V.A.) (322-32-302); 262^e (V.A.) (322-32-303); 263^e (V.A.) (322-32-304); 264^e (V.A.) (322-32-305); 265^e (V.A.) (322-32-306); 266^e (V.A.) (322-32-307); 267^e (V.A.) (322-32-308); 268^e (V.A.) (322-32-309); 269^e (V.A.) (322-32-310); 270^e (V.A.) (322-32-311); 271^e (V.A.) (322-32-312); 272^e (V.A.) (322-32-313); 273^e (V.A.) (322-32-314); 274^e (V.A.) (322-32-315); 275^e (V.A.) (322-32-316); 276^e (V.A.) (322-32-317); 277^e (V.A.) (322-32-318); 278^e (V.A.) (322-32-319); 279^e (V.A.) (322-32-320); 280^e (V.A.) (322-32-321); 281^e (V.A.) (322-32-322); 282^e (V.A.) (322-32-323); 283^e (V.A.) (322-32-324); 284^e (V.A.) (322-32-325); 285^e (V.A.) (322-32-326); 286^e (V.A.) (322-32-327); 287^e (V.A.) (322-32-328); 288^e (V.A.) (322-32-329); 289^e (V.A.) (322-32-330); 290^e (V.A.) (322-32-331); 291^e (V.A.) (322-32-332); 292^e (V.A.) (322-32-333); 293^e (V.A.) (322-32-334); 294^e (V.A.) (322-32-335); 295^e (V.A.) (322-32-3

	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	43,00	43,19
DEMANDES D'EMPLOI	10,00	11,44
IMMOBILIER	30,00	34,32
AUTOMOBILES	30,00	34,32
AGENDA	30,00	34,32
PROP. COMM. CAPITAUX	80,00	91,52

ANNONCES CLASSEES

	Le min. sal.	T.C.
OFFRES D'EMPLOIS	24,00	27,45
DEMANDES D'EMPLOIS	5,00	5,72
IMMOBILIER	20,00	22,88
AUTOMOBILES	20,00	22,88
AGENDA	20,00	22,88

REPRODUCTION INTERDITE



emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

Une importante entreprise de T.P. (CA. 1 Milliard - Effectif 5-400) recherche pour l'un de ses Services basé dans le NORD de la FRANCE et spécialisé dans les travaux de FORAGE et de FONDATIONS spéciales

ingénieur mécanicien
pour lui confier la responsabilité de la gestion et du contrôle d'utilisation de l'important parc de matériel du Service. Conseiller technique des Ingénieurs de travaux (adéquation aux chantiers et rotation des engins), il devra également élaborer puis proposer une "politique" et une "stratégie" ENTRETIEN et REPARATION efficaces et rentables pour l'entreprise.
Age minimum de 30 ans, de formation supérieure Mécanicien (A.M., I.C.A.M., I.D.N. ou équivalent) il devra posséder une première expérience des Travaux, une bonne connaissance du matériel T.P. et de son utilisation.
Envoyer CV, photo et préventions sous réf. 415 M au :

Cabinet Jean-Claude MAURICE
Conseil en Gestion du Personnel
42, rue Legendre - 75017 PARIS



emploi international

European Organization for Nuclear Research
Organisation Européenne pour la Recherche Nucléaire

Le CERN, laboratoire de recherche européen situé près de Genève recherche des

EXPERTS EN LOGICIEL

pour sa division des Données et Documents qui utilise un grand nombre de mini-calculatrices telles que PDP 11, MODCOMP, HP 21 MX, NORD 10, etc. dans des systèmes en ligne destinés aux expériences de physique et pour la transmission des données.

Les candidats choisis seront appelés à aider les groupes expérimentaux dans les travaux de planification et de programmation de petites et moyennes calculatrices digitales pour l'acquisition et l'analyse de données ainsi qu'à développer des programmes utilitaires d'intérêt général et à veiller à la bonne marche des programmes de système.

Nous recherchons de jeunes universitaires ayant un diplôme en informatique, physique, mathématiques ou ingénierie et quelques années d'expérience pratique appropriée ainsi qu'une bonne connaissance de l'anglais. Pour les formulaires de candidature, prière d'écrire à l'adresse suivante, en mentionnant la référence DD-MS/OL-78/1 : Chef du Personnel, CERN, 1211 Genève 23, Suisse.



INGENIEURS

Nous sommes une société qui compte parmi les trois entreprises Françaises de rang international. Notre force: 5.000 spécialistes dans les disciplines de la conception, l'étude et la réalisation de systèmes d'automatisation industrielle.

Notre département International-Technical-Services, leader européen qui fait appel aux techniques les plus modernes de l'automatique et de l'informatique est en croissance constante, c'est pour en renforcer les effectifs que nous recherchons des **INGENIEURS** et des **TECHNICIENS SUPERIEURS**.

Il supervisera le montage des ensembles de contrôle et de régulation, il planifieront et conduiront les essais des boucles de régulation, il assisteront le personnel d'exploitation à la mise en service des unités de production.

Ils auront de solides connaissances en engineering d'instrumentation et d'automatisation; ils maîtriseront la mise en exploitation des procédés industriels. Nous souhaitons une connaissance complémentaire des systèmes d'analyse industrielle en continu, notamment en chromatographie, et des systèmes de régulation conduits par microprocesseurs.

Les postes, qui exigent des déplacements continus à l'étranger aux conditions intéressantes, seront confiés à des ingénieurs ayant 8 à 10 ans d'expérience de chantier acquise en unités de traitement du pétrole et ses dérivés, en unités chimiques et autres complexes industriels automatisés.

ADAPTATION AUX TECHNOLOGIES NOUVELLES ET RECYCLAGE DES CONNAISSANCES ASSURES

Ecrire avec C.V. et préventions n°ref 50 à COMSIP ENTREPRISE Direction du Personnel - B.P. 305 92506 Rueil Malmaison Cedex

COMSIP ENTREPRISE

emploi international

Le Monde présente cette rubrique dans ses pages d'annonces (lundi, mardi et mercredi).

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

La ligne

La ligne T.C.

TEXAS INSTRUMENTS FRANCE

DIRECTEUR D'AGENCE DE PUBLICITE

intégrée au sein de l'entreprise

Si vous êtes à la fois un spécialiste de la communication, un animateur d'équipes et un bon gestionnaire et que vous cherchez à développer votre carrière, Texas Instruments peut répondre à votre attente.

LA COMPAGNIE : Texas Instruments, reconnue pour sa capacité d'innovation dans le domaine de l'électronique Grand Public et Professionnel, neuf usines en Europe, des techniques de management mondial reconnues, en croissance constante depuis sa fondation.

LA FONCTION : Directeur de l'agence intégrée de publicité pour le Sud-Europe reportant au Directeur Européen du Marketing.

Elle comporte la gestion des problèmes de communication pour toutes les divisions de Texas Instruments, la direction de l'atelier d'arts graphiques et les relations avec les sous-traitants, agences imprimeuses, etc...

L'EXPERIENCE : cinq à huit ans d'expérience en marketing, publicité et relations extérieures. Une parfaite maîtrise de l'Anglais et du Français. Une connaissance des techniques d'arts graphiques et le bon sens nécessaire à la gestion financière seront des critères de sélection.

LA FORMATION : un diplôme d'Ingénieur (en électronique de préférence) complété par une formation Marketing de type MBA devrait permettre une adaptation plus rapide dans la Société. Poste à pourvoir à Villeneuve-Loubet (Nice).

Ecrire avec CV, photo, prét. de salaire et date de disponibilité sous réf. ECDM/278/41 à Madame LE GUET - T.I.F. Boite Postale No 5 - 06270 Villeneuve-Loubet.

TRÈS IMPORTANTE STÉ DE SERVICES GRANDE VILLE DE L'OUEST

recherche

CADRE PERSONNEL

Il devra :

- prendre part à la gestion dynamique du personnel en équipe avec le Directeur du Personnel et ses collaborateurs immédiats ; - mobiliser et éduquer des personnes aux différentes politiques de gestion et à leur application ; - prendre plus particulièrement en main la gestion informatique du personnel qui est à mettre en place, ainsi que les questions administratives.

Il aura :

- une formation générale de base de niveau supérieur ; - une bonne connaissance du droit du travail ; - une expérience confirmée (3 ans environ) de la gestion d'entreprise et si possible diversifiée ; - une très bonne pratique de la gestion informatique ; - un goût et un sens prononcé de la négociation.

Envoyer C.V. détaillé, lettre manuscrite, photo récente et préventions au Département Recrutement du COMES, 19, rue de la Paix, 75003 PARIS (sous réf. 2260).

Discréption absolue et réponse assurée.

Fabricant de compresseurs et groupes frigorifiques (3 usines en Europe)

recherche POUR LYON

CHEF SERVICE MÉTHODES

Membre de l'équipe de Direction, sa tâche principale sera la définition, l'analyse, l'organisation de l'ensemble des processus de fabrication ainsi que leur mise en œuvre.

Ce poste requiert de solides connaissances pratiques en outillage, machines-outils, organisation des productions, usinage et montage moyennes séries.

Il convient à un Ingénieur Centrale, AM, ENSEM ou à un caducado ayant une expérience professionnelle d'environ 10 ans.

Anglais ou allemand souhaité.

Envoyer CV, détaillé, rémunération actuelle à : Any ASTC, sous référence 29.215 (M)

plein emploi

49, rue du Pdt-Henriot - 69002 LYON.

	Le min. sal.	T.C.
OFFRES D'EMPLOIS	24,00	27,45
DEMANDES D'EMPLOIS	5,00	5,72
IMMOBILIER	20,00	22,88
AUTOMOBILES	20,00	22,88
AGENDA	20,00	22,88

	Le min. sal.	T.C.
OFFRES D'EMPLOIS	24,00	27,45
DEMANDES D'EMPLOIS	5,00	5,72
IMMOBILIER	20,00	22,88
AUTOMOBILES	20,00	22,88
AGENDA	20,00	22,88

REPRODUCTION INTERDITE

SAVAM (Soissons)

Premier Spécialiste français en transports volumineux

recherche un

DIRECTEUR COMMERCIAL

Poste à pourvoir à un candidat de formation commerciale supérieure (ESSEC, Sup. Co., 50 ans minimum) qui, à défaut d'avoir acquis une expérience dans le milieu des transports, aurait eu plusieurs années un rôle de négociateur dans une société de services

Référence 13.071 M

Tous les dossiers seront traités confidentiellement. Envoyer avec CV détaillé et rémunération actuelle, en précisant la référence du poste, à Solange MONTIEL,

plein emploi 10, rue du Mail - 75002 PARIS.

Référence 13.071 M

Tous les dossiers seront traités confidentiellement.

Envoyer avec CV détaillé et rémunération actuelle, en précisant la référence du poste, à Solange MONTIEL,

plein emploi 10, rue du Mail - 75002 PARIS.

Référence 13.071 M

Tous les dossiers seront traités confidentiellement.

Envoyer avec CV détaillé et rémunération actuelle, en précisant la référence du poste, à Solange MONTIEL,

plein emploi 10, rue du Mail - 75002 PARIS.

Référence 13.071 M

Tous les dossiers seront traités confidentiellement.

Envoyer avec CV détaillé et rémunération actuelle, en précisant la référence du poste, à Solange MONTIEL,

plein emploi 10, rue du Mail - 75002 PARIS.

Référence 13.071 M

Tous les dossiers seront traités confidentiellement.

Envoyer avec CV détaillé et rémunération actuelle, en précisant la référence du poste, à Solange MONTIEL,

plein emploi 10, rue du Mail - 75002 PARIS.

Référence 13.071 M

Tous les dossiers seront traités confidentiellement.

Envoyer avec CV détaillé et rémunération actuelle, en précisant la référence du poste, à Solange MONTIEL,

plein emploi 10, rue du Mail - 75002 PARIS.

Référence 13.071 M

Tous les dossiers seront traités confidentiellement.

Envoyer avec CV détaillé et rémunération actuelle, en précisant la référence du poste, à Solange MONTIEL,

plein emploi 10, rue du Mail - 75002 PARIS.

Référence 13.071 M

Tous les dossiers seront traités confidentiellement.

Envoyer avec CV détaillé et rémunération actuelle, en précisant la référence du poste, à Solange MONTIEL,

plein emploi 10, rue du Mail - 7

offres d'emploi

COMMUNICATIONS INTERNES RELATIONS SOCIALES

GBS Conseils S.A.

Membre du Groupe Hill and Knowlton, l'un des premiers cabinets mondiaux spécialisés dans les problèmes de communication humaine, recherche des

CONSULTANTS

capables de s'intégrer à une équipe dynamique.

Leur expérience et leur formation doivent leur permettre de nous aider à renforcer nos services dans le domaine des relations sociales et de mieux conseiller les directions générales avec lesquelles nous coopérons.

5 à 10 ans d'expérience dans ce domaine sont essentiels.

Les candidats retenus, parlant parfaitement l'anglais, auront la possibilité d'accéder rapidement à des responsabilités importantes au sein du Groupe.

Prière d'adresser votre C.V. sous pli confidentiel à :

Patrick Gochwind, Président du Directoire,
GBS Conseils S.A.
9, avenue Bugeaud, 75116 Paris.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'ÉLECTRONIQUE

INGÉNIEUR EXPERIMENTÉ

pour diriger un groupe d'études et de problèmes de qualité concernant l'assemblage et la réception de matériaux de technologie avancée, électronique, optique et mécanique.

Envoyez avec C.V., photo et salaire actuel sous n° 48192 CONTESSA Publicité, 20, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS Cedex 01, qui transmettra.

emplois régionaux

SOCIÉTÉ INTERNATIONALE BRANCHE MÉTALLURGIE

situe dans une région touristique des VOSGES

recherche pour sa direction informatique

INGÉNIEUR-ANALYSTE

Il sera responsable des études et de la programmation et assurera la supervision d'une équipe de programmeurs. Le matériel utilisé est un IBM 370/125 devant être remplacé prochainement par un 370/138.

Ce poste conviendrait à un ingénieur diplômé ayant reçu une formation complémentaire en informatique de gestion et possédant une expérience pratique des études dans le domaine de la production, de l'organisation et de la comptabilité. Le candidat retenu devra posséder de bonnes qualités d'animation d'une équipe de travail.

Des bonnes connaissances en anglais sont nécessaires.

Les candidats intéressés envoient leur C.V., photo et préventions s/réf. 6098 à P.LICHAU SA - BP 220 - 75063 Paris cédex 02 qui transmettra.

Importante Société Industrielle recherche pour son USNE NORD DE LA FRANCE

ADJOINT CHEF DE SERVICE ENTRETIEN

spécialité Electronique.
Formation Ingénieur ou niveau équivalent.
Envoyer lettre manuscrite avec CV détaillé,
sous réf. 29072/MA, à RAVAS CONTACT
49, rue du President-Henri, 69002 LYON.

C. I. T. I. M. A. M.

Service Informatique des Caisses de Mutualité Sociale Agricole de Midi-Pyrénées

pour la réalisation d'importants projets sur un C.I.P. E.I.B. 60/20, utilisant des bases de données à l'aide d'un réseau de 100 terminaux.

recherche

4 INGÉNIEURS- ANALYSTES

diplômés et expérimentés

12 PROGRAMMEURS

diplômés IUT ou AFPA, maîtrisant le langage COBOL

Lieu de travail : MONTAUBAN.

Env. n° 48.018 — CONTESSA Publicité,
20, avenue de l'Opéra, Paris (1^{er}), qui transmet.

offres d'emploi

Nous sommes :

UN IMPORTANT GROUPE INTERNATIONAL

7.000 personnes - C.A. 1 300 Millions de Frs
spécialisé dans la fabrication de matériels électriques et électroniques industriels (HT-MT-BT)

Nous recherchons :

Dans le but de renforcer et de dynamiser notre réseau commercial :

2 DIRECTEURS D'AGENCE

— Un basé à PARIS (réf. 010).

— L'autre à LYON (réf. 011).

Réponsable vis-à-vis du siège de la réalisation des objectifs définis par la Direction Commerciale,

Ils seront chargés :

— de l'animation de l'équipe de vente de l'agence (10/12 personnes).

— de l'administration commerciale et de la gestion des agences.

Ces postes demandent une solide expérience d'ingénierie d'affaires ou d'un rôôle technique-commerciale en électronique.

La connaissance du marché parisien ou lyonnais de la basse tension sera très appréciée.

2 INGÉNIEURS ÉLECTROTECHNIQUES (PARIS)

possédant une bonne spécialisation dans l'application technique et la vente des machines tournantes, et si possible introduits :

— Pour l'UN (réf. 012) : dans les chantiers navals et portes maritimes.

— Pour l'AUTRE (réf. 013) : dans l'industrie lourde, la pétrochimie.

Ils seront chargés de la promotion et de la vente de gros matériels électriques (générateurs, moteurs, etc.) et leurs applications maritimes et terrestres. Anglais indispensable.

3 TECHNICO-COMMERCIAUX

— Un sur PARIS (réf. 014).

— Un autre sur NANCY (réf. 015).

— Un autre sur LYON (réf. 016).

de niveau B.T.S. électronique ou équivalent.

Ils seront chargés de la vente et de la vente de matériels électriques (MT-BT) auprès de notre clientèle industrielle.

Une expérience de quelques années dans la vente de produits similaires sera très appréciée de même que la connaissance de l'anglais.

1 INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL (PARIS)

chargé tout particulièrement de visiter les entreprises dans le but de promouvoir notre image de marque et notre politique de distribution dans le domaine électronique.

— Anglais indispensable.

4 OFFRES D'EMPLOI

5 RECRUTEMENT

6 RECRUTEMENT

7 RECRUTEMENT

8 RECRUTEMENT

9 RECRUTEMENT

10 RECRUTEMENT

11 RECRUTEMENT

12 RECRUTEMENT

13 RECRUTEMENT

14 RECRUTEMENT

15 RECRUTEMENT

16 RECRUTEMENT

17 RECRUTEMENT

18 RECRUTEMENT

19 RECRUTEMENT

20 RECRUTEMENT

21 RECRUTEMENT

22 RECRUTEMENT

23 RECRUTEMENT

24 RECRUTEMENT

25 RECRUTEMENT

26 RECRUTEMENT

27 RECRUTEMENT

28 RECRUTEMENT

29 RECRUTEMENT

30 RECRUTEMENT

31 RECRUTEMENT

32 RECRUTEMENT

33 RECRUTEMENT

34 RECRUTEMENT

35 RECRUTEMENT

36 RECRUTEMENT

37 RECRUTEMENT

38 RECRUTEMENT

39 RECRUTEMENT

40 RECRUTEMENT

41 RECRUTEMENT

42 RECRUTEMENT

43 RECRUTEMENT

44 RECRUTEMENT

45 RECRUTEMENT

46 RECRUTEMENT

47 RECRUTEMENT

48 RECRUTEMENT

49 RECRUTEMENT

50 RECRUTEMENT

51 RECRUTEMENT

52 RECRUTEMENT

53 RECRUTEMENT

54 RECRUTEMENT

55 RECRUTEMENT

56 RECRUTEMENT

57 RECRUTEMENT

58 RECRUTEMENT

59 RECRUTEMENT

60 RECRUTEMENT

61 RECRUTEMENT

62 RECRUTEMENT

63 RECRUTEMENT

64 RECRUTEMENT

65 RECRUTEMENT

66 RECRUTEMENT

67 RECRUTEMENT

68 RECRUTEMENT

69 RECRUTEMENT

70 RECRUTEMENT

71 RECRUTEMENT

72 RECRUTEMENT

73 RECRUTEMENT

74 RECRUTEMENT

75 RECRUTEMENT

76 RECRUTEMENT

77 RECRUTEMENT

78 RECRUTEMENT

79 RECRUTEMENT

80 RECRUTEMENT

81 RECRUTEMENT

82 RECRUTEMENT

83 RECRUTEMENT

84 RECRUTEMENT

85 RECRUTEMENT

86 RECRUTEMENT

87 RECRUTEMENT

88 RECRUTEMENT

89 RECRUTEMENT

90 RECRUTEMENT

OFFRES D'EMPLOI	La ligne	La ligne T.C.
DEMANDES D'EMPLOI	43,00	49,18
IMMOBILIER	10,00	11,44
AUTOMOBILES	30,00	34,32
AGENDA	30,00	34,32
PROP. COMM. CAPITAUX	80,00	91,52

ANNONCES CLASSEES

OFFRES ENCADRÉES	La min. ref.	T.C.
OFFRES D'EMPLOIS	24,00	27,45
DEMANDES D'EMPLOIS	5,00	5,72
IMMOBILIER	20,00	22,88
AUTOMOBILES	20,00	22,88
AGENDA	20,00	22,88

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

UN GÉRANT INTERNATIONAL employant 20000 personnes dans le monde, dont 1200 en MANAGEMENT CONSULTING recherche pour renforcer son équipe basée à Paris :

INGENIEUR EN CHEF

Spécialisé en logistique et gestion de production pour élaborer et remplacer les systèmes automatisés en logistique, la planification et l'optimisation des chaînes de saisie d'entreprises françaises et internationales au sein d'entreprises multinationales.

Il faut déjà avoir acquis 5 ans d'expérience en qualité de chef de projet pour la réalisation et la mise en place de grands systèmes informatiques de gestion production, transports et distribution.

INGENIEUR CONSEIL

Pour participer dans les missions dédiées ci-dessus. Il faut avoir acquis 2 ans d'expérience dans la pratique des systèmes informatiques de gestion des matières.



CÉRALIMENT-LU BRUN recherche POUR SON DEPARTEMENT LOGISTIQUE

UN CADRE responsable de la centrale d'approvisionnement

Expérience minimum requise : 5 ans en matière d'approvisionnement et de gestion de stock produits finis, de préférence dans le secteur de la distribution alimentaire. Envoyer lettre manuscrite, C.V. et photo à la Direction du Personnel et des Relations Sociales B.P. 16 - 91201 ATHIS-MONS.

Société appartenant à un groupe important exploitant un BREVET dans le domaine photographique recherche

INGÉNIEUR ÉLECTROTECHNICIEN en BON TECHNICIEN

Candidat devra avoir : Connaissances électroniques, esprit d'équipe, connaissance de base pour diriger un atelier de fabrication. Connaissances en mécanique et/ou chimie appréciées.

Poste offre à n° T. 02.96.00. REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, PARIS-3e.

Importante société d'études et de conseil en marketing recrute deux :

MANAGERS JUNIOR

pour prendre très rapidement la direction soit de son département immobilier et urbain soit de son département services, produits grand public et industriels.

Une expérience en profondeur des études et du conseil en marketing et le sens du management sont nécessaires pour réussir à ce poste. La rémunération sera fonction de l'expérience et des objectifs financiers et commerciaux qui seront fixés en commun avec les candidats retenus.

Envoyer lettre manuscrite, CV, détaillé, photo et présentations à : PLAIN CHAMPS sous réf. 2241, 5, rue du Helder 75009 Paris

Société Multinationale Secteur Alimentaire recherche le

RESPONSABLE : Etudes, Statistiques

25 ans minimum, homme ou femme issu d'une école supérieure de commerce, il possède une bonne pratique de l'anglais ; il est souhaitable qu'il ait une première expérience dans un service marketing.

Il aura la responsabilité de : l'analyse des ventes, prévisions, préparation et présentation des études et annuels ; l'analyse des panel et l'analyse des études de marchés.

Il est souhaitable que ce candidat ait le goût de l'analyse, et beaucoup d'aisance dans les relations et dans la communication.

Lieu de travail : PARIS 8ème. Le poste implique de courts déplacements en France et à l'étranger.

Adresser C.V. photo et salaire actuel sous référence 7762 MP à Joëlle DILLOUR, Cabinet Claude VITET, 30, rue Croix des Petits Champs, 75001 PARIS.

etap

TRÈS IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS 8.000 PERSONNES - SECTEUR EN DÉVELOPPEMENT RECHERCHE POUR PLUSIEURS DE SES FILIALES (1.000 PERSONNES)

DIRECTEUR DU MARKETING

RESPONSABLE DEVANT LE DIRECTEUR GÉNÉRAL

Il créera et dirigera un service central chargé d'un ensemble d'études et de réalisations concernant l'amélioration et la promotion des produits et services du groupe.

Ce poste peut convenir à un candidat

- H.E.C. ou équivalent
- ayant une très solide expérience du marketing à un niveau de direction acquises dans une entreprise
- ayant la plus grande qualité d'homme d'études et d'un homme de « terrain » et de contact.

Poste : LILLE.

Environs sous référence FR 286 ANL

SOCIÉTÉ FRANÇAISE TRÈS DYNAMIQUE ET EN FORTE EXPANSION - SPÉCIALISÉE DANS LES ÉTUDES ET LA GESTION HOSPITALIÈRES RECHERCHE

JEUNE CONTROLEUR DE GESTION

H.E.C., E.S.S.E.C., E.S.C. OU ÉQUIVALENT ayant environ 2 ans d'expérience en contrôle de gestion ou audit.

Il aura un rôle de conseil et de contrôle auprès de plusieurs établissements hospitaliers (déplacements à prévoir).

La réussite dans ce poste peut permettre d'accéder à moyen terme à des postes opérationnels. Connaissance de l'anglais nécessaire.

Poste : Grande ville OUEST FRANCE

Environs sous référence TM 333 ANL

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE FRANÇAISE RECHERCHE POUR SA DIVISION ÉQUIPEMENTS POUR L'INDUSTRIE AUTOMOBILE

INGÉNIER CHEF DES VENTES AUX CONSTRUCTEURS

RATTACHÉ À LA DIRECTION GÉNÉRALE, il sera chargé :

- des relations avec les constructeurs ;
- du développement du chiffre d'affaires et des marges dégagées ;
- de l'évolution des produits ;
- des achats des matières premières.

POSTE INTÉRESSANT POUR UN INGÉNIEUR ayant bonnes connaissances en matière d'ingénierie, expérience des produits de série et des problèmes commerciaux, témoignant de solides qualités de contact et de gestion.

Poste basé à PARIS.

REMUNERATION

120.000 F

Environs sous référence UN 334 CAL

écrire en précisant la référence

4, rue Massenet 75016 PARIS

discréction assurée

Le poste sera confié à un jeune diplômé.

OFFRES D'EMPLOI	La ligne	La ligne T.C.
DEMANDES D'EMPLOI	49,19	
IMMOBILIER	11,44	
AUTOMOBILES	34,32	
AGENDA	34,32	
PROF. COMM. CAPITAUX	34,32	
	80,00	91,52

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCLAVES	Le mille tel.	T.C.
OFFRES D'EMPLOIS	24,00	27,45
DEMANDES D'EMPLOIS	5,00	5,72
IMMOBILIER	29,00	22,88
AUTOMOBILES	20,00	22,88
AGENDA	20,00	22,88

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

TOTAL
COMPAGNIE FRANCAISE
DES PETROLES

EXPLORATION - PRODUCTION
LA COMPAGNIE FRANCAISE
DES PETROLES

JEUNES INGENIERES

roussel-uclaf
recherche

— un JEUNE CADRE —
pr son DEPARTEMENT
des BREVETS

Le titulaire assurera la REDACTION des brevets dans les domaines chimique et pharmaceutique et devra suivre la PROCEDURE d'examen et de délivrance de ces brevets devant les administrations francaises et étrangères.

La fonction amènera de fréquents contacts avec les différents services de recherches du groupe.

Ce poste conviendrait à un PHARMACIEN (ou diplôme équivalent) ayant acquis si possible une formation juridique complémentaire.

De plus, ce poste nécessite la maîtrise des langues anglaise et éventuellement allemande et exige un sens profond de la communication et du travail en équipe.

Lieu de travail : proche banlieue NORD-EST de PARIS.

Adresser lettre manuscrite, C.V. photo et préférences sous réf. 4316/F à A.M.P. - 40, rue Olivier-de-Serres 75015 PARIS - (qui transmettra)

Adresser C.V., lettre manuscrite, photo et préférences, en précisant la référence, à SERETE AMÉNAGEMENT - Direction des Personnels - 63, rue La Boétie - 75008 PARIS

SERETE AMÉNAGEMENT

Société de Promotion de Centres Commerciaux et d'équipements de loisirs chargée notamment de la réalisation du Forum des Halles recherche

pour assister un Directeur d'Opération dans ses responsabilités

ATTACHE(E) DE DIRECTION

Réf. A

FONCTIONS :
- organiser, participer à des réunions, conseils d'administration, comités internationaux et en assurer les procès-verbaux.
- suivre et veiller à la coordination des affaires traitées (notamment avec l'Espagne).
- mener à bien des études (commercialisation, de gestion...).

PROFIL :
- formation supérieure (HEC, Sciences Po, ESCP, Sciences Po, Sciences Eco...).
- connaissance de l'espagnol ou, écrit et parlé.
- organisation et efficacité, sens du concrét.
- esprit d'analyse et de synthèse.
- autonomie et sens des contacts.
- expérience antérieure souhaitée :
- qualités de rédaction.
- connaissance de l'anglais souhaitable.

Adresser C.V., lettre manuscrite, photo et préférences, en précisant la référence, à SERETE AMÉNAGEMENT - Direction des Personnels - 63, rue La Boétie - 75008 PARIS

pour son Département
"Etudes et Développement"

ASSISTANT(E) DU RESPONSABLE DES ÉTUDES

Réf. B

FONCTIONS :
- mener à bien des études économiques de nouveaux projets, des études de marché, et de faisabilité.
- participer à la conception des projets, en liaison avec les architectes et les équipes techniques et commerciales.
- tenir la documentation générale de la Société

PROFIL :
- formation supérieure (HEC, Sciences Po, ESCP, Sciences Po, Sciences Eco...).
- organisation et efficacité, sens du concrét.
- esprit d'analyse et de synthèse.
- autonomie et sens des contacts.
- qualités de rédaction.
- connaissance de l'anglais souhaitable.

Groupement dans son domaine d'activité implanté nationalement et spécialisé dans la distribution de matériel technique destiné au bâtiment et à l'industrie. Nous recherchons pour la vente et la commercialisation volontariste d'optimisation des structures et du développement régional.

cadres commerciaux de haut niveau

Agés de 30 ans au moins, de formation supérieure, ayant l'envie de exercer des responsabilités et d'ascensionner dans la vente et la distribution du matériel industriel. Ils présentent la:

direction d'agences régionales

en Province ou en Région Parisienne.

Toutes informations sur cette offre seront données confidentiellement au téléphone du lundi au vendredi aux heures de bureau par Information Cartier SVP 11-11 qui donnera un rendez-vous à l'heure fixe aux candidats concernés.

N°4, 294

Un point aussi
adresser son dossier à

SVP RÉSOURCES HUMAINES 65 avenue de Wagram 75007 Paris.

Pour son réseau d'Agences conseil,
l'Agence

HAVAS

recherche des

CHEFS DE PUBLICITE JUNIORS

Les candidats devront avoir une première expérience d'Agence d'au moins 2 ou 3 ans ainsi qu'une formation supérieure ou spécialisée en publicité (B.T.S.). Souhaitant faire leur carrière en Province, ils devront par ailleurs avoir le goût de la négociation et du contact client. Ces postes sont à pouvoir rapidement et dans des

Régions différentes (Bretagne, Alsace, Champagne, Auvergne, Poitou, Bourgogne, Languedoc, Flandre, Ile-de-France...).

Adresser curriculum vitae (ref.37M) à HAVAS, Direction des Relations Humaines 136, avenue Charles-de-Gaulle 92522 NEUILLYS SUR SEINE

HAVAS CONTACT

COFABAC

Entreprise (65 personnes) de construction et montage de maisons terminées ou vendues en kit ou semi-kit au Lombarde MARIPOSA recrute

DIRECTEUR TECHNIQUE

En relation directe avec le Directeur Général, il coordonnera, animera et contrôlera les activités des responsables :

- de l'usine de fabrication et d'assemblage des éléments en bois.
- de l'entrepôt et de la finition des maisons sur les chantiers.

Il contrôlera la gestion des stocks de bois et des matériels.

Le candidat souhaité a une expérience dans le domaine de la construction ou similaire et la désir de vivre dans une entreprise ayant une volonté de pousser vers l'avenir.

Loyer et vêtements fournis - possibilités importantes de participation aux résultats - avantages sociaux identiques à ceux de la métropole.

Veuillez écrire à notre conseil Richard Bézatoul, sous référence 022 R. GROUPE BEZATOL 37, boulevard de Sébastopol, 75002 PARIS.

Tous les candidats ayant envoyé une description totale la recevront une réponse avant fin février.

HAVAS CONTACT

Chargé d'études

Nous sommes une société du secteur tertiaire, Siège Social à Paris, 2000 personnes en France, en expansion régulière.

Nous souhaitons engager pour notre Service Etudes Commerciales, Promotion, Publicité, un chargé d'études.

Vous avez une formation commerciale et économique supérieure, et au minimum 2 ans d'expérience études de marché, promotion, publicité. Vous êtes intéressé par les problèmes de communication écrite et orale, par l'audiovisuel, par la formation commerciale. Les missions confiées, très variées, feront appel aussi à vos qualités de rédaction, de rédaction, de créativité, qu'à votre sens des initiatives et des réalisations.

Poste à Paris, quelques déplacements de courte durée en Province à prévoir.

Série
CEGOS

Adresser lettre man. et CV détaillé précisant votre niveau actuel de rémunération, sous réf. 11528/M. SAM-CEGOS 33, quai Gallieni 92152 SURESNES. Discréction totale

directeur de l'inspection générale

Un groupe important de prestations de Services recherche un cadre de très haut niveau pour lui confier la direction de son Service d'Inspection.

Le titulaire devra diriger une équipe d'unités internes et d'unités chargées de contrôler la gestion des différentes unités régionales de l'entreprise. Il devra avoir une expérience approfondie de la gestion dans une entreprise ayant des structures décentralisées, ainsi que de bonnes connaissances comptables, juridiques et fiscales.

Une expérience de Direction en matière de gestion ou de contrôle est nécessaire, ainsi que des qualités de rigueur et de dynamisme pour l'autorisation et la formation des hommes. Placé sous l'autorité du Directeur Général Adjoint, ce poste est à pourvoir à Neuilly.

Adresser curriculum vitae et préférences sous référence 27833 - 158, bd Haussmann 75008 PARIS à HAVAS CONTACT qui transmettra. Discréction assurée.

HAVAS CONTACT

analystes programmeurs ingénieurs système

La Générale Informatique d'Exploitation recherche pour le développement dans le secteur tertiaire d'importants projets informatiques utilisant des bases de données et du téléprocessing, des Analystes (Référence 384A), des Programmeurs (Référence 384B), et des Ingénieurs Système (Référence 384C).

Le matériel actuellement installé se compose de :
— DEUX 370/168 — 5000 K chacun,
— UN 370/168 — AP de 6000 K,
— 550 terminaux téléprocessing.

Envoyer c.v., en précisant la référence du poste choisi, au Service du Personnel, Tour Franklin, cédex 11, 92081 Paris - La Défense.

GIE

RESPONSABLE DE CE SECTEUR

Il devra :

• Procéder aux études de besoins dans les différents pays concernés.

• Prendre tous les contacts nécessaires avec les organisations mondiales et les responsables des pays "clients potentiels".

• Assurer la direction de la réalisation des opérations dans le cas de négociations abouties.

Il est exigé :

• Une formation supérieure.

• Une expérience d'environ 5 ans, de préférence acquise en Belgique.

• Une parfaite connaissance de l'Anglais et de l'Espagnol.

• Une grande disponibilité permettant de nombreux déplacements à l'étranger (environ 50% du temps).

Envoyez votre dossier de candidature (lettre, CV et photo), en précisant le salaire souhaité, sous référence 211 M, à Elise ROCHE, INFORMATIQUE ET ENTREPRISE Conseil en Recrutement 9, rue Alfred-de-Vigny, 75008 Paris, à qui nous avons confié ce recrutement.

HAVAS CONTACT

Nous sommes une Société filiale d'un groupe de renom international et nous recherchons pour notre département

ORGANISATION ET GESTION

situé en région parisienne

INGÉNIEUR-CONSULTANT

Formation d'Ingénieur complétée par formation à la gestion

• Solides connaissances en informatique

• Expérience industrielle suivie de 3 ans minimum d'expérience en

Conseil d'Entreprise

• Anglais parlé couramment

• Dynamique, s'intégrant dans une équipe jeune. Grande faculté d'adaptation.

• Rigueur dans le travail

• A l'aise dans la rédaction

• Possédant sens du travail en équipe et capacités de très bons contacts humains à tous les niveaux.

Le candidat, ou la candidate, aura pour mission :

• d'exécuter en entreprises interventions de conseil en organisation et gestion

• d'assurer les relations commerciales

• d'établir et suivre les propositions

Les candidatures comportant lettre manuscrite, CV détaillé, photo et préférences seront traitées confidentiellement.

Envoyer sous réf. 78-7-01 à P.LICHAU S.A. - B.P. 220 - 75063 Paris - codex 02 qui transmettra.

OFFRES D'EMPLOI	La ligne	La ligne T.C.
DEMANDES D'EMPLOI	43,00	49,19
IMMOBILIER	10,00	11,44
AUTOMOBILES	30,00	34,32
AGENDA	30,00	34,32
PROP. COMM. CAPITAUX	80,00	91,52

ANNONCES CLASSEES

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

Importante société d'études et de conseil en marketing recrute pour l'un de ses clients un :

CHEF DE PRODUITS SENIOR et un DIRECTEUR COMMERCIAL

Parfumerie alcoolique

Leur expérience approfondie dans ce type de produits et dans les circuits de distribution parfumerie selective et food doit leur permettre, en liaison avec la Direction du Marketing, de définir et de réussir les lancements des produits prévus pour 1978 et 1979.

Envoyer lettre manuscrite, C.V. détaillé, photo et présentions à : PLAIN CHAMPS sous réf. 2242, 5, rue du Helder 75009 Paris.

offres d'emploi

Pour notre division industrielle nous recherchons

RESPONSABLE MARKETING et ANALYSTE DE GESTION

réf. 258

Profil : Ingénieur Mécanicien-chimiste e formation complémentaire ISA ou INSEAD ou anglais courant - expérience commerciale souhaitée.

Rôle : • recherches, études des marchés nouveaux et compléments d'informations sur les marchés financiers, cours et prévisions, ventes et livraisons • élaboration suivi budgets, analyse rentabilité, informations sur commandes • facturation par département.

Envoyer C.V., photo et présentions à Direction du Personnel

ALFA-LAVAL
INDUSTRIE
62/70, r. Y. Tourgueniev 78380 BOUGIVAL

offres d'emploi

offres d'emploi

ANNONCES ENCLASSEES	La min. cat.	T.C.
OFFRES D'EMPLOIS	24,00	27,45
DEMANDES D'EMPLOIS	5,00	5,72
IMMOBILIER	20,00	22,88
AUTOMOBILES	20,00	22,88
AGENDA	20,00	22,88

ANNONCES ENCLASSEES	La min. cat.	T.C.
OFFRES D'EMPLOIS	24,00	27,45
DEMANDES D'EMPLOIS	5,00	5,72
IMMOBILIER	20,00	22,88
AUTOMOBILES	20,00	22,88
AGENDA	20,00	22,88

HAVAS

Pour son département Havas Régies recherche

UN JEUNE CHEF DE PUBLICITE

Chargé de la vente d'espace d'un grand quotidien régional, le candidat devra être titulaire d'un diplôme d'Etudes Supérieures.

Une bonne connaissance de la Publicité, du Marketing et de la presse est indispensable. Une première expérience de la fonction serait appréciée.

La rémunération sera fonction de l'expérience acquise.
Le poste est à pourvoir à Neuilly.

Envoyer CV, photo et présentions à m. Sibold (Ref.38), la Direction des Relations Humaines - 136, av. Ch.-de-Gaulle, 92252 NEUILLY-SUR-SEINE.

TRAUVS PUBLICS DE SPECIALITES SOCIETE EN EXPANSION recherche

Jeunes Ingénieurs de Chantiers

pour ses départements :

- FORAGES (hydrauliques, miniers, pétroliers) A.M. de préférence. Basé au siège à Paris mais déplacements nombreux et de courte durée (1 à 8 jours) sur toute la France ref. 18M368F

- TRAVAUX SOUTERRAINS Centrale, Mines, ETP. Grande disponibilité individuelle et familiale pour affectations sur chantiers de moyenne ou longue durée (de 3 mois à 3 ans) en France ref. 18M368TS

- INJECTIONS-SONDAGES Centrale, Mines, ETP. Hydraulique. Grande disponibilité individuelle et familiale pour déplacements en France de quelques mois à quelques années ref. 18M368IS

Situations d'avenir.

Envoyer C.V. et présentions en précisant la référence 69, rue de Messine 75008 PARIS

RESPONSABLE DE LA PUBLICITÉ

160/180.000 F

Nous sollicitons donc aujourd'hui une nouvelle direction à la fonction Publicité et créant un poste qui sera pour rôle de définir et de mettre en place notre politique d'image.

Nous appartenons à un groupe industriel important et notre diversité fait que nous portons nos efforts vers une meilleure homogénéisation de nos actions.

Vous avez l'expérience de la gestion et du contrôle d'un budget important et vous avez l'habileté de contrôler l'action des agences et des services décentralisés.

Bien sûr, vous êtes imaginatif, créatif, vous savez imposer vos idées et vous faites la preuve d'une expérience réussie dans une entreprise industrielle à structure internationale

Nous espérons avoir avec vous un entretien simple et dépendu pour vous donner des plus amples informations quant à l'idée que nous nous faisons de vous.

Merci d'adresser votre C.V. sous référence 3607 à

INTERNATIONAL BUSINESS DRIVE
28, av. de Messine
75008 PARIS

à qui nous avons confié cette recherche.

PS Conseil

TECHNICIEN SUPÉRIEUR TÉLÉCOMMUNICATIONS

80.000 F

Une importante société internationale, assurant la conception et la réalisation de réseaux de télécommunications spécialisés à usage privé, recherche un technicien supérieur qui sera chargé de l'installation et de la maintenance d'équipements (multiplexeurs, modémat, téleprinters, ...). Ce poste nécessite une expérience de 28 ans minimum, doté d'une bonne formation technique de base, et peuvent justifier d'une expérience de plusieurs années dans le domaine des télécommunications, notamment dans les applications dans la mise en place et l'entretien de terminaux de transmission (téléphonie, télégraphie, transmission de données). Le candidat retenu, basé à Paris, se déplacera quelques semaines par an, tant en France qu'à l'étranger. Des solides connaissances en anglais sont indispensables. Statut cadre.

Envoyer C.V. sous référence A/237M à :

PS CONSEIL

8, rue Bellini - 75782 Paris Cedex 16

Demande assortie

IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS créant une filiale spécialisée dans la commercialisation des équipements destinés aux INDUSTRIES PÉTROLIÈRES

recherche

CADRE DIRIGEANT

Avant une expérience approfondie du secteur et capable de traiter des affaires importantes sur un plan international.

Discretion absolue.

Envoyer C.V. détaillé à RECRUE-PRESSE n° T 002906 M. 85 bis, rue Réaumur, PARIS (2^e) qui transmettra.

TECHNICIENS SUPÉRIEURS CONFIRMÉS

Charge de la mise en route de :
- chaudières, brûleurs, équipements auxiliaires, matériels thermiques divers.
Exécution de travaux dans la construction ou la mise en route d'installations comportant des équipements thermiques.

• Connaissance de l'ANGLAISS appréciée.
• Déplacement : durée et fréquence variable.

Envoyer C.V. et photo et présentions à J.S.W.E.R.T.S. B.P. 265. 75139 PARIS CEDEX 09. qui transmettra.

RESPONSABLE DE LA PUBLICITÉ

160/180.000 F

Nous sollicitons donc aujourd'hui une nouvelle direction à la fonction Publicité et créant un poste qui sera pour rôle de définir et de mettre en place notre politique d'image.

Nous appartenons à un groupe industriel important et notre diversité fait que nous portons nos efforts vers une meilleure homogénéisation de nos actions.

Vous avez l'expérience de la gestion et du contrôle d'un budget important et vous avez l'habileté de contrôler l'action des agences et des services décentralisés.

Bien sûr, vous êtes imaginatif, créatif, vous savez imposer vos idées et vous faites la preuve d'une expérience réussie dans une entreprise industrielle à structure internationale

Nous espérons avoir avec vous un entretien simple et dépendu pour vous donner des plus amples informations quant à l'idée que nous nous faisons de vous.

Merci d'adresser votre C.V. sous référence 3607 à

INTERNATIONAL BUSINESS DRIVE
28, av. de Messine
75008 PARIS

à qui nous avons confié cette recherche.

IMPORTANTE SOCIETE D'ELECTRONIQUE

recherche un

CHEF DE BUREAU D'ÉTUDES ET DE DESSIN

POSITION III A ou III B

Envier C.V. + photo et salaire sous n° 48.196. CONTESSUE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, 75009 PARIS Cedex 01. qui transmettra.

Importante Société de construction mécanique (6 000 personnes), BANLIEUE OUEST, filiale d'un puissant groupe international recherche

ingénieur production

DE HAUT NIVEAU

égypt au minimum de 35 ans de formation supérieure (Ingénieur A.M. ou équivalent) ayant acquis une solide expérience de la Direction d'ateliers et de la gestion industrielle, si possible dans le cadre d'unités importantes de fabrication mécaniques ou de montage de montages de moyennes séries. Le candidat devra s'intégrer rapidement dans l'établissement afin de prendre à terme la responsabilité de l'ensemble de la production de l'usine. Connaissance de l'anglais souhaitée. Envoyer C.V. détaillé, photo et présentions sous la référence 430 M au :

Cabinet Jean-Claude MAURICE
Conseil en Gestion du Personnel
42, rue Legendre - 75017 PARIS

Leader européen dans sa branche - effectif 2000 personnes - plusieurs unités de production - plusieurs filiales de vente à l'étranger dont une aux U.S.A. en expansion régulière - 55 % export - recherche pour PARIS

OFFRES D'EMPLOI	La ligne	La ligne T.G.
Demandes d'emploi	43,00	49,19
10,00	11,44	
IMMOBILIER	30,00	34,32
AUTOMOBILES	30,00	34,32
AGENDA	30,00	34,32
PROP. COMM. CAPITALS	80,00	91,52

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES	La m/m col.	T.C.
OFFRES D'EMPLOIS	24,00	27,45
Demandes d'emploi	5,00	5,72
IMMOBILIER	20,00	22,88
AUTOMOBILES	20,00	22,88
AGENDA	20,00	22,88

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

Pilote spécialisée d'un important groupe industriel (métallurgie) un des leaders dans sa branche plusieurs unités recherches pour PARIS

INGÉNIEUR

ou HEC, SUP. de CO, ESSEC, ... 25 ans minimum, pour renouer après période de formation au contact de la clientèle, la fonction de

CHEF DE PRODUITS

Le poste est à créer pour des produits métallurgiques de première transformation destinés à une clientèle industrielle. Bâtiment et Industrie très variée, automobile, électroménager, etc. Poste à Paris ou proche, avec déplacements 25% à l'exportation. Nombreux voyages de courte durée en France et à l'étranger.

Poste exigeant de bonnes connaissances de gestion, de marketing, des produits, évaluation des risques, des responsabilités, et une forte participation personnelle au sein d'une petite équipe de direction jeune. Anglais courant indispensable. Allemand souhaité.

Envir avec C.V., photo et présentation n° 2326 M à 65, avenue Kieber, 75116 PARIS. Discrétion assurée.



ROWNTREE MACKINTOSH

Groupe International Chocolatier Confiserie Smarties, Nutri, Quality Street, Kit Kat, After Eight, Manier, Chocolets, Lutins, ... dans le cadre de son expansion en France crée le poste de :

secrétaire général adjoint

Il sera appelé à assurer le Secrétaire Général dans ses différentes attributions : coordination de tous problèmes afférents aux structures juridiques des sociétés françaises du Groupe; organisation et coordination des réunions internationales; contrôle des différents contrats et dossier à caractère juridique; gestion des assurances et des mandats; représentation du Groupe auprès d'organismes extérieurs; communication et tenue du centre de documentation et de statistique.

Age de 35 ans minimum, de formation supérieure

Poste à Paris + Seloncs Pol, le candidat devra nécessairement avoir acquis une expérience de plusieurs années dans une fonction analogue au sein d'une entreprise multinationale et s'exprimer parfaitement en anglais (parlé et écrit).

Lieu de travail : Marne La Vallée, 15mn Porte de Bercy par A4.

Adresser C.V., détaillé, photo et présentation à : J. Houbert, ROWNTREE MACKINTOSH S.A., 77420 NOISIEL

DSM France

Filière « trading » d'un groupe chimique européen 40 personnes expatriées recherche

UN CREDIT-MANAGER JUNIOR

25 ans maximum 2 à 3 années d'expérience en crédit aux entreprises. Répondre à la direction financière qui l'assistera.

Profil du poste : - Analyser et évaluer la situation financière des clients (par dossier et par contacts directs). - Apprécier le risque financier et définir les lignes de crédit à accorder. - Gérer et suivre le portefeuille de clientèle en fonction des critères fixés par l'unité. - Organiser les procédures à mettre en œuvre pour atteindre les objectifs définis ci-dessus. - Instaurer les éventuels contentieux. - Et, bien sûr, mener toute négociation nécessaire avec les clients.

Profil du candidat : - Connaissances comptables, juridiques, économiques et bancaires précises (DSBC, BTG, BTB, ...). - Aptitude à la négociation. - Esprit commercial. - Savoir s'organiser, créer, et prendre des initiatives responsables. - Connaissance de l'anglais appréciée.

Evolution sur 3 à 5 ans au poste de crédit manager senior pour un candidat de valeur.

Envoyer C.V., photo et présentation à : Mme AUGIER Marie-Hélène, Sté DSM France, 5, rue Louis-Lejeune - 92120 MONTEAUROU.

coordinateur ventes et marketing

Le candidat rejoint une entreprise dont l'activité principale est la vente et le conseil, devra justifier d'une expérience dans cette activité sur le terrain en particulier : activité promotionnelle, encadrement, etc.

Poste basé à PARIS et comporte de nombreux déplacements en Province. Il sera responsable de la coordination et de l'animation de nos distributeurs. Excellentes possibilités d'avancement.

Le salaire est de l'ordre de 40 000 F. Envoyer candidature avec C.V., photo à : 150 Bd Haussmann 75008 PARIS CONTACT

150 Bd Haussmann 75008 PARIS

offres d'emploi

Société spécialisée dans l'achat, l'équipement et la vente de terrains pour lotissements, recherche

INGENIEUR

pour assurer la responsabilité de l'ensemble des aspects techniques :

- conception des opérations fonctionnelles
- règles d'urbanisme ;
- études (V.R.D., assainissement)
- consultation des entreprises et passation des marchés ;
- contrôle des travaux effectués.

Le développement rapide de la société permettra de faire évoluer le poste vers la fonction de Directeur Technique.

L'homme que nous recherchons est un Ingénieur (ENPC, ECP, ETP) ayant 5 ans d'expérience professionnelle en Bureau d'études et direction de travaux.

Pour un premier contact, adressez C.V. et photo sous référence 3535 à :

COFAP 40, rue de Chatrol 75010 PARIS

offres d'emploi

ÉCOLE D'INGÉNIERS

de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris

(E.S.I.E.E.)

recherche

RESPONSABLE DIVISION

■ Pour constituer et diriger une équipe pluridisciplinaire dans les domaines : électricité, électronique, informatique, électrotechnique, thermodynamique.

■ Pour animer des activités d'enseignement et de recherche.

■ Formation de base Ingénieur électricien.

■ Expérience industrielle d'au moins 3 ans.

■ Anglais très souhaitable.

LIEU DE TRAVAIL PARIS.

Adresser C.V. et présentation à : E.S.I.E.E. département programmes et méthodes, 51, rue Fauguerre - 75015 PARIS.

offres d'emploi

Importante société de CONSTRUCTION ÉLECTRIQUE filiale d'un groupe international recherche pour son siège situé en BANQUIER OUEST (2 000 personnes)

ingénieur

gestion industrielle

ayant pour mission de programmer l'ordonnancement et le lancement des fabrications de l'usine dont il dirige et contrôler l'ensemble de la production. Ce poste de haut niveau (fréquentation actuelle et postes futurs) passe par un diplôme d'une école d'ingénieurs (A.M.I.N.S.A. etc.), 1 et justifiant d'une expérience réussie de la GESTION DE LA PRODUCTION avec une bonne connaissance de la fabrication mécanique de moyenne série. Envoyer CV détaillé, photo et présentation sous référence 431 M au :

Cabinet Jean-Claude MAURICE
Conseil en Gestion du Personnel
42, rue Legendre - 75017 PARIS

JEUNE CHEF de PROJET INFORMATIQUE

Service Informatique (PARIS)
d'un Grand Groupe Chimique Français
dispose d'un 370/158/OS - VS 1
et travail avec IMS
recherche

INGÉNIEUR Grandes Ecoles de préférence ayant acquise 2 à 3 ans une première expérience informatique dans un environnement grand système ou à défaut Ingénieur débutant

2 postes de

CHEFS PROJETS sont proposés :

1) à Domotique fonctionnelle, application d'aide au contrôle du crédit clientèle.

2) à Domotique technique, développement d'une application commerciale sous IMS.

Envir. n° 48420, CONTESSA Publicité,
20, avenue de l'Opéra, PARIS-1er, qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ COMMERCIALE
recherche pour PARIS

ASSISTANT (E) DU CHEF DU PERSONNEL

LE POSTE :
— gestion du personnel (1 200 personnes) ;
— liaisons comptables et informatiques ;
— études diverses ;
— participation à formation continue.

LE CANDIDAT (E) :
— bonne formation. Droit du travail.
— relations humaines.
— expérience 2 à 5 ans dans Service du Personnel avec gestion et législation sociale.

POSTE LIBRE IMMÉDIATEMENT.

Envir avec photo, présentation et C.V. détaillé à : M. MAYFFE, B.P. 200, 75036 Paris Cedex 11.

Important Groupe de Bâtiment et de Travaux Publics de taille internationale recherche

cadre administratif

Il sera responsable de la gestion du 1% (logements et prêts)

- choix des objectifs et des organismes, en liaison avec la Direction Générale

- gestion et contrôle de l'utilisation des fonds.

Ce poste implique le goût des contacts (relations avec le personnel et avec les organismes collecteurs, animation des commissions).

L'expérience d'un poste similaire en Entreprise est indispensable.

Pour un premier contact, adressez CV manuscrit à Contessa Publicité 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 11 sous référence 48232 qui transmettra.

nucleaire

ingénieur-projet

De formation Arts & Métiers ou équivalent, vous avez au moins 5 ans d'expérience dans l'ingénierie de grandes installations (pétrochimie, sidérurgie ou même encore nucléaire) dans le domaine des fluides.

Cette expérience vous a permis d'acquérir de solides connaissances des équipements tels qu'échangeurs, réservoirs, pompes, robinetterie.

Nous vous confierons la coordination technique des systèmes et équipements associés d'un site nucléaire.

Ce poste vous est proposé par une puissante Société d'ingénierie.

Vous serez intégré à une équipe projet, travaillant à l'exportation.

Cela implique une bonne maîtrise de l'anglais.

Poste basé à Paris avec déplacements de courts durées à l'étranger.

Adressez C.V., photo et présentation n° 5730 à : P.LICHAU S.A. - B.P. 220 75063

Paris cedex 02 qui transmettra.

LEADER DE L'EMBALLAGE POLYSTYRENE EXPANSÉ recherche pour Siège PARIS

recherche pour Sa Direction générale

DIRECTEUR MARKETING-EMBALLAGE

ayant une expérience emballage

Il sera principalement chargé de :
- Suivre l'évolution des marchés et des techniques ;
- Proposer une politique nationale ;
- Développer et concevoir l'application de la politique ;
- Suivre personnellement les affaires nationales.

Envoyer candidature avec C.V., photo à : 150 BOX-BARBUÈRE 55, rue d'Amsterdam - 75008 PARIS.

IMPORTANT ENTREPRISE DE CONSTRUCTION

recherche pour Siège PARIS

CHEF DU SERVICE JURIDIQUE

Placé sous l'autorité du Directeur Administratif et Financier

IL AURA EN CHARGE :

- l'ensemble des problèmes administratifs, juridiques et sociaux d'entreprise, en particulier : conclusion des conventions et accords ;
- connaissance des contrats internationaux ;
- élaboration des dossiers de réclamations ;
- suivre des expertises et affaires judiciaires, et rôle de conseil.

Longue expérience dans T.P. ou construction et pratique de l'anglais exigée.

Envir. C.V. daté avec photo et prêt à n° 48.094, CONTESSA Publicité 20, av. de l'Opéra, Paris Cedex 11 sous référence 48232 qui transmettra.

offres d'emploi

TRANSPORTS PUBLICS URBAINS
Service d'études de la
RÉGION PARISIENNE, spécialisé dans
l'organisation des transports collectifs
cherche**ingénieur transports**

En relation avec les Municipalités et les transporteurs, il sera chargé d'étudier les problèmes concernant les trafics et les réseaux de transports collectifs particulièrement le réseau urbain (gestion, organisation, structures, qualité de service, problèmes du public, etc.). Ce poste conviendrait à un Ingénieur (ou équivalent) âgé au minimum de 28 ans, de formation supérieure, possédant une première expérience de gestion ou d'organisation de Transports Publics acquise chez un Transporteur ou dans un Bureau d'études spécialisés.

Envoyer CV détaillé, photo et préventions en précisant bien la ref. 397 M au :

Cabinet Jean-Claude MAURICE
Conseil en Gestion du Personnel
42, rue Legendre - 75017 PARIS

IMPORTANT LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE recherche pour son unité industrielle située dans la grande périphérie parisienne :**RESPONSABLE service achats**

2 années d'expérience dans la fonction sont nécessaires, une formation à la gestion des entreprises est souhaitable.

Il assumera en outre la responsabilité des magasins et du service expédition.

▪ Possibilité d'évolution,

▪ Avantages sociaux divers,

▪ Libre rapidement.

Ecr. avec C.V., photo et prév. ss ref. 4306/F & A.M.P. 40, rue Olivier-de-Serres - 75015 PARIS (qui transmettra)

BELL & HOWELLcherche
'URGENT'**CADRE COMPTABLE**

25 ans minimum
bonne connaissance de l'anglais

RESPONSABLE :
comptabilité et trésorerie informatisées.
- Mise en place et suivi des systèmes.
- Déclarations.
- Paiement.

Poste dynamique de bon niveau
promotion suivant capacités.

Adresser C.V. et préventions à :
Service du Personnel
BELL ET HOWELL FRANCE S.A.
32, rue Fernand Peltoult, 92112 CLICHY Cedex

CHEF DE PERSONNEL

Notre établissement, 2.000 personnes, est situé en proche banlieue parisienne. Il fait partie d'un grand Groupe de Constructions Mécaniques.

Nous recherchons

**un homme ou une femme
de FORMATION SUPÉRIEURE**

Age (e) d'au moins 28 ans, possédant quelques années dans la fonction « Personnel » à laquelle il (elle) voudrait donner une plus grande dimension.

L'importance que nous donnons à ce poste et la possibilité d'évolution vers la

**DIRECTION
DES RELATIONS SOCIALES**

dans l'avenir nous conduisent à rechercher un titulaire de valeur.

Envoyer votre candidature à R. GROSSARD,
3, villa George-Sand, 75016 PARIS, qui transmettra.

Cadres commerciaux de Vente 60 000 F**EUROPE ASSISTANCE**
la première organisation d'assistance-voyage en France comme à l'étranger

Après un très rapide développement de nos activités d'assistance aux touristes, nous lancons nos produits "Sociétés". Afin de répondre à une forte demande existante, nous créons deux postes. Basés à Paris, ces cadres seront chargés de :

- présenter et promouvoir nos produits auprès des sociétés,

- définir les besoins de nos clients,

- négocier les contrats.

Nous recherchons des candidats disposant d'une bonne formation commerciale (E.S.C. ou équivalent) qui, de par leur expérience professionnelle, seront aptes à négocier à des niveaux élevés.

Une volonté leur sera fournie.

Ce poste pourra les préparer à une rapide évolution de nos structures.

DOCUMENTATION SUR POSTE AUX CANDIDATS PRÉSÉLECTIONNÉS

FRANCE Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé, photo actuel et photo (réf.) ss ref. 402

54, r. des Petites Ecuries, 75010 PARIS

APPRÉCIATION PROFESSIONNELLE REMISE AUX CANDIDATS

Nous prions les lecteurs répondant aux

« ANNONCES DOMICILIÉES » de veiller à

bien indiquer clairement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressants et de vérifier l'adresse, ainsi qu'il s'agit de

« Meilleur Publicité » ou une agence.

Nous prions les lecteurs répondant aux

« ANNONCES DOMICILIÉES » de veiller à

bien indiquer clairement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressants et de vérifier l'adresse, ainsi qu'il s'agit de

« Meilleur Publicité » ou une agence.

Nous prions les lecteurs répondant aux

« ANNONCES DOMICILIÉES » de veiller à

bien indiquer clairement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressants et de vérifier l'adresse, ainsi qu'il s'agit de

« Meilleur Publicité » ou une agence.

Nous prions les lecteurs répondant aux

« ANNONCES DOMICILIÉES » de veiller à

bien indiquer clairement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressants et de vérifier l'adresse, ainsi qu'il s'agit de

« Meilleur Publicité » ou une agence.

Nous prions les lecteurs répondant aux

« ANNONCES DOMICILIÉES » de veiller à

bien indiquer clairement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressants et de vérifier l'adresse, ainsi qu'il s'agit de

« Meilleur Publicité » ou une agence.

Nous prions les lecteurs répondant aux

« ANNONCES DOMICILIÉES » de veiller à

bien indiquer clairement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressants et de vérifier l'adresse, ainsi qu'il s'agit de

« Meilleur Publicité » ou une agence.

Nous prions les lecteurs répondant aux

« ANNONCES DOMICILIÉES » de veiller à

bien indiquer clairement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressants et de vérifier l'adresse, ainsi qu'il s'agit de

« Meilleur Publicité » ou une agence.

Nous prions les lecteurs répondant aux

« ANNONCES DOMICILIÉES » de veiller à

bien indiquer clairement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressants et de vérifier l'adresse, ainsi qu'il s'agit de

« Meilleur Publicité » ou une agence.

Nous prions les lecteurs répondant aux

« ANNONCES DOMICILIÉES » de veiller à

bien indiquer clairement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressants et de vérifier l'adresse, ainsi qu'il s'agit de

« Meilleur Publicité » ou une agence.

Nous prions les lecteurs répondant aux

« ANNONCES DOMICILIÉES » de veiller à

bien indiquer clairement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressants et de vérifier l'adresse, ainsi qu'il s'agit de

« Meilleur Publicité » ou une agence.

Nous prions les lecteurs répondant aux

« ANNONCES DOMICILIÉES » de veiller à

bien indiquer clairement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressants et de vérifier l'adresse, ainsi qu'il s'agit de

« Meilleur Publicité » ou une agence.

Nous prions les lecteurs répondant aux

« ANNONCES DOMICILIÉES » de veiller à

bien indiquer clairement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressants et de vérifier l'adresse, ainsi qu'il s'agit de

« Meilleur Publicité » ou une agence.

Nous prions les lecteurs répondant aux

« ANNONCES DOMICILIÉES » de veiller à

bien indiquer clairement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressants et de vérifier l'adresse, ainsi qu'il s'agit de

« Meilleur Publicité » ou une agence.

Nous prions les lecteurs répondant aux

« ANNONCES DOMICILIÉES » de veiller à

bien indiquer clairement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressants et de vérifier l'adresse, ainsi qu'il s'agit de

« Meilleur Publicité » ou une agence.

Nous prions les lecteurs répondant aux

« ANNONCES DOMICILIÉES » de veiller à

bien indiquer clairement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressants et de vérifier l'adresse, ainsi qu'il s'agit de

« Meilleur Publicité » ou une agence.

Nous prions les lecteurs répondant aux

« ANNONCES DOMICILIÉES » de veiller à

bien indiquer clairement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressants et de vérifier l'adresse, ainsi qu'il s'agit de

« Meilleur Publicité » ou une agence.

Nous prions les lecteurs répondant aux

« ANNONCES DOMICILIÉES » de veiller à

bien indiquer clairement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressants et de vérifier l'adresse, ainsi qu'il s'agit de

« Meilleur Publicité » ou une agence.

Nous prions les lecteurs répondant aux

« ANNONCES DOMICILIÉES » de veiller à

bien indiquer clairement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressants et de vérifier l'adresse, ainsi qu'il s'agit de

« Meilleur Publicité » ou une agence.

Nous prions les lecteurs répondant aux

« ANNONCES DOMICILIÉES » de veiller à

bien indiquer clairement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressants et de vérifier l'adresse, ainsi qu'il s'agit de

« Meilleur Publicité » ou une agence.

Nous prions les lecteurs répondant aux

« ANNONCES DOMICILIÉES » de veiller à

bien indiquer clairement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressants et de vérifier l'adresse, ainsi qu'il s'agit de

« Meilleur Publicité » ou une agence.

Nous prions les lecteurs répondant aux

« ANNONCES DOMICILIÉES » de veiller à

bien indiquer clairement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressants et de vérifier l'adresse, ainsi qu'il s'agit de

« Meilleur Publicité » ou une agence.

Nous prions les lecteurs répondant aux

« ANNONCES DOMICILIÉES » de veiller à

bien indiquer clairement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressants et de vérifier l'adresse, ainsi qu'il s'agit de

« Meilleur Publicité » ou une agence.

Nous prions les lecteurs répondant aux

« ANNONCES DOMICILIÉES » de veiller à

bien indiquer clairement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressants et de vérifier l'adresse, ainsi qu'il s'agit de

« Meilleur Publicité » ou une agence.

Nous prions les lecteurs répondant aux

« ANNONCES DOMICILIÉES » de veiller à

bien indiquer clairement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressants et de vérifier l'adresse, ainsi qu'il s'agit de

« Meilleur Publicité » ou une agence.

Nous prions les lecteurs répondant aux

« ANNONCES DOMICILIÉES » de veiller à

bien indiquer clairement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressants et de vérifier l'adresse, ainsi qu'il s'agit de

</div

Le Monde

régions

DES VILLES SOUS LE VENT DE LA CRISE

Aucune ville de France n'est épargnée par le ralentissement de l'économie, mais ses conséquences sont différentes selon la capacité de résistance de chaque région. Après Nîmes (« Le Monde » du 18 janvier) et Foix (« Le Monde » du 1^{er} février), voici Blois, dont la proximité de Paris constitue à la fois une chance et un handicap.

Blois. — De la somptueuse place du Château, les touristes friulés descendent les ruelles escarpées qui s'entrelacent dans la vieille cité du bord de Loire, ville moyenne par excellence.

Dans l'entrée de l'hôtel, un des cinq qui sont ouverts sur les neuf « double étoile, nouvelle norme », une pancarte annonce : « Les chambres sont payables d'avance. » C'est la règle générale. Malchance aussi ! une petite défaillance (facture 8 francs), le pain était rassis. Litterie froissée avec ailes de plastique comme à l'hôpital.

Ne va-t-il pas mieux changer de refuge ? 3 hôtels il ne reste hélas que des chambres exigües ou donnant de plain-pied sur le garage. Et au prix fort. Dommagne car, même en hiver, on vient de loin pour admirer l'un des plus célèbres châteaux de la Loire. Quelque 400 000 visiteurs, tout au long de l'année. C'est bien pour une ville de 50 000 habitants.

Mais Blois a aussi son boulevard de l'Industrie, loin du château, dans la zone industrielle.

Les hangars modernes de Rotodiesel, dont le siège social est en Grande-Bretagne, abritent la production de pompe d'industrie d'aéronautique. C'est une des rares entreprises à dépasser les quinze cents salariés et à embaucher. Paradoxalement, la crise énergétique a favorisé une

forte expansion. Non loin de là, s'élèvent les ateliers de SDEV-Marchal, ceux de l'imprimerie Cino del Duca, ou encore les silos de deux grandes coopératives agricoles, où l'on ne fait guère que remplacer les partants. Mais Climax-France, une firme multinationale, vient d'annoncer le transfert de son siège social et l'ouverture d'un deuxième bureau de production : trois cent quatre-vingts emplois supplémentaires sont prévus pour 1978.

Sous une zone industrielle ouverte en 1954, les usines ont, depuis 1971, créé quelque huit mille cinq cents emplois nouveaux. Comme aime le souligner M. Pierre Sudreau, député et maire (réf.) : « Nous avons été les premiers à annoncer, dès 1971, la crise que nous connaissons et à prendre des mesures pour y faire face. Malchance aussi ! une petite défaillance (facture 8 francs), le pain était rassis. Litterie froissée avec ailes de plastique comme à l'hôpital.

Ne va-t-il pas mieux changer de refuge ? 3 hôtels il ne reste hélas que des chambres exigües ou donnant de plain-pied sur le garage. Et au prix fort. Dommagne car, même en hiver, on vient de loin pour admirer l'un des plus célèbres châteaux de la Loire. Quelque 400 000 visiteurs, tout au long de l'année. C'est bien pour une ville de 50 000 habitants.

Mais Blois a aussi son boulevard de l'Industrie, loin du château, dans la zone industrielle.

Les hangars modernes de Rotodiesel, dont le siège social est en Grande-Bretagne, abritent la production de pompe d'industrie d'aéronautique. C'est une des rares entreprises à dépasser les quinze cents salariés et à embaucher. Paradoxalement, la crise énergétique a favorisé une

forte expansion. Non loin de là, s'élèvent les ateliers de SDEV-Marchal, ceux de l'imprimerie Cino del Duca, ou encore les silos de deux grandes coopératives agricoles, où l'on ne fait guère que remplacer les partants. Mais Climax-France, une firme multinationale, vient d'annoncer le transfert de son siège social et l'ouverture d'un deuxième bureau de production : trois cent quatre-vingts emplois supplémentaires sont prévus pour 1978.

Sous une zone industrielle ouverte en 1954, les usines ont, depuis 1971, créé quelque huit mille cinq cents emplois nouveaux. Comme aime le souligner M. Pierre Sudreau, député et maire (réf.) : « Nous avons été les premiers à annoncer, dès 1971, la crise que nous connaissons et à prendre des mesures pour y faire face. Malchance aussi ! une petite défaillance (facture 8 francs), le pain était rassis. Litterie froissée avec ailes de plastique comme à l'hôpital.

Ne va-t-il pas mieux changer de refuge ? 3 hôtels il ne reste hélas que des chambres exigües ou donnant de plain-pied sur le garage. Et au prix fort. Dommagne car, même en hiver, on vient de loin pour admirer l'un des plus célèbres châteaux de la Loire. Quelque 400 000 visiteurs, tout au long de l'année. C'est bien pour une ville de 50 000 habitants.

Mais Blois a aussi son boulevard de l'Industrie, loin du château, dans la zone industrielle.

Les hangars modernes de Rotodiesel, dont le siège social est en Grande-Bretagne, abritent la production de pompe d'industrie d'aéronautique. C'est une des rares entreprises à dépasser les quinze cents salariés et à embaucher. Paradoxalement, la crise énergétique a favorisé une

De notre envoyée spéciale

BLOIS OU LES RISQUES DE LA TRANQUILLITÉ

seul moyen d'interrompre la durée du chômage qui s'allonge. Les mutations agricoles du Perche ou de la Sologne se poursuivent et celle de la petite Beauce jusqu'aux aires de chasse privées appartenant à illustres propriétaires, tel l'empereur Bokassa, les prix de la terre s'envolent. Alors les jeunes ruraux émigrent vers Paris ou Blois.

Jean-Paul Vingt et un ans est un de ces rares, devient méticuleusement une formation de plâtrier. Il habite au foyer de jeunes travailleurs situé dans la ZUP, cette autre ville de Blois sans contact ou presque avec le chef-lieu du département. Peu de distractions au foyer, où les visiteurs dans les chambres sont interdites. Pas de sorties dans la ZUP « hostie à force de vide et de bulles » ni dans la véritable ville. « Où allons-nous dehors de quelques cinémas ? » Jean-Paul passe sa semaine à attendre le week-end pour retourner au village natal. Drôle de ZUP... Les appartenements, souvent bien agencés mais mal insoumis, ont connu ces derniers temps des hausses brutales de « charges locatives » : 30 % d'abord, puis deux autres 30 %, pour atteindre finalement 90 % à la suite d'une protestation des comités de locataires. Depuis décembre dernier ceux-ci ont enfourché un autre cheval de bataille : la hausse de 20 % en moyenne des impôts locaux.

Dans cette nouvelle cité, les magasins sont rares, et les transports en commun insuffisants. Une seule crèche collective. Les demandes d'agrement de nourrices se multiplient. Un revenu d'appoint pour beaucoup de

Grâce aux visites ministérielles, M. Bessy en décembre. Mme Vell le 2 février. Blois, la ville d'un programme, s'est mise à occuper brutalement le haut du pavé politique à la veille des élections. Conservera-t-elle sa tranquillité ?

DANIELLE ROUARD.

Drôle de ZUP...

Moins grave que dans d'autres régions, le chômage atteint dans l'arrondissement 3,6 % de la population active. Son niveau a toutefois plus que doublé en quatre ans, frappant principalement les femmes et les jeunes. Il y eut bien quelques années d'oubli mais, depuis ce début de siècle, les hommes, le coeur du plan Barre. Les entreprises recrutent directement les jeunes gens par le biais des annonces insérées dans le journal *La Nouvelle République*.

Ce n'est là qu'une partie de l'activité pour les bénéficiaires. D'autres occupent quelques emplois intérimaires. C'est le

quantum de leurs traits encore sauvegardés le fond du paysage aperçu depuis la Côte. Une procédure, déclenchée par le préfet, est en cours depuis six mois en application de la loi du 2 mai 1930 sur la protection des sites. Il a été procédé à l'enquête réglementaire et, pendant un an, il est formellement interdit de modifier l'état des lieux et leur aspect.

Or une opération immobilière tendant à la construction au Caire d'une centaine de « villas avec piscines » s'est dessinée et se précise à tel point qu'en violation de l'interdiction légale des travaux importants de voirie, qui étaient pourtant prévus, a été entrepris.

L'extension du classement a, par suite, été décidée notamment par le préfet de la commune de Tourette-sur-Loup, pittoresque village médiéval dominé par des sommets et des plateaux dont certains, tel « le Caire », mar-

quent des leurs traits encore sauvegardés le fond du paysage aperçu depuis la Côte. Une procédure, déclenchée par le préfet, est en cours depuis six mois en application de la loi du 2 mai 1930 sur la protection des sites. Il a été procédé à l'enquête réglementaire et, pendant un an, il est formellement interdit de modifier l'état des lieux et leur aspect.

Or une opération immobilière tendant à la construction au Caire d'une centaine de « villas avec piscines » s'est dessinée et se précise à tel point qu'en violation de l'interdiction légale des travaux importants de voirie, qui étaient pourtant prévus, a été entrepris.

L'extension du classement a, par suite, été décidée notamment par le préfet de la commune de Tourette-sur-Loup, pittoresque village médiéval dominé par des sommets et des plateaux dont certains, tel « le Caire », mar-

quent des leurs traits encore sauvegardés le fond du paysage aperçu depuis la Côte. Une procédure, déclenchée par le préfet, est en cours depuis six mois en application de la loi du 2 mai 1930 sur la protection des sites. Il a été procédé à l'enquête réglementaire et, pendant un an, il est formellement interdit de modifier l'état des lieux et leur aspect.

Or une opération immobilière tendant à la construction au Caire d'une centaine de « villas avec piscines » s'est dessinée et se précise à tel point qu'en violation de l'interdiction légale des travaux importants de voirie, qui étaient pourtant prévus, a été entrepris.

L'extension du classement a, par suite, été décidée notamment par le préfet de la commune de Tourette-sur-Loup, pittoresque village médiéval dominé par des sommets et des plateaux dont certains, tel « le Caire », mar-

quent des leurs traits encore sauvegardés le fond du paysage aperçu depuis la Côte. Une procédure, déclenchée par le préfet, est en cours depuis six mois en application de la loi du 2 mai 1930 sur la protection des sites. Il a été procédé à l'enquête réglementaire et, pendant un an, il est formellement interdit de modifier l'état des lieux et leur aspect.

Or une opération immobilière tendant à la construction au Caire d'une centaine de « villas avec piscines » s'est dessinée et se précise à tel point qu'en violation de l'interdiction légale des travaux importants de voirie, qui étaient pourtant prévus, a été entrepris.

L'extension du classement a, par suite, été décidée notamment par le préfet de la commune de Tourette-sur-Loup, pittoresque village médiéval dominé par des sommets et des plateaux dont certains, tel « le Caire », mar-

quent des leurs traits encore sauvegardés le fond du paysage aperçu depuis la Côte. Une procédure, déclenchée par le préfet, est en cours depuis six mois en application de la loi du 2 mai 1930 sur la protection des sites. Il a été procédé à l'enquête réglementaire et, pendant un an, il est formellement interdit de modifier l'état des lieux et leur aspect.

Or une opération immobilière tendant à la construction au Caire d'une centaine de « villas avec piscines » s'est dessinée et se précise à tel point qu'en violation de l'interdiction légale des travaux importants de voirie, qui étaient pourtant prévus, a été entrepris.

L'extension du classement a, par suite, été décidée notamment par le préfet de la commune de Tourette-sur-Loup, pittoresque village médiéval dominé par des sommets et des plateaux dont certains, tel « le Caire », mar-

quent des leurs traits encore sauvegardés le fond du paysage aperçu depuis la Côte. Une procédure, déclenchée par le préfet, est en cours depuis six mois en application de la loi du 2 mai 1930 sur la protection des sites. Il a été procédé à l'enquête réglementaire et, pendant un an, il est formellement interdit de modifier l'état des lieux et leur aspect.

Or une opération immobilière tendant à la construction au Caire d'une centaine de « villas avec piscines » s'est dessinée et se précise à tel point qu'en violation de l'interdiction légale des travaux importants de voirie, qui étaient pourtant prévus, a été entrepris.

L'extension du classement a, par suite, été décidée notamment par le préfet de la commune de Tourette-sur-Loup, pittoresque village médiéval dominé par des sommets et des plateaux dont certains, tel « le Caire », mar-

quent des leurs traits encore sauvegardés le fond du paysage aperçu depuis la Côte. Une procédure, déclenchée par le préfet, est en cours depuis six mois en application de la loi du 2 mai 1930 sur la protection des sites. Il a été procédé à l'enquête réglementaire et, pendant un an, il est formellement interdit de modifier l'état des lieux et leur aspect.

Or une opération immobilière tendant à la construction au Caire d'une centaine de « villas avec piscines » s'est dessinée et se précise à tel point qu'en violation de l'interdiction légale des travaux importants de voirie, qui étaient pourtant prévus, a été entrepris.

L'extension du classement a, par suite, été décidée notamment par le préfet de la commune de Tourette-sur-Loup, pittoresque village médiéval dominé par des sommets et des plateaux dont certains, tel « le Caire », mar-

quent des leurs traits encore sauvegardés le fond du paysage aperçu depuis la Côte. Une procédure, déclenchée par le préfet, est en cours depuis six mois en application de la loi du 2 mai 1930 sur la protection des sites. Il a été procédé à l'enquête réglementaire et, pendant un an, il est formellement interdit de modifier l'état des lieux et leur aspect.

Or une opération immobilière tendant à la construction au Caire d'une centaine de « villas avec piscines » s'est dessinée et se précise à tel point qu'en violation de l'interdiction légale des travaux importants de voirie, qui étaient pourtant prévus, a été entrepris.

L'extension du classement a, par suite, été décidée notamment par le préfet de la commune de Tourette-sur-Loup, pittoresque village médiéval dominé par des sommets et des plateaux dont certains, tel « le Caire », mar-

quent des leurs traits encore sauvegardés le fond du paysage aperçu depuis la Côte. Une procédure, déclenchée par le préfet, est en cours depuis six mois en application de la loi du 2 mai 1930 sur la protection des sites. Il a été procédé à l'enquête réglementaire et, pendant un an, il est formellement interdit de modifier l'état des lieux et leur aspect.

Or une opération immobilière tendant à la construction au Caire d'une centaine de « villas avec piscines » s'est dessinée et se précise à tel point qu'en violation de l'interdiction légale des travaux importants de voirie, qui étaient pourtant prévus, a été entrepris.

L'extension du classement a, par suite, été décidée notamment par le préfet de la commune de Tourette-sur-Loup, pittoresque village médiéval dominé par des sommets et des plateaux dont certains, tel « le Caire », mar-

quent des leurs traits encore sauvegardés le fond du paysage aperçu depuis la Côte. Une procédure, déclenchée par le préfet, est en cours depuis six mois en application de la loi du 2 mai 1930 sur la protection des sites. Il a été procédé à l'enquête réglementaire et, pendant un an, il est formellement interdit de modifier l'état des lieux et leur aspect.

Or une opération immobilière tendant à la construction au Caire d'une centaine de « villas avec piscines » s'est dessinée et se précise à tel point qu'en violation de l'interdiction légale des travaux importants de voirie, qui étaient pourtant prévus, a été entrepris.

L'extension du classement a, par suite, été décidée notamment par le préfet de la commune de Tourette-sur-Loup, pittoresque village médiéval dominé par des sommets et des plateaux dont certains, tel « le Caire », mar-

quent des leurs traits encore sauvegardés le fond du paysage aperçu depuis la Côte. Une procédure, déclenchée par le préfet, est en cours depuis six mois en application de la loi du 2 mai 1930 sur la protection des sites. Il a été procédé à l'enquête réglementaire et, pendant un an, il est formellement interdit de modifier l'état des lieux et leur aspect.

Or une opération immobilière tendant à la construction au Caire d'une centaine de « villas avec piscines » s'est dessinée et se précise à tel point qu'en violation de l'interdiction légale des travaux importants de voirie, qui étaient pourtant prévus, a été entrepris.

L'extension du classement a, par suite, été décidée notamment par le préfet de la commune de Tourette-sur-Loup, pittoresque village médiéval dominé par des sommets et des plateaux dont certains, tel « le Caire », mar-

quent des leurs traits encore sauvegardés le fond du paysage aperçu depuis la Côte. Une procédure, déclenchée par le préfet, est en cours depuis six mois en application de la loi du 2 mai 1930 sur la protection des sites. Il a été procédé à l'enquête réglementaire et, pendant un an, il est formellement interdit de modifier l'état des lieux et leur aspect.

Or une opération immobilière tendant à la construction au Caire d'une centaine de « villas avec piscines » s'est dessinée et se précise à tel point qu'en violation de l'interdiction légale des travaux importants de voirie, qui étaient pourtant prévus, a été entrepris.

L'extension du classement a, par suite, été décidée notamment par le préfet de la commune de Tourette-sur-Loup, pittoresque village médiéval dominé par des sommets et des plateaux dont certains, tel « le Caire », mar-

quent des leurs traits encore sauvegardés le fond du paysage aperçu depuis la Côte. Une procédure, déclenchée par le préfet, est en cours depuis six mois en application de la loi du 2 mai 1930 sur la protection des sites. Il a été procédé à l'enquête réglementaire et, pendant un an, il est formellement interdit de modifier l'état des lieux et leur aspect.

Or une opération immobilière tendant à la construction au Caire d'une centaine de « villas avec piscines » s'est dessinée et se précise à tel point qu'en violation de l'interdiction légale des travaux importants de voirie, qui étaient pourtant prévus, a été entrepris.

L'extension du classement a, par suite, été décidée notamment par le préfet de la commune de Tourette-sur-Loup, pittoresque village médiéval dominé par des sommets et des plateaux dont certains, tel « le Caire », mar-

quent des leurs traits encore sauvegardés le fond du paysage aperçu depuis la Côte. Une procédure, déclenchée par le préfet, est en cours depuis six mois en application de la loi du 2 mai 1930 sur la protection des sites. Il a été procédé à l'enquête réglementaire et, pendant un an, il est formellement interdit de modifier l'état des lieux et leur aspect.

Or une opération immobilière tendant à la construction au Caire d'une centaine de « villas avec piscines » s'est dessinée et se précise à tel point qu'en violation de l'interdiction légale des travaux importants de voirie, qui étaient pourtant prévus, a été entrepris.

économie

LA CRISE DE L'EMPLOI ET LES CONFLITS SOCIAUX

LA GRÈVE DES POSTIERS

Une certaine reprise du travail était observée mardi matin

Après l'appel lancé par les fédérations C.G.T. et C.F.D.T. des P.T.T. pour l'extension de la grève de protestation des postiers, on a observé lundi 6 février une légère accentuation du mouvement pour l'ensemble de la France ; puis, ce mardi matin, une certaine reprise du travail. Celle-ci s'était déjà manifestée dans la soirée de lundi dans les centres de tri de la région parisienne, selon le secrétariat d'Etat aux P.T.T.

De même source, on annonçait qu'à 6 heures, mardi, les centres de tri de Grenoble, Marseille, Montpellier, Nantes, Nice et Toulouse « fonctionnaient normalement » et que le nombre des grévistes n'atteignait plus que 30 % en moyenne dans ceux de Bordeaux, Lyon, Saint-Etienne, Nancy et Orléans, 35 % dans

la banlieue parisienne, et 18 % à Paris (contre 32,5 % la veille). Il restait 6 % de grévistes dans les services de distribution du courrier, à Paris, mais tous les bureaux de poste, ajoutait-on, étaient ouverts au public.

Lundi, plusieurs milliers de postiers, souvent très jeunes, avaient manifesté, à Paris, devant le secrétariat aux P.T.T. De son côté, la Fédération générale de la police nationale (C.G.P.N.) a dénoncé, dans un communiqué, « l'utilisation partisane de la police contre les travailleurs », et a assuré de sa solidarité « tous les travailleurs en lutte, et en particulier ceux du centre de tri de Crétill ». Des consultations de personnel étaient prévues au cours des prochaines heures sur la poursuite de l'action « devant le refus persistant d'une négociation ».

POINT DE VUE

Les P.T.T. à la dérive

par LOUIS PERREIN (*)

Le centième anniversaire de l'Ecole nationale supérieure des télécommunications et le recordement du dix millionième abonné au téléphonie sont l'occasion, pour le gouvernement, de brûler le projecteur sur l'administration des P.T.T. Cela n'est sans doute pas prévu, mais, quelques jours après cette mise en scène, l'opinion publique s'émeut de l'occupation d'un centre de tri postal et de l'emploi qui prend un mouvement de vitesse à l'origine très localisée.

L'automatisation du téléphone que l'on met en lumière, laissant dans l'ombre les carences du réseau, fait que le public ressent très peu les effets d'une grève en matière de télécommunications. En revanche, les arrêts de travail dans les services postaux perturbent gravement la distribution du courrier dans la région parisienne.

Il est incontestable que l'effort d'équipement du réseau des télécommunications a été considérable. Mais si l'on se félicite des progrès réalisés, on peut se poser un certain nombre de questions sur le prix payé pour rattraper le retard accumulé par la V^e République (c'est M. Maréchal, ministre des postes du général de Gaulle, qui disait que le téléphone était un gadget) et se demander si les investissements répondent à une véritable politique des télécommunications.

Est-on donc incapable de faire en sorte que le service public des postes et télécommunications fonctionne à la satisfaction de tous ? Nous sommes tous usagers de la poste et des télécommunications, et nous sommes en droit d'interroger le ministre sur le déséquilibre qui s'installe dans l'année en année entre la qualité des services postaux et celle des télécommunications.

Maintes fois, les ministres qui se sont succédé à la tête de l'administration des P.T.T. ont proclamé leur volonté de « maintenir l'unité organique des postes et télécommunications ». Devant l'inquiétude soulevée par les organisations professionnelles, les parts de gauche et une partie de la presse, les ministres ont bien voulu reconnaître que leur politique était de faire vivre

Les progrès de la sous-traitance

Par exemple, insidieusement, mais avec ténacité, les « télébouteiques » qui — fut de ministre — ne devaient être installées que dans les agglomérations où les bureaux de postes étaient saturés, fleurissent un peu partout sans autre politique que de battre en brèche la présence postale.

Petite chose, dira-t-on ? Sans doute. Mais on est donc l'autorité du ministre ? Combien ces géspilles coûteront-ils à la nation ? Où en est-on de la rationalisation des choix budgétaires chère à notre actuel président de la République, lorsqu'il donnait des conférences à l'ENA ?

Mais l'affaire des télébouteiques risque de nous cacher des dissipations plus importantes des deniers publics.

Les télécommunications font de plus en plus appel à la sous-traitance (ce qui provoque l'irritation croissante des syndicats). Les raccordements d'abonnés se font presque exclusivement par des entreprises privées. Des études de plus en plus nombreuses sont confiées à des bureaux spécialisés. Je pourrais multiplier les exemples de démantèlement du service public.

Parallèlement, le parc automobile du service des télécommunications

les deux grands services dans « une unité souple de fonctionnement ». Charmant euphémisme qui cache mal une réalité quotidiennement ressentie par tous. Plus grave, nous semble-t-il, est l'absence d'une réelle éthique du gouvernement pour les P.T.T.

Les cabinets ministériels qui se sont succédé auprès des secrétariats d'Etat chargés de cette grande administration ont plus été préoccupés de politiques politicienne que du service de l'Etat. Aussi les hauts fonctionnaires ont-ils progressivement imposé leurs propres conceptions aux ministères, épargnés. En même temps, le poids croissant des cablages n'est traduit par une politique accueillante de l'administration. Ainsi, à l'indépendance de fait des hauts fonctionnaires vis-à-vis du ministre sont venus se superposer des conflits de tendances, voire des antagonismes de clans. Il est de notoriété publique que tous les secrétariats d'Etat ont placé leurs portes et que ceux-ci n'ont guère de sympathie les uns pour les autres, pour le plus grand dommage de la cohésion des services centraux.

La presse, dont *Le Monde*, s'est fait l'écho de ces querelles, souvent camouflées derrière la rideau de fumée de conceptions différentes sur l'unité de la maison P.T.T. L'exemple le plus récent, puisqu'il date de novembre dernier, ce sont les propos, étonnantes pour les non-initiés, tenus par le directeur général des postes. Alors que le ministre réaffirme devant le Parlement et la presse qu'il n'est pas envisagé de mesurer en vue de la séparation des deux grands services, postes, d'un côté, et télécommunications, de l'autre, ce très haut fonctionnaire proclame avec force qu'il faut scinder l'administration en deux entités parfaitement autonomes.

Le directeur général des télécommunications se répand, en privé ou en public, en propos identiques. Mais que son homologue des postes, il met ses idées en application, réussissant même à faire entériner sa politique par le ministre. Mais sous prétexte de renouveler les méthodes, afin de rendre plus efficaces les services rendus, il semble pour lui d'avoir introduit la notion — abstraite — de service commercial dans l'administration. Faute d'avoir expliqué aux personnels ce qu'était la notion des coûts, des rendements des performances, les agents de la poste ont compris qu'en voulant leur faire faire du « commerce », au détriment de la

Une crise de mutation

Mais la poste traverse aussi une très grave crise de mutation. Les hésitations nombreuses pour adopter une politique à suivre, tant au niveau ministériel qu'au niveau des services, ont retardé la mise en place de structures plus adaptées à l'augmentation, fabuleuse, du trafic (douze milliards d'objets en 1977). Il a fallu attendre la grande grève de 1974 pour que le gouvernement dégage les crédits nécessaires pour la création des centres de tri de la région parisienne. Mais, durant cette grève, des fautes de gestion ont été commises, dont les syndicats ont gardé le souvenir. Il fallait la méconnaissance des services ministériels à l'égard de la gestion des services extérieurs pour commettre l'erreur de tenir de briser la grève des centres de tri en faisant appel à du personnel temporaire. La même erreur psychologique se produit actuellement en tentant d'évacuer par la police le centre de tri de Crétill.

Il y a sans doute à Crétill un problème d'indiscipline individuelle ? Mais il est dans le rôle des syndicats de se servir de tous les prétextes pour mobiliser le personnel sur une cause juste. Or le personnel ne retient de l'incident du centre de tri de Crétill que le licenciement d'un vacataire. C'était une erreur d'employer des vacataires sous-remunerés, honnêtement exploités dans les centres de tri particulièrement sensibles aux revendications professionnelles.

Je l'avais dit à l'époque. J'ai attiré l'attention du ministre lors de la discussion du budget des P.T.T. au Sénat. Le ministre s'est tu. Les services, parce qu'ils souffrent d'une pénurie siégé d'effectifs, ont passé outre, ne voyant dans l'utilisation des vacataires qu'un moyen de faire face — même temporairement — à leurs difficultés. C'était s'exposer à de cruelles déceptions !

Mais le problème des vacataires n'est que la goutte d'eau qui fait déborder le vase.

Le personnel des postes est excédé des tergiversations de l'administration à régler les problèmes de carrière en suspens depuis des années : à régler les pénuries de

Stupéfaction à Besançon après le refus du syndic de Lip de vendre les terrains à la municipalité

De notre correspondant

Besançon. — Stupéfaction et consternation à l'usine de Palente et à la mairie de Besançon pour payer et l'usine et le terrain, évalués à 9 millions par les Domaines et pour lesquels la ville proposait 8 millions. On doit aussi noter que la ville est, pour l'instant, le seul candidat à l'acquisition de l'usine et des terrains.

L'accord du syndic avait pourtant été donné le 27 janvier dernier, en présence non seulement du maire de la ville, le sénateur Robert Schwintz, de son adjoint à l'industrie, l'entrepreneur des réalisations industrielles, et de leurs avocats M. Henri-José Legrand et François Nativo, mais également du juge commisitaire Cr. samedi le maire de Besançon recevait une lettre dans laquelle M. Jacob revenait sur sa décision. Il stipulait entre autres que les syndicats se sont montrés trop réalistes dans leur demande de vente des deux grands services. Toutefois, la P.S. reste fidèle à l'unité des postes et télécommunications affirmée lors de la campagne présidentielle de 1974 par François Mitterrand.

Mal à propos, le syndic a également dénoncé la pénétration de l'Etat dans la gestion de la poste et des services financiers.

Mais la malaise des P.T.T. n'a pas pour seule explication les menaces de séparation des deux grands services. L'absence de volonté politique des ministères est également patent dans la gestion de la poste et des services financiers.

Commerce ou service public ?

Devant la priorité soudaine donnée aux télécommunications, les fonctionnaires de la poste et des services financiers réagissent en gonflant les services existants et en créant de nouvelles ou sollicitant nouvelles activités. Certes cet alignement ne fut pas totalement inutile. Il fallait dépasser la vieille machine administrative.

Mais sous prétexte de renouveler les méthodes, afin de rendre plus efficaces les services rendus, il semble pour lui d'avoir introduit la notion — abstraite — de service commercial dans l'administration. Faute d'avoir expliqué aux personnels ce qu'était la notion des coûts, des rendements des performances, les agents de la poste ont compris qu'en voulant leur faire faire du « commerce », au détriment de la

notion traditionnelle de service public.

Nombreux sont les agents de la poste qui considèrent la direction des services commerciaux comme parasitaire de la direction générale des postes.

Il est vrai que parfois les plus avorties sont perdus dans les nombreuses réformes qui se sont succédées à la D.G.P. depuis quelques années, pour suivre les innovations structurelles de la D.G.T. On ne sait plus très bien quel fait quoi !

Toutes ces réformes et créations de services ont abouti à presque déculpabiliser le nombre de fonctionnaires et agents travaillant au ministère en l'espace de vingt ans (environ en 1958, plus de six mille en 1978).

Une crise de mutation

Mais la poste traverse aussi une très grave crise de mutation. Les hésitations nombreuses pour adopter une politique à suivre, tant au niveau ministériel qu'au niveau des services, ont retardé la mise en place de structures plus adaptées à l'augmentation, fabuleuse, du trafic (douze milliards d'objets en 1977).

Il a fallu attendre la grande grève de 1974 pour que le gouvernement dégage les crédits nécessaires pour la création des centres de tri de la région parisienne. Mais, durant cette grève, des fautes de gestion ont été commises, dont les syndicats ont gardé le souvenir. Il fallait la méconnaissance des services ministériels à l'égard de la gestion des services extérieurs pour commettre l'erreur de tenir de briser la grève des centres de tri en faisant appel à du personnel temporaire.

La même erreur psychologique se produit actuellement en tentant d'évacuer par la police le centre de tri de Crétill.

Il est vrai que les postes et les services financiers avaient aussi besoin de crédits accrus pour faire face aux redoutables problèmes que posent les mutations en cours des communications. Les chèques postaux et la Caisse nationale d'épargne s'informaient, parfois mal, mais la mutation est, en cours, la poste, malgré tous les discours, est restée la poste de grand-père.

Bref, le gouvernement n'a pas compris que le poste et les services financiers avaient aussi besoin de crédits accrus pour faire face aux redoutables problèmes que posent les mutations en cours des communications. Les chèques postaux et la Caisse nationale d'épargne s'informaient, parfois mal, mais la mutation est, en cours, la poste, malgré tous les discours, est restée la poste de grand-père.

Que deviendra l'administration des postes et télécommunications ?

Certes, les transformations nécessaires n'étaient pas faciles. Mais l'absence d'autorité et de volonté politique n'a fait qu'aggraver la situation.

Les télécommunications doivent continuer leur développement : en tenant compte des crédits sans tomber dans le travers de toute administration qui dispose de larges crédits et se sent obligée de les utiliser même inutilement. La poste et les services financiers ne peuvent pas être les parents pauvres de la maison. Il faut qu'ils se modernisent sans rechercher l'inédit et le sensationnel. Peut-être, même, faut-il envisager trois grands services (et non plus deux).

Un Club discret, raffiné dans le moindre détail, pour savourer deux heures de charme et de détente.

RELAX CENTER
261.27.25 - 261.27.27
6 rue de la Paix 75002 Paris

Sama, hammam,
soins esthétiques.
Nocturnes jusqu'à 22 heures.

VIENT DE PARAITRE

ROGER DU PAGE
La politique de
L'EXPORTATION

EXTRAIT DU SOMMAIRE

A jour
30 Nov. 77
1977

J. Delmas et Cie
100, rue de la Loi - 75007 Paris

En librairie ou aux Editions
J. DELMAS
100, rue de la Loi - 75007 Paris

Tout ce qu'il faut savoir pour surmonter les contraintes administratives et commerciales de l'EXPORTATION

ERGONOMIE
Etude des accidents du travail, amélioration des conditions de travail STAGE à l'intention des techniciens, ingénieurs, responsables du personnel travailleurs sociaux, médecins du travail. Animateur : Jean-Claude Sprenger-Département de Psychologie DU 13 AU 16 AVRIL 1978 Inscriptions : Université de Paris-VIII, Service de la Formation Permanente, Route de la Tourelle, 75971 PARIS cedex 12, tél. 374-62-26, et 374-12-50, poste 388.

IPUBLICITE

INDIALE DU VOYAGES
Arrive à la réussite

AFFAIRES

LE PRINCIPE DE LA RÉDUCTION DE LA PRODUCTION EUROPÉENNE DE FIBRE SYNTHÉTIQUE EST ACQUIS

(De notre correspondant)

Bruxelles (Communautés européennes). — La réunion qui s'est tenue, le lundi 6 décembre, à Bruxelles autour de M. Davignon, commissaire chargé de la politique industrielle, les responsables de fibres synthétiques de la Communauté, « a été positive ». En fait, un accord est intervenu sur un programme ordonné de réduction des capacités de production.

Dans les meilleurs bruxellois on ne se montre guère discret sur le contenu du programme. « Les chiffres publiés l'objectif serait bien de réduire la capacité de production communautaire d'au moins 15 % d'ici à 1981 » (« Le Monde du 4 février»). L'accord serait officialisé dans un mois environ. Dans l'intervalle, ceux qui l'ont négocié — les groupes industriels et les organisations syndicales — se soumettent aux syndicats qu'eux-mêmes ont créés dans le but d'établir un consensus aussi large que possible. Du côté de la Commission on souligne qu'une opération de restructuration d'une telle portée — à cause des suppressions d'emplois qu'elle entraînerait (douze mille à quinze mille) — ne peut rester un simple arrangement privé Ph. L.

En Suisse...



Il s'agit des études de votre enfant

De son avenir, de sa future vie d'adulte, comme vous, nous nous préoccupons. Des études d'institut de tradition (*) dominant le lac de Genève, nous nous efforçons d'offrir aux enfants et adolescentes garçons et filles, qui nous sont très chères, toutes les conditions nécessaires à la réussite de leur vie.

D'une part des études sérieuses et solides pour les grands garçons (élémentaires, secondaires, puis écoles primaires et secondaires jusqu'au baccalauréat, études commerciales, études des langues, préparation à l'entrée à l'université), mais aussi ce qui se passe au-delà de l'école, avec l'aide d'autre part de la pratique de nombreux clubs et associations, de l'éducation physique, de la nature, etc., tout cela dans le cadre enchanteur des rives suisses du Lac de Genève.

Si vous pouvez voter, ille ou votre fille, les études en Suisse c'est aussi par les jeunes et leurs familles du monde entier qui s'y trouvent une véritable école internationale de contact et d'amitié.

Dans cette atmosphère vivante et chaleureuse, encadrée par des éducateurs expérimentés et motivés, votre enfant pourra développer et affirmer la personnalité qui en fera un adulte rayonnant et responsable.

(*) Ecole CHAMONIERE CH 1807 Blonay (garçons et filles) et Institut PEAUPENA CH 1065 Chexbres (collège international de jeunes filles : 11 à 21 ans).

Président : Dr SCHMITT CH 1053 Lucy (collège international de garçons : 14 à 21 ans).

En retournant le coupon ci-dessous, vous recevrez la documentation détaillée sur celui de nos instituts qui vous intéresse.

Nom
Adresse
Ville

En outre, l'un des directeurs de nos instituts se tiendra à votre disposition pour toute renseignement et interview le 13 et 15 février à l'Ecole « La Résidence du Bois », 16, rue Chaligny.

Téléphone pour rendez-vous : jusqu'au 13 février en Suisse : 1341-21-33-11-93 - Du 14 au 16 février : Hotel « La Résidence du Bois » : 500-46-34.

Information totale

Confidentialité

Appeler

722-64-96

Le Livre d'Or

Dépositaire agréé

203, avenue Charles-de-Gaulle Neuilly-sur-Seine

Calculatrices

Canon

Toute la gamme disponible.

Dépannage immédiat

Paris-Banlieue

Appelez

722-64-96

Le Livre d'Or

Dépositaire agréé

203, avenue Charles-de-Gaulle Neuilly-sur-Seine

BILLET

Quand « Bibendum » étonne l'Amérique

New-York. — Michelin s'apprête à lancer sur le marché américain le TRX, un pneu sans chambre à air, entièrement nouveau et dont on sait seulement qu'il a un profil bas, une forme oblongue, que sa tenue routière est très grande, de même que sa longévité, et qu'il devra être monté sur une jante spéciale.

La presse américaine rend hommage à la qualité des produits Michelin et à l'ascension qualitative qu'il a déclenchée aux Etats-Unis dans le domaine des pneumatiques. Mais elle se plaint de ne rien savoir sur les méthodes de fabrication du TRX et reproche — une fois plus — à Michelin « de s'entourer de mystère ».

Blanche que l'installation aux Etats-Unis de la firme de Clermont-Ferrand soit récente (1975) et que les données recueillies sur ses activités soient approximatives, on estime entre 3 % et 4 % la part que Michelin s'est taillée sur le marché américain du pneumatique en 1977.

S'agissant du pneu radial, celle parti est encore plus grande (environ 1/4). Mais ce n'est qu'à son début d'après certaines informations, Michelin, qui a construit trois usines aux Etats-Unis, situées à 40 kilomètres les unes des autres en Caroline du Sud (Greenville, 2 500 ouvriers ; Anderson, 1 500 ouvriers ; Spartanburg, 1 600 ouvriers), projettait d'en monter sept autres afin de produire, d'ici à 1985, 20 millions de pneus par an et d'occuper alors un dixième du marché américain. Chaque nouvelle usine représenterait un investissement de 100 millions de dollars. Du côté de Michelin, où l'on adopte volontiers un profil bas, on s'entend dire que ce chiffre est « bien exagéré ».

Modern tire dealer, une revue spécialisée, révèle qu'en 1977, Ford a acheté 9 % de ses pneus chez Michelin. Chez Chrysler, en revanche, le taux est légère-

ment inférieur à 1 %. Environ 2 000 distributeurs assurent la vente des pneus Michelin d'un bout à l'autre du pays. L'usine de Greenville, qui fonctionne vingt-quatre heures sur vingt-quatre, produisait, dit-on, 100 000 pneus par semaine.

La prochaine usine Michelin sera construite à Dothan (Alabama). Elle emploiera 1 500 ouvriers, mais Michelin refuse de révéler la nature de ses fabrications. Cependant, l'on a appris que Michelin a construit à Greenville un important centre de recherche (où travaillent 118 techniciens français), et une des pistes d'essais les plus importantes.

La faiblesse de la syndicale d'ouverture en Caroline du Sud (3 % de la main-d'œuvre) a été l'une des raisons qui ont décidé Michelin à s'y installer. D'autres investisseurs étrangers — allemands et suisses entre autres — s'y sont également implantés.

La Caroline du Sud offre, en effet, une excellente infrastructure et une main-d'œuvre bien répartie (par suite notamment des difficultés qu'a connues l'industrie textile) et accorde, de surcroît, d'importantes remises fiscales aux nouvelles entreprises industrielles pendant une période initiale de cinq années.

Enfin, son environnement politique — ultra-conservateur — n'a sans doute pas déplu à la direction de Michelin, dont le style vestimentaire et les relations avec le personnel, obéissent aux critères les plus traditionnels et étonnent souvent les investisseurs américains. Les cadres supérieurs de Michelin-U.S.A. effectuent d'ailleurs un stage de dix-huit mois en France pour s'impliquer de la « philosophie maison ». Bref, « Bibendum » étonne ses rivaux américains, qui admettent que l'implantation de la firme française aux Etats-Unis est une « success story » et parlent volontiers d'expansion.

Trois décrets et quatre arrêtés sont parus au Journal officiel du 7 février, qui modifient les conditions d'attribution des prêts fonciers aux exploitants et de la dotation aux jeunes agriculteurs. — Au travers de leurs dispositions

MONNAIES

SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

La baisse du franc s'était arrêtée mardi matin

La chute du franc s'est arrêtée mardi matin. Le dollar était coté à Paris au cours de 4,92 F en fin de matinée après avoir valu 4,94 F (comme la veille) à l'ouverture. La Banque de France, qui était sporadiquement intervenue dans la journée de lundi, paraissait absente du marché dans les premières heures de la matinée de ce mardi.

Sur les places à monnaies fortes, le dollar dont les cours d'ouverture s'inscrivent en baisse (2.1030 deutchmarks et légèrement jusqu'à 2.5720 francs, 1.9550 franc suisse) esquisse une courte remontée dans les heures suivantes. Tant et si bien qu'à Paris la devise allemande était traitée à un niveau plus élevé que celui de la veille (2.34 francs contre 2.355 francs vendredi) et le franc suisse était coté à 2.5115 francs. De même le cours de la livre sterling montait légèrement jusqu'à 9.5640 francs.

Poursuivant leur politique de renchérissement progressif des taux d'intérêt sur le marché monétaire, les autorités monétaires ont relevé à nouveau le taux au jour le jour d'un point-point, de 10,5 % à 11,4 %. L'effet étant de renchérir le coût des achats à terme des devises par rapport à la veille.

La faiblesse du franc continue à susciter des commentaires actifs et des inventives de la part des partis politiques. La Lettre de l'art, gagne du terrain socialiste, écrit, sous le titre « Les souteneurs du franc » : « Déci-

dément c'est une conspiration. Ces messieurs semblent être donné le mot pour transformer la baisse du franc en effondrement. Le gouvernement qui en a les moyens tardera à intervenir pour protéger la monnaie nationale. Bientôt, l'Europe va apprendre son erreur de politique politique. Lui qui se présentait jadis comme un économiste rigoureux se met maintenant à spéculer à la baisse pour tenter de faire remonter sa propre cote. »

Signaux, d'autre part, que le secrétaire adjoint au Trésor américain, M. Anthony Solomon, a déclaré devant une sous-commission du Sénat que les autorités monétaires des Etats-Unis seraient prêtes à intervenir de nouveau pour défendre le dollar avec toute la vigueur nécessaire, mais seulement dans le but de stabiliser les marchés. Pas plus que dans le passé elles n'avaient l'intention d'empêcher que la valeur du dollar ne reflète les tendances profondes de la situation économique et financière. M. Solomon a jugé « assez efficace » les interventions auxquelles les autorités monétaires ont procédé au cours des semaines passées.

PAUL FABRA.

AGRICULTURE

La distribution des prêts fonciers aux agriculteurs sera plus selective

Trois décrets et quatre arrêtés sont parus au Journal officiel du 7 février, qui modifient les conditions d'attribution des prêts fonciers aux exploitants et de la dotation aux jeunes agriculteurs. — Au travers de leurs dispositions

● La réforme des prêts fonciers.

Constatant l'écart croissant qui s'est instauré entre le taux des prêts et le loyer de l'argent et entre les demandes de prêts et les enveloppes du Crédit agricole, les nouveaux textes prévoient de réservir les aides « à ceux qui en ont le plus besoin ». C'est ainsi qu'aujourd'hui, les prêts octroyés sont réservés aux agriculteurs à titre principal justifiant d'une capacité professionnelle suffisante et exploitant une superficie intérieure à trois fois la surface minimale d'installation des structures. En outre, le nouveau décret renforce la sélectivité de l'aide de l'Etat en faveur des jeunes agriculteurs qui suivrent, et qui se prolongeront jusqu'en 1978, malheureusement n'aboutissent pas. Mais, de cet échec, le groupe R.P. n'a pas porté la responsabilité.

Ecrivant, en 1972, à la Commission de Bruxelles, une lettre où je rappelais que les bêtises de l'adieu Commission semblaient fondées sur la crainte d'une attaque de la concurrence, je disais : « Ce qui est en jeu, c'est la survie de l'industrie européenne dans ce secteur. J'aurais pu ajouter : « Et de l'emploi. »

Il faut noter, à contrario, que la construction de l'usine de Montferrand a bénéficié, à l'époque considérable, de priviléges octroyés par des organismes européens, face à d'autres dirigeants européens, face à M. Bertrand, commissaire en charge des programmes. Nous ne demandions pas des accords de prêt, mais un effort de coordination des investissements.

Les conversations qui suivirent, et qui se prolongèrent jusqu'en 1978, malheureusement n'aboutirent pas. Mais, de cet échec, le groupe R.P. n'a pas porté la responsabilité.

Ecrivant, en 1972, à la Commission de Bruxelles, une lettre où je rappelais que les bêtises de l'adieu Commission semblaient fondées sur la crainte d'une attaque de la concurrence, je disais : « Ce qui est en jeu, c'est la survie de l'industrie européenne dans ce secteur. J'aurais pu ajouter : « Et de l'emploi. »

Il faut noter, à contrario, que la construction de l'usine de Montferrand a bénéficié, à l'époque considérable, de priviléges octroyés par des organismes européens, face à d'autres dirigeants européens, face à M. Bertrand, commissaire en charge des programmes.

Ma dernière observation se réfère à la formule de l'auteur de la lettre qui affirme que les dirigeants de l'epopee de Rhône-Poulenc ont été « incapables pendant des années de faire une politique cohérente ».

Je me suis trouvé, en arrivant à la fin de 1963, face à une situation marquée notamment par des accords passés entre mon prédecesseur et le Groupe Gillet. La situation était alors de telle sorte que l'ensemble des accords de l'époque étaient « cohérents ».

Ensuite, lorsque j'ai été nommé à la tête de l'usine de Montferrand, j'ai été confronté à une situation marquée par l'absence de toute politique cohérente.

Ensuite, lorsque j'ai été nommé à la tête de l'usine de Montferrand, j'ai été confronté à une situation marquée par l'absence de toute politique cohérente.

Ensuite, lorsque j'ai été nommé à la tête de l'usine de Montferrand, j'ai été confronté à une situation marquée par l'absence de toute politique cohérente.

Ensuite, lorsque j'ai été nommé à la tête de l'usine de Montferrand, j'ai été confronté à une situation marquée par l'absence de toute politique cohérente.

Ensuite, lorsque j'ai été nommé à la tête de l'usine de Montferrand, j'ai été confronté à une situation marquée par l'absence de toute politique cohérente.

Ensuite, lorsque j'ai été nommé à la tête de l'usine de Montferrand, j'ai été confronté à une situation marquée par l'absence de toute politique cohérente.

Ensuite, lorsque j'ai été nommé à la tête de l'usine de Montferrand, j'ai été confronté à une situation marquée par l'absence de toute politique cohérente.

Ensuite, lorsque j'ai été nommé à la tête de l'usine de Montferrand, j'ai été confronté à une situation marquée par l'absence de toute politique cohérente.

Ensuite, lorsque j'ai été nommé à la tête de l'usine de Montferrand, j'ai été confronté à une situation marquée par l'absence de toute politique cohérente.

Ensuite, lorsque j'ai été nommé à la tête de l'usine de Montferrand, j'ai été confronté à une situation marquée par l'absence de toute politique cohérente.

Ensuite, lorsque j'ai été nommé à la tête de l'usine de Montferrand, j'ai été confronté à une situation marquée par l'absence de toute politique cohérente.

Ensuite, lorsque j'ai été nommé à la tête de l'usine de Montferrand, j'ai été confronté à une situation marquée par l'absence de toute politique cohérente.

Ensuite, lorsque j'ai été nommé à la tête de l'usine de Montferrand, j'ai été confronté à une situation marquée par l'absence de toute politique cohérente.

Ensuite, lorsque j'ai été nommé à la tête de l'usine de Montferrand, j'ai été confronté à une situation marquée par l'absence de toute politique cohérente.

Ensuite, lorsque j'ai été nommé à la tête de l'usine de Montferrand, j'ai été confronté à une situation marquée par l'absence de toute politique cohérente.

Ensuite, lorsque j'ai été nommé à la tête de l'usine de Montferrand, j'ai été confronté à une situation marquée par l'absence de toute politique cohérente.

Ensuite, lorsque j'ai été nommé à la tête de l'usine de Montferrand, j'ai été confronté à une situation marquée par l'absence de toute politique cohérente.

Ensuite, lorsque j'ai été nommé à la tête de l'usine de Montferrand, j'ai été confronté à une situation marquée par l'absence de toute politique cohérente.

Ensuite, lorsque j'ai été nommé à la tête de l'usine de Montferrand, j'ai été confronté à une situation marquée par l'absence de toute politique cohérente.

Ensuite, lorsque j'ai été nommé à la tête de l'usine de Montferrand, j'ai été confronté à une situation marquée par l'absence de toute politique cohérente.

Ensuite, lorsque j'ai été nommé à la tête de l'usine de Montferrand, j'ai été confronté à une situation marquée par l'absence de toute politique cohérente.

des changes

Arrêté mercredi

A PROPOS DE...

EXPÉRIENCE EN BANLIEUE PARISIENNE

« Mon » bus arrive

Les villes de banlieue sont souvent mal desservies par les transports en commun. Seules les axes importants de circulation sont souvent utilisés. Trois communes des Yvelines (Conflans-Sainte-Honorine, Andrésy et Maurecourt) ont réagi et se sont regroupées pour créer un service de « busphone » ou « bus à la demande ».

Le principe du busphone est simple : des minibus, de quinze à vingt places, dotés d'un équipement radio, prennent en charge les usagers sur simple appel téléphonique et les conduisent à la destination désirée. Les appels sont reçus à un central et transmis au bus le mieux placé pour satisfaire la demande (il se déroulera parfois de trois minutes). L'attente ne peut excéder vingt minutes. Près de cent points de ralliement existent sur le territoire. Trois circulent sur un parc de cinq circulent actuellement. La gestion de cette réalisation est assurée par un syndicat intercommunal.

Le prix de la course est différent suivant la fréquence d'utilisation : de la simple course à 5 F à l'abonné qui paiera 2 F parce qu'il effectue au moins dix voyages par semaine. Qui emprunte le busphone ? Les personnes âgées qui se rendent dans le centre au marché, dans les magasins ou les administrations.

fonciers aux agences
selectives

BRANIFF INTERNATIONAL INTÉRESSÉE PAR CONCORDE

New-York (A.F.P.). — La compagnie aérienne américaine Braniff International a eu des

discussions préliminaires avec British Airways en vue de mettre en service Concorde entre New-York et Panama, a indiqué un porte-parole de Braniff.

Les négociations, proprement dites avec la compagnie aérienne britannique, commencent dans quelques mois, a-t-il indiqué. Braniff dessert à l'heure actuelle la ligne New-York-Panama DC-8. Ce vol, qui dure cinq heures, n'en prendrait que trois en Concorde. Si le projet aboutit, Braniff pourrait par la suite prolonger la ligne Concorde de Panama jusqu'à Lima et Santiago-du-Chili.

● Une nouvelle aérogare à Beauvais. — Près de 10 millions de francs vont être investis en 1978 dans l'équipement de l'aéroport de Beauvais à Trilé (Oise), afin de la doter d'une nouvelle aérogare et de 6 000 mètres carrés d'entreprises supplémentaires. La fermeture au trafic international, en mars 1977, de l'aéroport du Bourget a été à l'origine de la forte augmentation des vols sur le seul aéroport commercial de la région Picardie. Ce sont surtout les transporteurs qui ont été attirés à Beauvais-Tillé. — (Corresp.)

● Des premières classes sur les avions soviétiques. — La compagnie soviétique Aeroflot vient de créer des « premières classes » sur des lignes internationales, notamment un supplément de 20 %. Pour ce prix, les passagers auront droit à un menu gastronomique et n'auront plus à faire que d'arriver dans l'avion ou pour reprendre leurs valises.

Joinville le Roi devient donc à tout correspondance.

Veuillez à toute heure de réception tous les numéros propres au capital d'entreprise.

Par votre sédante
Tout sur demande

Les abonnés qui paient par deux fois (télé et valise) vous donnent leur facture ou chèque à leur demande.

Changement d'adresse dans nos bureaux (doux et serrés) nous arrivons dans une semaine ou même avant leur départ.

Joinville le Roi devient donc à tout correspondance.

Veuillez à toute heure de réception tous les numéros propres au capital d'entreprise.

Par votre sédante
Tout sur demande

Les abonnés qui paient par deux fois (télé et valise) vous donnent leur facture ou chèque à leur demande.

Changement d'adresse dans nos bureaux (doux et serrés) nous arrivons dans une semaine ou même avant leur départ.

Joinville le Roi devient donc à tout correspondance.

Veuillez à toute heure de réception tous les numéros propres au capital d'entreprise.

Par votre sédante
Tout sur demande

Les abonnés qui paient par deux fois (télé et valise) vous donnent leur facture ou chèque à leur demande.

Changement d'adresse dans nos bureaux (doux et serrés) nous arrivons dans une semaine ou même avant leur départ.

Joinville le Roi devient donc à tout correspondance.

Veuillez à toute heure de réception tous les numéros propres au capital d'entreprise.

Par votre sédante
Tout sur demande

Les abonnés qui paient par deux fois (télé et valise) vous donnent leur facture ou chèque à leur demande.

Changement d'adresse dans nos bureaux (doux et serrés) nous arrivons dans une semaine ou même avant leur départ.

Joinville le Roi devient donc à tout correspondance.

Veuillez à toute heure de réception tous les numéros propres au capital d'entreprise.

Par votre sédante
Tout sur demande

Les abonnés qui paient par deux fois (télé et valise) vous donnent leur facture ou chèque à leur demande.

Changement d'adresse dans nos bureaux (doux et serrés) nous arrivons dans une semaine ou même avant leur départ.

Joinville le Roi devient donc à tout correspondance.

Veuillez à toute heure de réception tous les numéros propres au capital d'entreprise.

Par votre sédante
Tout sur demande

Les abonnés qui paient par deux fois (télé et valise) vous donnent leur facture ou chèque à leur demande.

Changement d'adresse dans nos bureaux (doux et serrés) nous arrivons dans une semaine ou même avant leur départ.

Joinville le Roi devient donc à tout correspondance.

Veuillez à toute heure de réception tous les numéros propres au capital d'entreprise.

Par votre sédante
Tout sur demande

Les abonnés qui paient par deux fois (télé et valise) vous donnent leur facture ou chèque à leur demande.

Changement d'adresse dans nos bureaux (doux et serrés) nous arrivons dans une semaine ou même avant leur départ.

Joinville le Roi devient donc à tout correspondance.

Veuillez à toute heure de réception tous les numéros propres au capital d'entreprise.

Par votre sédante
Tout sur demande

Les abonnés qui paient par deux fois (télé et valise) vous donnent leur facture ou chèque à leur demande.

Changement d'adresse dans nos bureaux (doux et serrés) nous arrivons dans une semaine ou même avant leur départ.

Joinville le Roi devient donc à tout correspondance.

Veuillez à toute heure de réception tous les numéros propres au capital d'entreprise.

Par votre sédante
Tout sur demande

Les abonnés qui paient par deux fois (télé et valise) vous donnent leur facture ou chèque à leur demande.

Changement d'adresse dans nos bureaux (doux et serrés) nous arrivons dans une semaine ou même avant leur départ.

Joinville le Roi devient donc à tout correspondance.

Veuillez à toute heure de réception tous les numéros propres au capital d'entreprise.

Par votre sédante
Tout sur demande

Les abonnés qui paient par deux fois (télé et valise) vous donnent leur facture ou chèque à leur demande.

Changement d'adresse dans nos bureaux (doux et serrés) nous arrivons dans une semaine ou même avant leur départ.

Joinville le Roi devient donc à tout correspondance.

Veuillez à toute heure de réception tous les numéros propres au capital d'entreprise.

Par votre sédante
Tout sur demande

Les abonnés qui paient par deux fois (télé et valise) vous donnent leur facture ou chèque à leur demande.

Changement d'adresse dans nos bureaux (doux et serrés) nous arrivons dans une semaine ou même avant leur départ.

Joinville le Roi devient donc à tout correspondance.

Veuillez à toute heure de réception tous les numéros propres au capital d'entreprise.

Par votre sédante
Tout sur demande

Les abonnés qui paient par deux fois (télé et valise) vous donnent leur facture ou chèque à leur demande.

Changement d'adresse dans nos bureaux (doux et serrés) nous arrivons dans une semaine ou même avant leur départ.

Joinville le Roi devient donc à tout correspondance.

Veuillez à toute heure de réception tous les numéros propres au capital d'entreprise.

Par votre sédante
Tout sur demande

Les abonnés qui paient par deux fois (télé et valise) vous donnent leur facture ou chèque à leur demande.

Changement d'adresse dans nos bureaux (doux et serrés) nous arrivons dans une semaine ou même avant leur départ.

Joinville le Roi devient donc à tout correspondance.

Veuillez à toute heure de réception tous les numéros propres au capital d'entreprise.

Par votre sédante
Tout sur demande

Les abonnés qui paient par deux fois (télé et valise) vous donnent leur facture ou chèque à leur demande.

Changement d'adresse dans nos bureaux (doux et serrés) nous arrivons dans une semaine ou même avant leur départ.

Joinville le Roi devient donc à tout correspondance.

Veuillez à toute heure de réception tous les numéros propres au capital d'entreprise.

Par votre sédante
Tout sur demande

Les abonnés qui paient par deux fois (télé et valise) vous donnent leur facture ou chèque à leur demande.

Changement d'adresse dans nos bureaux (doux et serrés) nous arrivons dans une semaine ou même avant leur départ.

Joinville le Roi devient donc à tout correspondance.

Veuillez à toute heure de réception tous les numéros propres au capital d'entreprise.

Par votre sédante
Tout sur demande

Les abonnés qui paient par deux fois (télé et valise) vous donnent leur facture ou chèque à leur demande.

Changement d'adresse dans nos bureaux (doux et serrés) nous arrivons dans une semaine ou même avant leur départ.

Joinville le Roi devient donc à tout correspondance.

Veuillez à toute heure de réception tous les numéros propres au capital d'entreprise.

Par votre sédante
Tout sur demande

Les abonnés qui paient par deux fois (télé et valise) vous donnent leur facture ou chèque à leur demande.

Changement d'adresse dans nos bureaux (doux et serrés) nous arrivons dans une semaine ou même avant leur départ.

Joinville le Roi devient donc à tout correspondance.

Veuillez à toute heure de réception tous les numéros propres au capital d'entreprise.

Par votre sédante
Tout sur demande

Les abonnés qui paient par deux fois (télé et valise) vous donnent leur facture ou chèque à leur demande.

Changement d'adresse dans nos bureaux (doux et serrés) nous arrivons dans une semaine ou même avant leur départ.

Joinville le Roi devient donc à tout correspondance.

Veuillez à toute heure de réception tous les numéros propres au capital d'entreprise.

Par votre sédante
Tout sur demande

Les abonnés qui paient par deux fois (télé et valise) vous donnent leur facture ou chèque à leur demande.

Changement d'adresse dans nos bureaux (doux et serrés) nous arrivons dans une semaine ou même avant leur départ.

Joinville le Roi devient donc à tout correspondance.

Veuillez à toute heure de réception tous les numéros propres au capital d'entreprise.

Par votre sédante
Tout sur demande

Les abonnés qui paient par deux fois (télé et valise) vous donnent leur facture ou chèque à leur demande.

Changement d'adresse dans nos bureaux (doux et serrés) nous arrivons dans une semaine ou même avant leur départ.

Joinville le Roi devient donc à tout correspondance.

Veuillez à toute heure de réception tous les numéros propres au capital d'entreprise.

Par votre sédante
Tout sur demande

Les abonnés qui paient par deux fois (télé et valise) vous donnent leur facture ou chèque à leur demande.

Changement d'adresse dans nos bureaux (doux et serrés) nous arrivons dans une semaine ou même avant leur départ.

Joinville le Roi devient donc à tout correspondance.

Veuillez à toute heure de réception tous les numéros propres au capital d'entreprise.

Par votre sédante
Tout sur demande

Les abonnés qui paient par deux fois (télé et valise) vous donnent leur facture ou chèque à leur demande.

Changement d'adresse dans nos bureaux (doux et serrés) nous arrivons dans une semaine ou même avant leur départ.

Joinville le Roi devient donc à tout correspondance.

Veuillez à toute heure de réception tous les numéros propres au capital d'entreprise.

Par votre sédante
Tout sur demande

Les abonnés qui paient par deux fois (télé et valise) vous donnent leur facture ou chèque à leur demande.

Changement d'adresse dans nos bureaux (doux et serrés) nous arrivons dans une semaine ou même avant leur départ.

Joinville le Roi devient donc à tout correspondance.

Veuillez à toute heure de réception tous les numéros propres au capital d'entreprise.

Par votre sédante
Tout sur demande

Les ab

ÉTRANGER

LES MESURES DE SAUVEGARDE DANS L'ACCORD CEE-CHINE

(De notre correspondant)

Bruxelles. — L'accord commercial CEE-Chine, paraphe vendredi dernier à Bruxelles (*Le Monde* daté 5-6 février) insiste sur les vertus du dialogue pour régler les difficultés résultant de se présenter et donner à la Communauté la possibilité d'arrêter, en cas d'urgence, des mesures de sauvegarde unilatérales.

Cette concession faite par les Chinois est formulée ainsi dans le paragraphe 2 de l'article 5 de l'accord : « Dans le cas exceptionnel où la situation ne permet aucun délai, chaque partie contractante peut prendre des mesures mais doit s'enforcer, autant que possible, avant de procéder à une consultation annuelle. »

● **Accord entre la CEE et les îles Féroé.** Les deux communautés sont parvenues à conclure un accord de principe sur les droits de pêche en 1978. Si cet accord est confirmé mercredi 8 février par le Parlement des îles Féroé, les chalutiers de la CEE, qui étaient évités depuis le 1^{er} janvier, pourront reprendre des îles Féroé, pour la pêche des chenaux des eaux froides. Cet arrangement est vital pour les pêcheurs de Boulogne et de Lorient. — (Corresp.)

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR	UN MOIS	DEUX MOIS	SIX MOIS
	+ Bas + Haut	Rep. + ou Dép. —	Rep. + ou Dép. —	Rep. + ou Dép. —
\$ U.S.	4,9408 - 4,9715	± 100	± 150	± 250
£ can.	4,4428 - 4,4498	± 100	± 130	± 250
Yen (100)	2,0377 - 2,0329	± 100	± 140	± 210
D. M.	2,3367 - 2,3367	± 100	± 150	± 200
Florin	2,1948 - 2,1969	± 70	± 100	± 220
F. E.	12,1580 - 15,1904	± 300	± 440	± 750
F. S.	2,5133 - 2,5217	± 170	± 230	± 480
L. (1 000)	5,6984 - 5,7097	± 250	± 210	± 540
Pt. francs.	5,9421 - 5,9683	± 210	± 280	± 470

Nous donnons ci-dessus les cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place. — C. O.

En Finlande

La récession améliore la balance commerciale et aggrave le chômage

De notre correspondant

Helsinki. — La balance commerciale de la Finlande a enregistré, en 1977, et pour la première fois en dix ans, un léger excédent de 230 millions de marks. Le déficit avait été de 4,4 milliards de marks en 1976 et de 7,8 milliards en 1975. De son côté la balance des paiements a été dépassée par une déficience de 8,7 milliards de marks contre 4,5 milliards de marks en 1976 et 8 milliards en 1975.

L'excédent commercial traduit à la fois une amélioration sensible en valeur (+ 26 %) comme en volume (+ 10 %) des exportations et une diminution de 7 % du volume des importations (+ 8 % en valeur). Cette baisse, qui était déjà de 4 % en 1976, résulte d'une forte chute de la demande dans les secteurs de la construction, de la métallurgie et de l'industrie forestière. La construction navale va au-devant d'une crise grave. Le chômage est l'aspect le plus visible de l'enlisement économique du pays, touchant officiellement 196 400 personnes, soit 9 % de la population.

Rien n'indique une reprise prochaine de l'activité sauf pour l'industrie forestière. La construction navale va au-devant d'une crise grave. Le chômage est l'aspect le plus visible de l'enlisement économique du pays, touchant officiellement 196 400 personnes, soit 9 % de la population.

PAUL PARANT.

(1) 1 mark finlandais = 1,20 franc

LA SUÈDE RENONCE AU DUMPING SUR LES MATERIAUX DE CONSTRUCTION

(De notre correspondant)

Copenhague. — Les démarches effectuées par la commission de la CEE auprès des autorités suédoises à la suite d'une plainte du gouvernement de Copenhague pour dumping (*Le Monde* du 31 janvier) ont porté leurs fruits.

La fabrique suédoise de copeaux de bois (utilisés notamment en Scandinavie pour la construction), qui était contrôlée par l'Etat suédois et avait été accusée de pratiquer des prix anormalement abaisrés à l'exportation — ce qui menaçait les entreprises danoises,

— s'est inclinée et a accepté de relever ses prix pour les mettre au niveau des prix danois et britanniques.

Le ministre Anker Ekeroed, ancien

membre de l'urdorisme libéral,

membre du Parlement européen,

qui avait pris énergiquement cette affaire en main, a déclaré à l'annonce de ces résultats qu'il s'en réjouissait vivement car « ils montrent à quel point l'appartenance du Danemark à la Communauté européenne pourrait être utile et efficace ». — C. O.

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE DU ZAIRE

SOCIÉTÉ D'ÉTAT

GECAMINES

Avis d'appel d'offres international

Un avis d'appel d'offres international est lancé pour la fourniture de : **12.000 M DE VOIES FERRÉES**

DÉTAIL DU MATERIEL A FOURNIR

1. Rails à 40 kg/m - longueur 12 m	2.000 pièces
2. Traverses à bâches évasées - longueur 2 m	16.000 pièces
3. Traverses à bâches non-évasées - longueur 2 m	2.000 pièces
4. Eclisses	4.000 pièces
5. Agrafes M	41.000 pièces
6. Agrafes N	41.000 pièces
7. Boulets d'éclisses	8.000 pièces
8. Boulets d'agrafes	72.000 pièces
9. Anti-chémorants	12.000 pièces
10. Branchements à organe flexible	67 ensembles

Le financement est prévu par un prêt sollicité par la Gécamines auprès de la Banque Mondiale (BIRD).

★

Les firmes intéressées sont invitées à demander par écrit ou par télex, endéans un mois à dater de la parution de la présente annonce, les documents de l'appel d'offres à la

Société Générale des Minerais

DIVISION ZAIRE
Réf. APP. 23/DV.

31, RUE DU MARAIS — 1000 BRUXELLES — BELGIQUE
TELEX n° 23.518

La grève des mineurs aux États-Unis

UN ACCORD DE PRINCIPE EST INTERVENU ENTRE LES SYNDICATS ET LE PATRONAT

Les négociations engagées entre les représentants des syndicats des mineurs de l'United Mine Workers et ceux du patronat pour tenter de mettre fin à un mouvement de grève qui paralyse les domaines d'Amérique du Nord depuis le 8 décembre ont abouti à un accord de principe qui sera soumis à la base.

Le patronat a fait d'importantes concessions concernant les salaires et une augmentation de 37 % est prévue et les avantages sociaux. De leur côté, les syndicats auraient lâché du lest sur un point capital : celui des grèves sauvages qui ont affecté à maintes reprises les mines de l'est des États-Unis.

Cette question étant considérée comme essentielle par les mineurs qui n'entendent pas voir remettre en cause le droit de grève, certains observateurs se demandent si cet accord de principe sera ratifié par la base.

En toute hypothèse, le processus de négociation devrait prendre une dizaine de jours. Dans ces conditions, les approvisionnements dans les régions les plus touchées (Ohio, Pennsylvanie) ne pourraient reprendre leur cours normal avant deux semaines. — (Agefi)

LES VOITURES ÉTRANGÈRES SONT MEILLEURES QUE LES NOTRES estimé les Américains

Detroit (U.P.L.). — Le plus part des automobilistes américains pensent que les voitures étrangères sont mieux construites, consomment moins d'énergie et sont plus durables que les voitures « mad in U.S.A. ». Ils estiment cependant que les modèles américains sont plus faciles à entretenir et qu'ils se déprécieront moins vite.

Tel est le résultat d'un sondage effectué par l'Association des fabricants de moteurs et équipements d'automobiles. M. William Eaffery, président de cette association, conclut qu'il faut tirer la sonnette d'alarme car, à moins d'une reconversion radicale des conceptions américaines, les petites voitures étrangères emporteront de 45 % du marché des voitures nouvelles au cours des prochaines années.

● Les commandes nouvelles à d'industrie américaine ont augmenté de 4 % en décembre, après avoir diminué de 0,4 % en novembre, pour atteindre 130,77 milliards de dollars. Pour l'ensemble de 1977, ces commandes ont progressé de 13,8 % par rapport à 1976. — (Agefi)

● La diminution du chômage aux États-Unis s'est confirmée en janvier. Le taux est revenu de 6,4 % à 6,3 % de la population active, après avoir fluctué autour de 7 % pendant les mois précédents. En janvier, le nombre des chômeurs est resté voisin de 6,3 millions ; mais les effectifs employés ont augmenté de 270 000 personnes pour atteindre 82,9 millions. — (A.F.P.)

L'ensemble de ces facteurs permet d'espérer un résultat en progression par rapport à 1976 et, par suite, un nouvel accroissement du dividende.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

SETIMEG - COTONFRAN

Dans un précédent communiqué publié en décembre 1976, les conseils d'administration des sociétés SETIMEG S.A. (Société financière franco-tchadienne) et SETIMEG S.A. (Société d'études de travaux et de gestion) avaient fait part du projet de fusion-absorption de COTONFRAN par SETIMEG.

L'assemblée générale extraordinaire des actionnaires de COTONFRAN, dans sa séance du 23 septembre 1977, portant absorption de COTONFRAN par SETIMEG, a accepté les apports effectués à ce titre sur la base d'une partie d'échange d'une action de SETIMEG contre une action de COTONFRAN.

Le patronat a fait d'importantes concessions concernant les salaires et une augmentation de 37 % est prévue et les avantages sociaux. De leur côté, les syndicats auraient lâché du lest sur un point capital : celui des grèves sauvages qui ont affecté à maintes reprises les mines de l'est des États-Unis.

Cette question étant considérée comme essentielle par les mineurs qui n'entendent pas voir remettre en cause le droit de grève, certains observateurs se demandent si cet accord de principe sera ratifié par la base.

En toute hypothèse, le processus de négociation devrait prendre une dizaine de jours. Dans ces conditions, les approvisionnements dans les régions les plus touchées (Ohio, Pennsylvanie) ne pourraient reprendre leur cours normal avant deux semaines. — (Agefi)

Le chiffre d'affaires réalisé au cours des premiers mois a atteint 10,25 milliards de francs, soit une augmentation de près de 25 % par rapport à la même période de 1976. Les seuls loyers dont la part s'élargit régulièrement, ont représenté 34 %, s'explique, bien entendu, par l'accroissement continu de la masse de contrats réceptionnés, dont le montant moyen augmente par le jeu de l'inflation des contrats sous fonds propres dont l'incidence a augmenté du fait de la hausse des tarifs téléphoniques et de l'indexation des salaires. Le dividende dédié à l'indexation des salaires a atteint 1,4 milliard de francs, soit 14 % de l'actif net.

L'ensemble de ces facteurs permet d'espérer un résultat en progression par rapport à 1976 et, par suite, un nouvel accroissement du dividende.

SICAV DU CRÉDIT AGRICOLE

Situation trimestrielle au 31 déc. 1977	Epargne-Unité	Uni-Foncière
Capital social (en millions de francs)	445,26	111,69
Actif net (en millions de francs)	594,71	154,71
Nombre d'actions en circulation	2 226 278	537 461
Repartition de l'actif net (en %) :		
- Liquidités et placements à court terme	4,82	5,74
- Immobilisations	4,20	2,58
- Obligations françaises et étrangères	50,26	42,28
- Obligations françaises convertibles	2,93	4,22
- Actions françaises	25,04	40,93
- Valeurs étrangères	32,55	18,73
Valeur liquidative	100,00	100,00
	F 267,13	F 271,33

Réserve: 225.99.06+
IRAN AIR
Only Sud
PARIS-LONDRES.
BOEING 747 SP : Mercredi-Dimanche 11 h.00
BOEING 747 : Vendredi 11 h.00
BOEING 707 : Lundi 11 h.00

“Si vous avez de l'argent à placer aujourd'hui, êtes-vous sûr de ne pas en avoir besoin demain?”

C'est un message de la Caisse Nationale de l'Energie qui offre des bons de caisse toujours disponibles et remboursables.

En plus, ils sont à intérêt progressif (taux actuariel brut jusqu'à 9,75 %), anonymes, donc discrets, avantageux fiscalement et ils sont émis par un établissement public national*.

Souscrivez auprès de la Caisse Nationale de l'Energie et de la plupart des guichets de banques.

*Caisse Nationale de l'Energie pour l'équipement de la France

مكتبة من الأصل

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS
FÉVRIER

Coup d'arrêt à la baisse

La déroute redoutée par les boursiers à la veille du week-end ne s'est pas produite ce lundi à la Bourse de Paris, où l'action assez massive des investisseurs institutionnels a même permis un léger redressement des cours. En repart de 0,4 % à l'ouverture de la séance, l'indicateur instantané s'est rapidement établi en progrès de 0,15 % environ.

Hausses et baisses se sont donc, à peu de chose près, équilibrées dans les deux dernières séances, malgré les pétroliers et au matériel électrique où les gains ont été les plus nombreux.

Les pertes les plus sévères ont été enregistrées par Sudciel et Pierre-Auby (-7 à -10 %) dont les cotations ont dû être retardées devant l'insuffisance de la demande. Pour la raison inverse, celle de Mecf a subi également un léger retard, mais n'a pas suivi l'évolution finale en progrès de 10 %.

Sous les 25 dernières séances, la chute des cours se serait probablement poursuivie, si disait-on, autour de la corbeille, où un très léger ralentissement du courant de ventes a cependant été relevé. En tous cas, la tendance améliorée observée ce lundi a incité nombre de vendeurs à découvrir à racheter précairement, leur action tout conforter, et améliorer celle des organismes sociaux collectifs. Mais le phénomène continu du franc n'a pas empêché les institutions nouvelles.

Aux valeurs étrangères, la nouvelle hausse du dollar a permis aux américaines de bien résister, tandis que les mines d'or étaient irrégulières.

Sur le marché de l'or, où l'activité s'est un peu réduite à 12,96 millions de francs contre 21,77 millions, le lingot s'est inscrit à son plus haut niveau historique officiel à 29 500 francs contre 29 250 francs. Le napoléon, quant à lui, est resté à peu près stable à 300 francs contre 299,90 francs.

LONDRES

Après plusieurs jours de baisse, un redressement s'opéra mardi matin et, peu après l'ouverture, l'indice des industrielles enregistrait un gain de 5,2 points à 453,3. Reprise du rebond (cf. page 11). Nouvelle avancée des fonds d'Etat. Les mines d'or sont bien orientées.

Hausses et baisses se sont donc, à peu de chose près, équilibrées dans les deux dernières séances, malgré les pétroliers et au matériel électrique où les gains ont été les plus nombreux.

Les pertes les plus sévères ont été enregistrées par Sudciel et Pierre-Auby (-7 à -10 %) dont les cotations ont dû être retardées devant l'insuffisance de la demande. Pour la raison inverse, celle de Mecf a subi également un léger retard, mais n'a pas suivi l'évolution finale en progrès de 10 %.

Sous les 25 dernières séances, la chute des cours se serait probablement poursuivie, si disait-on, autour de la corbeille, où un très léger ralentissement du courant de ventes a cependant été relevé. En tous cas, la tendance améliorée observée ce lundi a incité nombre de vendeurs à découvrir à racheter précairement, leur action tout conforter, et améliorer celle des organismes sociaux collectifs. Mais le phénomène continu du franc n'a pas empêché les institutions nouvelles.

Aux valeurs étrangères, la nouvelle hausse du dollar a permis aux américaines de bien résister, tandis que les mines d'or étaient irrégulières.

Sur le marché de l'or, où l'activité s'est un peu réduite à 12,96 millions de francs contre 21,77 millions, le lingot s'est inscrit à son plus haut niveau historique officiel à 29 500 francs contre 29 250 francs. Le napoléon, quant à lui, est resté à peu près stable à 300 francs contre 299,90 francs.

NEW-YORK

Nouveau repli

Une violente tempête de neige a empêché lundi matin les dirigeants de Wall Street à fermer les portes du marché avec deux heures d'avance sur l'horaire habituel.

Réanimé en fin de semaine, le mouvement de repli s'est poursuivi pendant l'heure et demie de séance, mais il a été arrêté, aux environs de 17 h 30, lorsque les cours ont commencé à monter, l'indice des industrielles accusant, de son côté, une nouvelle perte de 2,34 points, soit 768,62.

Dès l'avis de nombreux courtiers que les cours étaient dans une séance forcée, n'a pas revêtu de grand caractère, comme en témoigne la malgrâce des transactions, qui ont atteint 16,4 milliards de dollars contre 15,89 milliards. Cependant, autour du Bourse Board, le sentiment était à l'inquiétude. Il n'y avait rien de quelconque. Le Congrès adoptait les réductions proposées par le président Carter, la croissance serait plus que modérée, mais, et alors, pas de dérangement. L'an prochain, il y aura encore et toujours cette vieille peur de l'inflation, qui rôdait, et toutes les réactions faisant état d'une accélération de la hausse des prix en janvier.

Taux du marché monétaire

Etat privés ... 18,14 %

COEUR DU DOLLAR A TOKYO

6,2 7,2

1 dollar (en yen) ... 241,65 241,65

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

LOCAFRANCE — Les résultats de l'exercice 1977 seront probablement en augmentation et permettront un dividende global de 1,50 F.I.M. — Le dividende global de l'exercice 1977 devrait être égal à 1,50 F.I.M.

CLERGERIE, Nantes ... Bénéfices net pour 1977 : 1,54 milliards de dollars contre 2,00 milliards. Le chiffre d'affaires atteint 47,16 milliards de dollars contre 43,96 milliards. La marge bénéficiaire a également diminué : 6,1 % contre 8,2 %. Le dividende du premier trimestre est maintenu à 1,00 franc contre 85 cents l'an dernier.

U.C.E., C.F.E.C. — Résultats net consolidé pour 1977 : 162 millions de francs contre 200 millions de francs global : 12,7 % (Industrie)

INCO — Bénéfice net pour 1977 : 9,9 millions de dollars U.S. contre 10,6 millions de dollars contre 10,4 millions de francs.

SCOR — Erratum : ce sont les fonds propres de la société qui atteignent 300 millions de francs

1977 contre 230 millions de francs

contre 1976, et non les résultats, comme nous l'avions indiqué à tort dans nos éditions précédentes. De plus, le titre sera introduit dans l'heure après l'achèvement des réformes « comptables » (et non fiscales).

INDICES QUOTIDIENS

(INSEE, Base 100 : 30 déc. 1977.)

Valeurs Françaises ... 3 167,5 3 167,5

Valeurs étrangères ... 187,5 187,5

CA DES AGENTS DE CHANGE

(Base 100 : 23 déc. 1981)

Indice général 54,1 54,1

VALEURS

2 2

VALEURS

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

2. IDEES
— POLITIQUE : « Voter communiste », par Pierre Bourgeaud ; « Le bon choix pour la France », par Philippe de Saint-Robert ; « Ayez plaisir de la « bourse des quatre », par Michel Jobert ; « Dépressions et angoisses », par René Victor Pithé.

3. GUERRES ET TENSIONS INTERNES EN AFRIQUE

4. AMERIQUES

— La négociation israélo-égyptienne.

5. EUROPE

6. ONU

67. ASIE

— INDE : le gouvernement marxiste du Bengale veut faire de sa gestion un exemple national.

8 à 11. POLITIQUE

— LA PREPARATION DES ELECTIONS

— Libre opinion : « Le ministre et le colonel », par Henri Noguères.

— D'UNE REGION A L'AUTRE (OUV. b1) : Bretagne : la suprématie gaulliste contestée.

12. SOCIETE

— La Chancellerie justifie les fouilles de véhicules.

13. RELIGION

— Les conférences de corvée à Notre-Dame de Paris.

13. EDUCATION

14. ENQUETE

— CITÉS GÉANTES : Moscou, premiers embouteillages.

LE MONDE DE LA MERCIENNE

(PAGES 15 A 17)

L'hypertonisation artificielle. Points de vue : l'influence de l'Innax et de l'acqua, par les professeurs Ph. Meyer et M. H. Marcaud ; Une immense population de la mer, par le professeur Faure-Braniozo. Libres opinions : La santé riche, par le docteur Gérard Béza. L'actualité scientifique.

MOEURS ET TEMPS

(PAGES 19 A 21)

— Les images-plâges des nouveaux catalogues-barreaux. — C'est malin, c'est compréhensible. — Les femmes votent, mais... Les enfants sont dans leur chambre.

22 à 24. CULTURE

— MUSIQUE : Un concert de tranquillité.

34. REGIONS

— Blois ou les risques de la tranquillité.

35 à 38. ECONOMIE

— La grève des postiers ; point de vue : « Les P.T.T. à la dérive », par Louis Perrier.

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (25) : Annonces classées (26 à 32) : Aujourd'hui (18) ; Carnet (18) ; Journal officiel (18) ; Médecinologie (18) ; Mots croisés (18) ; Bourse (38).

Le numéro du « Monde » daté 7 février 1978 a été tiré à 586 265 exemplaires.

Investissement immobilier

CICA : 227.04.30

45, rue de Courcelles - 75008 Paris

Avec la garantie d'un maître tailleur

COSTUMES MESURES

à partir de 761 F
20 % sur PARDESSUS

Chemise - Echarpes - Pulls
Prix spéciaux sur les rayons

Prêt-à-porter Homme
Boutique Femme

LEGRAND TAILLEUR

17, rue du 4 Septembre, PARIS (Opéra)

A B C D E F G

LE < SOMMET > FRANCO-ALLEMAND

MM. Giscard d'Estaing et Schmidt se félicitent d'un « plus grand parallélisme » dans l'évolution économique des deux pays

Une déclaration à la presse de MM. Giscard d'Estaing et Schmidt, lors d'un déjeuner à l'ambassade d'Allemagne, conclut ce mardi 7 février le trente et unième « sommet » franco-allemand. Elle a été précédée du choix d'un avion moyen-courrier à construire ensemble (« Tous les éléments sont réunis pour que nous poursuivions notre coopération aéronautique », a dit, lundi soir, M. Schmidt à l'IFP), de la signature d'un accord entre MM. Giscard d'Estaing et Schmidt et le ministre allemand M. Schmidt et la vice-chancelière Schmidt, l'autre, et d'une séance plénière à laquelle plusieurs ministres ont participé. La situation économique internationale, et en particulier les questions conjoncturelles, était à l'ordre du jour de cette dernière séance. Il faut entendre par ces problèmes économiques immédiats : la crise qui tente sur le marché des changes et les attaques contre le franc. Ces questions ont déjà été abordées lundi entre MM. Barre et Schmidt. Selon les Allemands, les deux interlocuteurs se sont félicités du « parallélisme le plus grand » qui caractérise l'évolution des économies des deux pays, surtout en ce qui concerne le taux de croissance et la lutte contre l'inflation.

Le tête-à-tête au « sommet » de lundi a été consacré à trois séries de questions, a-t-on indiqué à l'issue de l'entretien : « LES AFFAIRES BILATÉRALES ». Il s'agissait du choix d'un avion moyen-courrier à construire ensemble (« Tous les éléments sont réunis pour que nous poursuivions notre coopération aéronautique », a dit, lundi soir, M. Schmidt à l'IFP), de la signature d'un accord entre MM. Giscard d'Estaing et Schmidt et la vice-chancelière Schmidt, l'autre, et d'une séance plénière à laquelle plusieurs ministres ont participé. La situation économique internationale, et en particulier les questions conjoncturelles, était à l'ordre du jour de cette dernière séance. Il faut entendre par ces problèmes économiques immédiats : la crise qui tente sur le marché des changes et les attaques contre le franc. Ces questions ont déjà été abordées lundi entre MM. Barre et Schmidt. Selon les Allemands, les deux interlocuteurs se sont félicités du « parallélisme le plus grand » qui caractérise l'évolution des économies des deux pays, surtout en ce qui concerne le taux de croissance et la lutte contre l'inflation.

Le tête-à-tête au « sommet » de lundi a été consacré à trois séries de questions, a-t-on indiqué à l'issue de l'entretien : « LES AFFAIRES BILATÉRALES ». Il s'agissait du choix d'un avion moyen-courrier à construire ensemble (« Tous les éléments sont réunis pour que nous poursuivions notre coopération aéronautique », a dit, lundi soir, M. Schmidt à l'IFP), de la signature d'un accord entre MM. Giscard d'Estaing et Schmidt et la vice-chancelière Schmidt, l'autre, et d'une séance plénière à laquelle plusieurs ministres ont participé. La situation économique internationale, et en particulier les questions conjoncturelles, était à l'ordre du jour de cette dernière séance. Il faut entendre par ces problèmes économiques immédiats : la crise qui tente sur le marché des changes et les attaques contre le franc. Ces questions ont déjà été abordées lundi entre MM. Barre et Schmidt. Selon les Allemands, les deux interlocuteurs se sont félicités du « parallélisme le plus grand » qui caractérise l'évolution des économies des deux pays, surtout en ce qui concerne le taux de croissance et la lutte contre l'inflation.

Le tête-à-tête au « sommet » de lundi a été consacré à trois séries de questions, a-t-on indiqué à l'issue de l'entretien : « LES AFFAIRES BILATÉRALES ». Il s'agissait du choix d'un avion moyen-courrier à construire ensemble (« Tous les éléments sont réunis pour que nous poursuivions notre coopération aéronautique », a dit, lundi soir, M. Schmidt à l'IFP), de la signature d'un accord entre MM. Giscard d'Estaing et Schmidt et la vice-chancelière Schmidt, l'autre, et d'une séance plénière à laquelle plusieurs ministres ont participé. La situation économique internationale, et en particulier les questions conjoncturelles, était à l'ordre du jour de cette dernière séance. Il faut entendre par ces problèmes économiques immédiats : la crise qui tente sur le marché des changes et les attaques contre le franc. Ces questions ont déjà été abordées lundi entre MM. Barre et Schmidt. Selon les Allemands, les deux interlocuteurs se sont félicités du « parallélisme le plus grand » qui caractérise l'évolution des économies des deux pays, surtout en ce qui concerne le taux de croissance et la lutte contre l'inflation.

Le tête-à-tête au « sommet » de lundi a été consacré à trois séries de questions, a-t-on indiqué à l'issue de l'entretien : « LES AFFAIRES BILATÉRALES ». Il s'agissait du choix d'un avion moyen-courrier à construire ensemble (« Tous les éléments sont réunis pour que nous poursuivions notre coopération aéronautique », a dit, lundi soir, M. Schmidt à l'IFP), de la signature d'un accord entre MM. Giscard d'Estaing et Schmidt et la vice-chancelière Schmidt, l'autre, et d'une séance plénière à laquelle plusieurs ministres ont participé. La situation économique internationale, et en particulier les questions conjoncturelles, était à l'ordre du jour de cette dernière séance. Il faut entendre par ces problèmes économiques immédiats : la crise qui tente sur le marché des changes et les attaques contre le franc. Ces questions ont déjà été abordées lundi entre MM. Barre et Schmidt. Selon les Allemands, les deux interlocuteurs se sont félicités du « parallélisme le plus grand » qui caractérise l'évolution des économies des deux pays, surtout en ce qui concerne le taux de croissance et la lutte contre l'inflation.

Le tête-à-tête au « sommet » de lundi a été consacré à trois séries de questions, a-t-on indiqué à l'issue de l'entretien : « LES AFFAIRES BILATÉRALES ». Il s'agissait du choix d'un avion moyen-courrier à construire ensemble (« Tous les éléments sont réunis pour que nous poursuivions notre coopération aéronautique », a dit, lundi soir, M. Schmidt à l'IFP), de la signature d'un accord entre MM. Giscard d'Estaing et Schmidt et la vice-chancelière Schmidt, l'autre, et d'une séance plénière à laquelle plusieurs ministres ont participé. La situation économique internationale, et en particulier les questions conjoncturelles, était à l'ordre du jour de cette dernière séance. Il faut entendre par ces problèmes économiques immédiats : la crise qui tente sur le marché des changes et les attaques contre le franc. Ces questions ont déjà été abordées lundi entre MM. Barre et Schmidt. Selon les Allemands, les deux interlocuteurs se sont félicités du « parallélisme le plus grand » qui caractérise l'évolution des économies des deux pays, surtout en ce qui concerne le taux de croissance et la lutte contre l'inflation.

Le tête-à-tête au « sommet » de lundi a été consacré à trois séries de questions, a-t-on indiqué à l'issue de l'entretien : « LES AFFAIRES BILATÉRALES ». Il s'agissait du choix d'un avion moyen-courrier à construire ensemble (« Tous les éléments sont réunis pour que nous poursuivions notre coopération aéronautique », a dit, lundi soir, M. Schmidt à l'IFP), de la signature d'un accord entre MM. Giscard d'Estaing et Schmidt et la vice-chancelière Schmidt, l'autre, et d'une séance plénière à laquelle plusieurs ministres ont participé. La situation économique internationale, et en particulier les questions conjoncturelles, était à l'ordre du jour de cette dernière séance. Il faut entendre par ces problèmes économiques immédiats : la crise qui tente sur le marché des changes et les attaques contre le franc. Ces questions ont déjà été abordées lundi entre MM. Barre et Schmidt. Selon les Allemands, les deux interlocuteurs se sont félicités du « parallélisme le plus grand » qui caractérise l'évolution des économies des deux pays, surtout en ce qui concerne le taux de croissance et la lutte contre l'inflation.

Le tête-à-tête au « sommet » de lundi a été consacré à trois séries de questions, a-t-on indiqué à l'issue de l'entretien : « LES AFFAIRES BILATÉRALES ». Il s'agissait du choix d'un avion moyen-courrier à construire ensemble (« Tous les éléments sont réunis pour que nous poursuivions notre coopération aéronautique », a dit, lundi soir, M. Schmidt à l'IFP), de la signature d'un accord entre MM. Giscard d'Estaing et Schmidt et la vice-chancelière Schmidt, l'autre, et d'une séance plénière à laquelle plusieurs ministres ont participé. La situation économique internationale, et en particulier les questions conjoncturelles, était à l'ordre du jour de cette dernière séance. Il faut entendre par ces problèmes économiques immédiats : la crise qui tente sur le marché des changes et les attaques contre le franc. Ces questions ont déjà été abordées lundi entre MM. Barre et Schmidt. Selon les Allemands, les deux interlocuteurs se sont félicités du « parallélisme le plus grand » qui caractérise l'évolution des économies des deux pays, surtout en ce qui concerne le taux de croissance et la lutte contre l'inflation.

Le tête-à-tête au « sommet » de lundi a été consacré à trois séries de questions, a-t-on indiqué à l'issue de l'entretien : « LES AFFAIRES BILATÉRALES ». Il s'agissait du choix d'un avion moyen-courrier à construire ensemble (« Tous les éléments sont réunis pour que nous poursuivions notre coopération aéronautique », a dit, lundi soir, M. Schmidt à l'IFP), de la signature d'un accord entre MM. Giscard d'Estaing et Schmidt et la vice-chancelière Schmidt, l'autre, et d'une séance plénière à laquelle plusieurs ministres ont participé. La situation économique internationale, et en particulier les questions conjoncturelles, était à l'ordre du jour de cette dernière séance. Il faut entendre par ces problèmes économiques immédiats : la crise qui tente sur le marché des changes et les attaques contre le franc. Ces questions ont déjà été abordées lundi entre MM. Barre et Schmidt. Selon les Allemands, les deux interlocuteurs se sont félicités du « parallélisme le plus grand » qui caractérise l'évolution des économies des deux pays, surtout en ce qui concerne le taux de croissance et la lutte contre l'inflation.

Le tête-à-tête au « sommet » de lundi a été consacré à trois séries de questions, a-t-on indiqué à l'issue de l'entretien : « LES AFFAIRES BILATÉRALES ». Il s'agissait du choix d'un avion moyen-courrier à construire ensemble (« Tous les éléments sont réunis pour que nous poursuivions notre coopération aéronautique », a dit, lundi soir, M. Schmidt à l'IFP), de la signature d'un accord entre MM. Giscard d'Estaing et Schmidt et la vice-chancelière Schmidt, l'autre, et d'une séance plénière à laquelle plusieurs ministres ont participé. La situation économique internationale, et en particulier les questions conjoncturelles, était à l'ordre du jour de cette dernière séance. Il faut entendre par ces problèmes économiques immédiats : la crise qui tente sur le marché des changes et les attaques contre le franc. Ces questions ont déjà été abordées lundi entre MM. Barre et Schmidt. Selon les Allemands, les deux interlocuteurs se sont félicités du « parallélisme le plus grand » qui caractérise l'évolution des économies des deux pays, surtout en ce qui concerne le taux de croissance et la lutte contre l'inflation.

Le tête-à-tête au « sommet » de lundi a été consacré à trois séries de questions, a-t-on indiqué à l'issue de l'entretien : « LES AFFAIRES BILATÉRALES ». Il s'agissait du choix d'un avion moyen-courrier à construire ensemble (« Tous les éléments sont réunis pour que nous poursuivions notre coopération aéronautique », a dit, lundi soir, M. Schmidt à l'IFP), de la signature d'un accord entre MM. Giscard d'Estaing et Schmidt et la vice-chancelière Schmidt, l'autre, et d'une séance plénière à laquelle plusieurs ministres ont participé. La situation économique internationale, et en particulier les questions conjoncturelles, était à l'ordre du jour de cette dernière séance. Il faut entendre par ces problèmes économiques immédiats : la crise qui tente sur le marché des changes et les attaques contre le franc. Ces questions ont déjà été abordées lundi entre MM. Barre et Schmidt. Selon les Allemands, les deux interlocuteurs se sont félicités du « parallélisme le plus grand » qui caractérise l'évolution des économies des deux pays, surtout en ce qui concerne le taux de croissance et la lutte contre l'inflation.

Le tête-à-tête au « sommet » de lundi a été consacré à trois séries de questions, a-t-on indiqué à l'issue de l'entretien : « LES AFFAIRES BILATÉRALES ». Il s'agissait du choix d'un avion moyen-courrier à construire ensemble (« Tous les éléments sont réunis pour que nous poursuivions notre coopération aéronautique », a dit, lundi soir, M. Schmidt à l'IFP), de la signature d'un accord entre MM. Giscard d'Estaing et Schmidt et la vice-chancelière Schmidt, l'autre, et d'une séance plénière à laquelle plusieurs ministres ont participé. La situation économique internationale, et en particulier les questions conjoncturelles, était à l'ordre du jour de cette dernière séance. Il faut entendre par ces problèmes économiques immédiats : la crise qui tente sur le marché des changes et les attaques contre le franc. Ces questions ont déjà été abordées lundi entre MM. Barre et Schmidt. Selon les Allemands, les deux interlocuteurs se sont félicités du « parallélisme le plus grand » qui caractérise l'évolution des économies des deux pays, surtout en ce qui concerne le taux de croissance et la lutte contre l'inflation.

Le tête-à-tête au « sommet » de lundi a été consacré à trois séries de questions, a-t-on indiqué à l'issue de l'entretien : « LES AFFAIRES BILATÉRALES ». Il s'agissait du choix d'un avion moyen-courrier à construire ensemble (« Tous les éléments sont réunis pour que nous poursuivions notre coopération aéronautique », a dit, lundi soir, M. Schmidt à l'IFP), de la signature d'un accord entre MM. Giscard d'Estaing et Schmidt et la vice-chancelière Schmidt, l'autre, et d'une séance plénière à laquelle plusieurs ministres ont participé. La situation économique internationale, et en particulier les questions conjoncturelles, était à l'ordre du jour de cette dernière séance. Il faut entendre par ces problèmes économiques immédiats : la crise qui tente sur le marché des changes et les attaques contre le franc. Ces questions ont déjà été abordées lundi entre MM. Barre et Schmidt. Selon les Allemands, les deux interlocuteurs se sont félicités du « parallélisme le plus grand » qui caractérise l'évolution des économies des deux pays, surtout en ce qui concerne le taux de croissance et la lutte contre l'inflation.

Le tête-à-tête au « sommet » de lundi a été consacré à trois séries de questions, a-t-on indiqué à l'issue de l'entretien : « LES AFFAIRES BILATÉRALES ». Il s'agissait du choix d'un avion moyen-courrier à construire ensemble (« Tous les éléments sont réunis pour que nous poursuivions notre coopération aéronautique », a dit, lundi soir, M. Schmidt à l'IFP), de la signature d'un accord entre MM. Giscard d'Estaing et Schmidt et la vice-chancelière Schmidt, l'autre, et d'une séance plénière à laquelle plusieurs ministres ont participé. La situation économique internationale, et en particulier les questions conjoncturelles, était à l'ordre du jour de cette dernière séance. Il faut entendre par ces problèmes économiques immédiats : la crise qui tente sur le marché des changes et les attaques contre le franc. Ces questions ont déjà été abordées lundi entre MM. Barre et Schmidt. Selon les Allemands, les deux interlocuteurs se sont félicités du « parallélisme le plus grand » qui caractérise l'évolution des économies des deux pays, surtout en ce qui concerne le taux de croissance et la lutte contre l'inflation.

Le tête-à-tête au « sommet » de lundi a été consacré à trois séries de questions, a-t-on indiqué à l'issue de l'entretien : « LES AFFAIRES BILATÉRALES ». Il s'agissait du choix d'un avion moyen-courrier à construire ensemble (« Tous les éléments sont réunis pour que nous poursuivions notre coopération aéronautique », a dit, lundi soir, M. Schmidt à l'IFP), de la signature d'un accord entre MM. Giscard d'Estaing et Schmidt et la vice-chancelière Schmidt, l'autre, et d'une séance plénière à laquelle plusieurs ministres ont participé. La situation économique internationale, et en particulier les questions conjoncturelles, était à l'ordre du jour de cette dernière séance. Il faut entendre par ces problèmes économiques immédiats : la crise qui tente sur le marché des changes et les attaques contre le franc. Ces questions ont déjà été abordées lundi entre MM. Barre et Schmidt. Selon les Allemands, les deux interlocuteurs se sont félicités du « parallélisme le plus grand » qui caract